

SECOND LIVRE DES ROIS

CHAPITRE I

1. Après la mort de Saül, David, qui avait battu les Amalécites, était revenu à Sicéleg, et y avait passé deux jours.

2. Le troisième jour il parut un homme qui venait du camp de Saül ; ses habits étaient déchirés, et sa tête couverte de poussière. S'étant approché de David, il le salua en se prosternant jusqu'à terre.

3. Et David lui dit : D'où venez-vous ? Et il répondit : Je me suis enfui du camp d'Israël.

4. David ajouta : Qu'est-il arrivé ? dites-le-moi. Il lui répondit : Le peuple a fui du champ de bataille, et un grand nombre sont tombés et ont péri, et Saül même et Jonathas son fils ont été tués.

5. David dit au jeune homme qui lui

1. Factum est autem, postquam mortuus est Saul, ut David reverteretur a cæde Amalec, et maneret in Siceleg duos dies.

2. In die autem tertia apparuit homo veniens de castris Saul, veste conscissa, et pulvere conspersus caput; et ut venit ad David, cecidit super faciem suam et adoravit.

3. Dixitque ad eum David : Unde venis ? Qui ait ad eum : De castris Israel fugi.

4. Et dixit ad eum David : Quod est verbum quod factum est ? indica mihi. Qui ait : Fugit populus ex prælio, et multi corruentes e populo mortui sunt; sed et Saul et Jonathas filius ejus interierunt.

5. Dixitque David ad adolescentem

PREMIÈRE PARTIE

David règne à Hébron. I, 1 — IV, 12.

Le récit de I Reg. xxxi, 1 et ss., se continue ici sans la moindre interruption. Comme nous l'avons dit plus haut, p. 205, la division des deux premiers livres des Rois est toute factice ; ils ne forment en réalité qu'un seul et même écrit.

§ I. — *Deuil de David au sujet de Saül et de Jonathas.* I, 1-27.

1° On vient annoncer à David le désastre de Gelboé. I, 1-16.

CHAP. I. — 1-2. Le messager de malheur arrive à Sicéleg. — *A cæde Amalec.* Voyez I Reg. xxx, 1-26. — *In die tertia.* Si la ville de Sicéleg était située dans le voisinage de Bersabée (note de I Reg. xxvii, 6), un coureur agile et robuste pouvait franchir en deux ou trois jours la distance qui la sépare des monts Gelboé, quoique un corps de troupes en eût été moralement incapable (cf. xxx, 1 et l'explication ; *Atl. géogr.*, pl. vii). — *Apparuit homo* : d'origine amaléc-

cite d'après le vers. 13. *Veste conscissa, et pulvere...* : deux signes de deuil associés plus haut dans une circonstance semblable, I Reg. iv, 12. — *Cecidit...*, *adoravit.* Par ces gestes, il reconnaissait David comme le successeur de Saül.

3-10. Le récit du courrier. Récit en bonne partie mensonger, comme le montre une comparaison rapide avec la narration de l'écrivain sacré, I Reg. xxxi, 3-6 ; l'Amalécite arrange les faits à sa manière, pour les présenter sous le jour le plus favorable à ses vues. — D'abord, vers. 3-5, un entretien rapide entre David et le courrier. Les questions du prince, brusques et brèves, trahissent son impatience d'avoir des nouvelles. *Quod verbum ?* Hébraïsme : l'affaire. Cf. I Reg. iv, 16. — *Fugit...* La sinistre nouvelle est bien présentée, en peu de mots. Gradation ascendante de malheurs : la déroute, le carnage du peuple, la mort des chefs. — Vers. 6-10, détails sur la mort de Saül. Quelque inventée, la narration ne manque ni de vie ni d'une certaine vraisemblance apparente. Sur les monts Gelboé, voyez I Reg. xxviii, 4 et le commentaire.

qui nuntiabat ei : Unde scis quia mortuus est Saul et Jonathas filius ejus ?

6. Et ait adolescens qui nuntiabat ei : Casu veni in montem Gelboe ; et Saul incumbebat super hastam suam. Porro currus et equites appropinquabant ei,

7. et conversus post tergum suum, vidensque me, vocavit. Cui cum respondissem : Adsum,

8. dixit mihi : Quisnam es tu ? Et aio ad eum : Amalecites ego sum.

9. Et locutus est mihi : Sta super me, et interfice me, quoniam tenent me angustiae, et adhuc tota anima mea in me est.

10. Stansque super eum occidi illum, sciebam enim quod vivere non poterat post ruinam ; et tuli diadema quod erat in capite ejus et armillam de brachio illius, et attuli ad te dominum meum huc.

11. Apprehendens autem David vestimenta sua scidit, omnesque viri qui erant cum eo ;

12. et planxerunt et flevērunt, et jejuna-verunt usque ad vesperam, super Saul et super Jonatham filium ejus, et super populum Domini, et super domum Israel, eo quod corruissent gladio.

13. Dixitque David ad juvenem qui nuntiaverat ei : Unde es tu ? Qui respondit : Filius hominis advenae Amalecites ego sum.

14. Et ait ad eum David : Quare non timuisti mittere manum tuam, ut occideres christum Domini ?

15. Vocansque David unum de pueris

apportait cette nouvelle : Comment savez-vous que Saül et son fils Jonathas sont morts ?

6. Ce jeune homme lui répondit : J'étais venu par hasard sur la montagne de Gelboé, et Saül s'appuyait sur sa lance. Et comme des chars et des cavaliers s'approchaient,

7. il m'aperçut en se retournant, et m'appela. Je lui ai répondu : Me voici.

8. Et il me dit : Qui es-tu ? Et je lui répondis : Je suis Amalécite.

9. Et il me dit : Appuie-toi sur moi, et tue-moi ; car je suis dans l'angoisse, quoique toute ma vie soit encore en moi.

10. M'étant donc approché de lui, je le tuai ; car je savais bien qu'il ne survivrait pas à cette ruine. Et j'enlevai le diadème qui était sur sa tête, et le bracelet qu'il avait au bras ; et je les ai apportés ici à vous, mon seigneur.

11. Alors David saisit ses vêtements et les déchira, et tous ceux qui étaient auprès de lui l'imitèrent.

12. Et ils se frappèrent la poitrine et pleurèrent, et ils jeûnèrent jusqu'au soir, à cause de Saül et de Jonathas son fils, et du peuple du Seigneur et de la maison d'Israël, qui avaient péri par l'épée.

13. Et David dit au jeune homme qui lui avait apporté cette nouvelle : D'où êtes-vous ? Il lui répondit : Je suis fils d'un étranger Amalécite.

14. Et David lui dit : Comme tu n'avez pas craint de porter la main sur le christ du Seigneur et de le tuer ?

15. Et David, appelant un de ses

— *Incumbebat super hastam...* Scène tragique : le roi, grièvement blessé, s'appuyant sur sa lance fameuse (I Reg. xviii, 10 ; xix, 9, etc.) ; sa garde dispersée ou massacrée ; l'ennemi qui s'avance, irrésistible. — *Sta super me* (vers. 9). C.-à-d. : élance-toi contre moi ; car Saül était debout. Cf. I Par. xxi, 1. — *Angustiae*. Le mot hébreu ainsi traduit ne se rencontre nulle part ailleurs. Peut-être : des crampes ; ou une torpeur qui provenait des blessures de Saül. — *Adhuc tota anima...* : le roi redoutait de tomber vivant entre les mains des Philistins. — *Stansque occidit*. Rien de plus faux ; mais l'Amalécite pensait complaire à David en se donnant comme le meurtrier d'un rival farouche. Il excuse néanmoins partiellement sa conduite : *sciebam enim...* — *Tuli diadema...*, *armillam*. Preuves matérielles de sa véracité ; et, sur ce point, il devait être sincère, car le diadème et le bracelet de Saül étaient des objets bien connus de David.

L'Amalécite s'était donc trouvé sur le champ de bataille ; non toutefois « par hasard », comme il l'a dit (vers. 6), mais pour dépouiller les cadavres ; et il avait été le premier à découvrir celui de Saül. Les anciens rois de l'Orient portaient habituellement un petit diadème, et de riches bracelets. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. LXXX, fig. 8 ; pl. LXXXI, fig. 7-9, 12, etc.

11-12. Douleur de David et de ses compagnons en apprenant cette nouvelle. — *Vestimenta scidit...* Cf. vers. 2. — *Planxerunt* : ils se frappèrent la poitrine. — *Jejunaverunt*. Cf. iii, 35 ; xii, 21-22 ; I Reg. xxxi, 13, etc. — *Super populum...*, l'armée (cf. vers. 4, etc.) ; *domum Israel*, l'ensemble de la nation.

13-16. Châtiment de l'Amalécite. — *Unde es...* ? Le courrier avait fait connaître incidemment sa nationalité, vers. 8 ; mais David, vivement impressionné, n'avait pas dû remarquer ce détail. *Filius...* *advenae* (c.-à-d. d'un Amalécite qui ré-

hommes, lui dit : Jetez-vous sur lui et tuez-le. Aussitôt il le frappa, et il mourut.

16. Et David ajouta : Que votre sang retombe sur votre tête; car votre bouche a déposé contre vous, en disant : C'est moi qui ai tué le christ du Seigneur.

17. Or David fit cette élégie sur la mort de Saül et de Jonathas son fils,

18. et il ordonna d'enseigner *ce chant* de l'arc aux enfants de Juda, ainsi qu'il est écrit au livre des Justes. Et il dit : Considère, Israël, ceux qui sont morts sur tes coteaux, percés de coups.

19. L'élite d'Israël a été tuée sur tes montagnes. Comment les vaillants sont-ils tombés?

20. Ne l'annoncez point dans Geth ;

suis, ait : Accedens irrué in eum. Qui percussit illum, et mortuus est.

16. Et ait ad eum David : Sanguis tuus super caput tuum; os enim tuum locutum est adversum te, dicens : Ego interfeci christum Domini.

17. Planxit autem David planctum hujuscemodi super Saul et super Jonathan filium ejus;

18. et præcepit ut docerent filios Juda Arcum, sicut scriptum est in libro Justorum. Et ait : Considera, Israel, pro his qui mortui sunt super excelsa tua vulnerati.

19. Inclyti Israel super montes tuos interfecti sunt. Quomodo ceciderunt fortes?

20. Nolite annuntiare in Geth, neque

sidaient sur le territoire d'Israël) est un trait nouveau. — *Quare non timuisti...*? L'onction sainte rendait inviolable et sacré celui qui l'avait reçue. Cf. I Reg. xxiv, 6 ; xxvi, 9, 11, 16, etc. — *Sanguis... super caput* (vers. 16). David rejette ainsi sur le soi-disant récidive toute la responsabilité du supplice qu'il allait subir.

2^e Élégie de David sur Saül et Jonathas. I, 17-27.

Nouveau trait par lequel David prouvera la sincérité de son deuil. C'était pourtant son plus cruel ennemi qui venait de disparaître; mais il avait l'âme trop généreuse, trop chevaleresque, pour penser à ce côté de la question.

17-18^a. Introduction historique.

— *Planxit planctum*. Hébr.: *y'qo-*

qên qinah (LXX, ὁρῶνος); l'ex-

pression technique pour désigner

les chants de deuil ou élégies.

Cf. III, 33-34; III Par, xxxv, 25,

etc. — *Docerent Arcum*. Non

pas : à tirer de l'arc; mais sim-

plement : l'Arc. Tel fut le titre

par lequel David désigna ce dou-

oureux poème, où il vante l'ha-

bilité de Jonathas en tant qu'ar-

cher (vers. 22). Le poète voulut donc que ses

vers fussent dans toutes les mémoires, pour con-

server très vivant le souvenir de Saül et de Jo-

nathas. — *In libro Justorum*. Plutôt : le livre

du Juste (*hayyâsar*; LXX : Βαβίλων τοῦ

εὐθούς). Sur cet écrit perdu, voyez la note de

Jos. x, 13, le seul autre endroit où il soit men-

tionné. — *Et ait...* Les exégètes sont unanimes

pour vanter la délicatesse, la perfection de cette

élégie, sous le double rapport du fond et de la

forme. « Elle est composée avec beaucoup d'art » ;

c'est « la plus pathétique des odes funèbres ».

— Voici la division généralement adoptée : un

prélude, vers. 18^b-19, composé de deux vers à

deux membres; le corps du poème, vers. 20-26,

contenant cinq strophes, dont quatre (la première



Femmes et enfants qui vont en chantant à la rencontre d'un roi victorieux. (Bas-relief assyrien.)

et la seconde, la quatrième et la cinquième) ont chacune deux vers à deux membres, tandis que la troisième, placée au milieu du chant, a deux vers de trois membres; une conclusion, vers. 27, composée d'un seul distique. La symétrie est très frappante.

18^b-19. Prélude : le thème de l'élégie. — *Considera, Israel*. Le peuple entier est invité à contempler la grandeur de sa perte. Mais le vers. 18^b manque totalement dans l'hébr.; il a passé des LXX dans la Vulg. par l'intermédiaire de l'Itala

(Vercellone). — *Inclyti...* L'hébr. emploie l'adjectif : la beauté, ou la gloire, d'Israël. Saül et Jonathas étaient vraiment l'honneur de leur nation. — *Quomodo ceciderunt...*? Cette ligne servira de refrain, vers. 25, 27.

2^e Première strophe : ne pas laisser éclater trop haut la douleur, de crainte de rendre plus vive la joie des Philistins. — *Nolite annuntiare*. Les Philistins connaissaient déjà l'étendue de leur triomphe; mais c'est là une magnifique figure poétique. — *Geth* et *Ascalon* sont citées pour représenter tout le pays des vainqueurs, car elles étaient deux de ses villes principales et centrales. — *Neque annuntietis*. Le verbe hébr. n'est pas le même qu'au précédent hémistiche; ici, *bâsar*, publier une bonne nouvelle (les LXX

annuntietis in compitis Ascalonis, ne forte latentur filiæ Philisthiim, ne exultent filiæ incircumcisorum.

21. Montes Geiboe, nec ros nec pluvia veniant super vos, neque sint agri primitiarum, quia ibi abjectus est clypeus fortium, clypeus Saul, quasi non esset unctus oleo.

22. A sanguine interfectorum, ab adipe fortium sagitta Jonathæ nunquam rediit retrorsum; et gladius Saul non est reversus inanis.

23. Saul et Jonathas amabiles et decori in vita sua, in morte quoque non sunt divisi; aquilis velociores, leonibus fortiores.

24. Filiæ Israel, super Saul flete, qui vestiebat vos coccino in deliciis, qui præbebat ornamenta aurea cultui vestro.

25. Quomodo ceciderunt fortes in prælio? Jonathas in excelsis tuis occisus est?

ne le publiez pas dans les places publiques d'Ascalon, de peur que les filles des Philistins ne s'en réjouissent, que les filles des incircconcis n'en tressaillent d'allégresse.

21. Montagnes de Gelboé, que la rosée et la pluie ne tombent jamais sur vous. Qu'il n'y ait point sur vous de champs à prémices; parce que c'est là qu'a été jeté le bouclier des héros, et le bouclier de Saül, comme s'il n'eût point été sacré de l'huile sainte.

22. Devant le sang des morts, devant la graisse des vaillants, jamais la flèche de Jonathas n'est retournée en arrière, et l'épée de Saül n'a jamais été tirée en vain.

23. Saül et Jonathas, aimables et gracieux pendant leur vie, n'ont pas été séparés dans leur mort même. Ils étaient plus agiles que les aigles, et plus forts que les lions.

24. Filles d'Israël, pleurez sur Saül, qui vous revêtait d'écarlate avec délices, et qui vous donnait des ornements d'or pour vous parer.

25. Comment les forts sont-ils tombés dans le combat? Comment Jonathas a-t-il été tué sur vos montagnes?

ont très bien traduit : μή εὐαγγελίσσῃθε). — *Filiæ Philisthiim*. Nous avons vu à plusieurs reprises (Ex. xv, 20-21; Jud. xi, 34; I Reg. xviii, 6) les femmes célébrer par des chants et des danses les victoires de leur peuple. — *Filiæ incircumcisorum* : expression de dédain et de tristesse tout ensemble.

21. Seconde strophe : les monts de Gelboé, théâtre de la catastrophe, sont maudits. — *Nec ros...* La nature est poétiquement invitée à partager la douleur d'Israël, et à se venger, en les rendant arides, des lieux témoins d'événements si désastreux. — *Agri primitiarum*. Être dans l'incapacité de produire les prémices consacrées au Seigneur (Lev. ii, 14) était le comble de la malédiction. — *Ibi abjectus* : ce participe latin traduit bien la double idée que paraît contenir l'expression hébraïque : être jeté, être souillé (de sang, de poussière). — *Quasi* (particule ajoutée par la Vulg.) *non... unctus*. Ce trait peut se rapporter, grammaticalement, soit au bouclier, soit à la personne même de Saül : dans la première hypothèse, il serait fait allusion à l'antique coutume de graisser les boucliers pour les rendre plus luisants, ou pour y mieux faire glisser les flèches (cf. Is. xxi, 5, dans l'hébr.) ; dans la seconde hypothèse, qui est peut-être la meilleure, le poète met en relief l'affront fait au roi.

22-23. Troisième strophe : éloge commun de Saül et de Jonathas. — *Sagitta...* : l'arme favorite de Jonathas (I Reg. xviii, 4; xx, 20). *Gla-*

dus... : probablement aussi l'arme que Saül savait le mieux manier. — *A sanguine...*, *adipe*. Belles et fortes images : les armes sont censées boire le sang, dévorer les chairs. Cf. Deut. xxxii, 42; Is. xxxiv, 6, etc. — *Amabiles et decori*. Mieux, d'après l'hébr. : aimés et aimables. C.-à-d., d'après le contexte, chéris l'un de l'autre et aimables l'un pour l'autre. Leur désunion n'avait existé qu'à la surface et qu'en passant ; ils s'étaient aimés tendrement toute leur vie : leur mort consacra cette union. — Le poète revient aux qualités guerrières de ses héros : *aquilis...* (cf. Jer. iv, 13; Hab. i, 8); *leonibus...* (cf. xvii, 10; Jud. xiv, 18).

24-25^a. Quatrième strophe : éloge spécial de Saül. — *Filiæ Israel*. Elles avaient autrefois chanté les victoires de Saül ; leurs chants lugubres sur sa mort contrastent avec la joie des filles des Philistins, vers. 20. Mais le motif pour lequel on les excite à pleurer introduit délicatement un nouvel éloge du roi si valeureux. — *Qui vestiebat...* : il leur procurait des vêtements précieux, provenant des dépouilles des vaincus. Cf. Jud. v, 30.

25^b-26. Éloge spécial de Jonathas. C'est la partie la plus touchante de l'épique. — *Jonathas in excelsis...* (cf. vers. 18^b-19). Dans l'hébr., avec une apostrophe pathétique : (O) Jonathas, tué sur tes hauts lieux ! Le pronom se rapporte au héros lui-même, qui avait péri sur les fortes positions naguère défendues par son bras. — *Amabilis...* David emploie deux comparaisons

26. Je suis dans la douleur à cause de toi, Jonathas mon frère, si beau, digne d'être aimé d'un amour plus grand que celui qu'on a pour les femmes. Je t'aimais comme une mère aime son fils unique.

27. Comment les forts sont-ils tombés ? Comment les armes de guerre ont-elles péri ?

26. Doleo super te, frater mi Jonatha, decore nimis et amabilis super amorem mulierum. Sicut mater unicum amat filium suum, ita ego te diligebam.

27. Quomodo ceciderunt robusti, et perierunt arma bellica ?

CHAPITRE II

1. Après cela David consulta le Seigneur, et lui dit : Irai-je dans quelqu'une des villes de Juda ? Le Seigneur lui dit : Allez. David lui demanda : Où irai-je ? Le Seigneur lui répondit : A Hébron.

2. David y alla donc avec ses deux femmes, Achinoam de Jezraël, et Abigail, veuve de Nabal, de Carmel.

3. David y mena aussi les gens qui étaient avec lui ; chacun vint avec sa famille, et ils demeurèrent dans les villes d'Hébron.

4. Alors les hommes de la tribu de Juda vinrent à Hébron, et y oignirent David, afin qu'il régnât sur la maison de Juda. En même temps, on rapporta à David que les habitants de Jabès-Galaad avaient enseveli Saül.

5. Et il leur envoya des messagers, et il leur fit dire : Soyez bénis du Seigneur,

1. Igitur post hæc consulit David Dominum, dicens : Num ascendam in unam de civitatibus Juda ? Et ait Dominus ad eum : Ascende. Dixitque David : Quo ascendam ? Et respondit ei : In Hebron.

2. Ascendit ergo David et duæ uxores ejus, Achinoam Jezraelites, et Abigail, uxor Nabal Carmeli.

3. Sed et viros qui erant cum eo duxit David singulos cum domo sua ; et manserunt in oppidis Hebron.

4. Veneruntque viri Juda, et unxerunt ibi David ut regnaret super domum Juda. Et nuntiatum est David quod viri Jabes-Galaad sepelissent Saul.

5. Misit ergo David nuntios ad viros Jabes-Galaad, dixitque ad eos : Bene-

salissantes, pour décrire la force et la tendresse de l'affection qu'il éprouvait pour son « frère » Jonathas : elle surpassait l'amour conjugal (*super amorem mulierum*) et l'amour maternel (*sicut mater...*). Mais le texte n'a pas cette seconde comparaison, qui provient, croit-on (Vercellone), d'une glose insérée à tort dans le texte.

27. Conclusion. — *Quomodo...* ? C'est le soupir amer qui a été poussé déjà deux fois, vers. 19 et 25. — *Arma bellica* désigne métaphoriquement Saül et Jonathas.

2 II. — *David règne à Hébron, reconnu par la seule tribu de Juda ; Isboseth, soutenu par Abner, gouverne le reste de la nation.* II, 1-32.

1^o David reçoit l'onction royale à Hébron. II, 1-4^a.

CHAP. II. — 1-3. Le Seigneur ordonne à David d'aller s'installer à Hébron. — *Consuluit Dominum* : par l'intermédiaire du grand prêtre Abiathar, d'après les procédés ordinaires. Cf. I Reg. x, 22, etc. — *Num ascendam...* ? David comprenait que les promesses de Dieu relatives à sa royauté étaient sur le point de s'accomplir, et qu'il était opportun de quitter Siclé pour

se rapprocher du centre du pays. — *In Hebron*. Cette place forte, à laquelle se rattachaient d'importants souvenirs de l'histoire primitive des Hébreux (Gen. xiii, 18, etc.), et où David possédait des amis dévoués (I Reg. xxx, 31), convenait très bien pour son installation temporaire en tant que roi de Juda. *Atl. géogr.*, pl. vii. Sur *Achinoam* et *Abigail*, voyez I Reg. xxv, 39-44. — *Sed et viros...* Les braves compagnons d'armes qui formaient la petite armée de David. Cf. I Reg. xxii, 2, etc. — *In oppidis Hebron* : les bourgs et villages qui dépendaient de la ville principale.

4^a. L'onction. — *Viri Juda* : ils se réunirent en assemblée solennelle pour procéder à l'élection d'un roi. — *Unxerunt*. L'onction de Bethléem (I Reg. xvi, 3) était probablement demeurée secrète, et sa valeur existait surtout devant Dieu ; celle-ci fut publique, et inaugura la royauté de David devant les hommes.

2^o David témoigne sa reconnaissance aux habitants de Jabès-Galaad pour leur belle conduite envers Saül. II, 4^{b-7}.

4^{b-7}. *Sepelissent Saul*. Voyez I Reg. xxxv, 11-13, et le commentaire. — *Misit ergo...* Par

dicti vos Domino, qui fecistis misericordiam hanc cum domino vestro Saul, et sepelistis eum!

6. Et nunc retribuet vobis quidem Dominus misericordiam et veritatem; sed et ego reddam gratiam eo quod fecistis verbum istud.

7. Confortentur manus vestræ, et estote filii fortitudinis; licet enim mortuus sit dominus vester Saul, tamen me unxit domus Juda in regem sibi.

8. Abner autem, filius Ner, princeps exercitus Saul, tulit Isboseth, filium Saul, et circumduxit eum per castra,

9. regemque constituit super Galaad, et super Gessuri, et super Jezrael, et super Ephraïm, et super Benjamin, et super Israël universum.

10. Quadraginta annorum erat Isboseth, filius Saul, cum regnare coepisset super Israël, et duobus annis regnavit. Sola autem domus Juda sequebatur David.

11. Et fuit numerus dierum quos comoratus est David imperans in Hebron super domum Juda, septem annorum et sex mensium.

vous qui avez usé de cette humanité envers Saül votre seigneur, et qui l'avez enseveli.

6. Le Seigneur vous le rendra bientôt, selon sa miséricorde et sa vérité; et moi aussi je vous récompenserai de cette action que vous avez faite.

7. Ne vous laissez point abattre, et soyez des hommes de cœur; car, bien que Saül votre roi soit mort, néanmoins la maison de Juda m'a sacré pour être son roi.

8. Cependant Abner, fils de Ner, général de l'armée de Saül, prit Isboseth, fils de Saül, et l'ayant fait mener dans tout le camp,

9. l'établit roi sur Galaad, sur Gessuri, sur Jezraël, sur Ephraïm, sur Benjamin et sur tout Israël.

10. Isboseth, fils de Saül, avait quarante ans lorsqu'il commença à régner sur Israël, et il régna deux ans. La maison de Juda suivait seule David.

11. Et David demeura à Hébron sept ans et demi, n'étant roi que de la tribu de Juda.

suite d'un sentiment très sincère de gratitude. En même temps, cette conduite ne manquait pas d'habileté; car elle était de nature à gagner les Jabésites à la cause de David. Celui-ci leur insinue d'ailleurs clairement qu'ils trouveront leur avantage à le reconnaître pour roi (*ego reddam...*, vers. 6; *me unxit... Juda*, vers. 7). — *Fili fortitudinis*. Hébr. : des hommes vaillants.

3° La plupart des Israélites se rangent sous le sceptre d'Isboseth, fils de Saül. II, 8-11.

8-9. Abner oppose Isboseth à David. — *Abner, filius Ner* : cousin germain de Saül et chef de son armée. Cf. I Reg. xiv, 50. Il essaye naturellement de conserver la royauté dans sa famille. — *Isboseth* n'a pas encore été nommé parmi les fils de Saül. Cf. I Reg. xiv, 49. Il était le quatrième par rang d'âge. Sur le trône, il ne fut qu'un simple instrument entre les mains d'Abner, qui le brisa après s'en être quelque temps servi (III, 6 et ss.). — *Circumduxit... per castra*. Dans l'hébr. : il le conduisit à *Maḥanaïm*. Localité célèbre dans l'histoire de Jacob, et située à l'est du Jourdain, sur les limites des tribus de Gad et de Manassé (*Atl. géogr.*, pl. VII). Le traducteur de la Vulg. a cru que c'était ici un nom commun; car *maḥanaïm* signifie « les deux camps » (note de Gen. xxxii, 2, 10). Abner fit donc passer le Jourdain à son protégé aussitôt après la déroute de Gelboé, pour le mettre en sûreté. Cf. I Reg. xxxi, 7. — Liste des districts qui reconnurent la royauté d'Isboseth, vers 9. *Galaad* représente sans doute tout le

territoire transjordanien des Hébreux. Au lieu de *Gessuri*, l'hébr. porte *'Ašuri*, mot qui serait, d'après quelques interprètes, une corruption pour *'Ašeri*, la tribu d'Aser (cf. Jos. i, 32, dans le texte original); mais la leçon de la Vulg., confirmée par le syriaque, est plus généralement regardée comme authentique; et alors il s'agit du petit peuple qui habitait parmi les Israélites au sud de l'Hermont. Cf. xv, 8; Jos. xiii, 13 et l'explication (*Atl. géogr.*, pl. VII). — *Jezrael* : la ville et la vaste plaine à laquelle elle donnait son nom. Cf. I Reg. xxix, 1 et la note. — *Ephraïm, Benjamin* : deux puissantes tribus, au nord de Juda. — En somme, *Israël universum*, à part Juda, et probablement Siméon; presque tout le territoire qui forma plus tard le royaume d'Israël après le schisme.

10-11. Durée du royaume d'Isboseth, et de l'installation de David à Hébron. — *Quadraginta annorum*. Cet âge semble un peu élevé pour le dernier des fils de Saül; au contraire, le chiffre qui suit, *duobus annis regnavit*, semble trop faible si on le compare à la durée du règne de David à Hébron (vers. 11 : *septem annorum...*). L'explication la plus simple et la plus naturelle consiste à faire coïncider les deux années du règne d'Isboseth avec la fin du séjour de David à Hébron. Les cinq ans et demi qui restent auraient été employés par Abner à créer le royaume du nord; dans cette même hypothèse, Isboseth n'aurait eu que trente-quatre ans et demi à la mort de Saül.

12. Alors Abner, fils de Ner, sortit de son camp, et vint à Gabaon avec les gens d'Isboseth, fils de Saül.

13. Joab, fils de Sarvia, marcha contre lui avec les troupes de David, et ils se rencontrèrent près de la piscine de Gabaon. Les armées, s'étant approchées, s'arrêtèrent l'une devant l'autre : l'une était d'un côté de la piscine, et l'autre de l'autre.

14. Alors Abner dit à Joab : Que quelques jeunes gens s'avancent, et qu'ils s'exercent devant nous. Joab répondit : Qu'ils s'avancent.

15. Aussitôt douze hommes de Benjamin du côté d'Isboseth, fils de Saül, se levèrent, et se présentèrent ; il en vint aussi douze du côté de David.

16. Et chacun d'eux ayant pris par la tête celui qui se présenta devant lui, ils se passèrent tous l'épée au travers du corps, et tombèrent morts tous ensemble ; et ce lieu s'appela le Champ des vailants à Gabaon.

17. Il se donna aussitôt un rude combat ; et Abner fut défait avec ceux d'Israël par les troupes de David.

18. Or les trois fils de Sarvia, Joab, Abisai et Asaël étaient là. Asaël était extrêmement agile à la course, comme les chevreuils qui sont dans les bois.

19. Il s'attacha donc à poursuivre Abner, sans se détourner ni à droite ni à gauche, et sans le quitter jamais.

20. Abner, regardant derrière lui, lui dit : Êtes-vous Asaël ? Il lui répondit : Je le suis.

12. Egressusque est Abner filius Ner, et pueri Isboseth, filii Saul, de castris, in Gabaon.

13. Porro Joab, filius Sarviæ, et pueri David egressi sunt, et occurrerunt eis juxta piscinam Gabaon. Et cum in unum convenissent, e regione sederunt, hi ex una parte piscinæ, et illi ex altera.

14. Dixitque Abner ad Joab : Surgant pueri, et ludant coram nobis. Et respondit Joab : Surgant.

15. Surrexerunt ergo, et transierunt numero duodecim de Benjamin, ex parte Isboseth, filii Saul, et duodecim de pueris David.

16. Apprehensoque unusquisque capite comparis sui, defixit gladium in latus contrarii, et ceciderunt simul; vocatumque est nomen loci illius Ager robustorum in Gabaon.

17. Et ortum est bellum durum satis in die illa; fugatusque est Abner et viri Israel a pueris David.

18. Erant autem ibi tres filii Sarviæ, Joab, et Abisai, et Asael; porro Asael cursor velocissimus fuit, quasi unus de capreis quæ morantur in silvis.

19. Persequebatur autem Asael Abner, et non declinavit ad dexteram neque ad sinistram omittens persequi Abner.

20. Respexit itaque Abner post tergum suum, et ait : Tune es Asael? Qui respondit : Ego sum.

4° Combat entre les partisans de David et ceux d'Isboseth. II, 12-16.

12-14. Le défi d'Abner, accepté par Joab. — *Egressus*. La locution accoutumée pour marquer les expéditions guerrières. Cf. XXI, 17; I Reg. XVIII, 30; I Par. XX, 1, etc. Abner dirige maintenant ses efforts directs contre David et Juda, les seuls ennemis d'Isboseth. — *De castris*. Hébr.: de Mahanaim (note du vers. 8). — *Gabaon*, l'El-Djib moderne, sur une colline au nord-ouest de Jérusalem. Voyez le commentaire de Jos. IX, 3, et l'*Atl. géogr.*, pl. XVI. — Joab était l'aîné des trois fils de Sarvia (hébr. *S'ruyah*), sœur de David. Cf. vers. 18; I Reg. XXVI, 6. Chef des troupes de David, il est naturellement envoyé à la rencontre des troupes d'Abner, le général de l'armée rivale. — *Juxta piscinam*. Il existe encore une belle fontaine auprès d'El-Djib; elle possède deux réservoirs : l'un souterrain, près de la source même; l'autre en plein air, long de 120 pieds, large de 100. Cf. Jer. XLI, 12. — *Sederunt*: ils campèrent. — *Ludant*. Euphémisme

pour signifier « combattre ». Désireux de verser le moins possible de sang israélite, Abner propose de s'en remettre aux chances d'un combat singulier.

15-16. La lutte. — *Duodecim*: douze champions de chaque côté. Ceux qui représentaient l'armée d'Isboseth furent tous choisis dans la propre tribu de Saül (*de Benjamin*), qui tint à honneur de défendre seule le fils du roi pris naguère dans son seîn. — *Apprehensoque*. Tableau vivant, tragique. L'ardeur des combattants fut telle, qu'ils ne songèrent qu'à l'offensive, et oublièrent de se défendre; ils périrent donc tous de la même manière. — *Ager Robustorum*. Hébr.: le lieu des rochers; ou peut-être: le lieu des épées.

5° Fuite d'Abner et mort d'Asaël. II, 17-32.

17. Le combat devient général; Abner est battu et mis en fuite. — *Ortum est bellum*... l'épreuve partielle n'ayant abouti à aucun résultat.

18-22. Abner, poursuivi par Asaël, essaye de

21. Dixitque ei Abner : Vade ad dexteram sive ad sinistram, et apprehende unum de adolescentibus, et tolle tibi spolia ejus. Noluit autem Asael omittere quin urgeret eum.

22. Rursumque locutus est Abner ad Asael : Recede, noli me sequi, ne compellar confodere te in terram, et levare non potero faciem meam ad Joab fratrem tuum.

23. Qui audire contempsit, et noluit declinare. Percussit ergo eum Abner aversa hasta, in inguine, et transfodit; et mortuus est in eodem loco; omnesque qui transibant per locum illum in quo ceciderat Asael et mortuus erat, subsistebant.

24. Persequentibus autem Joab et Abisai fugientem Abner, sol occubuit; et venerunt usque ad collem Aquæductus, qui est ex adverso vallis itineris deserti in Gabaon.

21. Abner lui dit : Allez à droite ou à gauche, et attaquez quelqu'un de ces jeunes gens, et prenez ses dépouilles. Mais Asaël ne voulut point cesser de le poursuivre.

22. Abner parla donc encore à Asaël, et lui dit : Retirez-vous, ne me suivez pas davantage, de peur que je ne sois obligé de vous percer de ma lance; et qu'après cela je ne puisse plus paraître devant Joab, votre frère.

23. Mais Asaël méprisa ce qu'il lui disait, et il ne voulut pas se détourner. Abner, ayant retourné sa lance, le frappa dans l'aîne et le transperça; et il mourut sur place. Et tous ceux qui passaient par ce lieu où Asaël était tombé morts s'arrêtaient.

24. Or tandis que Joab et Abisai poursuivaient Abner qui s'enfuyait, le soleil se coucha, et ils arrivèrent à la colline de l'Aqueduc, qui est vis-à-vis de la vallée, au chemin du désert de Gabaon.

l'épargner. — *Quasi... de capreis.* Dans l'hébr. : comme une des gazelles. Animal gracieux et rapide, qu'on trouve encore en Palestine par petits

On n'aime pas à regarder en face ceux avec qui l'on a quelque compte à régler. Cf. Jos. xi, 15.

23. Mort d'Asaël. — *Aversa hasta* : par conséquent, avec l'extrémité de la hampe, et non avec le fer. Abner tenta donc jusqu'au dernier moment d'épargner la vie du frère de Joab; il se proposait seulement de le renverser ou de le blesser légèrement. — *Subsistebant.* Détail très pittoresque pour conclure : tous s'arrêtaient, comme cloués sur place par ce triste spectacle.

24-25. Continuation de la poursuite. — *Ad collem Aquæductus.* Hébr. : la colline d'*Ammah*; lieu inconnu. Il en est de même de *Giah* (vallis dans la Vulg.). Toutefois, ces détails circonstanciés dénotent une connaissance très exacte des faits. « Le désert de Gabaon » consiste dans les steppes qui s'étalent à l'est d'El-Djib. — *Congregatiue...* Les vaincus cessent tout à coup de fuir, et se retournent pour recommencer la lutte. Le

narrateur nous les montre s'organisant en phalange serrée (*cuneum*), dans une forte position (*in summitate...*).

26-29. Abner et Joab s'entendaient pour faire cesser l'effusion du sang. — *Exclamavit Abner.* Nouvelle preuve de ses sentiments généreux; mais ce n'est pas sans fierté qu'il prend l'initiative d'une transaction : *an ignoras...?* — *Atque Joab.* Accusé de poursuivre trop longtemps ses compatriotes (vers. 26), Joab rejette ce reproche sur



La gazelle.

troupeaux. Voyez la fig. ci-jointe, et l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXXVII, fig. 3-5, 9; pl. LXXXVIII, fig. 1-6; pl. xciv, fig. 8, etc. — *In silvis.* Hébr. : dans la campagne. — *Persequatur...* Abner : pour s'illustrer, soit en tuant le général ennemi, soit en le faisant prisonnier. — *Apprehende unum...* (vers. 21). Beau mouvement de générosité de la part d'Abner. Contente-toi d'une moindre gloire, et ne m'oblige pas de sauver ma vie au prix de la tienne. — *Levare non potero...* (vers. 22).

25. Et les fils de Benjamin se rallièrent auprès d'Abner; et, ayant formé une troupe serrée, ils s'arrêtèrent sur le sommet d'une hauteur.

26. Alors Abner cria à Joab : Est-ce que votre glaive sévira jusqu'au carnage? Ignorez-vous que le désespoir est dangereux? N'est-il pas temps enfin de dire au peuple qu'il cesse de poursuivre ses frères?

27. Joab lui répondit : Vive le Seigneur, si vous eussiez parlé, le peuple se serait retiré dès le matin, et il eût cessé de poursuivre ses frères.

28. Joab sonna donc de la trompette, et toute l'armée s'arrêta, et cessa de poursuivre Israël et de le combattre.

29. Abner avec ses gens marcha par la campagne toute cette nuit; ils passèrent le Jourdain, et après avoir traversé tout Béthoron, ils arrivèrent au camp.

30. Joab, ayant cessé de poursuivre Abner, et étant revenu, rassembla toute l'armée; et on ne trouva de morts, du côté de David, que dix-neuf hommes, sans compter Asaël.

31. Mais les gens de David frappèrent parmi Benjamin et ceux qui étaient avec Abner, trois cent soixante hommes, qui moururent.

32. Et ils emportèrent le corps d'Asaël; et on le mit dans le sépulcre de son père à Bethléem. Et Joab, ayant marché toute la nuit avec les hommes qui étaient avec lui, arriva à Hébron au point du jour.

25. Congregatique sunt filii Benjamin ad Abner; et conglobati in unum cuneum, steterunt in summitate tumuli unius.

26. Et exclamavit Abner ad Joab, et ait : Num usque ad internecionem tuus mucro desæviet? An ignoras quod periculosa sit desperatio? Usquequo non dicis populo ut omittat persequi fratres suos?

27. Et ait Joab : Vivit Dominus! si locutus fuisses, mane recessisset populus persequens fratrem suum.

28. Insonuit ergo Joab buccina, et astetit omnis exercitus, nec persecuti sunt ultra Israel, neque iniere certamen.

29. Abner autem et viri ejus abierunt per campestria tota nocte illa; et transierunt Jordanem, et lustrata omni Bethoron, venerunt ad castra.

30. Porro Joab reversus, omisso Abner, congregavit omnem populum; et defuerunt de pueris David decem et novem viri, excepto Asaele;

31. servi autem David percusserunt de Benjamin et de viris qui erant cum Abner trecentos sexaginta, qui et mortui sunt.

32. Tuleruntque Asael, et sepelierunt eum in sepulcro patris sui in Bethlehem. Et ambulaverunt tota nocte Joab et viri qui erant cum eo, et in ipso crepusculo pervenerunt in Hebron.

CHAPITRE III

1. Il se fit donc une longue guerre entre la maison de Saül et la maison de David; David s'avancant toujours et se

1. Facta est ergo longa concertatio inter domum Saul et inter domum David; David proficiscens et semper seipso

Abner lui-même, qui aurait pu d'un mot (*si locutus*) arrêter le massacre dès le matin. L'hébreu dit avec une nuance : Si tu n'avais pas parlé; c.-à-d., Si tu n'avais pas proposé un combat singulier. — *Insonuit*... : attestant par cet acte la sincérité de ses paroles. — *Neque intere*... : du moins actuellement; car la guerre recommença bientôt et se prolongea longtemps. III, 1. — *Per campestria*. Hébr. : l'*arabah*, nom donné à la vallée du Jourdain entre le lac de Tibériade et la mer Morte. — *Lustrata Bethoron*. Dans l'hébr. : ils allèrent (à travers) tout le *Bitrôn*; district que l'on n'a pas identifié. — *Ad castra*. C.-à-d. à Mahanaïm (note des vers. 8 et 12).

30-32. Résultat de la lutte. — *Decem et no-*

vem : y compris Asaël, et les douze premiers champions, vers. 15-16. Très petit nombre de victimes; mais la bataille proprement dite n'avait pas été longue, et l'armée de Joab, victorieuse, s'était aussitôt élancée à la poursuite des vaincus, dont les pertes furent beaucoup plus sérieuses. — *Ambulaverunt tota nocte* (vers. 32) : la seconde nuit qui suivit le combat, car on s'était battu jusqu'au soir (vers. 27, 29), et les funérailles d'Asaël occupèrent la journée du lendemain.

§ II. — *La maison de David va croissant et fortifiant; celle de Saül décroît*. III, 1 — IV, 12.

1^o Croissance de la famille de David. III, 1-5.

CHAP. III. — 1. Thème de ce paragraphe. —

robustior, domus autem Saul decre-cens cotidie.

2. Nati sunt filii David in Hebron; fuitque primogenitus ejus Amnon, de Achinoam Jezraelitide;

3. et post eum Cheleab, de Abigail, uxore Nabal Carmeli; porro tertius Absalom, filius Maacha, filiae Tholmai, regis Gessur;

4. quartus autem Adonias, filius Hagith; et quintus Saphathia, filius Abithal;

5. sextus quoque Jethraam, de Eglä, uxore David. Hi nati sunt David in Hebron.

6. Cum ergo esset praelium inter domum Saul et domum David, Abner, filius Ner, regebat domum Saul.

7. Fuerat autem Sauli concubina nomine Respha, filia Aia. Dixitque Isboseth ad Abner :

8. Quare ingressus es ad concubinam patris mei? Qui, iratus nimis propter verba Isboseth, ait : Numquid caput canis ego sum adversum Judam hodie, qui fecerim misericordiam super domum Saul patris tui, et super fratres et proximos ejus, et non tradidi te in manus David? Et tu requisisti in me quod argueres pro muliere hodie!

9. Hæc faciat Deus Abner et hæc addat ei, nisi quomodo juravit Dominus David sic faciam cum eo,

10. ut transferatur regnum de domo Saul, et elevetur thronus David super

fortifiant de plus en plus, et la maison de Saül, au contraire, s'affaiblissant de jour en jour.

2. Et il naquit à David des fils à Hébron. L'aîné fut Amnon, qu'il eut d'Achinoam, de Jezraël.

3. Le second, Chéleab, qu'il eut d'Abigail, veuve de Nabal, de Carmel. Le troisième, Absalom, qu'il eut de Maacha, fille de Tholmai, roi de Gessur.

4. Le quatrième, Adonias, fils d'Hagith. Le cinquième, Saphathia, fils d'Abithal.

5. Le sixième, Jéthraam, d'Églä, femme de David. David eut ces enfants à Hébron.

6. La maison de Saül était donc en guerre avec la maison de David, et Abner, fils de Ner, était le chef de la maison de Saül.

7. Or Saül avait eu une concubine nommée Respha, fille d'Aïa. Et Isboseth dit à Abner :

8. Pourquoi vous êtes-vous approché de la concubine de mon père? Abner, vivement irrité de ce reproche, lui répondit : Suis-je aujourd'hui une tête de chien, après ce que j'ai fait contre Juda? J'ai rendu toute sorte de services à la maison de Saül votre père, à ses frères et à ses proches, et je ne vous ai point livré entre les mains de David. Et après cela vous venez aujourd'hui chercher des prétextes de m'accuser à propos d'une femme?

9. Que Dieu traite Abner avec toute sa sévérité, si je ne procure à David ce que le Seigneur a juré en sa faveur,

10. en faisant que le royaume soit transféré de la maison de Saül en la

Proficiscens et... Littéral., dans l'hébr. : allant et se fortifiant. Et pour Saül : allant et vaillant.

2-5. Liste des enfants de David qui naquirent à Hébron (comp. I Par. III, 1-3, où les noms présentent quelques variantes). C'était là un des éléments de la force du jeune roi. — Les plus connus de ces personnages sont Amnon et Absalom, de si triste mémoire (cf. XII-XVIII); Adonias, l'audacieux et infortuné rival de Salomon (III Reg. I, 5 et ss.). Sur Gessur, voyez II, 9; xv, 8; Deut. III, 14, etc. — Eglä (vers. 5) serait identique à Michol d'après la tradition juive; hypothèse très incertaine. Cette polygamie de David était d'un fâcheux exemple; bien des maux en résulteront pour lui, pour sa famille et pour tout le royaume.

2^e Querelle entre Abner et Isboseth. III, 6-11.

6. Transition : la toute-puissance d'Abner —

Regebat domum... D'après l'hébr. : se montrait fort dans la maison de Saül.

7-8. Occasion de la querelle. — Respha sera mise plus tard directement en scène, dans un épisode tragique, XXI, 8-11. — *Quare ingressus...*? Isboseth se sentait blessé dans son honneur filial d'un procédé que les mœurs orientales ont toujours condamné sévèrement. Cf. XII, 8; XVI, 21; III Reg. II, 22.

8^e-11. Colère et menaces d'Abner. — *Caput canis*. C.-à-d. un objet souverainement méprisable. Cf. I Reg. XVII, 43; XXIV, 14; III Reg. XXI, 19, 23; IV Reg. VIII, 13, etc. — *Adversum Judam*. Hébr. : appartenant à Juda; détail qui rendait le rapprochement encore plus injurieux. — *Qui fecerim...* A ses bienfaits, Abner oppose la conduite non motivée, selon lui, d'Isboseth (pro muliere; trait dédaigneux). — *Hæc faciat...*, *addat*. La formule de serment si fréquemment

sienne, et que le trône de David soit élevé sur Israël et sur Juda, depuis Dan jusqu'à Bersabée.

11. Et Isboseth n'osa lui rien répondre, parce qu'il le craignait.

12. Abner envoya donc des messagers à David pour lui dire de sa part : A qui appartient tout ce pays ? Faites alliance avec moi, et je prendrai votre parti, et je ferai que tout Israël se réunisse à vous.

13. David lui répondit : Je le veux bien, je ferai alliance avec vous ; mais je vous demande une chose : Vous ne me verrez point que vous ne m'ayez envoyé auparavant Michol, fille de Saül ; après cela vous viendrez et vous me verrez.

14. David envoya ensuite des messagers à Isboseth, fils de Saül, et lui fit dire : Rendez-moi Michol, ma femme, que j'ai épousée pour cent prépuces de Philistins.

15. Isboseth l'envoya donc chercher, et l'enleva à son mari, Phaltiel, fils de Lais.

16. Son mari la suivait en pleurant jusqu'à Bahurim. Et Abner lui dit : Allez, retournez-vous-en ; et il s'en retourna.

17. Après cela Abner parla aux anciens d'Israël, et leur dit : Il y a déjà longtemps que vous souhaitiez d'avoir David pour roi.

18. Faites-le donc maintenant ; puisque

Israël et super Judam, a Dan usque Bersabee !

11. Et non potuit respondere ei quidquam, quia metuebat illum.

12. Misit ergo Abner nuntios ad David pro se dicentes : Cujus est terra ? et ut loquerentur : Fac mecum amicitias, et erit manus mea tecum, et reducam ad te universum Israel.

13. Qui ait : Optime ; ego faciam tecum amicitias, sed unam rem peto a te, dicens : Non videbis faciem meam antequam adduxeris Michol, filiam Saul ; et sic venies, et videbis me.

14. Misit autem David nuntios ad Isboseth, filium Saul, dicens : Redde uxorem meam Michol, quam despondi mihi centum præputiis Philistiim.

15. Misit ergo Isboseth, et tulit eam a viro suo Phaltiel, filio Lais.

16. Sequebaturque eam vir suus, plorans, usque Bahurim. Et dixit ad eum Abner : Vade, et revertere. Qui reversus est.

17. Sermonem quoque intulit Abner ad seniores Israel, dicens : Tam heri quam nudiustertius querebatis David ut regnaret super vos.

18. Nunc ergo facite, quoniam Domi-

employée dans ces livres. — *Quomodo juravit...* Cf. I Reg. xv, 28-29. Cette parole du Seigneur à Samuel au sujet de David paraît avoir été alors universellement connue dans le pays. Cf. v, 2 ; I Reg. xxv, 28-31. Mais Abner, en y faisant allusion, se condamne lui-même ; car il atteste ainsi qu'il avait attaqué le jeune roi tout en sachant qu'il était l'élu de Jéhovah. — *A Dan...* : sur toute l'étendue de la terre sainte. Cf. I Reg. iii, 20 et la note.

3^e Pourparlers d'Abner avec David. III, 12-21^a.

12-13. L'offre d'Abner ; la condition exigée par David. — *Cujus... terra?* C.-à-d. : Le pays ne vous appartient-il pas en vertu de la divine promesse ? Et c'est pour cela que je me rallie à votre parti. Ou bien : Le pays presque tout entier n'est-il pas entre mes mains, et ne puis-je pas le livrer à qui il me plaît ? Ce second sentiment s'harmonise mieux avec le contexte (*fac mecum amicitias*), qui nous montre Abner insistant sur sa propre puissance afin d'obtenir des termes plus avantageux. — *Unam rem...* David était demeuré très attaché à l'épouse de sa jeunesse, dont il avait été lui-même tendrement aimé. Cf. I Reg. xviii, 20 ; xix, 11 et ss. Peut-

être voulait-il aussi, en la reprenant, se concilier les faveurs des partisans restés fidèles à la maison de Saül.

14-16. Michol est rendue à David. — *Misit... ad Isboseth*. C'est à son adversaire que David adresse officiellement sa demande, pour sauvegarder les apparences et ne pas publier encore les desseins d'Abner. Celui-ci voulut accompagner lui-même la princesse, ce qui lui permit de continuer personnellement avec David les négociations commencées. — *Despondi... centum...* : en réalité, pour deux cents prépuces ; David ne cite que le chiffre exigé par Saül. Cf. I Reg. xviii, 25, 27. — *Phaltiel*. Plus haut, I Reg. xxv, 4, il est appelé Phalti par abréviation. — *Sequebatur... plorans*. Détail pathétique ; il l'avait épousée de bonne foi et il l'aimait. — *Bahurim* appartenait aux Benjaminites ; d'après xvi, 5 et xvii, 18, ce village était à peu de distance de Jérusalem, dans la direction de l'est. La tradition juive l'identifie à Almon de Jos. xxi, 18, l'Almit moderne (au N.-E. de Jérusalem ; *Atl. géogr.*, pl. xvi).

17-19^a. Abner gagne à la cause de David les notables d'Israël et de Benjamin. — *Sermonem... intulit* : selon toute vraisemblance, avant de

nus locutus est ad David, dicens : In manu servi mei David salvabo populum meum Israel de manu Philisthiim et omnium inimicorum ejus.

19. Locutus est autem Abner etiam ad Benjamin. Et abiit ut loqueretur ad David in Hebron omnia quæ placuerant Israeli et universo Benjamin.

20. Venitque ad David in Hebron cum viginti viris ; et fecit David Abner et viris ejus qui venerant cum eo convivium.

21. Et dixit Abner ad David : Surgam ut congregem ad te, dominum meum regem, omnem Israel, et ineam tecum fœdus, et imperes omnibus sicut desiderat anima tua. Cum ergo deduxisset David Abner, et ille isset in pace,

22. statim pueri David et Joab venerunt, cæsis latronibus, cum præda magna nimis. Abner autem non erat cum David in Hebron, quia jam dimiserat eum, et profectus fuerat in pace.

23. Et Joab et omnis exercitus qui erat cum eo, postea venerunt. Nuntiatum est itaque Joab a narrantibus : Venit Abner, filius Ner, ad regem, et dimisit eum, et abiit in pace.

24. Et ingressus est Joab ad regem et ait : Quid fecisti ? Ecce venit Abner ad te ; quare dimisisti eum, et abiit et recessit ?

25. Ignoras Abner, filium Ner, quoniam ad hoc venit ad te ut deciperet te, et sciret exitum tuum et introitum tuum, et nosset omnia quæ agis ?

26. Egressus itaque Joab a David,

le Seigneur a parlé à David, et dit de lui : C'est par la main de David mon serviteur que je sauverai mon peuple Israël de la main des Philistins, et de tous ses ennemis.

19. Abner parla aussi à Benjamin ; et il alla à Hébron, pour dire à David tout ce qu'Israël et tous ceux de la tribu de Benjamin avaient résolu.

20. Il y arriva accompagné de vingt hommes. David lui fit un festin, et à ceux qui étaient venus avec lui.

21. Alors Abner dit à David : Je vais assembler tout Israël, afin qu'il reconnaisse mon seigneur et mon roi, et je ferai alliance avec vous, afin que vous régniez sur tous, comme vous le désirez. Après que David eut congédié Abner, et que celui-ci s'en fut allé en paix,

22. les gens de David arrivèrent aussitôt avec Joab, revenant de tailler en pièces des brigands, et en apportant un grand butin. Abner n'était plus à Hébron avec David, parce qu'il avait déjà pris congé de lui, et s'en était retourné,

23. lorsque Joab arriva avec toute son armée. On fit donc ce rapport à Joab : Abner, fils de Ner, est venu auprès du roi, qui l'a congédié, et il s'en est allé en paix.

24. Et Joab alla trouver le roi, et lui dit : Qu'avez-vous fait ? Voici qu'Abner est venu auprès de vous ; pourquoi l'avez-vous renvoyé, et l'avez-vous laissé aller ?

25. Ignorez-vous quel est Abner, fils de Ner, et qu'il n'est venu ici que pour vous tromper, pour reconnaître toutes vos démarches, et pour savoir tout ce que vous faites ?

26. Et Joab, après avoir quitté David,

s'aboucher avec David. — *Ad seniores* : une fois les notables gagnés, l'essentiel était fait ; la masse du peuple irait à leur suite. — *Quærebatis David...* Argument « ad hominem » : Abner leur rappelle d'anciens desirs, dont il avait empêché la réalisation. Autre argument, tiré du plan providentiel : *Dominus locutus est...* — *Etiam ad Benjamin* : tribu plus difficile à entraîner, parce que Saül en avait fait partie ; de là les efforts spéciaux d'Abner de ce côté.

19-21. Entrevue d'Abner et de David. — *Omnia quæ...* : preuve que les démarches faites auprès d'Israël et de Benjamin (vers. 17 et ss.) avaient parfaitement abouti. Toutefois, des conditions avaient été posées, ainsi qu'il résulte du mot *placuerant*. — *Cum viginti viris* : l'escorte de Michol, a-t-on justement supposé. —

Congregem ad te. En assemblée plénière, qui reconnaîtrait solennellement David comme roi de la nation. Cf. v, 1.

4^o Abner traîtreusement assassiné par Joab. III, 21^b-30.

21^b-23. Joab rentre à Hébron après le départ d'Abner. — *Cæsis latronibus* : quelque expédition victorieuse vers le sud, accompagnée d'une razzia (*cum præda*).

24-25. Joab reproche à David d'avoir si bien reçu Abner. — *Quare dimisisti...* ? Au lieu de le garder prisonnier, ou même de lui donner la mort. — *Ut deciperet te* : en jouant le rôle d'espion, comme l'indiquent les mots suivants (*exitum...* et *introitum* : tous tes actes. Cf. Deut. xxviii, 6 et l'explication).

26-27. Joab fait revenir Abner à Hébron sous

envoya des courriers après Abner, et le fit revenir de la citerne de Sira, sans que David le sût.

27. Et lorsqu'il fut de retour à Hébron, Joab le tira à l'écart au milieu de la porte pour lui parler traîtreusement, et il le frappa dans l'aîne et le tua, pour venger la mort de son frère Asaël.

28. Or David ayant appris ce qui s'était passé, s'écria : Je suis innocent à jamais devant le Seigneur, moi et mon royaume, du sang d'Abner, fils de Ner.

29. Que son sang retombe sur Joab et sur la maison de son père ; et qu'il y ait à jamais dans la maison de Joab des gens qui souffrent d'un flux honteux, ou de la lèpre, qui tiennent le fuseau, qui tombent sous l'épée, et qui manquent de pain.

30. Joab et Abisaï, son frère, tuèrent donc Abner, parce qu'il avait tué Asaël, leur frère, à Gabaon, dans le combat.

31. Alors David dit à Joab, et à tout le peuple qui était avec lui : Déchirez vos vêtements, couvrez-vous de sacs, et pleurez aux funérailles d'Abner. Et le roi David marchait derrière le cercueil.

misit nuntios post Abner, et reduxit eum a cisterna Sira, ignorante David.

27. Cumque rediisset Abner in Hebron, seorsum adduxit eum Joab ad medium portæ ut loqueretur ei in dolo, et percussit illum ibi in inguine; et mortuus est in ultionem sanguinis Asael, fratris ejus.

28. Quod cum audisset David rem jam gestam, ait : Mundus ego sum et regnum meum apud Dominum usque in sempiternum a sanguine Abner, filii Ner;

29. et veniat super caput Joab, et super omnem domum patris ejus; nec deficiat de domo Joab fluxum seminis sustinens, et leprosus, et tenens fusum, et cadens gladio, et indigens pane!

30. Igitur Joab et Abisai, frater ejus interfecerunt Abner, eo quod occidisset Asael, fratrem eorum, in Gabaon in prælio.

31. Dixit autem David ad Joab et ad omnem populum qui erat cum eo : Scindite vestimenta vestra et accingimini saccis, et plangite ante exequias Abner. Porro rex David sequebatur feretrum.

un faux prétexte, et le tue. — *Cisterna Sira* : aujourd'hui Aïn-Sareh, au nord d'Hébron. — *Ignorante David*. Le récit entier insistera sur l'innocence du roi. — *Loqueretur... in dolo*. Plôt : en secret, tout bas. — *Percussit...* Crime atroce ; car Abner, lorsqu'il tua Asaël, se trouvait dans le cas de légitime défense. Il est probable que Joab n'était pas mu seulement par un sentiment de basse vengeance ; il voulait en outre se défaire d'un rival, dont il craignait l'influence sur l'esprit du roi.

28-30. David maudit Joab et sa postérité. — *Nec deficiat...* Il leur souhaite toute sorte de souffrances. *Fluxum... sustinens, leprosus* : deux infirmités pénibles, humiliantes, qui faisaient contracter une impureté légale. *Tenens fusum* a le sens d'efféminé ; d'après l'hébr. : s'appuyant sur un bâton ; c.-à-d. boiteux, ou aveugle. Dieu avait menacé les homicides de sa colère. Cf. Gen. iv, 11 ; Deut. xxi, 6-9, etc.

30 David pleure la mort d'Abner. III, 31-39.

31-34. Le deuil et l'éloge du roi. — *Dixit... ad Joab*. Le meurtrier lui-même fut obligé de porter extérieurement le deuil de sa victime. — *Populum...* l'armée commandée par Joab. — *Saccis* : de grossières tuniques en poils de chèvres ou de chameaux. On les revêtit aux temps de tristesse et de deuil. Cf. Gen. xxxvii,

— *Ante exequias...* (L'hébr. dit simplement : devant Abner). C.-à-d. en avant du cadavre porté

sur une civière (*feretrum*). Voyez l'Atl. arch., pl. xxvii, fig. 7 ; pl. xxix, fig. 1. La scène entière est racontée en termes pathétiques et pittores-



Scène de meurtre. (Fresque égyptienne.)

ques. — *Plangens... et iugis*. Dans l'hébr. : *y'qônèn*. Voyez I, 17 et le commentaire. Éloge d'une grande et mâle beauté, malgré sa conclusion. — *Nequamquam ut... ignari*. L'hébreu exprime une autre pensée, qui cadre mieux avec les circonstances : « Comme meurt un insensé

32. Cumque sepelissent Abner in Hebron, levavit rex David vocem suam, et flevit super tumulum Abner; flevit autem et omnis populus.

33. Plangensque rex et lugens Abner, ait : Nequaquam ut mori solent ignavi mortuus est Abner.

34. Manus tuæ ligatæ non sunt, et pedes tui non sunt compedibus aggravati; sed sicut solent cadere coram filiis iniquitatis sic corruisti. Congeminansque omnis populus flevit super eum.

35. Cumque venisset universa multitudo cibum capere cum David, clara adhuc die, juravit David dicens : Hæc faciat mihi Deus et hæc addat, si ante occasum solis gustavero panem vel aliud quidquam !

36. Omnisque populus audivit, et placuerunt eis cuncta quæ fecit rex in conspectu totius populi.

37. Et cognovit omne vulgus et universus Israel in die illa quoniam non actum fuisset a rege ut occideretur Abner, filius Ner.

38. Dixit quoque rex ad servos suos : Num ignoratis quoniam princeps et maximus cecidit hodie in Israel ?

39. Ego autem adhuc delicatus et unctus rex ; porro viri isti, filii Sarviæ, duri sunt mihi. Retribuat Dominus facienti malum, juxta malitiam suam !

32. Après qu'Abner eut été enseveli à Hébron, le roi David éleva la voix et pleura sur son tombeau, et tout le peuple pleura aussi.

33. Et le roi, témoignant son deuil et pleurant, dit ces paroles : Abner n'est point mort comme les lâches ont coutume de mourir.

34. Vos mains n'ont pas été liées, et vos pieds n'ont pas été chargés de fers ; mais vous êtes mort comme les hommes de cœur, qui tombent devant les enfants d'iniquité. Tout le peuple, à ces mots, redoubla ses larmes.

35. Et tous étant revenus pour manger avec David, tandis qu'il était encore grand jour, David jura et dit : Que Dieu me traite avec toute sa sévérité, si je prends une bouchée de pain on quoi que ce soit, avant le coucher du soleil.

36. Tout le peuple entendit ces paroles, et tout ce que le roi avait fait lui plut.

37. Et le peuple et tout Israël furent persuadés ce jour-là, que le roi n'avait eu aucune part à l'assassinat d'Abner, fils de Ner.

38. Le roi dit aussi à ses serviteurs : Ignorez-vous que c'est un prince et un grand homme qui est mort aujourd'hui dans Israël ?

39. Pour moi je ne suis roi que par l'onction, et encore peu affermi ; et ces gens, les fils de Sarvia, sont trop violents pour moi. Que le Seigneur traite selon sa malice celui qui fait le mal.

CHAPITRE IV

1. Audivit autem Isboseth, filius Saul, quod cecidisset Abner in Hebron, et dissolutæ sunt manus ejus ; omnisque Israel perturbatus est.

Abner devait-il mourir ? » Nabal (cf. I Reg. xxv, 26) désigne ici, et souvent ailleurs, un misérable, et le sens est : Un héros tel qu'Abner devait-il périr ignominieusement ? — *Manus...*, *pedes...* Comment Abner, ayant les mains libres pour se défendre, les pieds en liberté pour s'échapper, a-t-il pu se laisser frapper ? Langage poétique pour décrire sa mort violente (*sed sicut...*). — *Congeminansque* : redoublement d'émotion produit par les paroles de David.

33-39. L'innocence du roi est universellement reconnue. — *Cibum capere cum...* D'après l'hébr. : pour faire manger du pain à David ; c.-à-d. pour prusser le roi de rompre son jeûne aussitôt après les funérailles. Sur le jeûne en tant que partie

1. Lorsque Isboseth, fils de Saül, apprit qu'Abner avait été tué à Hébron, il perdit courage ; et tout Israël fut troublé.

intégrante du deuil, voyez Jud. xx, 26, etc. — *Populus audivit* (hébr. : connut)... Le narrateur continue de mettre en relief la parfaite innocence de David dans cette triste affaire. — *Dixit quoque rex* (vers. 38)... Le roi, dans l'intimité, exprima toute sa pensée à ses officiers, s'excusant de ne pas punir actuellement l'auteur du crime ; sa royauté était trop faible encore (*adhuc delicatus*), et ses neveux jouissaient d'une trop grande influence : du moins il protesta contre leur cruauté, et il en appelle aux jugements divins.

6^e Assassinat d'Isboseth. IV, 1-6.

CHAP. IV. — 1. Transition : découragement d'Isboseth et de ses sujets lorsqu'ils apprennent la

2. Isboseth avait à son service deux chefs de voleurs, dont l'un s'appelait Baana, et l'autre Réchab, *tous deux* fils de Remmon de Béroth, de la tribu de Benjamin; car Béroth avait été *autrefois* rattachée à Benjamin;

3. mais les habitants de cette ville s'enfuirent à Géthaim, où ils sont demeurés comme étrangers jusqu'à présent.

4. Or Jonathas, fils de Saül, avait un fils, qui était perclus des deux pieds. Car il n'avait que cinq ans, lorsque arriva de Jezraël la nouvelle de la mort de Saül et de Jonathas. Sa nourrice le prit et s'enfuit; et comme elle fuyait avec précipitation, l'enfant tomba, et en devint boiteux. Il s'appelait Miphiboseth.

5. Réchab et Baana, fils de Remmon de Béroth, entrèrent donc dans la maison d'Isboseth, tandis qu'il dormait sur son lit, vers midi, durant la plus grande chaleur du jour. La femme qui gardait la porte de la maison s'était endormie en nettoyant du blé.

6. Ils vinrent donc secrètement dans la maison, en prenant des épis de blé, et ils frappèrent Isboseth dans l'aîne, et s'enfuirent.

7. Car, lorsqu'ils entrèrent dans la maison, il dormait sur son lit dans sa chambre; ils le frappèrent et le tuèrent; ils prirent sa tête, puis ayant marché toute la nuit par le chemin du désert,

2. Duo autem viri principes latronum erant filio Saul: nomen uni Baana. et nomen alteri Rechab, filii Remmon Berolithæ, de filiis Benjamin; siquidem et Beroth reputata est in Benjamin;

3. et fugerunt Berolithæ in Gethaim, fueruntque ibi advenæ usque ad tempus illud.

4. Erat autem Jonathæ, filio Saul, filius debilis pedibus; quinquennis enim fuit quando venit nuntius de Saul et Jonatha ex Jezrael; tollens itaque eum nutrix sua fugit; cumque festinaret ut fugeret, cecidit et claudus effectus est, habuitque vocabulum Miphiboseth.

5. Venientes igitur filii Remmon Berolithæ, Rechab et Baana, ingressi sunt, fervente die, domum Isboseth; qui dormiebat super stratum suum meridie. Et ostiaria domus, purgans triticum, obdormivit.

6. Ingressi sunt autem domum latenter, assumentes spicas tritici, et percusserunt eum in inguine Rechab et Baana, frater ejus, et fugerunt.

7. Cum autem ingressi fuissent domum, ille dormiebat super lectum suum in conclavi, et percutientes interfecerunt eum; sublatoque capite ejus, abierunt per viam deserti tota nocte,

mort d'Abner. — *Dissolutæ... manus*. Expression pittoresque; cf. II, 7, etc. (l'image opposée).

2-3. Les meurtriers. — *Principes latronum*. Hébr. : chefs de bandes; ce qui revient à peu près au même. — *Berolithæ* : c.-à-d. de Béroth, aujourd'hui El-Bleth, au nord de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. VII et XII). — *De... Benjamin*. La ville de Béroth, au temps de la conquête, avait été donnée à la tribu de Benjamin (Jos. XVIII, 15); mais ses habitants avaient eu la vie sauve, comme ceux de Gabaon, grâce au stratagème bien connu (Jos. IX). — *Fugerunt...* Détail obscur, qui n'est pas mentionné ailleurs. Il s'agit encore des habitants primitifs de Béroth; mais on ignore à quelle occasion ils abandonnèrent ainsi leur patrie : ce fut peut-être lorsque Saül massacra cruellement les Gabaonites (cf. XXI, 1-2); dans ce cas, on conçoit leur haine contre la famille de celui qu'ils regardaient comme un persécuteur. Tous ces détails ont d'ailleurs pour but d'expliquer comment il put se trouver dans la propre tribu de Saül des hommes capables d'assassiner son fils. — *Gethaim*. Localité non identifiée, qui appartenait aux Benjaminites, d'après Neh. XI, 33.

4. Miphiboseth. Note intercalée avant le récit du meurtre, pour montrer qu'après la disparition

d'Isboseth, la famille de Saül ne fut plus représentée que par un enfant infirme, âgé de douze ans. — *Debilis...* Plutôt : perclus, estropié. — *Venit nuntius* : à Gabaon, la résidence de Saül et de Jonathas. *Ex Jezrael* : du champ de bataille de Gelboé. Cf. I Reg. XXIX, 1. — *Tollens itaque...* Petite narration dramatique. — *Miphiboseth*. I Par. VIII, 34 (voyez la note) et IX, 40, il est appelé Meribbaal. Sur son histoire subséquente, comp. IX, XVI, XIX, 24 et ss.

5-7. Récit tragique du meurtre. — *Venientes...* : à Mahanaïm, d'après II, 8. — *Dormiebat... meridie*. La sieste est générale dans ces contrées, et les meurtriers avaient choisi à dessein ce moment où Isboseth serait seul et sans défense. — *Ostiaria... obdormivit* : les deux frères purent donc pénétrer dans l'intérieur des appartements sans attirer l'attention. Les maisons de quelque importance étaient habituellement gardées par des servantes. Cf. Joan. XVIII, 16; Act. XII, 13. Quoique cette ligne entière (« et ostiaria... obdormivit ») manque dans le texte hébreu actuel, d'excellents critiques admettent qu'elle dut en faire primitivement partie. — *Latenter*. Hébr. : jusqu'au milieu, dans l'intérieur. — *Assumentes spicas (hittim)* : du blé, du grain. Prétexte qu'ils auraient allégué si on les eût surpris; ils ve-

8. et attulerunt caput Isboseth ad David in Hebron, dixeruntque ad regem : Ecce caput Isboseth, filii Saul, inimici tui, qui quærebat animam tuam; et dedit Dominus domino meo regi ultionem hodie de Saul et de semine ejus.

9. Respondens autem David Rechab et Baana, fratri ejus, filiis Remmon Berrothitæ, dixit ad eos : Vivit Dominus, qui eruit animam meam de omni angustia!

10. Quoniam eum qui annuntiaverat mihi et dixerat : Mortuus est Saul, qui putabat se prospera nuntiare, tenui et occidi eum in Siceleg, cui oportebat mercedem dare pro nuntio;

11. quanto magis nunc, cum homines impii interfecerunt virum innoxium in domo sua, super lectum suum, non quæram sanguinem ejus de manu vestra, et auferam vos de terra!

12. Præcepit itaque David pueris suis, ut interfecerunt eos, præcidentesque manus et pedes eorum suspendenter eos super piscinam in Hebron; caput autem Isboseth tulerunt, et sepelierunt in sepulcro Abner in Hebron.

8. ils l'apportèrent à David dans Hébron, et lui dirent : Voici la tête d'Isboseth, fils de Saül, votre ennemi, qui cherchait à vous ôter la vie; et le Seigneur venge aujourd'hui mon seigneur le roi de Saül et de sa race.

9. David répondit à Réchab et à Baana, son frère, fils de Remmon de Béroth : Vive le Seigneur, qui délivre mon âme de toute angoisse!

10. Si j'ai fait arrêter et tuer à Siceleg celui qui vint me dire que Saül était mort, croyant m'apporter une bonne nouvelle, et qui en attendait une grande récompense;

11. combien plus, maintenant que des méchants ont tué un homme innocent dans sa maison, sur son lit, vengerai-je son sang sur vous qui l'avez répandu de vos mains, et vous exterminerai-je de dessus la terre!

12. David ordonna donc à ses gens de les tuer, et ils les tuèrent; et, leur ayant coupé les mains et les pieds, ils les pendirent près de la piscine d'Hébron; ils prirent aussi la tête d'Isboseth, et l'ensevelirent dans le sépulcre d'Abner à Hébron.

CHAPITRE V

1. Et venerunt universæ tribus Israel ad David in Hebron, dicentes : Ecce nos os tuum et caro tua sumus.

1. Alors toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron, et lui dirent : Nous sommes vos os et votre chair.

naient comme pour chercher du blé. — *Cum... ingressi* (vers. 7). Notez la triple répétition (vers. 5, 6), selon le genre hébraïque; mais l'historien ajoute chaque fois de nouveaux développements. — *Deserti*. Hébr. : de l'*arabah* (note de II, 29).

7^o Mort des coupables. IV, 8-12.

8. Les meurtriers arrivent à Hébron. — *In Hebron*. De Mahanaïm à Hébron, la distance est d'environ 65 kil. à vol d'oiseau. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. VII. — *Dixerunt...* Ils se présentent hardiment, comme les vengeurs de David (*Saul, inimici...*) et comme les instruments de la Providence (*dedit Dominus*).

9-11. La sentence de mort. — *Dominus qui eruit...* Formule qui exprime la vive reconnaissance de David envers Jéhovah. Cf. III Reg. I, 29. Ici, elle revient à dire que le protégé de Dieu n'avait pas besoin de recourir au crime pour se défendre. — *Eum qui annuntiaverat* : l'Ammonite. Cf. I, 2 et ss. — *Cui oportebat...* : du moins, dans la pensée du messager. — *Quanto magis...* Le crime de Baana et de Réchab pré-

sentait des circonstances aggravantes très bien relevées par David.

12. Le supplice. — *Suspendenter* : pour l'exemple, selon l'usage antique de tous les peuples. — *Super piscinam*. Hébron possède encore deux réservoirs considérables, auxquels les archéologues attribuent une haute antiquité. — *In sepulcro Abner*. Gabaa, où se trouvait le tombeau de la famille de Saül, était encore aux mains des ennemis de David.

DEUXIÈME PARTIE

David règne à Jérusalem. V, 1 — XX, 26.

SECTION I. — EXTRAITS DES ANNALES ROYALES, DÉCRIVANT LA PUISSANCE TOUJOURS CROISSANTE DE DAVID. V, 1 — X, 19.

§ I. — *Heureux débuts du règne de David sur tout Israël*. V, 1-25.

1^o Toutes les tribus reconnaissent David pour leur roi. V, 1-5.

CHAP. V. — 1-2. Les sujets d'Isboseth se réunissent à Hébron et font leur soumission à Da-

2. Autrefois déjà, lorsque Saül était notre roi, vous meniez Israël *au combat* et vous l'en rameniez; et c'est à vous que le Seigneur a dit : Vous serez le pasteur de mon peuple Israël, et vous en serez le chef.

3. Les anciens d'Israël vinrent aussi trouver David à Hébron. David y fit alliance avec eux devant le Seigneur; et ils le sacrèrent roi sur Israël.

4. David avait trente ans lorsqu'il commença à régner, et il régna quarante ans.

5. Il régna sept ans et demi à Hébron sur Juda; et trente-trois ans à Jérusalem sur Juda et tout Israël.

6. Alors le roi, accompagné de tous ceux qui étaient avec lui, marcha vers Jérusalem contre les Jébuséens qui y habitaient. Les assiégés disaient à David : Vous n'entrerez point ici que vous n'en ayez chassé les aveugles et les boiteux; comme pour lui dire qu'il n'y entrerait jamais.

7. Néanmoins David prit la forteresse de Sion, qui est appelée *aujourd'hui* la ville de David.

8. Car David avait alors proposé une

2. Sed et heri et nudius tertius, cum esset Saul rex super nos, tu eras educens et reducens Israel; dixit autem Dominus ad te : Tu pasces populum meum Israel, et tu eris dux super Israel.

3. Venerunt quoque et seniores Israel ad regem in Hebron, et percussit cum eis rex David foedus in Hebron coram Domino; unxeruntque David in regem super Israel.

4. Filius triginta annorum erat David cum regnare coepisset, et quadraginta annis regnavit.

5. In Hebron regnavit super Judam septem annis et sex mensibus, in Jerusalem autem regnavit triginta tribus annis super omnem Israel et Judam.

6. Et abiit rex et omnes viri qui erant cum eo in Jerusalem, ad Jebuseum, habitatorem terræ; dictumque est David ab eis : Non ingredieris huc nisi abstuleris caecos et claudos, dicentes : Non ingrediatur David huc.

7. Cepit autem David arcem Sion; hæc est Civitas David.

8. Proposuerat enim David in die illa

vid. Voir I Par. xi, 1-9; xii, 23-40, pour des détails plus circonstanciés. — *Tribus Israel* : par opposition à la tribu de Juda, qui avait à peu près seule reconnu l'autorité de David. Cf. vers. 5; ii, 4, 9, et les notes. — *Dicentes*. Ils allèguent trois motifs de leur soumission : 1° les liens du sang qui les unissaient tous (*os tuum et caro...*); ici, d'une seule et même nationalité); 2° la grande autorité qu'il exerçait déjà sous le gouvernement de Saül (*sed et heri...*); c.-à-d. dans un passé relativement peu lointain; cf. I Reg. xviii, 5, 13, 15); 3° le choix du Seigneur lui-même (*dixit... Dominus*).

3. David reçoit l'onction royale pour la troisième fois. — *Seniores* : les notables, en tant que distincts de la masse du peuple (vers. 1). Ils furent naturellement chargés de négocier les conditions auxquelles les tribus d'Israël se soumettaient à David (*percussit... foedus*). — *Unxeruntque...* Voyez ii, 4; I Reg. xvi, 13, et les commentaires.

4-5. Quelques dates pour la chronologie du règne de David. — *Filius triginta...* Hébraïsme fréquent. Les trente années se décomposent comme il suit : David avait environ vingt ans lorsqu'il tua Goliath; il resta près de quatre ans au service de Saül; il demeura fugitif pendant quatre autres années; son séjour chez Achis et à Siclé fut d'un an et quelques mois; ajoutez à cela quelques mois encore, écoulés entre la mort de Saül et ii, 4.

2° David s'empara de Sion et fait de Jérusalem la capitale du royaume israélite. V, 6-10.

6-8. Défi des Jébuséens, victoire des Hébreux. Cf. I Par. xi, 4-9. — *Abiit ergo*. Aussitôt après la soumission des tribus du centre, du nord et de l'est, David était désireux d'inaugurer par une action d'éclat son règne sur la nation entière. — *Jebuseum, habitatorem...* Quelque les Israélites se fussent emparés sous Josué de la plus grande partie de la cité, les Jébuséens avaient continué d'occuper la citadelle. Cf. Jos. xv, 63; Jud. i, 21. C'étaient des descendants de Chanaan. Gen. x, 16. — *Dictumque David...* Confiant dans la position réputée imprenable de leur forteresse, ils osent envoyer à l'agresseur ce défi insolent : *Non ingredieris...* Dans l'hébr., avec une nuance qui rend la pensée plus claire : Tu n'entreras pas ici, car les aveugles et les boiteux t'arrêteront. Mordante ironie; comme si une garnison composée de ces infirmes eût suffi pour repousser l'assaut. — *Dicentes : Non ingredietur...* Les aveugles et les boiteux sont consés répéter en chœur le défi du reste de la population. L'historien Josèphe suppose qu'il faut prendre tout ce passage à la lettre, et que les Jébuséens placèrent réellement, par dérision, leurs aveugles, etc., sur les remparts. — *Arcem Sion*. Hébr. : *Sion*. L'emplacement de cette célèbre colline est, de nos jours, l'objet de controverses sans fin. Nous n'avons pas cru devoir nous écarter de l'opinion traditionnelle, quoique

præmium qui percussisset Jebusæum, et tetigisset domatum fistulas, et abstulisset cæcos et claudos odientes animam David. Idcirco dicitur in proverbio : Cæcus et claudus non intrabunt in templum.

9. Habitavit autem David in arce, et vocavit eam Civitatem David; et ædificavit per gyrum a Mello et intrinsecus.

10. Et ingrediebatur proficiens atque succrescens, et Dominus Deus exercituum erat cum eo.

11. Misit quoque Hiram, rex Tyri, nuntios ad David, et ligna cedrina et artifices lignorum, artificesque lapidum ad parietes; et ædificaverunt domum David.

12. Et cognovit David quoniam confirmasset eum Dominus regem super Israël, et quoniam exaltasset regnum ejus super populum suum Israël.

13. Accepit ergo David adhuc concu-

récompense pour celui qui battrait les Jébuséens, qui pourrait gagner le haut de la forteresse, et qui chasserait les aveugles et les boiteux ennemis de David. C'est pourquoi l'on dit en proverbe : Les aveugles et les boiteux n'entreront pas dans le temple.

9. Et David s'établit dans la forteresse, et il l'appela la ville de David; il la fit entourer de murs, depuis Mello, et en dedans.

10. Et David allait toujours croissant de plus en plus; et le Seigneur Dieu des armées était avec lui.

11. Hiram, roi de Tyr, envoya aussi des ambassadeurs à David, avec du bois de cèdre, des charpentiers, et des tailleurs de pierres pour les murs; et ils bâtirent la maison de David.

12. Et David reconnut que le Seigneur l'avait confirmé roi sur Israël, et qu'il l'avait élevé au gouvernement de son peuple.

13. Il prit donc encore des concubines

elle ne soit pas sans quelques difficultés; nous identifions donc Sion avec la plus considérable et la plus méridionale des hauteurs sur lesquelles Jérusalem est bâtie. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. xiv. — *Civitas David* : nom qui lui fut donné en souvenir de la glorieuse victoire du roi (vers. 9). — *Proposuerat enim...* Le vers. 8 est assez obscur. Voici l'hébreu, dont la Vulgate donne une bonne paraphrase : Et David avait dit en ce jour : Quiconque frappera les Jébuséens et atteindra le canal, et (frappera) ces aveugles et ces boiteux que hait l'âme de David... La phrase demeure inachevée; mais il est facile de sous-entendre la fin, avec la Vulgate : « sera récompensé. » Le mot *šinnor*, qu'on traduit habituellement par « canal », ne se rencontre qu'ici et Ps. xlii (hébr.), 8; il a reçu dès l'antiquité les interprétations les plus diverses. Le syriaque : bouclier; les LXX : poignard; Symmaque : pinacle; la Vulg. : *domatum fistulas*. — *Idcirco...* in proverbio. Voyez I Reg. x, 12, l'origine analogue d'un autre proverbe populaire. — *Cæcus et claudus...* Ce qui signifiait : Les gens désagréables n'entreront pas chez nous. Au lieu de *in templum*, lisez : dans la maison (hébr.).

9. David établit sa résidence sur la colline de Sion, qu'il fortifie. — *Habitavit* : quand il eut bâti son palais. — *Per gyrum* : de manière à compléter et à fortifier les anciens remparts. — *Mello* (hébr. : *Milô*) : vraisemblablement, un fort construit par les Jébuséens. Voyez la note de Jud. ix, 6. On suppose qu'il était situé au nord de Sion (*Atl. géogr.*, pl. xiv). — *Intrinsecus* : au dedans par rapport au Mello, c.-à-d. au sud de cet édifice. — C'est ainsi que Jérusalem devint la capitale de l'état théocratique. Choix « aussi heureux qu'habile. Sa position centrale, la force de sa situation l'avaient prédestinée à ce

rôle... A partir de David elle devient véritablement comme le cœur de la Palestine. » *Man. bibl.*, t. II, n. 483.

10. Prospérité universelle de David. — *Proficiens atque...* Expression énergique et pittoresque. Raison supérieure de cette prospérité : *Dominus... cum eo*.

3° David se bâtit un palais. V, 11-12.

11. La construction, avec le concours du roi de Tyr. — *Hiram*. Première mention de ce prince, qui fut l'ami de David et de Salomon. Cf. III Reg. v, 1; I Par. xiv, 1. — *Misit... nuntios* : il semble avoir pris les devants et fait les premières avances. — *Ligna cedrina* : ceux du Liban (Jud. ix, 15), qu'on transportait par mer jusqu'à Joppé, après les avoir descendus au bas de la montagne. Cf. II Par. ii, 16, et l'*Atl. géogr.*, pl. vii et xiii. Ce bois est employé pour les riches édifices, à cause de sa solidité. — *Artifices...* Les ouvriers habiles manquaient chez les Hébreux, qui n'avaient pas eu le temps d'en former parmi leurs guerres perpétuelles, et qui, en outre, avaient vécu jusque-là dans une grande simplicité. Au contraire, Tyr était déjà renommée pour le talent de ses artisans en tout genre.

12. David fait remonter jusqu'à Dieu l'origine de sa puissance. — *Cognovit David...* Réflexion semblable à celle du vers. 10^b, avec cette différence que, plus haut, elle émanait directement du narrateur; ici, c'est David lui-même qui la fait. Dans ses succès multiples, son âme religieuse ne pouvait manquer de voir la main tout aimable de son Dieu.

4° Nouvel accroissement de la famille de David. V, 13-16.

13-16. *Accepit... adhuc* : selon l'usage des monarques orientaux. *Concubinas* désigne les femmes de second rang; *uxores*, celles de premier rang.

et des femmes de Jérusalem, après qu'il y fut venu d'Hébron; et il en eut d'autres fils et d'autres filles.

14. Voici le nom des fils qu'il eut à Jérusalem : Samua, Sobab, Nathan, Salomon,

15. Jébahar, Elisua, Népheg,

16. Japhia, Elisama, Elioda et Eliphalet.

17. Or les Philistins, ayant appris que David avait été sacré roi sur Israël, s'assemblèrent tous pour lui faire la guerre. David le sut, et descendit dans la forteresse.

18. Les Philistins vinrent se répandre dans la vallée de Raphaïm.

19. Et David consulta le Seigneur, et lui dit : Marcherai-je contre les Philistins, et les livrerez-vous entre mes mains? Le Seigneur lui dit : Allez; car je les livrerai assurément entre vos mains.

20. David vint donc à Baal-Pharasim, où il défait les Philistins; et il dit : Le Seigneur a dispersé mes ennemis de devant moi, comme les eaux qui se dispersent. C'est pour cette raison que ce lieu fut appelé Baal-Pharasim.

21. Les Philistins laissèrent là leurs idoles, que David et ses gens emportèrent.

22. Les Philistins revinrent encore une autre fois, et ils se répandirent dans la vallée de Raphaïm.

23. David consulta le Seigneur, et lui dit : Irai-je contre les Philistins, et les

binas et uxores de Jerusalem postquam venerat de Hebron, natiq̃ sunt David et alii filii et filiæ.

14. Et hæc nomina eorum qui nati sunt ei in Jerusalem : Samua, et Sobab, et Nathan, et Salomon,

15. et Jebahar, et Elisua, et Nepheg,

16. et Japhia, et Elisama, et Elioda, et Eliphalet.

17. Audierunt ergo Philistiim quod unxissent David in regem super Israel, et ascenderunt universi ut quærerent David. Quod cum audisset David, descendit in præsidium.

18. Philistiim autem venientes diffusi sunt in valle Raphaim.

19. Et consulit David Dominum, dicens : Si ascendam ad Philistiim? et si dabis eos in manu mea? Et dixit Dominus ad David : Ascende, quia tradens dabo Philistiim in manu tua.

20. Venit ergo David in Baal-Pharasim, et percussit eos ibi, et dixit : Divisit Dominus inimicos meos coram me sicut dividuntur aquæ. Propterea vocatum est nomen loci illius Baal-Pharasim.

21. Et reliquerunt ibi sculptilia sua; quæ tulit David et viri ejus.

22. Et addiderunt adhuc Philistiim ut ascenderent, et diffusi sunt in valle Raphaim.

23. Consulit autem David Dominum : Si ascendam contra Philisthæos, et tra-

qui avaient le titre de roïnes. — *Hæc nomina...* Cette liste se retrouve I Par. III, 5-8, et XIV, 4-7, avec des variantes. Elle signale onze fils, dont les quatre premiers avaient Bethsabée pour mère (I Par. III, 5). Ils sont tous inconnus, à part Nathan et Salomon, qui furent l'un et l'autre ancêtres du Messie. Cf. Matth. I, 6-7; Luc. III, 31.

5° Deux guerres heureuses contre les Philistins. V, 17-25.

17-21. Les Philistins sont battus à Baal-Pharasim. — *Audierunt ergo...* Le récit nous ramène au vers. 3. Effroi bien légitime des Philistins, quand ils apprirent que tout Israël s'était réuni sous le sceptre de leur principal ennemi; ils prennent valeureusement l'offensive, espérant écraser dans son germe la royauté de David. *Quærerent* est pris dans un sens hostile. — *Descendit*. Ils « montaient » de leur plaine basse; David « descend » de Jérusalem à leur rencontre. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. VII et XVIII. On a conjecturé que le mot *præsidium* désigne la ville d'Adullam, qui reçoit expressément plus bas, XXIII, 14, l'épithète de « forteresse ». — *In valle Raphaim*. Belle vallée au sud de Jérusalem.

Voyez Jos. XV, 8 et l'explication (*Atl. géogr.*, pl. VII et XVI). Comment les deux armées ne s'étaient-elles pas rencontrées? Les Philistins avaient dû éviter David par quelque habile manœuvre, en s'enfonçant dans une vallée latérale. — *Si ascendam* (de sa position inférieure vers. 17)... Le roi paraît inquiet, indécis. La situation était grave; car les Philistins avaient réuni « toutes » leurs forces (vers. 17), afin de frapper un grand coup. Mais Jéhovah est là pour conseiller son pieux serviteur. — *Baal-Pharasim*. Hébr. : *Ba'al-Prâsim* : c.-à-d. maître des divisions, ou des dispersions. Nom qui repose, comme tant d'autres, sur un jeu de mots : *divisit* (*pâras*)... *sicut dividuntur* (*k'pêres*)... — *Reliquerunt sculptilia* : leurs idoles tutélaires, qu'ils avaient apportées avec eux. David les prit, et les brûla, ajoute I Par. XIV, 12.

22-25. Seconde défaite des Philistins. — Au vers. 23, les mots *si ascendam...* *manus meas* font défaut dans le texte original. — *Gyra post tergum* (vers. 23) : de manière à les surprendre et à les envelopper. — *Pyrrorum*. Hébr. : *b'kô'im*. expression employée seulement ici et I Par. XIV

das eos in manus meas? Qui respondit : Non ascendas contra eos, sed gyra post tergum eorum, et venies ad eos ex adverso pyrorum;

24. et cum audieris sonitum gradientis in cacumine pyrorum, tunc inibis prælium, quia tunc egrediatur Dominus ante faciem tuam ut percutiat castra Philisthim.

25. Fecit itaque David sicut præceperat ei Dominus, et percussit Philisthim de Gabaa usque dum venias Gezer.

livrerez-vous entre mes mains? Le Seigneur lui répondit : N'allez pas droit à eux; mais tournez derrière leur camp, jusqu'à ce que vous soyez venu vis-à-vis des poiriers.

24. Et lorsque vous entendrez au sommet des poiriers comme le bruit de quelqu'un qui marche, vous commencerez à combattre; parce que le Seigneur marchera alors devant vous pour combattre l'armée des Philistins.

25. David fit donc ce que le Seigneur lui avait commandé; et il battit et poursuivit les Philistins depuis Gabaa jusqu'à Gézer.

CHAPITRE VI

1. Congregavit autem rursum David omnes electos ex Israel triginta millia.

2. Surrexitque David, et abiit, et univ ersus populus qui erat cum eo de viris Juda, ut adducerent arcam Dei, super quam invocatum est nomen Domini exercituum, sedentis in cherubim super eam.

3. Et imposuerunt arcam Dei super plaustrum novum, tuleruntque eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa; Oza autem et Ahio, filii Abinadab, minabant plaustrum novum.

1. David assembla encore toute l'élite d'Israël, au nombre de trente mille hommes;

2. et s'en alla, accompagné de tous ceux de la tribu de Juda qui se trouvèrent avec lui, pour amener l'arche de Dieu, sur laquelle est invoqué le nom du Seigneur des armées, qui est assis au-dessus d'elle sur les chérubins.

3. Ils mirent l'arche de Dieu sur un char neuf, et l'emmenèrent de la maison d'Abinadab, habitant de Gabaa. Oza et Ahio, fils d'Abinadab, conduisaient le char neuf.

14-15. La Vulg. a adopté la traduction des LXX. D'après les rabbins : en face des mûriers. Suivant la plupart des interprètes modernes, il s'agit de l'espèce de baumier que les Arabes nomment aussi *bakah*, d'une racine qui signifie « pleurer », à cause de l'exsudation de la sève parfumée. — *Sonitum gradientis*, Le mot hébreu (*š'ādah*) exprime une marche solennelle, parfois celle de Jéhovah lui-même. Cf. VI, 13; Jud. V, 4; Hab. III, 12, etc. Ce bruit mystérieux sera le signal de l'attaque, et Dieu conduira lui-même ses troupes à la victoire (*egrediatur...*). — *Inibis prælium*. Dans l'hébr. : *Hâte-toi*. C.-à-d. agis avec promptitude et vigueur. — *De Gabaa... Gezer*. Plutôt : de *Géba'*; aujourd'hui Djéba, à une heure au nord-nord-est de Gabaa. Les LXX et I Par. XIV, 16, ont la variante : Gabaa; localité située à l'ouest de *Géba'* (*Atl. géogr.*, pl. VII et XVI). Gézer était une cité chananéenne, donnée aux Éphraïmites après la conquête (Jos. X, 33; XXI, 21); actuellement, Tell-Djézer, à l'est d'Akko ou Accaron.

§ II. — Translation solennelle de l'arche au mont Sion. VI, 1-23.

« Important épisode du règne de David. Après

qu'il eut restauré l'unité politique de la nation, et consolidé cette unité par l'établissement d'une nouvelle capitale, le premier soin du roi fut de transformer la capitale en un centre du culte divin. » Les psaumes XIV, XXIII, LXVII, CXXXI, se rapportent à ce grand événement. Voyez aussi I Par. XIII.

1° L'arche est portée de Cariathiarim à la maison d'Obédédôm. VI, 1-11.

CHAP. VI. — 1. Convocation des principaux du peuple en vue de cette solennité. — *Rursum* fait allusion à l'assemblée qui avait été tenue antérieurement, V, 1-3. — *Electos* : peut-être des délégués de la nation. Les LXX ont lu 70 000 au lieu de 30 000.

2-5. La première translation, douloureusement interrompue. — *Surrexit... et abiit* : de Jérusalem à Cariathiarim, d'après la leçon de la Vulgate. Mais, au lieu de *de viris Juda*, l'hébreu porte : « de Ba'alé de Juda », c.-à-d. de Cariathiarim, dont le premier nom avait été *Ba'alath* ou *Qiryat Ba'al* (cf. Jos. XV, 9, 10, 60); le texte primitif se borne donc à signaler la marche de Cariathiarim à Jérusalem. Sur la situation de Cariathiarim, et sur les circonstances qui lui avaient valu l'honneur de posséder l'arche,

4. Et lorsqu'ils eurent sorti l'arche de la maison d'Abinadab qui la gardait à Gabaa, Abio marchait devant elle.

5. Pendant David et tout Israël jouaient devant le Seigneur de toutes sortes d'instruments de musique : de la harpe, de la lyre, du tambourin, des cistres et des cymbales.

6. Mais lorsqu'on fut arrivé près de l'aire de Nachon, Oza porta la main sur l'arche de Dieu, et la retint, parce que les bœufs regimbaient, et l'avaient fait pencher.

7. Alors la colère du Seigneur s'alluma contre Oza, et il le frappa de mort à cause de sa témérité; et Oza tomba mort sur la place devant l'arche de Dieu.

8. David fut affligé de ce que le Seigneur avait frappé Oza; et ce lieu fut appelé : la Plaine d'Oza, nom qu'il garde encore aujourd'hui.

9. Alors David eut une grande crainte du Seigneur, et il dit : Comment l'arche du Seigneur viendra-t-elle chez moi?

10. Et il ne voulut pas que l'on amenât l'arche du Seigneur chez lui, dans la

4. Cumque tulissent eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa custodiens arcam Dei, Abio præcedebat arcam.

5. David autem et omnis Israel ludabant coram Domino in omnibus lignis fabrefactis, et citharis, et lyris, et tympanis, et sistris, et cymbalis.

6. Postquam autem venerunt ad aream Nachon, extendit Oza manum ad arcam Dei et tenuit eam, quoniam calcitrabant boves et declinaverunt eam.

7. Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, et percussit eum super temeritate; qui mortuus est ibi juxta arcam Dei.

8. Contristatus est autem David eo quod percussisset Dominus Ozam; et vocatum est nomen loci illius Percussio Ozæ usque in diem hanc.

9. Et extimuit David Dominum in die illa, dicens : Quomodo ingreditur ad me arca Domini?

10. Et noluit divertere ad se arcam Domini in civitatem David; sed divertit

voyez I Reg. vi, 20-21, et le commentaire. — *Super quam invocatum...* Elle était appelée en effet « l'arche de Jéhovah ». — *Plaustrum novum* : marque d'un plus grand respect. Cf. I Reg. vi, 7. — *De domo Abinadab*. C'est là que l'arche avait été déposée, 70 ou 80 ans auparavant (vingt années pour l'oppression des Philistins, quarante ou cinquante pour le gouvernement de Samuel et de Saül, environ dix ans du règne de David). — *Gabaa* est en cet endroit un nom commun, qui signifie « colline ». Cf. I Reg. vii, 1, et l'explication. — *Ludebant* (vers. 5). Ils se réjouissaient et dansaient au son des instruments. Cf. I Reg. xviii, 7. — *Lignis fabrefactis*. L'hébreu parle de bois de cyprès. — *Citharis* et *lyris*. Hébr. : le nébel et le kinnor. Voyez I Reg. xviii, 5, et la note. — *Sistris* : instrument d'origine égyptienne, qu'on trouve souvent représenté sur les monuments. Il consiste en anneaux de métal passés dans des baguettes également de métal; le tout est muni d'un manche, et produit un bruit strident quand on l'agite (*Atl. arch.*, pl. LXII, fig. 1-3, 6).

6-8. Oza est frappé de mort. — *Ad aream Nachon* : lieu inconnu. — *Calcitrabant boves*... Les mots suivants, et *declinaverunt*..., manquent dans l'hébr., mais ils forment une excellente paraphrase. — *Iratusque*... Vengeance soudaine et terrible. — *Super temeritate*. En réalité Oza, comme autrefois les Bethsanites, I Reg. vi, 19, avait manqué de respect à l'arche, malgré ses

bonnes intentions. Elle était l'objet le plus précieux du culte juif, le symbole direct de la divine présence, et il n'était permis qu'aux seuls prêtres de la toucher. Cf. Num. iv, 5, 15, etc. Par ces exemples, Jéhovah apprenait aux Israé-



Musiciens en marche. (Bas-relief assyrien.)

lites à la révéler davantage encore. — *Percussio Ozæ*. Hébr. : *Péres 'Uzzah*. Motif de ce nom : *eo quod percussisset*... (*pâras péres d' 'Uzzah*).

9-11. L'arche est déposée chez Obédédôm. — *Extimuit*... L'accident survenu sous les yeux du roi le découragea; il craignait d'autres marques du mécontentement divin s'il conduisait l'arche jusqu'à Sion. — *Obédédôm* était, d'après I Par. xv, 17 et ss., un lévite de la famille de Mérari. Sa maison se trouvait sans doute tout près de

eam in domum Obededom Gethæi.

11. Et habitavit arca Domini in domo Obededom Gethæi tribus mensibus. et benedixit Dominus Obededom et omnem domum ejus.

12. Nuntiatumque est regi David quod benedixisset Dominus Obededom et omnia ejus propter arcam Dei. Abiit ergo David, et adduxit arcam Dei de domo Obededom in civitatem David cum gaudio. Et erant cum David septem chori et victima vituli.

13. Cumque transcendissent qui portabant arcam Domini sex passus, immolabat bovem et arietem.

14. Et David saltabat totis viribus ante Dominum; porro David erat accinctus ephod lineo.

15. Et David et omnis domus Israel ducebant arcam testamenti Domini in júbilo et in clangore buccinæ.

16. Cumque intrasset arca Domini civitatem David, Michol, filia Saul, propiciens per fenestram, vidit regem David subsilientem atque saltantem coram Domino, et desepxit eum in corde suo.

17. Et introduxerunt arcam Domini, et imposuerunt eam in loco suo, in medio tabernaculi quod tetenderat ei David; et obtulit David holocausta et pacifica coram Domino.

18. Cumque complisset offerens ho-

cité de David; mais il la fit entrer dans la maison d'Obédédom le Géthéen.

11. L'arche du Seigneur demeura donc trois mois dans la maison d'Obédédom le Géthéen, et le Seigneur le bénit avec toute sa maison.

12. On vint dire ensuite au roi David que le Seigneur avait béni Obédédom et tout ce qui lui appartenait, à cause de l'arche de Dieu. David s'en alla donc à la maison d'Obédédom, et il en amena l'arche de Dieu dans la ville de David avec une grande joie. Et il y avait auprès de David sept chœurs, et un veau pour servir de victime.

13. Et lorsque ceux qui portaient l'arche avaient fait six pas, il immolait un bœuf et un bélier.

14. Et David, revêtu d'un éphod de lin, dansait devant le Seigneur de toute sa force;

15. et accompagné de toute la maison d'Israël, il conduisait l'arche de l'alliance du Seigneur, avec des cris de joie, et au son des trompettes.

16. Et lorsque l'arche du Seigneur fut entrée dans la ville de David, Michol, fille de Saül, regardant par une fenêtre, vit le roi David qui dansait et qui sautait devant le Seigneur; et elle le méprisa dans son cœur.

17. Les lévites firent donc entrer l'arche du Seigneur dans la tente que David avait fait dresser, et ils la mirent au milieu, à la place qui lui avait été destinée; et David offrit des holocaustes et des sacrifices d'action de grâces devant l'arche du Seigneur.

18. Lorsqu'il eut achevé d'offrir les

là, et à peu de distance, croit-on, de Jérusalem, car la seconde procession (vers. 12 et ss.) ne semble pas avoir duré longtemps.

2^e Seconde procession : l'arche est introduite dans la cité de David. VI, 12-23.

12-15. On reprend la cérémonie interrompue de la translation. — *Quod benedixisset...* Les craintes de David (vers. 9) disparurent en présence de ce fait consolant. — *Cum gaudio*. C.-à-d. au son de la musique et de chants joyeux (I Par. xv, 16, 25, 28). La phrase qui termine le vers. 12, *et erant... vituli*, est apocryphe; elle a passé de l'Itala dans la Vulgate. — *Qui portabant*. Cette fois, on se conforma davantage au rituel mosaïque; ce furent les lévites eux-mêmes qui portèrent l'arche. Cf. I Par. xv, 26. Voyez, dans l'*Att. arch.*, pl. cv, fig. 9, une procession égyptienne qui peut donner quelque idée de celle-ci. — *Sex passus* (les LXX : sept pas)... Non que les sacrifices (*bovem et arietem*;

au pluriel dans l'hébr.) fussent réitérés tous les six pas; ils furent offerts une fois pour toutes après les six premiers pas, lorsqu'on eut vu que Dieu ne manifestait aucun mécontentement de la translation. — *Saltabat totis viribus* : témoignage de son mieux son zèle et son amour pour le Seigneur. — *Accinctus ephod*. Sur ce vêtement sacerdotal, voyez I Reg. ii, 18, et le commentaire. David s'était dépouillé de tous ses ornements royaux.

16-17. Entrée de l'arche dans Sion. — *Michol... desepxit...* L'histoire de Saül ne nous a rien montré de vraiment religieux dans son âme; il avait délaissé l'arche à Carliathiarim durant de longues années; sa fille (jusqu'à trois fois, dans ce court récit, vers. 16, 20, 23, on la nomme *filia Saul*) lui ressemblait tristement sous ce rapport. — *In corde* : en attendant qu'elle put manifester au dehors son dédain superbe.

18-19. David bénit le peuple au nom du Sei-

nolocaustes et les sacrifices d'action de grâces, il bénit le peuple au nom du Seigneur des armées.

19. Et il donna à toute cette multitude d'Israélites, tant hommes que femmes, à chacun une tourte de pain, un morceau de bœuf rôti, et de la farine frite dans l'huile, et chacun s'en retourna chez soi.

20. David revint aussi chez lui pour bénir sa maison. Et Michol, fille de Saül, étant venue au-devant de David, lui dit : Que le roi d'Israël a eu de gloire aujourd'hui, en se découvrant devant les servantes de ses sujets, et paraissant nu comme ferait un bouffon !

21. David répondit à Michol : Oui, devant le Seigneur qui m'a choisi plutôt que votre père et que toute sa maison, et qui m'a ordonné d'être chef de son peuple dans Israël,

22. je danserai, et je paraîtrai vil encore plus que je n'ai paru ; je serai petit à mes yeux, et par là j'aurai plus de gloire devant les servantes dont vous parlez.

23. C'est pour cette raison que Michol, fille de Saül, n'eut point d'enfants jusqu'à sa mort.

causta et pacifica, benedixit populo in nomine Domini exercituum.

19. Et partitus est universæ multitudini Israël, tam viro quam mulieri, singulis collyridam panis unam, et assaturam bubulæ carnis et unam, similam fricam oleo. Et abiit omnis populus, unusquisque in domum suam ;

20. reversusque est David ut benediceret domui suæ. Et egressa Michol, filia Saul, in occursum David, ait : Quam gloriosus fuit hodie rex Israel, discooperiens se ante ancillas servorum suorum, et nudatus est quasi si nudetur unus de scurris !

21. Dixitque David ad Michol : Ante Dominum, qui elegit me potius quam patrem tuum et quam omnem domum ejus, et præcepit mihi ut essem dux super populum Domini in Israël,

22. et ludam, et vilior fiam plus quam factus sum ; et ero humilis in oculis meis, et cum ancillis de quibus locutus es, gloriosior apparebo.

23. Igitur Michol, filiæ Saul, non est natus filius usque in diem mortis suæ.

CHAPITRE VII

1. Or, lorsque le roi se fut établi dans sa maison, et que le Seigneur lui eut donné la paix de tous côtés avec tous ses ennemis,

2. il dit au prophète Nathan : Ne

1. Factum est autem cum sedisset rex in domo sua, et Dominus dedisset ei requiem undique ab universis inimicis suis,

2. dixit ad Nathan prophetam : Vi-

gneur et le congédie. — Il n'oublia pas les besoins matériels de la foule. *Collyridam...* : l'hébr. *kikar* désigne quelque chose de rond, une tourte. *Similam fricam...* : d'après l'hébr., un gâteau de raisins. Cf. Os. III, 1.

20-23. Reproches de Michol à David et noble réponse du roi. — *Benediceret domui*. Trait touchant. Les mœurs du temps n'avaient pas permis à divers membres de la famille royale de suivre la procession, et de recevoir la bénédiction donnée au peuple. — *Quam gloriosus...* Langage amer, ironique, méchant ; la fille de Saül avait été profondément blessée dans son orgueil de reine. — *Discooperiens se*. Exagération étrange et ridicule, car l'éphod était une tunique. — *Unus de scurris* : hébr., comme les hommes de rien. — *Dixitque...* David, au début de cette belle et fière réponse, rappelle à Michol, pour humilier son orgueil, le traitement que Dieu avait infligé à Saül. Il annonce ensuite qu'à

l'occasion il sera prêt à jouer un rôle encore plus modeste pour honorer Jéhovah. — *Et cum ancillis...* Parfaite rétorsion. — *Igitur Michol...* : la plus pénible affliction pour une femme israélite. Châtiment de la conduite de Michol, d'après la pensée évidente du narrateur.

§ III. — Oracle relatif à la perpétuité du trône de David. VII, 1-29.

Page d'une très haute importance, qui est répétée au premier livre des Paralipomènes, ch. xvii.

1° David forme le pieux dessein de bâtir un temple à Jéhovah. VII, 1-3.

CHAP. VII. — 1-3. Le roi expose son projet au prophète Nathan, qui l'approuve. — *Factum est...* Peu de temps, ce semble, après l'installation de l'arche à Sion. — *Requiem dedisset* : au dedans, du côté de la maison de Saül et par la réunion des deux royaumes ; au dehors, du côté

desne quod ego habitem in domo cedrina, et arca Dei posita sit in medio pellium?

3. Dixitque Nathan ad regem : Omne quod est in corde tuo, vade, fac, quia Dominus tecum est.

4. Factum est autem in illa nocte, et ecce sermo Domini ad Nathan, dicens :

5. Vade, et loquere ad servum meum David : Hæc dicit Dominus : Numquid tu ædificabis mihi domum ad habitandum?

6. Neque enim habitavi in domo ex die illa qua eduxi filios Israel de terra Ægypti usque in diem hanc, sed ambulabam in tabernaculo et in tentorio.

7. Per cuncta loca quæ transivi cum omnibus filiis Israel, numquid loquens locutus sum ad unam de tribubus Israel, cui præcepi ut pasceret populum meum Israel, dicens : Quare non ædificastis mihi domum cedrinam?

8. Et nunc hæc dices servo meo David : Hæc dicit Dominus exercituum : Ego tuli te de pascuis sequentem greges, ut esses dux super populum meum Israel,

9. et fui tecum in omnibus ubicumque ambulasti, et interfeci universos inimicos tuos a facie tua, fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnorum qui sunt in terra.

10. Et ponam locum populo meo

voyez-vous pas que je demeure dans une maison de cèdre, et que l'arche de Dieu habite sous des peaux?

3. Et Nathan dit au roi : Allez, faites tout ce que vous avez dans le cœur, parce que le Seigneur est avec vous.

4. Mais, la nuit suivante, le Seigneur parla à Nathan, et lui dit :

5. Parlez à mon serviteur David, et dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur : Me bâtirez-vous une maison afin que j'y habite?

6. Car depuis que j'ai tiré de l'Égypte les enfants d'Israël, jusqu'à ce jour, je n'ai eu aucune maison, mais j'ai toujours été sous un tabernacle et sous une tente.

7. Dans tous les lieux où j'ai passé avec tous les enfants d'Israël, quand j'ai donné ordre à quelqu'une des tribus de conduire mon peuple, lui ai-je dit : Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une maison de cèdre?

8. Maintenant, vous direz donc ceci à mon serviteur David : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je vous ai tiré des pâturages lorsque vous suiviez les troupeaux, afin que vous fussiez le chef de mon peuple Israël.

9. J'ai été avec vous partout où vous avez été; j'ai exterminé tous vos ennemis devant vous, et j'ai rendu votre nom illustre comme est celui des grands de la terre.

10. Je mettrai mon peuple Israël dans

des Philistins. — *Nathan*. Nous trouvons ici pour la première fois ce prophète, qui jouera un rôle considérable dans la suite du règne de David. Cf. xii, 1 et ss.; III Reg. i, 10, 22, etc.; I Par. xxix, 29, etc. On lui donne habituellement le titre de *nabi* (*propheta*), tandis que Gad est appelé le Voyant. Cf. I Reg. ix, 9. — *Ego... arca Dei...* David expose ses intentions, sous la forme d'un contraste saisissant : pour lui, un riche palais (cf. v, 11); pour l'arche sainte, une simple tente (*in medio pellium*); l'hébr. dit : sous le rideau; l'ensemble des rideaux qui recouvraient le tabernacle). Cf. Ex. xxvi, 1 et ss.; xxxvi, 1 et ss. — *Omne quod...* Nathan ne pouvait qu'applaudir à ce généreux sentiment; toutefois, au premier instant, il parle « ex se, non ex sermone Domini » (S. Jérôme), se bornant à énoncer son opinion privée.

2^o Grandiose message du Seigneur à David. VII, 4-17.

4. Introduction. — *Nocte* : le temps souvent choisi par Dieu pour ses manifestations. Cf. Num. xii, 6; I Reg. iii, 3, etc.

6-7. Jéhovah ne permet pas à David de lui crier un temple. — *Servum meum...* Titre

d'honneur et d'affection, comme pour Moïse. Cf. Num. xii, 7-8. — *Numquid tu?* Grande emphase sur ce pronom. Le ton interrogatif équivaut à une négation : Tu ne bâtiras pas... Cf. xx, 22, etc. — Motif pour lequel Dieu n'accepte pas l'offre du roi, quoique religieuse : il n'a pas besoin d'un temple actuellement (vers. 6-7). — *Neque... habitavi* : d'une manière fixe, par opposition à un changement fréquent d'habitation (*ambulabam*). — *Tabernaculo, tentorio*. L'ordre est interverti dans l'hébreu : la tente (*ôhel*) était formée par la couverture extérieure de peaux et de tapis; le tabernacle (*miškân*), par la charpente de bois. — *De tribubus... cui...* Allusion aux tribus qui avaient exercé tour à tour l'hégémonie sur Israël depuis la conquête de Chanaan : Ephraïm sous Josué, Benjamin avec Saül, Juda avec David.

8-11. Bienfaits du Seigneur envers David. — *Et nunc dices...* Pour consoler David, Dieu lui rappelle les bienfaits dont il l'a comblé : d'abord, quatre bienfaits personnels, très insignes (*tuli te..., fui tecum..., interfeci..., feci... nomen*); puis la consolidation du royaume théocratique, bienfait qui avait atteint tout Israël (vers. 10-11; au

un lieu *stable*; je l'y affermirai, et il y demeurera sans être jamais troublé; et les enfants d'iniquité n'entreprendront plus de l'affliger comme *ils ont fait* auparavant,

11. depuis le temps où j'ai établi des juges sur mon peuple Israël; et je vous donnerai la paix avec tous vos ennemis. De plus, le Seigneur vous promet qu'il vous fera lui-même une maison.

12. Et lorsque vos jours seront accomplis, et que vous vous serez endormi avec vos pères, je mettrai sur votre trône après vous votre fils qui sortira de vous, et j'affermirai son règne.

13. C'est lui qui bâtera une maison à mon nom; et j'établirai à jamais le trône de son royaume.

14. Je serai son père, et il sera mon fils; et s'il commet quelque chose d'injuste, je le châtierai avec la verge des hommes et par les coups dont on punit les enfants des hommes.

15. Mais je ne retirerai pas ma miséricorde de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté de devant ma face.

16. Votre maison sera stable; vous verrez votre royaume subsister éternel-

Israel, et plantabo eum, et habitabit sub eo, et non turbabitur amplius; nec addeunt filii iniquitatis ut affligant eum sicut prius,

11. ex die qua constitui iudices super populum meum Israel. Et requiem dabo tibi ab omnibus inimicis tuis, prædicitque tibi Dominus quod domum facit tibi Dominus.

12. Cumque completi fuerint dies tui et dormieris cum patribus tuis, suscitabo semen tuum post te, quod egredietur de utero tuo, et firmabo regnum ejus.

13. Ipse ædificabit domum nomini meo, et stabiliam thronum regni ejus usque in sempiternum.

14. Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in filium; qui si inique aliquid gesserit, arguam eum in virga virorum et in plagis filiorum hominum.

15. Misericordiam autem meam non auferam ab eo, sicut abstuli a Saul, quem amovi a facie mea.

16. Et fidelis erit domus tua et regnum

lieu des futurs *ponam, plantabo*... Il faudrait le prêter: j'ai placé, j'ai planté, j'ai donné le repos). — Les mots *filii iniquitatis* (vers. 10) représentent les divers peuples païens qui oppriment successivement les Hébreux au temps des Juges. — *Prædicitque* (vers. 11b)... Transition aux promesses qui concernaient l'avenir de la maison de David.

12-17. Perpétuité du royaume de David, grâce au Messie. — Voici « l'une des plus importantes prophéties de l'Ancien Testament ». Elle marque un notable progrès dans l'histoire de la révélation messianique; un nouveau cercle concentrique s'ajoute aux précédents : le Rédempteur n'appartiendra pas seulement à la race de la femme (Gen. III, 15), à la race de Sem (Gen. IX, 26), à la postérité d'Abraham (Gen. XII, 3, etc.), à la tribu de Juda (Gen. XLIX, 10); sa famille même est déterminée, celle de David, et de plus, il sera roi comme David. Néanmoins, dans cet oracle, tout ne s'applique pas exclusivement au Messie; plusieurs traits conviennent aussi à Salomon; mais « hanc tam grandem promissionem qui putat in Salomone fuisse completam, multum errat » (S. Aug.), et cela est vrai surtout de la durée sans fin promise au trône de David. Les preuves de ce caractère messianique résident dans le texte même (voir le commentaire), dans l'interprétation authentique du texte par les prophéties subséquentes (cf. Ps. XXXVIII, 29, 36, etc.; Is. LV, 3; Luc. I, 31-33; Act. II, 30; XII, 34; Hebr. I, 5, etc.), dans la tradition juive, dans la tradition chré-

tienne. Voyez M^{re} Meignan, *Les prophéties contenues dans les deux premiers livres des Rois* Paris, 1878, p. 103 et ss. Les idées se suivent d'après cet ordre : 1° David aura un fils qui bâtera le temple, vers. 12-13; 2° quelles seront les relations de ce fils avec le Seigneur, vers. 14-15; 3° le trône de David ne sera jamais ébranlé, vers. 16. — Sur la formule *dormieris cum patribus*, voyez la note de Jud. II, 10. — *Semen tuum* : nom collectif, qui désigne immédiatement Salomon, puis toute la race royale issue de David, et le Messie finalement. — *Ipse ædificabit*... Emphase sur le pronom, comme au vers. 5b. La construction du temple fut une des plus grandes gloires de Salomon, III Reg. VI-VIII. — *Stabiliam... in sempiternum* : mots importants, sur lesquels on reviendra plus bas, vers. 16. — *Ego in patrem, ipse*... « Lui-même », c'est Salomon, d'après I Par. XVII, 13; XXII, 9 et ss.; XXVIII, 6; c'est aussi N.-S. Jésus-Christ, d'après Hebr. I, 5. — *Si inique*... Grave et doux avertissement, qui ne s'applique qu'à Salomon, pas au Christ impeccable. — *In virga virorum* : c.-à-d. « non severe et rigide ut iudex » (Cornel. à Lap.), mais à la façon d'un père, qui corrige son fils pour l'amender. Les mots *in plagis... hominum* ont le même sens. — *Misericordiam... non auferam*. Promesse si énergiquement abrégée par Isaïe, LV, 3 : « Misericordias David fideles; » les miséricordes éternelles du Seigneur pour David. — *Fidelis... domus tua*. Fidèle, c.-à-d. perpétuelle et sans fin, ainsi que le répètent deux autres fois coup sur coup les ex-

tuum usque in æternum ante faciem tuam, et thronus tuus erit firmus jugiter.

17. Secundum omnia verba hæc, et iuxta universam visionem istam sic locutus est Nathan ad David.

18. Ingressus est autem rex David et sedit coram Domino, et dixit : Quis ego sum, Domine Deus, et quæ domus mea, quia adduxisti me huc usque?

19. Sed et hoc parum visum est in conspectu tuo, Domine Deus, nisi loquereris etiam de domo servi tui in longinquum; ista est enim lex Adam, Domine Deus.

20. Quid ergo addere poterit adhuc David ut loquatur ad te? tu enim scis servum tuum, Domine Deus.

21. Propter verbum tuum et secundum cor tuum fecisti omnia magnalia hæc, ita ut notum faceres servo tuo.

22. Idcirco magnificatus es, Domine Deus, quia non est similis tui, neque est Deus extra te, in omnibus quæ audivimus auribus nostris.

23. Quæ est autem, ut populus tuus Israel, gens in terra, propter quam ivit Deus ut redimeret eam sibi in populum, et poneret sibi nomen, faceretque eis magnalia et horribilia super terram, a facie populi tui quem redemisti tibi ex Ægypto, gentem et deum ejus?

lementi, et votre trône s'affermira pour jamais.

17. Nathan parla donc à David, et lui rapporta tout ce que Dieu lui avait dit, et tout ce qu'il lui avait fait voir.

18. Alors le roi David, étant entré auprès de l'arche, s'assit devant le Seigneur et dit : Qui suis-je, Seigneur Dieu, et quelle est ma maison, pour que vous m'avez fait venir jusqu'à ce point ?

19. Mais cela même a paru peu de chose à vos yeux, Seigneur Dieu, si vous n'assuriez encore votre serviteur de l'établissement de sa maison pour les siècles à venir; car c'est là la loi des enfants d'Adam, Seigneur Dieu.

20. Après cela que peut vous dire David pour vous exprimer sa reconnaissance? Car vous connaissez votre serviteur, Seigneur Dieu.

21. C'est selon votre parole et votre cœur que vous avez fait toutes ces merveilles; et vous les avez même fait connaître à votre serviteur.

22. Vous êtes apparu grand, Seigneur Dieu, par toutes les choses que nous avons entendues de nos oreilles; car personne ne vous est semblable, et hors de vous il n'y a pas de Dieu.

23. Y a-t-il sur la terre une nation comme votre peuple Israël, que Dieu est allé lui-même racheter pour en faire son peuple, pour se faire un nom célèbre et pour accomplir en sa faveur des prodiges si terribles, afin de le tirer de la servitude d'Égypte, et afin de punir la terre, son peuple et son dieu!

pressions in æternum, jugiter. Rien ne saurait être plus clair, et ce trait s'est réalisé d'une manière adéquate en Jésus-Christ, qui règne et régnera éternellement sur le trône de David son ancêtre. Cf. Ps. cix, 1. — Ante faciem tuam : David assistera, soit dans les limbes, soit au ciel, à cet accomplissement.

17. Conclusion. — Juxta visionem. Détail rétrospectif sur le mode de la révélation faite à Nathan (vers. 4).

3^o Action de grâces et prière de David à la suite de cet oracle VII, 18-29.

18^a Introduction. — Sedit coram Domino : devant l'arche, dans le tabernacle de Sion. L'attitude du roi paraît assez étonnante, car, d'ordinaire, les Hébreux priaient debout ou à genoux. Cf. III Reg. viii, 22, 54-55. Aussi, de nombreux interprètes traduisent-ils le verbe hébr. yāsāb par « diutius commoratus est ».

18^b-24. L'action de grâces, profondément émue. — Elle s'ouvre (vers. 19) par un saisissant contraste entre l'origine de David (quis ego...?) et

son état actuel (adduxisti... huc usque). Elle insiste (vers. 20-22) sur la magnifique promesse que le Seigneur venait de faire à son oint (sed et hoc parum..., de domo... in longinquum). Elle devient ensuite générale (vers. 23-24), et proclame les bontés de Dieu sur toute la nation d'Israël. — Les mots ista... lex Adam (vers. 19) présentent quelque difficulté. 'Adam n'est pas un nom propre dans le texte hébreu; il faut donc traduire : Telle est la loi de l'homme. Ce qui signifie d'après quelques auteurs : Telle est la façon de l'homme; c.-à-d. : Vous avez agi avec moi, Seigneur, aussi familièrement qu'un homme avec son semblable, qu'un ami avec son ami. Cette interprétation serait excellente, si le passage parallèle I Par. xvii, 17 (Vulg. : « fecisti me spectabilem super omnes homines »), ne nous mettait sur la trace d'un sens meilleur encore. Ha'adam avec l'article désigne ici un « grand homme », et la parole de David revient à cette autre : Vous m'avez traité comme un homme distingué, célèbre. — Quid ergo addere...

24. Car vous avez choisi Israël pour être éternellement votre peuple; et vous êtes devenu leur Dieu, Seigneur Dieu.

25. Maintenant donc, Seigneur Dieu, accomplissez à jamais la parole que vous avez prononcée sur votre serviteur et sur sa maison, et exécutez ce que vous avez dit;

26. afin que votre nom soit éternellement glorifié, et que l'on dise : Le Seigneur des armées est le Dieu d'Israël. Et la maison de votre serviteur David demeurera stable devant le Seigneur.

27. Vous avez révélé à votre serviteur, ô Seigneur des armées, ô Dieu d'Israël, que vous vouliez lui établir sa maison; c'est pour cela que votre serviteur a trouvé son cœur, pour vous adresser cette prière.

28. Seigneur Dieu, vous êtes Dieu, vos paroles seront véritables; et c'est vous qui avez fait à votre serviteur ces grandes promesses.

29. Commencez donc, et bénissez la maison de votre serviteur, afin qu'elle subsiste éternellement devant vous; parce que c'est vous, Seigneur Dieu, qui avez parlé, et qui répandez à jamais votre bénédiction sur la maison de votre serviteur.

24. Firmasti enim tibi populum tuum Israel in populum sempiternum; et tu, Domine Deus, factus es eis in Deum.

25. Nunc ergo, Domine Deus, verbum quod locutus es super servum tuum et super domum ejus suscita in sempiternum, et fac sicut locutus es,

26. ut magnificetur nomen tuum usque in sempiternum, atque dicatur : Dominus exercituum, Deus super Israel; et domus servi tui David erit stabilita coram Domino.

27. Quia tu, Domine exercituum, Deus Israel, revelasti aures servi tui, dicens : Domum ædificabo tibi; propterea invenit servus tuus cor suum ut oraret te oratione hac.

28. Nunc ergo, Domine Deus, tu es Deus, et verba tua erunt vera; locutus es enim ad servum tuum bona hæc.

29. Incipe ergo, et benedic domui servi tui ut sit in sempiternum coram te, quia tu, Domine Deus, locutus es, et benedictione tua benedicetur domus servi tui in sempiternum.

CHAPITRE VIII

1. Après cela David battit les Philistins, les humilia, et reçut de leurs mains le prix du tribut.

2. Il défait aussi les Moabites, et il les

1. Factum est autem post hæc, percussit David Philistiim et humiliavit eos, et tulit David frenum tributi de manu Philistiim.

2. Et percussit Moab et mensus est

(vers. 20) : les expressions lui manquent pour témoigner sa reconnaissance; mais Dieu connaît les sentiments de son cœur (*tu scis*), et cela suffit. — *Verbum tuum* (vers. 21) : les promesses faites à David par l'intermédiaire de Samuel, I Reg. xv, 28, etc. — *Non... similis tui* (vers. 22)... Pensée qui revient sans cesse dans la Bible. Cf. Ex. xv, 11; Deut. iii, 24; iv, 35 etc. — *Magnalia et horribilia*. Les prodiges de la sortie d'Égypte, du Sinaï, des trente-huit années de pérégrination à travers le désert, de la prise de possession de Chanaan.

25-29. Ardente et douce prière : David conjure le Seigneur d'accomplir ses promesses. — *In sempiternum*. Le suppliant emploie la même expression que Jéhovah (vers. 13, 16); mais il n'en connaissait pas toute la profondeur. — Sur la locution *revelasti aures*, voyez I Reg. xx, 13, et le commentaire. — *Invenit... cor*. C. à-d.

assez de courage et de hardiesse. — *Nunc ergo...* Pour conclure, vers. 28-29, sentiment de la confiance la plus entière.

§ IV. — *La puissance de David continue de s'accroître et de se fortifier par une série de guerres heureuses*. VIII, 1 — X, 19.

Passage parallèle : I Par. xviii-xx.

1° Sommaire des guerres de David. VIII, 1-14.

CHAP. VIII. — 1. Soumission des Philistins. — *Post hæc*. Après tous les détails qui précèdent, spécialement après ceux qui ont été racontés au chap. vii. — *Frenum tributum*. Hébr. : *mēteg hā'ammah*, le frein de la métropole. I Par. xviii, 1, nous lisons : « Geth et ses villes »; d'où il suit que cette métropole serait la ville de Geth.

2. Défaite des Moabites. — *Funiculo, coæquans...* Terrible vengeance, dont on ignore le

eos funiculo, cœquans terræ; mensus est autem duos funiculos, unum ad occidentum et unum ad vivificandum; factusque est Moab David serviens sub tributo.

3. Et percussit David Adarezer, filium Rohob, regem Soba, quando profectus est ut dominaretur super flumen Euphraten.

4. Et captis David ex parte ejus mille septingentis equitibus et viginti millibus peditum, subnervavit omnes jugales curruum, dereliquit autem ex eis centum currus.

5. Venit quoque Syria Damasci ut præsidium ferret Adarezer, regi Soba; et percussit David de Syria viginti duo millia virorum.

6. Et posuit David præsidium in Syria Damasci, factaque est Syria David serviens sub tributo. Servavitque Dominus David in omnibus ad quæcumque profectus est.

7. Et tulit David arma aurea quæ habebant servi Adarezer, et detulit ea in Jerusalem.

8. Et de Bete et de Beroth, civitatibus Adarezer, tulit rex David æs multum nimis.

9. Audivit autem Thou, rex Emath, quod percussisset David omne robur Adarezer,

10. et misit Thou Joram, filium suum, ad regem David ut salutaret eum congratulans, et gratias ageret eo quod expugnasset Adarezer et percussisset

mesura au cordeau après les avoir étendus à terre; et il en mesura deux cordeaux, dont il destina l'un à la mort, et l'autre à la vie. Et Moab fut assujetti à David et lui paya le tribut.

3. David défait aussi Adarézér, fils de Rohob, roi de Soba, lorsqu'il allait pour étendre sa domination jusque sur l'Euphrate.

4. David lui prit dix-sept cents chevaux et vingt mille hommes de pied; il coupa les nerfs des jambes à tous les chevaux des chars, et ne réserva que cent chars.

5. Les Syriens de Damas vinrent au secours d'Adarézér, roi de Soba; et David en tua vingt-deux mille.

6. Il mit des garnisons dans la Syrie de Damas; la Syrie lui fut assujettie, et lui paya le tribut; et le Seigneur conserva David dans toutes les guerres qu'il entreprit.

7. Et David prit les armes d'or des serveurs d'Adarézér, et les porta à Jérusalem.

8. Il enleva aussi une prodigieuse quantité d'airain des villes de Bété et de Béroth, qui appartenaient à Adarézér.

9. Thoü, roi d'Emath, ayant appris que David avait défait toutes les troupes d'Adarézér,

10. envoya Joram, son fils, le complimenter et lui rendre grâces de ce qu'il avait vaincu Adarézér, et avait taillé son armée en pièces. Car Thoü était ennemi

motif. David, ayant fait de nombreux prisonniers dans cette guerre avec Moab, les fit étendre à terre par rangées que l'on mesura au cordeau : le sort décida ainsi qui d'entre eux mourrait, qui serait épargné (d'après l'hébr. : « deux cordeaux pour les livrer à la mort, et un plein cordeau pour leur laisser la vie; » les deux tiers furent donc massacrés). — *Serviens sub tributo*. Le texte emploie le fréquent euphémisme : apportant des présents. Présents forcés, comme Jud. iii, 17.

3-8. Soumission d'Adarézér et des Syriens. — *Adarezer*. L'hébreu emploie tantôt une orthographe analogue (*Hadarézér*), tantôt la forme *Hadad'ézer*, qui paraît avoir été la véritable (litter. : le serviteur d'Hadad; divinité principale des Syriens, III Reg. xv, 18, etc.). — Sur Soba, voyez I Reg. xiv, 47, et le commentaire, et l'*Atl. géogr.*, pl. viii. — *Profectus est* (Adarézér) *ut dominaretur*... Dans l'hébr., avec une métaphore pittoresque : pour ramener sa main; c.-à-d. pour frapper. Le roi de Soba voulait donc faire des conquêtes du côté de l'Euphrate. —

Subnervavit... jugales... : afin de les rendre inutilisables à la guerre (note de Jos. xi, 6, 9). — *Dereliquit... centum*... : probablement, pour servir d'ornement à son triomphe. — *Syria Damasci* : la Syrie proprement dite, ainsi nommée parce que Damas était sa capitale; c'était le plus puissant des royaumes araméens ou syriens. — *Præsidium* : des garnisons, pour maintenir le pays dans l'obéissance. — *Arma* (vers. 7)... En hébr., *sélet*, mot de signification douteuse; des boucliers, croit-on plus communément. — La ville de *Bete* (hébr. *Bétaïa*) est inconnue; celle de *Beroth* hébr. *Béroth* doit être identique à Béroth, qu'Ézéchiel, XLVII, 16, place entre Emath et Damas. — *Æs multum*... I Par. xviii, 8, il est ajouté que cet airain servit à la fabrication du mobilier du temple de Salomon.

9-12. Le roi Thoü envoie une ambassade et des présents à David. — *Emath* : nom du royaume et de sa capitale. Celle-ci, bâtie sur l'Oronte, est encore une ville considérable (*Hamah*; *Atl. géogr.*, pl. viii). — *Hostis... Adarezer* (vers. 10) : en cette qualité, le roi d'Emath

d'Adarézér. Joram apporta avec lui des vases d'or, d'argent et d'airain,

11. que le roi David consacra au Seigneur, avec ce qu'il lui avait déjà consacré d'argent et d'or pris sur toutes les nations qu'il s'était assujetties :

12. sur la Syrie, sur Moab, sur les Ammonites, sur les Philistins, sur Amalec, avec les dépouilles d'Adarézér, fils de Rohob et roi de Soba.

13. David s'acquitt aussi un grand nom dans la vallée des Salines, où il tailla en pièces dix-huit mille hommes, lorsqu'il revenait après avoir pris la Syrie.

14. Il mit des officiers et des garnisons dans l'Idumée, et toute l'Idumée lui fut assujettie. Le Seigneur le conserva dans toutes les guerres qu'il entreprit.

15. David régna donc sur tout Israël ; et dans les jugements qu'il rendait il faisait justice à tout son peuple.

16. Joab, fils de Sarvia, était général de ses armées, et Josaphat, fils d'Ahilud, était la charge des archives.

17. Sadoc, fils d'Achitob, et Achimélech, fils d'Abiathar, étaient *grands* prêtres ; Saraias était secrétaire.

18. Banaïas, fils de Joiada, commandait les Céréthiens et les Phéléthiens, et les enfants de David étaient prêtres.

eum ; hostis quippe erat Thou Adarezer ; et in manu ejus erant vasa aurea et vasa argentea et vasa aërea,

11. quæ et ipsa sanctificavit rex David Domino, cum argento et auro quæ sanctificaverat de universis gentibus quas subegerat :

12. de Syria, et Moab, et filiis Ammon, et Philisthiim, et Amalec, et de manubiis Adarezer, filii Rohob, regis Soba.

13. Fecit quoque sibi David nomen, cum reverteretur capta Syria in valle Salinarum, cæsis decem et octo millibus.

14. Et posuit in Idumæa custodes, statuitque præsidium, et facta est universa Idumæa serviens David. Et servavit Dominus David in omnibus ad quæcumque profectus est.

15. Et regnavit David super omniem Israël ; faciebat quoque David judicium et justitiam omni populo suo.

16. Joab autem, filius Sarviæ, erat super exercitum ; porro Josaphat, filius Ahilud, erat a commentariis ;

17. et Sadoc, filius Achitob, et Achimelech, filius Abiathar, erant sacerdotes ; et Saraias scriba ;

18. Banaïas autem, filius Joiadæ, super Cerethi et Phelethi ; filii autem David sacerdotes erant.

venait naturellement favorable au vainqueur. Il désirait en outre gagner les bonnes grâces de son puissant voisin. — *Quæ et ipsa* (vers. 11)... ; comme les autres dépouilles mentionnées aux vers. 7-8, 11-12, 14. — *De Syria* (vers. 12). Les LXX et I Par. xviii, 11, ont *Edom*, au lieu de *Aram* (Syrie) ; leçon qui mérite la préférence.

13-14. — Conquête de l'Idumée. — *Capta Syria*. Lisez de nouveau « *Edom* ». — *In valle Salinarum* : la vallée qui s'étend au sud de la mer Morte. Cf. IV Reg. xiv, 7, et l'*Atl. géogr.*, pl. vii. — *Custodes, præsidium*. L'hébr. n'a qu'un seul mot (*n'sibim*), qui peut recevoir ces deux significations ; nous préférons la seconde, comme au vers. 6.

2° Liste des principaux officiers du roi David. VIII, 16-18.

15. Idée générale, servant de transition. — *Regnavit* : puissant au dedans et au dehors, et non moins juste que puissant (*faciebat... quoque*) ; l'idéal d'un grand roi. Cf. Ps. lxxi.

16-18. La liste. — *A commentariis*. Hébr. : *mazkir*, qui fait souvenir ; sorte de chancelier, qui notait par écrit, pour l'usage du roi, les

principaux événements de chaque règne ; il était en même temps un conseiller intime. Cf. II Par. xxxiv, 8 ; Esth. vi, 1-2 ; Is. xxxvi, 22, etc. — *Sacerdotes* : deux grands prêtres à la fois, circonstance extraordinaire. *Sadoc* exerçait ses fonctions à Gabaon, où était resté l'ancien tabernacle (I Par. xvi, 39) ; *Achimelech* (petit-fils du pontife de même nom qui avait été tué par Saül, I Reg. xxii, 11 et ss.) résidait sans doute à Sion, auprès du nouveau sanctuaire. — *Scriba* : le secrétaire d'État, comme nous dirions aujourd'hui. Cf. IV Reg. xii, 10 ; xviii, 37, etc. — *Cerethi et Phelethi* : deux légions étrangères, qui formaient la garde royale. Cf. xv, 18 : xx, 7, 23 ; III Reg. i, 38 et ss. La première a été déjà mentionnée, I Reg. xxx, 14 (voy. la note). On ne connaît rien de bien positif sur la seconde ; il est vraisemblable que c'était également une tribu philistine. — *Filii... David sacerdotes*. Le substantif *kôhen* a, en effet, la signification habituelle de « prêtre » ; mais en cet endroit il est pris dans le sens primitif de conseiller, administrateur.

CHAPITRE IX

1. Et dixit David : Putasne est aliquis qui remanserit de domo Saul, ut faciam cum eo misericordiam propter Jonathas ?

2. Erat autem de domo Saul servus nomine Siba. Quem cum vocasset rex ad se, dixit ei : Tunc es Siba ? Et ille respondit : Ego sum servus tuus.

3. Et ait rex : Numquid superest aliquis de domo Saul, ut faciam cum eo misericordiam Dei ? Dixitque Siba regi : Superest filius Jonathæ debilis pedibus.

4. Ubi, inquit, est ? Et Siba ad regem : Ecce, ait, in domo est Machir, filii Ammiel, in Lodabar.

5. Misit ergo rex David, et tulit eum de domo Machir, filii Ammiel, de Lodabar.

6. Cum autem venisset Miphiboseth, filius Jonathæ, filii Saul, ad David, corruit in faciem suam et adoravit. Dixitque David : Miphiboseth ? Qui respondit : Adsum servus tuus.

7. Et ait ei David : Ne timeas, quia faciens faciam in te misericordiam propter Jonathan patrem tuum, et restitui tibi omnes agros Saul patris tui, et tu comedes panem in mensa mea semper.

8. Qui adorans eum dixit : Quis ego sum servus tuus, quoniam respexisti super canem mortuum similem mei ?

9. Vocavit itaque rex Sibam, puerum Saul, et dixit ei : Omnia quaecumque

1. David dit alors : N'est-il pas resté quelqu'un de la maison de Saül, à qui je puisse faire du bien à cause de Jonathas ?

2. Or il y avait un serviteur de la maison de Saül, qui s'appelait Siba. Et le roi l'ayant fait venir, lui dit : Êtes-vous Siba ? Il lui répondit : Je le suis, pour vous obéir.

3. Le roi lui dit : Est-il resté quelqu'un de la maison de Saül, que je puisse combler de grâces ? Siba dit au roi : Il reste encore un fils de Jonathas, qui est perclus des pieds.

4. Où est-il ? dit David. Il est, dit Siba, à Lodabar, dans la maison de Machir, fils d'Ammiel.

5. Le roi David l'envoya donc chercher à Lodabar, dans la maison de Machir, fils d'Ammiel.

6. Et lorsque Miphiboseth, fils de Jonathas, fils de Saül, fut venu devant David, il se prosterna le visage contre terre. David lui dit : Miphiboseth ? Il lui répondit : Me voici, pour vous obéir.

7. David lui dit : Ne craignez point, car je veux vous faire du bien, à cause de Jonathas, votre père. Je vous rendrai toutes les terres de Saül, votre aïeul, et vous mangerez toujours à ma table.

8. Miphiboseth, se prosternant devant lui, lui dit : Qui suis-je, moi votre serviteur, pour avoir mérité que vous regardiez un chien mort tel que je suis ?

9. Le roi fit donc venir Siba, serviteur de Saül, et lui dit : J'ai donné au fils de

3^o Bonté de David pour Miphiboseth, fils de Jonathas. IX, 1-13.

CHAP. IX. — 1-4. David prend des informations sur la famille de Saül et de Jonathas. — *Et dixit...* Après avoir soumis les ennemis extérieurs du royaume, le roi s'occupe d'affaires moins pressantes et d'un ordre plus intime. — *Propter Jonathan.* David n'a pas oublié son serment d'amitié (cf. I Reg. xx, 14 et ss., 42) ; le souvenir de son « frère » Jonathas le prédispose à faire du bien à la famille entière de Saül. — *Misericordiam Dei* (vers. 3). C.-à-d. une bonté insigne, perpétuelle, comme Dieu la manifeste. Cf. I Reg. xx, 14. — *Debilis pedibus*. Hébr. : perclus des deux pieds (note de iv, 4). — *Lodabar*, d'après xvii, 27. était à l'est du Jourdain près de Manahaim ; c'est tout ce que l'on

sait de certain sur cette localité. On l'a parfois identifiée à Dabir de Jos. xiii, 26.

5-8. Entrevue de David et de Miphiboseth. — *Corruit...* (vers. 6) : toujours ces hommages expressifs, dont les Orientaux sont si prodigues. Cf. I Reg. xxv, 23, 41, etc. — *Ne timeas* (vers. 7). Miphiboseth, ainsi mandé à l'improviste, craignait peut-être pour sa vie. David le rassure doucement. — *Restitui...*, *comedes...* Deux actes de généreuse bienveillance, qui paraissent plus haut que des paroles. Dans les cours orientales, de nombreux convives sont habituellement nourris aux dépens du roi. Cf. III Reg. ii, 7 ; IV Reg. xxv, 29 ; Hérodote, iii, 132 ; v, 24. — *Canem mortuum* : l'objet le plus méprisable. Cf. iii, 8 ; I Reg. xxiv, 14.

9-11. Le roi ordonne à Siba d'administrer les

votre maître tout ce qui était à Saül, et toute sa maison.

10. Faites donc valoir ses terres pour lui, vous et vos fils et vos serviteurs, afin que le fils de votre maître ait de quoi subsister; mais Miphiboseth, fils de votre maître, mangera toujours à ma table. Or Siba avait quinze fils et vingt serviteurs.

11. Et il dit au roi : Monseigneur le roi, votre serviteur fera comme vous lui avez commandé. Et Miphiboseth mangera à ma table comme l'un des enfants du roi.

12. Or Miphiboseth avait un fils encore enfant, appelé Micha. Et toute la famille de Siba servait Miphiboseth.

13. Or Miphiboseth demeurait à Jérusalem, parce qu'il mangeait toujours à la table du roi; et il était boiteux des deux jambes.

fuerunt Saul et universam domum ejus dedi filio domini tui.

10. Operare igitur ei terram, tu et filii tui et servi tui, et inferes filio domini tui cibos ut alatur; Miphiboseth autem filius domini tui comedet semper panem super mensam meam. Erant autem Sibæ quindecim filii et viginti servi.

11. Dixitque Siba ad regem : Sicut jussisti, domine mi rex, servo tuo, sic faciet servus tuus. Et Miphiboseth comedet super mensam meam quasi unus de filiis regis.

12. Habebat autem Miphiboseth filium parvulum, nomine Micha; omnis vero cognatio domus Sibæ serviebat Miphiboseth.

13. Porro Miphiboseth habitabat in Jerusalem, quia de mensa regis jugiter vescebatur; et erat claudus utroque pede.

CHAPITRE X

1. Or il arriva que, quelque temps après, le roi des Ammonites vint à mourir, et Hanon, son fils, régna à sa place.

2. Alors David dit : Je veux témoigner de l'affection envers Hanon, fils de Naas, comme son père m'en a témoigné. Il lui envoya donc des ambassadeurs pour le consoler de la mort de son père. Et lorsqu'ils furent arrivés sur les terres des Ammonites,

3. les princes du pays dirent à Hanon leur maître : Croyez-vous que ce soit pour honorer votre père, que David vous a envoyé des consolateurs? N'est-ce pas pour reconnaître et explorer la ville, et

1. Factum est autem post hæc ut moreretur rex filiorum Ammon, et regnavit Hanon filius ejus pro eo.

2. Dixitque David : Faciam misericordiam cum Hanon, filio Naas, sicut fecit pater ejus mecum misericordiam. Misit ergo David consolans eum per servos suos super patris interitu. Cum autem venissent servi David in terram filiorum Ammon,

3. dixerunt principes filiorum Ammon ad Hanon dominum suum : Putas quod propter honorem patris tui miserit David ad te consolatores? et non ideo ut investigaret et exploraret civitatem, et

biens de Miphiboseth. — *Operare... ei*. Pronom emphatique : jusque-là David avait joui de l'usufruit; désormais terres et revenus seront pour le fils de Jonathas. — *Inferes... cibos...* Quoique Miphiboseth fût maintenant le convive perpétuel du roi, il lui fallait néanmoins des ressources pour l'entretien de sa famille. — *Super mensam meam* (vers. 11^b). Ces mots paraissent étranges dans la bouche de Siba; aussi les LXX ont-ils fait une légère correction (« sur ta table »), qui représente peut-être le texte primitif.

12-13. Conclusion. — *Filium parvulum*. Agé de cinq ans à la mort de Saül, IV, 4, Miphiboseth pouvait en avoir près de vingt à cette époque. Ce petit Micha eut une nombreuse postérité d'après I Par. VIII, 34 et 35.

4^e Guerre contre les Ammonites. X. 1-19.

Ce fut la plus sérieuse des guerres que David eut à soutenir; aussi est-elle racontée assez longuement. Comp. I Par. XIX. Si elle le porta au faite de sa gloire, elle fut aussi pour lui l'occasion de grands crimes, qui lui attirèrent beaucoup de souffrances et d'humiliations.

CHAP. X. — 1-5. Occasion de la guerre contre les Ammonites. Cette expédition ne diffère probablement pas de celle qui a été brièvement signalée au chap. VIII, vers. 12. — *Hanon, filio Naas*. Ce Naas doit être le fils du prince de même nom que Saül avait battu à Jabès-Galaad plus de quarante ans auparavant. Cf. I Reg. XI, 1-11. — *Sicut fecit pater ejus...* On ignore dans quelles circonstances et de quelle manière; peut-

everteret eam, misit David servos suos ad te?

4. Tulit itaque Hanon servos David, rasantque dimidiam partem barbæ eorum et præscidit vestes eorum medias usque ad nates, et dimisit eos.

5. Quod cum nuntiatum esset David, misit in occursum eorum, erant enim viri confusi turpiter valde, et mandavit eis David : Manete in Jericho donec crescat barba vestra, et tunc revertimini.

6. Videntes autem filii Ammon quod injuriam fecissent David, miserunt, et conduxerunt mercede Syrum Rohob et Syrum Soba, viginti millia peditum, et a rege Maacha mille viros, et ab Istob duodecim millia virorum.

7. Quod cum audisset David, misit Joab et omnem exercitum bellatorum.

8. Egressi sunt ergo filii Ammon, et direxerunt aciem ante ipsum introitum portæ; Syrus autem Soba et Rohob, et Istob et Maacha seorsum erant in campo.

9. Videns igitur Joab quod præparatum esset adversum se prælium et ex adverso et post tergum, elegit ex omni-

pour la détruire *un jour* que David envoie ses serviteurs auprès de vous?

4. Hanon fit donc prendre les serviteurs de David, leur fit raser la moitié de la barbe, et leur fit couper la moitié de leurs habits, jusqu'au haut des cuisses, et les renvoya.

5. David, l'ayant appris, envoya des messagers au-devant d'eux, car ils étaient couverts de confusion, et leur donna cet ordre : Demeurez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe ait repoussé, et revenez ensuite.

6. Or les Ammonites, voyant qu'ils avaient offensé David, envoyèrent vers les Syriens de Rohob et les Syriens de Soba, et ils enrôlèrent à leur solde vingt mille hommes de pied. Ils prirent aussi mille hommes du roi de Maacha, et douze mille d'Istob.

7. Quand David en eut été averti, il envoya *contre eux* Joab avec toutes ses troupes.

8. Les Ammonites s'avancèrent alors, et rangèrent leur armée en bataille à l'entrée de la porte de la ville; les Syriens de Soba et de Rohob, d'Istob et de Maacha étaient à part dans la plaine.

9. Joab, voyant donc les ennemis préparés à le combattre de front et par derrière, fit un choix parmi toutes les meil-

être à l'époque de la persécution de Saül. — *Dixerunt principes*. Conseillers aussi sages que ceux de Roboam, III Reg. xii, 10-11. — *Civitatem*. Rabbath-Ammon, capitale des Ammonites, place très fortifiée. Cf. xi, 1. — A la bienveillance de David, on répond par deux affronts insignes. Premier affront : *rasit... dimidiam...* la barbe, en Orient, est regardée comme un symbole de la dignité de l'homme; la toucher est déjà une insulte, la raser de cette manière outrageante est un sanglant déshonneur. Comp. le vers. 5 : *confusi turpiter valde*. Deuxième affront : *præscidit vestes...* leurs longs vêtements de gala coupés ignominieusement à la hauteur des reins. — *Manete in Jericho*. David voulait éviter à ses envoyés la honte de rentrer à Jérusalem dans cette condition Jéricho était sur la route des deux capitales (*Atl. géogr.*, pl. vii).

6-14. Défaite des Ammonites et des Syriens, leurs alliés. — 1° Les belligérants, vers. 6-7. *Videntes autem...* Réflexion trop tardive; ils avaient oublié qu'insulter un ambassadeur c'est outrager le roi et la nation dont il dépend. Au lieu de *injuriam fecissent*, l'hébr. emploie la métaphore si fréquente : ils s'étaient mis en mauvaise odeur. Cf. I Reg. xiii, 4; xxvii, 12, etc. (dans le texte original). — *Conduxerunt...* Ne se sentant pas assez forts pour lutter seuls contre David, ils s'empressent d'acheter (cf. I Par. xix, 6) le secours des Syriens. — *Syrum Rohob*. Hébr. :

'Aram de Beit-R'hob; cette ville était la capitale du royaume et lui donnait son nom. On a cru retrouver son emplacement à Rouhaibeh, village situé au nord du plus septentrional des lacs de Damas (*Atl. géogr.*, pl. xii). D'autres auteurs l'identifient à *Beit-R'hob* de Num. xiii, 22 (voyez la note), et de Jud. xviii, 28, la Hounin moderne, au nord-ouest du lac Mérom (*Atl. géogr.*, pl. vii et xii). — *Syrum Soba* : l'*'Aram de Soba'* (note de viii, 3). — *Maacha* : autre petit royaume syrien (I Par. xix, 26 : « Syria Maacha »), associé plusieurs fois (Deut. iii, 14; Jos. xii, 5; xiii, 13) à celui de Gessur, et situé au pied de l'Hermon (*Atl. géogr.*, pl. vii). Le médiocre contingent de troupes qu'il fournit (*mille viros*) indique le peu d'importance qu'il avait alors. — *Istob*. Hébr. : *'Is-Ṭob*; c.-à-d. les hommes de Tob, province transjordanienne où Jephthé s'était autrefois réfugié. Cf. Jud. xi, 3. Elle était située entre la Syrie Damascène et les Ammonites. — *Exercitum bellatorum*. Hébr. : toute l'armée, les héros. — 2° Le plan de bataille des confédérés, vers. 8. *Ante... introitum portæ* : la porte de Rabbath-Ammon, suivant de nombreux interprètes; plutôt celle de Médaba (au sud-ouest et à 4 h. de Rabba), ville alors occupée par les Ammonites, et rendez-vous des troupes alliées. Voy. I Par. xix, 7, passage qui semble très clair sur ce point. — *Seorsum... in campo*. La plaine de Médaba, dont il est spécialement question

leurs troupes d'Israël, et marcha en bataille contre les Syriens.

10. Il donna le reste de l'armée à Abisaï, son frère, qui s'avança contre les Ammonites.

11. Et Joab dit à Abisaï : Si les Syriens ont l'avantage sur moi, tu viendras à mon secours ; et si les Ammonites en ont sur toi, je viendrai aussi te secourir.

12. Agis en homme de cœur, et combattons pour notre peuple et pour la cité de notre Dieu ; et le Seigneur ordonnera de tout comme il lui plaira.

13. Joab attaqua donc les Syriens avec les troupes qu'il commandait, et aussitôt les Syriens s'enfuirent devant lui.

14. Les Ammonites voyant la fuite des Syriens, s'enfuirent aussi eux-mêmes devant Abisaï, et se retirèrent dans la ville. Et Joab, après avoir battu les Ammonites, s'en retourna, et revint à Jérusalem.

15. Or les Syriens, voyant qu'ils avaient été défaits par Israël, s'assemblèrent tous.

16. Adarézér envoya chercher les Syriens qui étaient au delà du fleuve, et amena leurs troupes, que Sobach, général de l'armée d'Adarézér, commandait.

17. On l'annonça à David, qui rassembla toutes les troupes d'Israël, passa le Jourdain, et vint à Hélam. Les Syriens marchèrent contre David, et lui livrèrent bataille.

18. Mais ils s'enfuirent dès qu'ils furent en présence d'Israël, et David tailla en pièces sept cents chariots de leurs troupes, et quarante mille chevaux, et il frappa Sobach, général de l'armée, qui mourut sur-le-champ.

bus electis Israel, et instruxit aciem contra Syrum ;

10. reliquam autem partem populi tradidit Abisai, fratri suo, qui direxit aciem adversus filios Ammon.

11. Et ait Joab : Si prævaluerint adversum me Syri, eris mihi in adiutorium ; si autem filii Ammon prævaluerint adversum te, auxiliabor tibi.

12. Esto vir fortis, et pugnemus pro populo nostro et civitate Dei nostri, Dominus autem faciet quod bonum est in conspectu suo.

13. Iniit itaque Joab et populus qui erat cum eo certamen contra Syros ; qui statim fugerunt a facie ejus.

14. Filii autem Ammon videntes quia fugissent Syri, fugerunt et ipsi a facie Abisai, et ingressi sunt civitatem. Reversusque est Joab a filiis Ammon, et venit Jerusalem.

15. Videntes igitur Syri quoniam corruissent coram Israel, congregati sunt pariter ;

16. misitque Adarezer, et eduxit Syros qui erant trans fluvium, et adduxit eorum exercitum ; Sobach autem, magister militiæ Adarezer, erat princeps eorum.

17. Quod cum nuntiatum esset David, contraxit omnem Israel, et transivit Jordanem, venitque in Helam. Et direxerunt aciem Syri ex adverso David, et pugnaverunt contra eum ;

18. fugeruntque Syri a facie Israel, et occidit David de Syris septingentos currus et quadraginta millia equitum ; et Sobach principem militiæ percussit, qui statim mortuus est.

Jos. XIII, 9, 16, convenait fort bien pour les manœuvres de deux armées considérables. La tactique de l'ennemi était habile : Israël se trouvait pris comme entre le marteau et l'enclume, et obligé de scinder ses troupes. — 3^e Le plan de Joab, vers. 9-12. *Elexit... instruxit*. Ce choix des bataillons d'élite, commandés par le général en chef, montre que les Syriens étaient le plus à redouter. — *Esto vir fortis...* Petite allocution digne d'un tel généralissime et d'un membre du royaume théocratique. Cf. I Reg. XVII, 36, 47 ; XVIII, 17. — 4^e Les Hébreux sont vainqueurs sur toute la ligne, 13-14. *Statim fugerunt* : le choc dut être d'une violence extrême, et les Syriens, simples mercenaires, n'avaient ni intérêt patriotique, ni intérêt religieux à défendre dans cette lutte. Leur fuite fut contagieuse (*fili...*

Ammon..., vers. 14) ; elle avait d'ailleurs permis à Joab de faire sa jonction avec Abisaï contre les Ammonites. — *Reversusque...* : sans essayer d'assiéger la ville, la saison étant vraisemblablement trop avancée. Cf. XI, 1.

15-19. Les Syriens renouvellent leur attaque et sont complètement écrasés. — *Congregati... pariter*. Ayant pris la fuite immédiatement, ils n'avaient pas subi de pertes sensibles ; ils essayaient maintenant de venger leur honneur. Sur Adarezer, voyez VIII, 3 et l'explication. Les Syriens qui habitaient *trans fluvium* (l'Euphrate, le fleuve par excellence du côté de l'Orient biblique) étaient ses vassaux d'après ce même passage. On croit du reste qu'il s'agit ici et là d'une seule et même guerre, sur laquelle nous recevons actuellement quelques détails nouveaux. — Da-

19. Videntes autem universi reges qui erant in præsidio Adarezer se victos esse ab Israel, expaverunt, et fugerunt quinquaginta et octo millia coram Israel. Et fecerunt pacem cum Israel, et servierunt eis; timueruntque Syri auxilium præbere ultra filiis Ammon.

19. Tous les rois qui étaient venus au secours d'Adarézér, se voyant vaincus par les Israélites, furent saisis de frayeur, et s'enfuirent devant eux avec cinquante-huit mille hommes. Ils firent ensuite la paix avec les Israélites, et leur furent assujettis. Depuis ce temps les Syriens n'osèrent plus prêter secours aux fils d'Ammon.

CHAPITRE XI

1. Factum est autem, vertente anno, eo tempore quo solent reges ad bella procedere, misit David Joab et servos suos cum eo et universum Israel, et vastaverunt filios Ammon, et obsederunt Rabba; David autem remansit in Jerusalem.

2. Dum hæc agerentur, accidit ut surgeret David de strato suo post meridiem, et deambulet in solario domus regiae; viditque mulierem se lavantem ex adverso super solarium suum; erat autem mulier pulchra valde.

3. Misit ergo rex, et requisivit quæ esset mulier; nuntiatumque est ei quod

1. L'année suivante, au temps où les rois ont coutume d'aller à la guerre, David envoya Joab avec ses officiers et toutes les troupes d'Israël, qui ravagèrent le pays des Ammonites, et assiégèrent Rabba. Mais David demeura à Jérusalem.

2. Pendant que ces choses se passaient, il arriva que David se leva de dessus son lit dans l'après-midi, et tandis qu'il se promenait sur la terrasse de son palais, il vit une femme vis-à-vis de lui, qui se baignait sur la terrasse de sa maison; et cette femme était très belle.

3. Le roi envoya donc savoir qui elle était. On vint lui dire que c'était Beth-

vid vient en personne au-devant de l'ennemi à *Helam* (vers. 17^a), ville qui n'est pas mentionnée ailleurs et qui est complètement inconnue. — Victoire des Israélites, et déroute totale des Syriens, vers. 17^b-19^a. *Universi... in præsidio...*: d'après l'hébr., les princes vassaux et tributaires d'Adarézér. Les mots *expaverunt... Israel* ne se trouvent que dans la Vulgate.

SECTION II. — LE GRAND CRIME DE DAVID ET SES SUITES FUNESTES. XI, 1 — XX, 26.

Arrivé à ce point culminant de sa gloire, David fait tout à coup une énorme chute, qui attirera sur lui des chagrins et des humiliations de tout genre jusqu'à la fin de sa vie.

§ I. — *Le double crime du roi David*. XI, 1-27.

Rien n'est caché par le narrateur, dont le récit est plein de candeur et de gravité tout ensemble.

1^o L'adultère. XI, 1-5.

CHAP. XI. — 1. Introduction historique. — *Vertente anno*. Hébr.: au retour de l'année; c.-à-d. vers le début de l'année qui suivit celle où avaient eu lieu les événements racontés plus haut. — *Tempore quo... ad bella...* Cette locution désigne le printemps, les hostilités cessant d'ordinaire pendant l'hiver. D'ailleurs, l'année des Hébreux commençait le 1^{er} nisan (fin mars ou premiers jours d'avril; le note d'Ex. xii, 2). — *Vastaverunt filios...*: c.-à-d. leur territoire,

ainsi qu'il est dit formellement I Par. xx, 1. — *Rabba*. Littéral.: la grande; la capitale, bâtie sur une des branches du Jaboc, dans une situation très forte, où l'on trouve aujourd'hui des ruines splendides (*Atl. géogr.*, pl. vii et xii). Par la prise de Rabba, les Ammonites, déjà battus sur divers points, seraient complètement écrasés et humiliés. — *David remansit...* Sa présence à l'armée n'était pas nécessaire durant la première période du siège. Cf. xii, 26 et ss. Mais, comme les Pères l'ont dit à bon droit, cette oisiveté fut un grand malheur pour le roi, puisqu'elle occasionna sa faute.

2. L'occasion immédiate. — *De strato... post meridiem*. Hébr.: le soir; par conséquent après trois heures. David avait fait la sieste habituelle des Orientaux. — *In solario*: sur le toit plat des maisons orientales, qui peut « servir de délicieuse promenade ». — *Se lavantem... super...* Plus exactement, d'après le texte: et il vit de dessus le toit une femme qui se baignait. « *Vidit, puta in loco inferiori, qui superiori aspectui pateret, in atrio aliquo non tecto. Recte notat Mariana, mulierem non lavasse super solarium; id ab usu Orientis abhorret, et nimis saperet licentiam* » (Hummelauer, h. l.). Voyez l'*Atl. arch.*, pl. xii, fig. 5 et 10; pl. xiii, 2.

3-5. Le crime. — *Bathsabæ*: en hébr., *Bat-Seba*. Si *Eliam* ne diffère pas du personnage de même nom signalé plus loin (xxiii, 34) parui les héros de David, il était fils d'Achitophel, et

sabée, fille d'Eliam, femme d'Urie l'Héthéen.

4. David, ayant envoyé des messagers, la fit venir; et quand elle fut venue vers lui, il dormit avec elle, et aussitôt elle se purifia de son impureté,

5. et retourna chez elle, ayant conçu. Et elle envoya dire à David : J'ai conçu.

6. Et David envoya dire à Joab : Envoyez-moi Urie l'Héthéen. Joab le lui envoya.

7. Et quand il fut venu, David lui demanda en quel état était Joab et le peuple, et ce qui se passait à la guerre.

8. Et David dit à Urie : Allez-vous-en chez vous et lavez-vous les pieds. Urie sortit du palais, et le roi lui envoya des mets de sa table.

9. Il passa la nuit suivante devant la porte du palais du roi avec les autres officiers, et il n'alla pas dans sa maison.

10. David, en ayant été averti, dit à Urie : D'où vient que, revenant de voyage, vous n'êtes pas allé chez vous?

11. Urie répondit à David : L'arche de Dieu, Israël et Juda demeurent sous des tentes; et Joab, mon seigneur, et les serviteurs de mon seigneur couchent à terre; et moi cependant j'irais en ma maison manger et boire, et dormir avec ma femme? *Je jure* par la vie et par le salut de mon roi *que* je ne le ferai jamais.

12. David dit donc à Urie : Demeurez ici aujourd'hui encore, et je vous renverrai demain. Urie demeura donc à Jérusalem ce jour-là, et *jusqu'au* lendemain.

13. Et David le fit venir pour manger

ipsa esset Bethsabée, filia Eliam, uxor Uriæ Hethæi.

4. Missis itaque David nuntiis, tulit eam. Quæ cum ingressa esset ad illum, dormivit cum ea; statimque sanctificata est ab immunditia sua,

5. et reversa est in domum suam concepto fetu. Mittensque nuntiavit David, et ait : Concepi.

6. Misit autem David ad Joab dicens : Mitte ad me Uriam Hethæum. Misitque Joab Uriam ad David.

7. Et venit Urias ad David. Quæsivitque David quam recte ageret Joab et populus, et quomodo administraretur bellum.

8. Et dixit David ad Uriam : Vade in domum tuam, et lava pedes tuos. Et egressus est Urias de domo regis, secutusque est eum cibus regius;

9. dormivit autem Urias ante portam domus regiae cum aliis servis domini sui, et non descendit ad domum suam.

10. Nuntiatumque est David a dicentibus : Non ivit Urias in domum suam. Et ait David ad Uriam : Numquid non de via venisti? quare non descendisti in domum tuam?

11. Et ait Urias ad David : Arca Dei et Israel et Juda habitant in papilionibus, et dominus meus Joab et servi domini mei super faciem terræ manent; et ego ingrediar domum meam ut comedam et bibam, et dormiam cum uxore mea? Per salutem tuam et per salutem animæ tuæ, non faciam rem hanc.

12. Ait ergo David ad Uriam : Mane hic etiam hodie, et cras dimittam te. Mansit Urias in Jerusalem in die illa et altera.

13. Et vocavit eum David ut comede-

alors se s'expliquerait plus aisément la trahison de ce dernier. — *Uriæ Hethæi*. Urie était également un des « forts » de David (xxiii, 39); il appartenait par son origine à la race héthéenne. Cf. Gen. x, 5; Jos. i, 4 et les notes. — *Statim* (mot omis dans l'hébr.)... *sanctificata*... : l'impureté légale contractée par le commerce charnel. Cf. Lev. xv, 18.

2° Le second crime, ou l'homicide. XI, 6-27.

6-13. Urie est mandé de l'armée à la cour. — *Mitte Uriam*... David, pour dissimuler sa première faute, va se dégrader de plus en plus. Son dessein, en faisant venir Urie à Jérusalem, était évidemment de donner le change à l'opinion publique, et de faire croire que l'enfant de Bethsabée était né d'après les lois ordinaires du

mariage. Urie, averti sans doute, fut adroitement déjouer l'infâme projet du roi. — *Quæsit... quam recte*... Demande hypocrite, pour masquer le vrai motif du rappel d'Urie. — *Lava pedes*. Le premier réconfort des Orientaux après une longue marche : les pieds, qui ne sont qu'à moitié couverts par les sandales, sont brûlés et poudreux. Cf. Gen. xviii, 7; xliii, 24; Luc. vii, 44, etc. — *Cibus regius*. Dans l'hébr. : un présent de la part du roi; mais, ici et ailleurs (Gen. xliii, 34), un présent en vivres, quelque morceau friand apporté de la cuisine royale. — *Numquid non de via*... (vers. 10)? Vive surprise et déception du roi. Chacun songe, au retour d'un voyage, à goûter au plus tôt les douceurs du foyer domestique. — *Arca Dei*... Noble

ret coram se et biberet, et inebriavit eum; qui, egressus vespere, dormivit in strato suo cum servis domini sui, et in domum suam non descendit.

14. Factum est ergo mane, et scripsit David epistolam ad Joab, misitque per manum Uriæ,

15. scribens in epistola : Ponite Uriam ex adverso belli, ubi fortissimum est prælium, et derelinquite eum ut percussus intreat.

16. Igitur cum Joab obsideret urbem, posuit Uriam in loco ubi sciebat viros esse fortissimos.

17. Egressique viri de civitate bellabant adversum Joab, et ceciderunt de populo servorum David, et mortuus est etiam Urias Hethæus.

18. Misit itaque Joab, et nuntiavit David omnia verba prælii,

19. præcepitque nuntio dicens : Cum compleveris universos sermones belli ad regem,

20. si eum videris indignari, et dixerit : Quare accessistis ad murum ut præliaremini? an ignorabatis quod multa desuper ex muro tela mittantur?

21. Quis percussit Abimelech, filium Jerobaal? Nonne mulier misit super eum fragmen molæ de muro, et interfecit eum in Thebes? Quare juxta murum accessistis? dices : Etiam servus tuus Urias Hethæus occubuit.

et pour boire à sa table et il l'enivra. Mais, étant sorti le soir, Urie dormit dans son lit avec les officiers du roi; et il n'alla pas chez lui.

14. Le lendemain matin, David envoya une lettre à Joab, par Urie même.

15. Il lui mandait dans cette lettre : Mettez Urie à la tête de vos gens, là où le combat sera le plus rude; et faites en sorte qu'il soit abandonné, et qu'il y périsse.

16. Joab, continuant donc le siège de la ville, mit Urie en face du lieu où il savait qu'étaient les meilleures troupes ennemies.

17. Les assiégés, ayant fait une sortie, chargèrent Joab, et tuèrent quelques-uns des soldats de David, parmi lesquels périt Urie l'Héthéen.

18. Aussitôt Joab envoya un courrier à David, pour l'instruire de tout ce qui s'était passé dans le combat;

19. et il donna cet ordre au messager : Lorsque vous aurez achevé de dire au roi tout ce qui s'est fait à l'attaque de la ville,

20. si vous voyez qu'il se fâche, et qu'il dise : Pourquoi êtes-vous allés combattre si près des murs? Ignorez-vous combien on lance de traits de dessus un rempart?

21. Qui a tué Abimélech, fils de Jerobaal? N'est-ce pas une femme qui a jeté sur lui du haut de la muraille un morceau d'une meule et qui l'a tué à Thébés? Pourquoi vous êtes-vous approchés si près des murs? vous lui direz : Urie l'Héthéen, votre serviteur, a aussi été tué.

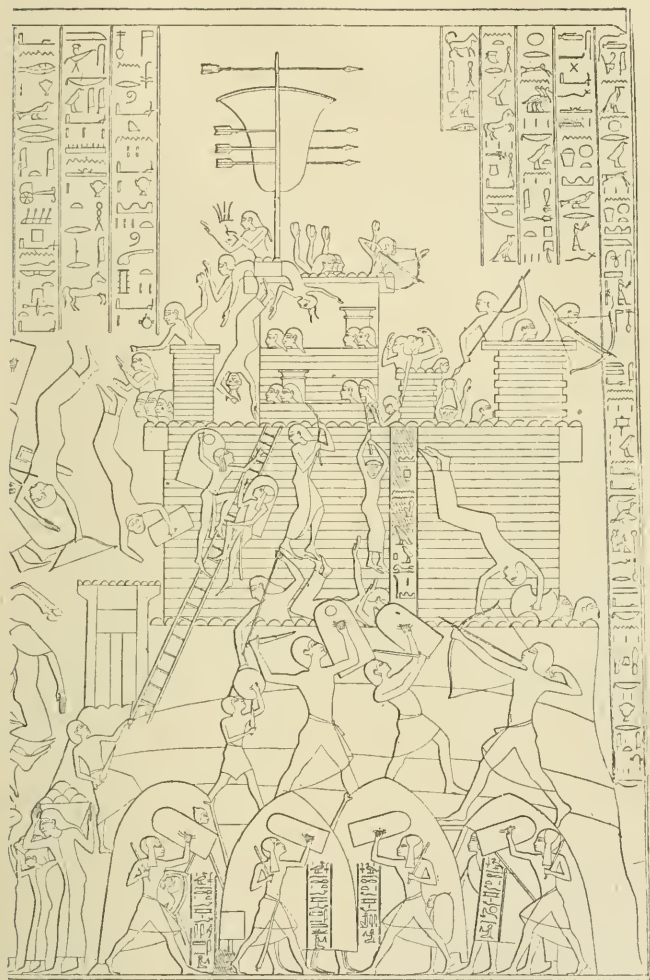
réponse. On avait donc emmené l'arche à la suite de l'armée, pour se rendre le Seigneur plus propice, et pour exciter davantage la valeur des troupes. Cf. I Reg. iv, 3 et ss. — *In papilionibus*. La *sukkah* est une tente plus modeste et moins commode que l'*ôhel*; celle-ci consiste en toiles et en peaux, celle-là le plus souvent en simples branchages. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. xi, 1-4, 6; pl. xii, 3; pl. ci, 1. — *Per salutem*... : serment qu'on ne trouve pas ailleurs sous cette forme. — *Inebriavit*...; le comble de la bassesse, si l'expression doit s'entendre à la lettre; néanmoins elle ne désigne pas toujours dans l'hébreu l'ivresse proprement dite.

14-15. L'ordre homicide transmis à Joab. — *Epistolam* : la première lettre que mentionne la Bible. Il y avait une cruauté spéciale à la faire porter par *manum Uriæ*. — *Ponte... derelinquite*... David veut également pallier ce second crime.

16-17. Mort d'Urie. — *Joab... posuit*... Hou-

teuse connivence, comme les rois n'en trouvent que trop aisément. Joab avait la conscience large. Cf. iii, 23 et ss. — *Ceciderunt de populo*... En repoussant la sortie des assiégés, les Israélites s'avancèrent trop près des murs, et un certain nombre d'entre eux tombèrent frappés par les flèches des archers ennemis. Cf. vers. 20 et ss. Du moins, le but principal fut atteint : *mortuus... Urias*.

18-21. Message de Joab à David. — *Verba...*, *sermones prælii* : double hébraïsme. — *St... indignari* : la « bonne » nouvelle étant accompagnée d'une mauvaise, Joab essaye de se mettre à l'abri de la colère du roi par sa manière habile de présenter les faits. — *Quis percussit*... ? Allusion intéressante à l'histoire des Juges (Jud. ix, 50-54); elle suppose qu'il existait alors des annales qui la racontaient. — *Jerobaal*, ou Gédéon. L'hébr. emploie ici, et nulle part ailleurs, la forme *Y'rubbéshê*.



Assaut donné à une forteresse. (Bas-relief égyptien.)

22. Abiit ergo nuntius, et venit, et narravit David omnia quæ ei præceperat Joab.

23. Et dixit nuntius ad David : Prævaluerunt adversum nos viri, et egressi sunt ad nos in agrum; nos autem, facto impetu, persecuti eos sumus usque ad portam civitatis.

24. Et direxerunt jacula sagittarii ad servos tuos ex muro desuper; mortuique sunt de servis regis, quin etiam servus tuus Urias Hethæus mortuus est.

25. Et dixit David ad nuntium : Hæc dices Joab : Non te frangat ista res, varius enim eventus est belli; nunc hunc et nunc illum consumit gladius. Conforta bellatores tuos adversum urbem, ut destruas eam, et exhortare eos.

26. Audivit autem uxor Uriæ quod mortuus esset Urias vir suus, et planxit eum.

27. Transacto autem luctu, misit David, et introduxit eam in domum suam; et facta est ei uxor, peperitque ei filium. Et displicuit verbum hoc, quod fecerat David, coram Domino.

22. Le courrier partit donc, et vint dire à David ce que Joab lui avait commandé.

23. Et il lui parla en ces termes : Les assiégés ont eu de l'avantage sur nous; ils sont sortis hors de la ville pour nous charger, et nous les avons poursuivis avec vigueur jusqu'à la porte de la ville.

24. Mais les archers ont lancé leurs traits contre nous du haut des murailles. Quelques-uns de vos serviteurs y ont été tués; et Urie l'Héthéen votre serviteur est mort parmi les autres.

25. David répondit au courrier : Vous direz ceci à Joab : Que cela ne vous étonne point; car les chances de la guerre sont variées, et tantôt l'un, tantôt l'autre périt par l'épée. Relevez le courage de vos soldats, et animez-les contre la ville, afin que vous puissiez la détruire.

26. Or la femme d'Urie apprit que son mari était mort, et elle le pleura.

27. Et après que le *temps du deuil* fut passé, David la fit venir dans sa maison, et l'épousa. Et elle lui enfanta un fils. Et cette action qu'avait faite David déplut au Seigneur.

CHAPITRE XII

1. Misit ergo Dominus Nathan ad David; qui, cum venisset ad eum, dixit ei : Duo viri erant in civitate una, unus dives, et alter pauper.

2. Dives habebat oves et boves plurimos valde;

3. pauper autem nihil habebat omnino

1. Le Seigneur envoya donc Nathan vers David. Et Nathan, étant venu le trouver, lui dit : Il y avait deux hommes dans une ville; l'un riche, et l'autre pauvre.

2. Le riche avait un grand nombre de brebis et de bœufs;

3. mais le pauvre n'avait rien du tout

22-25. Comment le roi accueillit ce message. — *Non te frangat...* Les prévisions de Joab se réalisent pleinement. La passion parlait alors plus fort que l'honneur au cœur de David. — Les mots *varius... bellum* ne se rencontrent que dans la Vulgate; c'est une bonne paraphrase. — *Exhortare eos*. Plutôt : Encourage-le (Joab). Ces derniers mots s'adressent directement au messager.

30 David épouse Bethsabée. XI, 26-27.

26-27. *Transacto... luctu*. La Bible ne détermine pas le temps que devait durer le deuil d'une veuve : probablement, la période habituelle de sept jours. Cf. Eccli. XXII, 13. — *Displicuit...* Transition de mauvais augure, qui prépare le récit des châtiments divins.

§ II. — David obtient de Dieu son pardon. XII, 1-31.

1^o Le roi, repris par Nathan, reconnaît la grandeur de sa faute. XII, 1-14.

CHAP. XII. — 1-4. La parabole de Nathan. — *Misit... Dominus*. Une année environ s'était écoulée depuis le premier péché (cf. XI, 5, 27); la conscience du coupable était encore endormie. — *Duo viri...* Le prophète agit comme s'il venait consulter David sur un cas qui se serait récemment produit (divers manuscrits de la Vulg. insèrent, après *dixit ei*, les mots : « Responde mihi judicium », donne-moi une solution). Sa parabole est saisissante, et met admirablement en relief l'énormité du crime et l'égoïsme du

qu'une petite brebis, qu'il avait achetée et nourrie, qui avait grandi parmi ses enfants, en mangeant de son pain, buvant de sa coupe, et dormant dans son sein ; et elle était pour lui comme une fille.

4. Un étranger étant venu voir le riche, celui-ci ne voulut pas toucher à ses brebis ni à ses bœufs pour lui faire un festin ; mais il prit la brebis de ce pauvre homme, et la donna à son hôte.

5. David entra dans une grande indignation contre cet homme, et il dit à Nathan : Vive le Seigneur ! celui qui a fait cette action est digne de mort.

6. Il rendra la brebis au quadruple, pour avoir agi de la sorte, et pour n'avoir pas épargné ce pauvre.

7. Alors Nathan dit à David : Cet homme, c'est vous-même. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Je vous ai sacré roi sur Israël, et vous ai délivré de la main de Saül.

8. J'ai mis entre vos mains la maison et les femmes de votre seigneur, et je vous ai rendu maître de toute la maison d'Israël et de Juda. Que si cela paraît peu de chose, je suis prêt à faire beaucoup plus encore.

9. Pourquoi donc avez-vous méprisé ma parole, jusqu'à commettre le mal devant mes yeux ? Vous avez frappé du glaive Urie l'Héthéen ; vous lui avez enlevé sa femme, et l'avez prise pour vous, et vous l'avez tué par l'épée des enfants d'Ammon.

10. C'est pourquoi l'épée ne sortira jamais de votre maison ; parce que vous m'avez méprisé, et que vous avez pris pour vous la femme d'Urie l'Héthéen.

præter ovem unam parvulam, quam emerat et nutrierat, et quæ creverat apud eum cum filiis ejus simul, de pane illius comedens et de calice ejus bibens et in sinu illius dormiens ; eratque illi sicut filia.

4. Cum autem peregrinus quidam venisset ad divitem, parcens ille sumere de ovibus et de bobus suis ut exhiberet convivium peregrino illi qui venerat ad se, tulit ovem viri pauperis, et præparavit cibos homini qui venerat ad se.

5. Iratus autem indignatione David adversus hominem illum nimis, dixit ad Nathan : Vivit Dominus ! quoniam filius mortis est vir qui fecit hoc.

6. Ovem reddet in quadruplum eo quod fecerit verbum istud, et non pepercerit.

7. Dixit autem Nathan ad David : Tu es ille vir. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ego unxi te in regem super Israel, et ego erui te de manu Saul.

8. Et dedi tibi domum domini tui, et uxores domini tui in sinu tuo, dedique tibi domum Israel et Juda ; et si parva sunt ista, adjiciam tibi multo majora.

9. Quare ergo contempsisti verbum Domini ut faceres malum in conspectu meo ? Uriam Hethæum percussisti gladio, et uxorem illius accepisti in uxorem tibi, et interfecisti eum gladio filiorum Ammon.

10. Quamobrem non recedet gladius de domo tua usque in sempiternum, eo quod despexeris me, et tuleris uxorem Uriæ Hethæi ut esset uxor tua.

coupable. Deux personnages sont d'abord présentés, vers. 1^b : *dives*, David ; *pauper*, Urie. En décrivant leur situation extérieure, vers. 2-3, Nathan insiste d'une façon pathétique sur l'amour du pauvre pour son unique brebis ; la conduite du riche, vers. 4, n'en devient que plus brutale (*præparavit cibos* ; hébr. : il la prépara).

5-6. David, à son insu, prononce sa propre sentence. — *Iratus indignatione*. Il y avait de quoi, et David était doué d'une âme généreuse, impressionnable ; mais il n'a pas encore compris.

— *Filius mortis*. Hébraïsme ; il mourra certainement. Cf. I Reg. xx, 31 ; xxvi, 16. — *Reddet... quadruplum*. C'était le tarif fixé par la loi dans les cas de ce genre. Cf. Ex. xxi, 1 ; Lev. xix, 8. Les LXX ont lu « sept fois ».

7-9. Application de la parabole à David. —

Tu es ille vir. Dans l'hébr., avec une singulière énergie : *'Attah hâ'is* ; toi, l'homme. Parole justement admirée, qui dut tomber sur le coupable comme un coup de foudre. Elle est commentée aux vers. 7^b-9, qui relèvent, d'un côté les principaux bienfaits du Seigneur envers David (7^b-8 ; *domum domini tui*, la fortune matérielle de Saül ; *uxores*, d'après la coutume orientale les femmes d'un roi sont transmises à son successeur) ; de l'autre côté l'ingratitude du prince (vers. 9 ; *contempsisti...* : quoique David eût grièvement offensé Urie et Bethsabée, sa faute envers Dieu était autrement grave. Cf. Ps. l, 4). — *Percussisti..., interfecisti...* Le second verbe est plus énergique que le premier dans le texte hébreu.

10-12. La sentence divine. — *Quamobrem...* Le châtement se dédoublera comme le crime. Sa

11. Itaque hæc dicit Dominus : Ecce ego suscitabo super te malum de domo tua; et tollam uxores tuas in oculis tuis et dabo proximo tuo, et dormiet cum uxoribus tuis in oculis solis hujus.

12. Tu enim fecisti abscondite, ego autem faciam verbum istud in conspectu omnis Israel et in conspectu solis.

13. Et dixit David ad Nathan : Peccavi Domino. Dixitque Nathan ad David : Dominus quoque transtulit peccatum tuum; non morieris;

14. verumtamen quoniam blasphemare fecisti inimicos Domini, propter verbum hoc filius qui natus est tibi morte morietur.

15. Et reversus est Nathan in domum suam. Percussit quoque Dominus parvulum quem pepererat uxor Uriæ David, et desperatus est.

16. Deprecatusque est David Dominum pro parvulo, et jejunavit David jejuniis, et ingressus seorsum jacuit super terram.

17. Venerunt autem seniores domus ejus, cogentes eum ut surgeret de terra; qui noluit, nec comedit cum eis cibum.

18. Accidit autem die septima ut moreretur infans. Timueruntque servi David nuntiare ei quod mortuus esset parvulus; dixerunt enim : Ecce cum parvulus adhuc viveret, loquebamur ad eum, et non audiebat vocem nostram; quanto magis, si dixerimus : Mortuus est puer, se affliget!

19. Cum ergo David vidisset servos suos mussitantes, intellexit quod mortuus esset infantulus; dixitque ad servos suos : Num mortuus est puer? Qui responderunt ei : Mortuus est.

20. Surrexit ergo David de terra, et

11. Voici donc ce que dit le Seigneur Je vais vous susciter des maux qui naîtront de votre propre maison. Je prendrai vos femmes sous vos yeux, et je les donnerai à celui qui vous est le plus proche, et il dormira avec elles aux yeux de ce soleil.

12. Car vous, vous avez fait cette action en secret; mais moi, je la ferai à la vue de tout Israël, et à la vue du soleil.

13. Alors David dit à Nathan : J'ai péché contre le Seigneur. Et Nathan lui répondit : Le Seigneur aussi a transféré votre péché, et vous ne mourrez point.

14. Néanmoins, parce que vous avez été cause que les ennemis du Seigneur ont blasphémé contre lui, le fils qui vous est né mourra.

15. Nathan retourna ensuite à sa maison. Et le Seigneur frappa l'enfant que la femme d'Urie avait eu de David, et son état fut désespéré.

16. Et David pria le Seigneur pour l'enfant; il jeûna, et, s'étant retiré, il demeura couché à terre.

17. Les anciens de la maison vinrent le trouver, et insistèrent pour le faire lever de terre; mais il refusa, et il ne mangea point avec eux.

18. Le septième jour l'enfant mourut, et les serviteurs de David n'osaient lui dire qu'il était mort; car ils s'entredisaient : Lorsque l'enfant vivait encore, et que nous lui parlions, il ne voulait pas nous écouter; combien s'affligerait-il davantage encore, si nous lui disons qu'il est mort?

19. David voyant que ses officiers parlaient tout bas entre eux, comprit que l'enfant était mort; et il leur dit : L'enfant est-il mort? Et ils répondirent : Il est mort.

20. Aussitôt il se leva de terre, se lava,

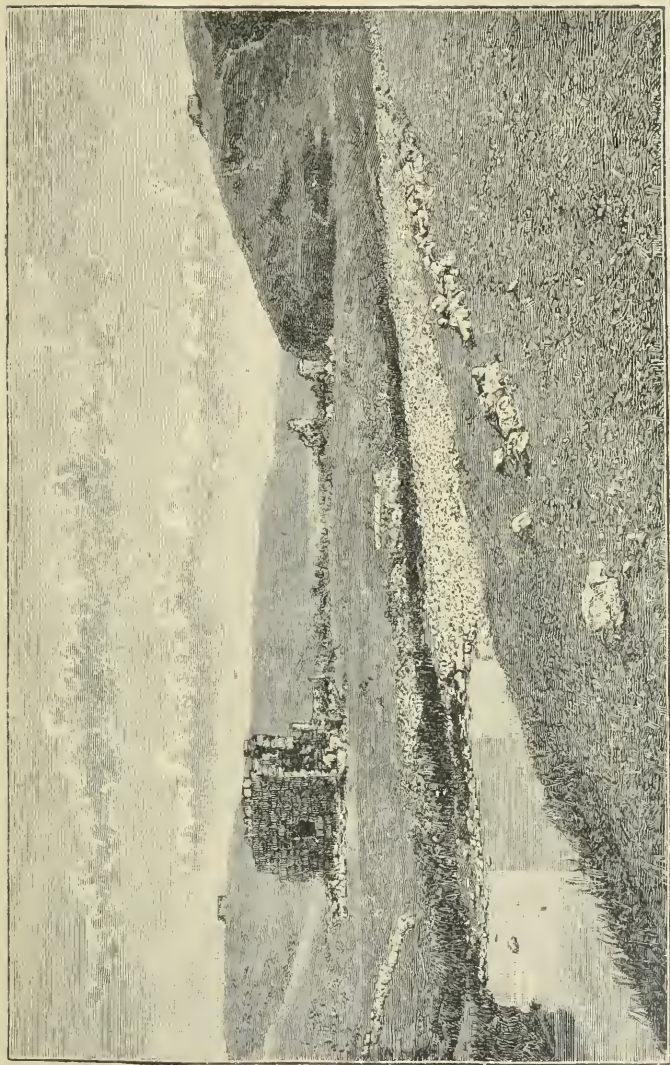
première partie correspondra au meurtre d'Urie, vers. 10 (*gladius in semperiternum* : c.-à-d. pendant la vie entière du roi); la seconde à l'adultère, vers. 11-12. La réalisation fut complète et terrible. Cf. XIII, 28; XVI, 21-22; XVIII, 14; III Reg. II, 25.

13-14. Humble confession de David, qui lui mérite une mitigation de sa sentence. — *Peccavi Domino*. Trait digne du « Tu es ille vir ». Le roi n'essaye pas de pallier ou d'excuser son crime. Si ce seul mot peut s'échapper maintenant de son cœur brisé, du moins il le développera bientôt dans le « Miserere » d'une façon admirable. — *Transtulit...* C.-à-d. a pardonné. — *Non morieris*. David avait mérité deux fois

la mort, et par son adultère, et par son homicide. Cf. Lev. xx, 10; XXIV, 17. — *Verumtamen...* Malgré ce généreux pardon du Seigneur, une punition immédiate, en rapport avec le péché, était nécessaire pour empêcher les blasphèmes des Impies.

20. Mort de l'enfant adultérin; naissance de Salomon. XII, 15-25.

15-23. Foi de David, durant la maladie et après la mort du fils de Bethsabée. Le récit est très touchant. — *Deprecatus...* Le roi savait que « les menaces de Dieu sont conditionnelles, comme ses promesses ». A ses prières, il ajoute la mortification pour les rendre plus puissantes. — *Seniores domus* : les serviteurs les plus anciens



Une partie des ruines de Rabbath-Ammon. (D'après une photographie.)

lotus unctusque est; cumque mutasset vestem, ingressus est domum Domini, et adoravit. Et venit in domum suam, petitivique ut ponerent ei panem, et comedit.

21. Dixerunt autem ei servi sui : Quis est sermo quem fecisti? Propter infantem, cum adhuc viveret, jejunasti et flebas; mortuo autem puero, surrexisti et comedisti panem!

22. Qui ait : Propter infantem, dum adhuc viveret, jejunavi et flevi; dicebam enim : Quis scit si forte donet eum mihi Dominus, et vivat infans?

23. Nunc autem, quia mortuus est, quare jejunem? numquid potero revocare eum amplius? Ego vadam magis ad eum; ille vero non revertetur ad me.

24. Et consolatus est David Bethsabée uxorem suam, ingressusque ad eam, dormivit cum ea. Quæ genuit filium, et vocavit nomen ejus Salomon. Et Dominus dilexit eum;

25. misitque in manu Nathan prophetæ, et vocavit nomen ejus : Amabilis Domino, eo quod diligeret eum Dominus.

26. Igitur pugnabat Joab contra Rabbath filiorum Ammon, et expugnabat urbem regiam.

27. Misitque Joab nuntios ad David, dicens : Dimicavi adversum Rabbath, et capienda est urbs aquarum;

28. nunc igitur congrega reliquam partem populi, et obside civitatem, et cape eam, ne, cum a me vastata fuerit urbs, nomini meo adscribatur victoria.

29. Congregavit itaque David omnem

s'aignit, changea de vêtements, entra dans la maison du Seigneur, et l'adora. Il revint ensuite dans sa maison, demanda qu'on lui servît à manger, et il prit de la nourriture.

21. Alors ses officiers lui dirent : D'où vient cette conduite ? Vous jeûniez et vous pleuriez pour l'enfant lorsqu'il vivait encore ; et après qu'il est mort, vous vous êtes levé et vous avez mangé.

22. David leur répondit : J'ai jeûné et j'ai pleuré pour l'enfant tant qu'il a vécu, parce que je disais : Qui sait si le Seigneur ne me le donnera point, et s'il ne lui sauvera pas la vie ?

23. Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerai-je ? Est-ce que je puis encore le faire revivre ? C'est moi plutôt qui irai à lui ; et il ne reviendra jamais à moi.

24. David ensuite consola sa femme Bethsabée ; il dormit avec elle, et elle eut un fils, qu'il appela Salomon. Et le Seigneur aima cet enfant.

25. Et ayant envoyé le prophète Nathan, il donna à l'enfant le nom d'Amable au Seigneur, parce que le Seigneur l'aimait.

26. Joab luttait donc contre Rabbath-Ammon, et, étant sur le point de prendre cette ville royale,

27. il envoya des courriers à David, avec ordre de lui dire : J'ai lutté contre Rabbath, et la ville des eaux va être prise.

28. Rassemblez donc maintenant le reste du peuple, et venez assiéger la ville, et prenez-la, de peur que, si c'est moi qui la détruis, on ne m'attribue l'honneur de cette victoire.

29. David assemblea donc tout le

et les plus intimes. — *Lotus unctusque* (vers. 20). On évitait de se parfumer en temps de deuil. Cf. Matth. vi, 17. — *Ego vadam...* (vers. 23^b). Paroles qui expriment manifestement la croyance à l'immortalité de l'âme. Cf. Gen. xxxvii, 25.

24-25. Naissance de Salomon. — *Consolatus...* David Bethsabée : et Dieu les consola l'un et autre, en leur donnant un fils qui devait être le plus grand roi d'Israël et l'aïeul du Messie. — *Salomon*. Dans l'hébr. : *Šlōmōh*, le pacifique. Le nom latin a été calqué sur l'adaptation grecque des LXX : Σολομών. — *Amabilis Domino*. En hébr. : *Y'dīdīah*. Dénomination plus gracieuse encore que la première.

3^o Prise de Rabbath-Ammon. XII, 26-31. Cf. I Par. xx, 1-3.

26. Transition, qui ramène le lecteur à xi, 1.

Si les faits sont racontés dans ces deux chapitres d'après l'ordre chronologique, le siège aurait duré environ deux ans, puisque Bethsabée a eu deux enfants dans l'intervalle. — *Expugnabat...* Plus exactement : il s'empara de la cité royale. On devait désigner ainsi la ville proprement dite, par opposition à la citadelle. — *Capienda...* Lisez encore, d'après l'hébreu : J'ai pris la cité des eaux. Cette *urbs aquarum* est identique à l'« *urbs regia* » du vers. 26 ; elle était bâtie auprès de la rivière, tandis que la citadelle, que David était convié à conquérir (*obside civitatem*), se dressait sur un monticule. L'état des ruines d'Amman justifie parfaitement le récit. — *Ne... nomini meo*. Trait d'une grande délicatesse, qui s'est renouvelé dans la vie d'Alexandre le Grand (Quinte-Curce, vi, 6). — *Di-*

peuple, et marcha contre Rabbath ; et après quelques combats il la prit.

30. Il ôta de dessus la tête du roi des Ammonites sa couronne, qui pesait un talent d'or et était enrichie de pierres très précieuses ; et elle fut placée sur la tête de David. Il remporta aussi de la ville un fort grand butin.

31. Et ayant fait sortir les habitants, il les coupa avec des scies, fit passer sur eux des traîneaux bardés de fer, les tailla en pièces avec des couteaux, et les jeta dans des fours à briques. C'est ainsi qu'il traita toutes les villes des Ammonites. David revint ensuite à Jérusalem avec toute son armée.

populum, et profectus est adversum Rabbath ; cumque dimicasset, cepit eam.

30. Et tulit diadema regis eorum de capite ejus, pondo auri talentum, habens gemmas pretiosissimas ; et impositum est super caput David. Sed et prædam civitatis asportavit multam valde.

31. Populum quoque ejus adducens serravit, et circumegit super eos ferrata carpenta ; divisitque cultris, et traduxit in typo laterum : sic fecit universis civitatibus filiorum Ammon. Et reversus est David et omnis exercitus in Jerusalem.

CHAPITRE XIII

1. Après cela, Amnon, fils de David, conçut une passion violente pour la sœur d'Absalom, autre fils de David, qui était très belle, et qui s'appelait Thamar ;

2. et la passion qu'il avait pour elle devint si excessive, que cet amour le rendit malade, parce que, comme elle était vierge, il paraissait difficile à Amnon de rien faire avec elle contre l'honnêteté.

3. Or Amnon avait un ami fort prudent, qui s'appelait Jonadab, fils de Semmaa, frère de David.

1. Factum est autem post hæc ut Absalom, filii David, sororem speciosissimam, vocabulo Thamar, adamaret Amnon, filius David,

2. et deperiret eam valde, ita ut propter amorem ejus ægrotaret, quia, cum esset virgo, difficile ei videbatur ut quidpiam inhoneste ageret cum ea.

3. Erat autem Amnon amicus nomine Jonadab, filius Semmaa fratris David, vir prudens valde.

dema regis. Trophée non moins riche que glorieux, puisque l'or employé à la fabrication de cette couronne équivalait à 42 kilogr. 533 gr. 100. — *Impositum... super caput.* C.-à-d. qu'on soutint pendant quelques instants le diadème sur la tête du roi. — *Populum quoque...* Traitement terrible, mais qui était dans les mœurs de l'époque. David voulait mater cette nation barbare, et probablement lui rendre ce qu'elle avait fait elle-même plus d'une fois (cf. I Reg.

les Orientaux (*Atl. arch.*, pl. xxxiv, fig. 11-14). — *Cultris.* Des haches, selon d'autres. — *In typo laterum.* Hébr. : des fours à briques (*Atl. arch.*, pl. xlix, fig. 2).

§ III. — *L'inceste d'Amnon ; le fratricide d'Absalom.* XIII, 1 — XIV, 33.

Traits révoltants, mais d'autant plus propres à châtier David.

1^o Amnon et Thamar. XIII, 1-21.

CHAP. XIII. — 1-2. Introduction : attachement impur d'Amnon pour sa sœur. — *Thamar* signifie « palmier ». En Orient, on a toujours aimé à donner aux femmes les noms des végétaux les plus gracieux. David avait eu Absalom et Thamar de la fille du roi de Gessur ; *Amnon*, son premier-né, était fils d'Achinoam. Cf. III, 2-3. — *Deperiret* : aimait éperdument. — *Difficile et...* Comme toutes les vierges, Thamar était renfermée dans les appartements réservés aux femmes, où les hommes ne pénétraient pas. L'adverbe *inhoneste* a été ajouté par la Vulgate.

3-5. Infâme conseil de Jonadab. — *Amicus* : l'un de ces amis sans principes et sans moralité, comme les princes n'en trouvent que trop aisément. — *Semmaa*, ou Samma, ainsi qu'il est appelé I Reg. xvi, 9, étant frère de David, Jo-



a



b

Traîneau à triturer. (Orient moderne.)

a. Le dessus, qu'on charge de grosses pierres.

b. Le dessous, bardé de fer.

XL 1-2 ; Am. I, 13). — *Ferrata carpenta* : des traîneaux à triturer le blé, comme en ont encore

4. Qui dixit ad eum : Quare sic attenuaris macie, fili regis, per singulos dies? cur non indicas mihi? Dixitque ei Amnon : Thamar, sororem fratris mei Absalom, amo.

5. Cui respondit Jonadab : Cuba super lectum tuum, et languorem simula; cumque venerit pater tuus ut visitet te, dic ei : Veniat, oro, Thamar, soror mea, ut det mihi cibum, et faciat pulmentum ut comedam de manu ejus.

6. Accubuit itaque Amnon, et quasi ægrotare cœpit; cumque venisset rex ad visitandum eum, ait Amnon ad regem : Veniat, obsecro, Thamar, soror mea, ut faciat in oculis meis duas sorbitiunculas, et cibum capiam de manu ejus.

7. Misit ergo David ad Thamar in domum, dicens : Veni in domum Amnon fratris tui, et fac ei pulmentum.

8. Venitque Thamar in domum Amnon fratris sui; ille autem jacebat. Quæ tollens farinam commiscuit; et liquefaciens, in oculis ejus coxit sorbitiunculas.

9. Tollensque quod coxerat, effudit et posuit coram eo; et noluit comedere, dixitque Amnon : Ejicite universos a me. Cumque ejecissent omnes,

10. dixit Amnon ad Thamar : Infer cibum in conclave ut vascar de manu tua. Tulit ergo Thamar sorbitiunculas quas fecerat, et intulit ad Amnon, fratrem suum, in conclave.

11. Cumque obtulisset ei cibum, apprehendit eam, et ait : Veni, cuba mecum, soror mea.

12. Quæ respondit ei : Noli, frater mi, noli opprimere me, neque enim hoc fas est in Israël; noli facere stultitiam hanc;

4. Jonadab dit donc à Amnon : D'où vient, fils du roi, que vous maigrissez ainsi de jour en jour? Pourquoi ne m'en dites-vous pas la cause? Amnon lui répondit : J'aime Thamar, sœur de mon frère Absalom.

5. Jonadab lui dit : Conchez-vous sur votre lit, et faites semblant d'être malade; et lorsque votre père viendra vous voir, dites-lui : Que ma sœur Thamar vienne, je vous prie, pour m'apprêter à manger, et qu'elle me prépare quelque chose que je reçoive de sa main.

6. Amnon se mit donc au lit, et commença à faire le malade. Et lorsque le roi fut venu le voir, Amnon lui dit : Que ma sœur Thamar vienne, je vous prie, et qu'elle fasse devant moi deux petits gâteaux, afin que je prenne à manger de sa main.

7. David envoya donc chez Thamar, et lui fit dire : Allez à la maison de votre frère Amnon, et préparez-lui à manger.

8. Thamar vint donc chez son frère Amnon, qui était couché. Elle prit de la farine, la pétrit et la délaya, et fit cuire deux gâteaux devant lui.

9. Et prenant ce qu'elle avait fait cuire, elle le versa, et le lui présenta. Mais Amnon n'en voulut pas manger, et il dit : Qu'on fasse sortir tout le monde. Lorsque tout le monde fut sorti,

10. Amnon dit à Thamar : Porte ce mets dans mon cabinet, afin que je le reçoive de ta main. Thamar prit donc les petits gâteaux qu'elle avait faits, et les porta à Amnon, son frère, dans le cabinet.

11. Et après qu'elle les lui eut présentés, Amnon se saisit d'elle, et lui dit : Viens, ma sœur, couche avec moi.

12. Elle lui répondit : Non, mon frère, ne me faites pas violence, cela n'est pas permis dans Israël; ne faites pas cette folie.

nadab était donc cousin germain d'Amnon. — *Vir prudens*. C.-à-d. habile, rusé. — *Veniat... Thamar...* Amnon devait simuler un de ces caprices si fréquents chez les malades, et qu'on leur passe volontiers. — *Sorbitiunculas*. On ignore la nature exacte de cette friandise, dont le nom n'apparaît qu'ici : c'était probablement une sorte de gâteau.

6-14. L'outrage. — *Accubuit...* Le stratagème réussit à merveille, David ne pouvant soupçonner une telle perfidie. — *In domum Amnon* (vers. 6). Les princes royaux semblent avoir eu

chacun leur maison séparée. Comp. le vers. 20. — *Quæ tollens...* L'opération est reproduite sous nos yeux d'une manière pittoresque. D'après l'hébr. : Elle prit de la pâte, la pétrit, prépara devant lui des gâteaux et les fit cuire; prenant ensuite la poêle (Vulg. : *quod coxerat*), elle les versa devant lui sur un plat. — *Neque... hoc fas...* (vers. 12). Belle et profonde parole de la chaste jeune fille, qui était digne d'appartenir à la nation sainte. Cf. Gen. xxxiv, 7. — *Quasi... de insipientibus*. « Insensé » au point de vue moral, comme souvent ailleurs dans la Bible —

13. Car je ne pourrais supporter mon opprobre, et vous passerez dans Israël pour un insensé. Mais demandez-moi plutôt au roi en mariage, et il ne refusera pas de me donner à vous.

14. Mais Amnon ne voulut point se rendre à ses prières ; et, étant plus fort qu'elle, il lui fit violence, et abusa d'elle.

15. Aussitôt il conçut pour elle une étrange aversion, de sorte que la haine qu'il lui portait était encore plus excessive que la passion qu'il avait eue pour elle auparavant. Il lui dit donc : Lève-toi, et va-t'en.

16. Thamar lui répondit : L'outrage que vous me faites maintenant est encore plus grand que celui que vous venez de me faire. Amnon ne voulut point l'écouter ;

17. mais, ayant appelé le jeune homme qui le servait, il lui dit : Mets-la dehors, et ferme la porte derrière elle.

18. Or Thamar était vêtue d'une robe qui traînait en bas, car les filles du roi qui étaient encore vierges avaient coutume de s'habiller ainsi. Le serviteur d'Amnon la mit donc hors de la chambre, et ferma la porte derrière elle.

19. Alors Thamar ayant mis de la cendre sur sa tête, et déchiré sa robe, s'en alla en jetant de grands cris, et tenant sa tête couverte de ses deux mains.

20. Absalom, son frère, lui dit : Est-ce que ton frère Amnon a abusé de toi ? Maintenant, ma sœur, tais-toi, car c'est ton frère ; et n'afflige pas ton cœur pour

13. ego enim ferre non potero opprobrium meum, et tu eris quasi unus de insipientibus in Israel; quin potius loquere ad regem, et non negabit me tibi.

14. Noluit autem acquiescere precibus ejus, sed, prævalens viribus, oppressit eam, et cubavit cum ea.

15. Et exosam eam habuit Amnon odio magno nimis, ita ut majus esset odium quo oderat eam amore quo ante dilexerat. Dixitque ei Amnon : Surge, et vade.

16. Quæ respondit ei : Majus est hoc malum quod nunc agis adversum me quam quod ante fecisti, expellens me. Et noluit audire eam ;

17. sed, vocato puero qui ministrabat ei, dixit : Ejice hanc a me foras, et claude ostium post eam.

18. Quæ induta erat talari tunica; hujuscemodi enim filiae regis virgines vestibus utebantur. Ejecit itaque eam minister illius foras, clausitque fores post eam.

19. Quæ aspergens cinerem capiti suo, scissa talari tunica, impositisque manibus super caput suum, ibat ingrediens et clamans.

20. Dixit autem ei Absalom frater suus : Numquid Amnon frater tuus concubuit tecum ? Sed nunc, soror, tace; frater tuus est. Neque affligas cor tuum

Loquere ad regem... : pour la demander en mariage. Ce devait être un expédient de Thamar en vue de gagner du temps, la loi condamnant le mariage entre frère et sœur. Cf. Lev. xviii, 9.

15-21. Après le crime. — *Exosam habuit.* Vérité psychologique fréquemment reconnue. « Proprium humani ingenii est odisse quem læseris. » Tac., *Agric.*, c. 42. — *Surge... vade.* La brutalité d'Amnon devient de plus en plus révoltante. Comp. le vers. 17. — *Majus... hoc malum...* En effet, l'injure que Thamar venait de recevoir aurait pu demeurer secrète ; cette expulsion allait la dévoiler à toute la ville. — *Talari tunica.* Hébr. : *K'toneš passim*, comme pour la tunique dont Jacob avait revêtu son fils de prédilection (Gen. xxxvii, 3, 23 ; voyez le commentaire) ; un long vêtement, qui allait jusqu'aux pieds et jusqu'aux mains. — *Aspergens cinerem...* Ces cendres, la tunique déchirée, les mains jointes sur la tête, autant de signes de deuil et d'humiliation chez les anciens Orien-

taux (*Atl. arch.*, pl. xxvi, fig. 6 ; pl. xxvii, fig. 1, 5, 7 ; pl. xxviii, fig. 7). Cf. I Reg. iv, 12 ;



Égyptiennes plaçant leurs mains sur leur tête et se couvrant de poussière en signe de deuil, devant une momie. (Peinture antique.)

Esth. iv, 1 ; Jer. ii, 37, etc. — *Ibat ingrediens.*

pro hac re. Mansit itaque Thamar contabescens in domo Absalom fratris sui.

21. Cum autem audisset rex David verba hæc, contristatus est valde, et noluit contristare spiritum Amnon, filii sui, quoniam diligebat eum, quia primogenitus erat ei.

22. Porro non est locutus Absalom ad Amnon nec malum nec bonum; oderat enim Absalom Amnon eo quod violasset Thamar sororem suam.

23. Factum est autem post tempus biennii ut tonderentur oves Absalom in Baal-Hasor, quæ est juxta Ephraim; et vocavit Absalom omnes filios regis.

24. Venitque ad regem, et ait ad eum: Ecce tondentur oves servi tui; veniat, oro, rex cum servis suis ad servum suum.

25. Dixitque rex ad Absalom: Noli, fili mi, noli rogare ut veniamus omnes, et gravemus te. Cum autem cogeret eum, et noluisset ire, benedixit ei.

26. Et ait Absalom: Si non vis venire, veniat, obsecro, nobiscum saltem Amnon, frater meus. Dixitque ad eum rex: Non est necesse ut vadat tecum.

27. Coegit itaque Absalom eum, et dimisit cum eo Amnon et universos filios regis. Feceratque Absalom convivium quasi convivium regis.

28. Præceperat autem Absalom pueris suis, dicens: Observate cum temulentus fuerit Amnon vino, et dixerit vobis: Percutite eum, et interficite. Nolite timere, ego enim sum qui præcipio vobis; roboramini, et estote viri fortes.

cela. Thamar demeura donc dans la maison d'Absalom, son frère, désolée.

21. Lorsque le roi David apprit ce qui s'était passé, il s'en affligea fort; mais il ne voulut point attrister Amnon, son fils, car il l'aimait *beaucoup*, parce qu'il était son aîné.

22. Absalom ne parla en aucune sorte de tout cela à Amnon; mais il conçut contre lui une grande haine de ce qu'il avait outragé sa sœur Thamar.

23. Deux ans après, il arriva qu'Absalom fit tondre ses brebis à Baalhasor, qui est près d'Ephraïm; et il invita tous les fils du roi.

24. Et il vint trouver le roi, et lui dit: Votre serviteur fait tondre ses brebis; je supplie le roi de venir avec ses princes chez son serviteur.

25. Le roi dit à Absalom: Non, mon fils, ne nous invite pas tous à venir, de crainte que nous ne te soyons à charge. Et Absalom le pressa, mais David refusa d'y aller, et il le bénit.

26. Alors Absalom lui dit: Si vous ne voulez pas venir, je vous supplie au moins que mon frère Amnon vienne avec nous. Le roi lui répondit: Il n'est point nécessaire qu'il y aille.

27. Néanmoins Absalom le pressa tellement, qu'il laissa aller avec lui Amnon et tous ses frères. Or Absalom avait fait préparer un festin de roi.

28. Et il avait donné cet ordre à ses serviteurs: Remarquez lorsque Amnon commencera à être troublé par le vin, et que je vous dirai: Frappez-le, et tuez-le. Ne craignez point, car c'est moi qui vous commande. Soyez résolus, et agissez en hommes de cœur.

locution douloureusement pittoresque. — *Dixit... Absalom*. Thamar alla sans doute se réfugier directement chez lui; dans les contrées où règne la polygamie, le frère est, plus que le père, le protecteur de ses sœurs. — *Tace; frater... est*. Ce n'était guère une consolation; mais Absalom souhaitait la paix extérieure, pour mieux cacher ses projets de vengeance. — *David... contristatus*. D'après l'hébr.: il fut très irrité. La seconde moitié du vers. 21, et *noluit...*, manque totalement dans le texte primitif; elle a passé des LXX à la Vulgate.

20 La vengeance d'Absalom. XIII, 22-23.

22. Transition. — *Non locutus...*: simulant l'indifférence la plus complète, afin de ne pas exciter la défiance d'Amnon.

23-27. L'invitation. — *Post biennium...* Les haines profondes peuvent seules être contenues si longtemps. — *Tonderentur oves*. Occasion de joyeuses fêtes, ainsi qu'il a été dit à propos de

I Reg. xxv, 7 et ss. — *Baal-Hasor*. Selon la plupart des palestiniologues, Tell-Asour, à cinq milles romains au nord-est de Béthel. *Ephraïm* ne doit pas désigner la tribu de ce nom, mais la ville nommée « Ephron » au second livre des Paralip., xiii, 19, aujourd'hui Et-Tayibeh. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii et xii. — *Vocavit... omnes...*: toujours pour mieux dissimuler son plan. — *Gravemus te*. Les visites royales sont d'ordinaire une lourde charge pour ceux qui en sont honorés. — *Benedixit et*: le congédia avec un souhait paternel. Cf. xix, 39, etc. — *Saltem Amnon*: l'aîné des princes représenterait le roi. Il semble que David redoutait quelque malheur, car il hésita à donner son consentement: *Non est necesse...*

27b-29. Amnon périt assassiné. — *Feceratque...* Autre emprunt de la Vulg. aux LXX; l'hébreu actuel n'a pas ce trait. — *Temulentus vino*. Littéral: égayé (*tób*) par le vin. Cf. Jud. xvi,

29. Les serviteurs d'Absalom exécutèrent donc à l'égard d'Amnon le commandement de leur maître; et aussitôt tous les fils du roi, se levant de table, montèrent chacun sur sa mule, et s'enfuirent.

30. Comme ils étaient encore en chemin, le bruit parvint jusqu'à David qu'Absalom avait tué tous les fils du roi, sans qu'il en restât un seul.

31. Le roi se leva aussitôt, déchira ses vêtements, et se coucha par terre; et tous ses officiers qui se tenaient près de lui déchirèrent leurs vêtements.

32. Alors Jonadab, fils de Semmaa, frère de David, prenant la parole, dit : Que le roi, mon seigneur, ne suppose pas que tous les fils du roi ont été tués. Amnon seul est mort, parce qu'Absalom avait résolu de le perdre, depuis le jour qu'il avait fait violence à sa sœur Thamar.

33. Que le roi, mon seigneur, ne se mette donc pas cela dans l'esprit; et qu'il ne croie pas que tous ses fils aient été tués, car Amnon seul est mort.

34. Cependant Absalom s'enfuit. Et celui qui était en sentinelle, levant les yeux, vit une grande troupe qui venait par un chemin détourné à côté de la montagne.

35. Et Jonadab dit au roi : Voilà les fils du roi qui viennent; ce qu'avait dit votre serviteur se confirme.

36. Comme il achevait ces mots, on vit paraître les fils du roi. Et lorsqu'ils furent arrivés, ils élevèrent la voix et pleurèrent. Et le roi et tous ses serviteurs fondirent aussi en larmes.

37. Absalom, ayant donc pris la fuite, se retira chez Tholomai, fils d'Ammiud, roi de Gessur. Et David pleurait son fils Amnon tous les jours.

38. Absalom demeura trois ans à Gessur, où il était venu se réfugier.

29. Fecerunt ergo pueri Absalom adversum Amnon sicut præceperat eis Absalom. Surgentesque omnes filii regis ascenderunt singuli mulas suas, et fugerunt.

30. Cumque adhuc pergerent in itinere, fama pervenit ad David dicens : Percussit Absalom omnes filios regis, et non remansit ex eis saltem unus.

31. Surrexit itaque rex, et scidit vestimenta sua; et cecidit super terram, et omnes servi illius qui assistebant ei sciderunt vestimenta sua.

32. Respondens autem Jonadab, filius Semmaa fratris David, dixit : Ne æstimet dominus meus rex quod omnes pueri filii regis occisi sint; Amnon solus mortuus est, quoniam in ore Absalom erat positus ex die qua oppressit Thamar, sororem ejus.

33. Nunc ergo ne ponat dominus meus rex super cor suum verbum istud, dicens : Omnes filii regis occisi sunt, quoniam Amnon solus mortuus est.

34. Fugit autem Absalom. Et elevavit puer speculator oculos suos et aspexit, et ecce populus multus veniebat per iter devium ex latere montis.

35. Dixit autem Jonadab ad regem : Ecce filii regis adsunt; juxta verbum servi tui sic factum est.

36. Cumque cessasset loqui, apparuerunt et filii regis; et intrantes levaverunt vocem suam, et fleverunt; sed et rex et omnes servi ejus fleverunt ploratu magno nimis.

37. Porro Absalom fugiens abiit ad Tholomai, filium Ammiud, regem Gessur. Luxit ergo David filium suum cunctis diebus.

38. Absalom autem cum fugisset et venisset in Gessur, fuit ibi tribus annis.

25; Ruth, III, 7, etc. — *Ego... qui præcepto.* Absalom assume la responsabilité entière du meurtre, et promet la sécurité à ses serviteurs. — *Surgentes... omnes* (vers. 29) : tout atterrés, et craignant d'être eux-mêmes égorgés. — *Singuli mulas...* : la monture habituelle des personnes de distinction. Cf. XVIII, 9; III Reg. I, 33, 38.

30-33. Désolation de David, sur la nouvelle qu'Absalom avait massacré tous les princes royaux. — *Jonadab* donne une seconde preuve de sa sagacité; mêlé aux événements, il sait réduire l'épisode actuel à ses justes proportions. — *In ore Absalom... positum.* Hébraïsme, pour

dire que c'était une résolution depuis longtemps arrêtée dans l'esprit d'Absalom.

30 Absalom se réfugie à Gessur; ses frères rentrent à Jérusalem. XIII, 34-39.

34-36. Retour des fils du roi. — *Fugit... Absalom.* L'historien mentionne d'abord rapidement ce détail, sur lequel il reviendra bientôt, vers. 37 et ss. — *Elevavit... speculator.* Récit dramatique. On comprend avec quelle anxiété on attendait des nouvelles sûres. — *Per iter devium.* Hébr. : par le chemin (qui était) derrière lui.

37-39. Fuite d'Absalom. — *Tholomai* était son grand-père maternel. Sur la contrée de Gessur,

39. Cessavitque rex David persequi Absalom, eo quod consolatus esset super Amnon interitu.

39. Et le roi David cessa de le poursuivre, parce qu'il s'était enfin consolé de la mort d'Amnon.

CHAPITRE XIV

1. Intelligens autem Joab, filius Sarviæ, quod cor regis versum esset ad Absalom,

2. misit Thecuam, et tulit inde mulierem sapientem, dixitque ad eam : Lugere te simula ; et induere veste lugubri, et ne ungaris oleo, ut sis quasi mulier jam plurimo tempore lugens mortuum.

3. Et ingredieris ad regem, et loqueris ad eum sermones hujuscemodi. Posuit autem Joab verba in ore ejus.

4. Itaque cum ingressa fuisset mulier Thecuius ad regem, cecidit coram eo super terram, et adoravit, et dixit : Serva me, rex.

5. Et ait ad eam rex : Quid causæ habes ? Quæ respondit : Heu ! mulier vidua ego sum ; mortuus est enim vir meus.

1. Joab, fils de Sarvia, ayant reconnu que le cœur du roi se rapprochait d'Absalom,

2. fit venir de Thécua une femme habile, et il lui dit : Faites semblant d'être dans l'affliction ; prenez un vêtement de deuil, et ne vous parfumez point, afin que vous paraissiez comme une femme qui pleure un mort depuis longtemps.

3. Ensuite vous vous présenterez au roi, et vous lui tiendrez tels et tels discours. Et Joab lui mit dans la bouche les paroles qu'elle devait dire.

4. Cette femme de Thécua s'étant donc présentée au roi, se jeta à terre devant lui, se prosterna, et lui dit : O roi, sauvez-moi.

5. Le roi lui dit : Que demandez-vous ? Elle lui répondit : Hélas ! je suis une femme veuve ; car mon mari est mort.

voyez III, 3 et le commentaire. — *Cessavit... persequi*. Le temps, en adoucissant la douleur de David *super Amnon interitu*, calma également sa colère contre le meurtrier.

4^o Joab réussit à obtenir de David pour Absalom un commencement de pardon. XIV, 1-22.

CHAP. XIV. — 1-3. La veuve de Thécua, auxiliaire de Joab pour cette entreprise délicate.

sens est moins probable. — *Ethecum*. Le vrai nom est *T'hô'ah* (habituellement « Thecua » dans la Vulg.) ; localité aujourd'hui en ruines, située sur une colline, dans la partie méridionale des montagnes de Juda, à deux heures au sud-est de Bethléem (*Atl. géogr.*, pl. VII et XII). — *Dixitque...* Joab trace d'avance en détail à son associée la conduite qu'elle devra tenir auprès du roi (vers. 2^b-3). — *Ingrederis ad regem*. Il règne en Orient une grande simplicité de mœurs, et les rois ont toujours été facilement accessibles à leurs sujets. Cf. xv, 2 ; III Reg. III, 16, etc.

4-11. La parabole. — *Cecidit...*, *adoravit* : complètement prosternée, comme on fait dans les contrées bibliques en présence des grands personnages. Cf. I Reg. xxv, 23, etc. ; *Atl. archéol.*, pl. LXXIX, fig. 4, 9 ; pl. LXXXIII, 1. — *Serva me...*



Cérémonie de l'adoration devant un roi d'Assyrie. (Fresque antique.)

— *Cor regis... ad Absalom*. L'affection paternelle se mit donc à parler, et David éprouva le désir de revoir et de rappeler son fils ; mais la raison d'État ou les convenances retenaient le roi ; Joab essaiera de renverser cet obstacle. Telle est l'interprétation commune, que favorisent plusieurs traductions antiques. D'après divers exégètes modernes, la préposition *ad* de l'hébreu marquerait au contraire une disposition hostile : « son cœur était contre Absalom ». Ce

Exorde très naturel : cri d'anglaise sortant du cœur d'une mère éplorée. Sur la demande du roi, la suppliante expose la cause de son chagrin, vers. 5^b-7. — *Consurgens... cognatio...* Conformément à la loi, les parents réclament le châtimant immédiat du meurtrier. Cf. Num. xxxv, 19 ; Deut. xix, 12-13. — *Deleamus heredem* : afin de s'emparer eux-mêmes de l'héritage. La conduite de la famille est présentée à dessein sous le jour le plus défavorable, de

6. Votre servante avait deux fils, et ils se sont querellés dans les champs, où il n'y avait personne qui pût les séparer; et l'un d'eux a frappé l'autre, et l'a tué.

7. Et maintenant tous les parents se soulèvent contre votre servante, et disent : Donnez-nous celui qui a tué son frère, afin que nous le fassions périr pour la vie de son frère qu'il a tué, et que nous détruisions l'héritier. Ainsi ils veulent éteindre l'étincelle qui me reste, pour ne laisser à mon mari ni nom ni survivant sur la terre.

8. Le roi dit à cette femme : Retournez chez vous; je donnerai des ordres à votre sujet.

9. Elle lui répondit : Seigneur roi, *s'il y a en ceci de l'injustice, qu'elle retombe sur moi et sur la maison de mon père; mais que le roi et son trône soit innocent.*

10. Et le roi dit : Si quelqu'un parle contre vous, amenez-le-moi, et soyez sûre qu'il ne vous troublera plus.

11. Elle dit encore : Je vous conjure par le Seigneur votre Dieu *d'empêcher* que les parents ne s'élèvent l'un après l'autre, pour venger par la mort de mon fils le sang de celui qui a été tué. Le roi lui répondit : Vive le Seigneur! il ne tombera pas à terre un seul cheveu de la tête de votre fils.

12. Et la femme ajouta : Permettez à votre servante de dire encore un mot. Parlez, dit le roi.

13. La femme lui dit : Pourquoi pensez-vous de la sorte à l'égard du peuple

6. Et ancillæ tuæ erant duo filii; qui rixati sunt adversum se in agro, nullusque erat qui eos prohibere posset; et percussit alter alterum, et interfecit eum.

7. Et ecce consurgens universa cognatio adversum ancillam tuam dicit: Trade eum qui percussit fratrem suum, ut occidamus eum pro anima fratris sui quem interfecit, et deleamus heredem. Et quærunt exstinguere scintillam meam quæ relicta est, ut non supersit viro meo nomen et reliquiæ super terram.

8. Et ait rex ad mulierem: Vade in domum tuam, et ego jubebo pro te.

9. Dixitque mulier Thecuitis ad regem: In me, domine mi rex, sit iniquitas et in domum patris mei; rex autem et thronus ejus sit innocens.

10. Et ait rex: Qui contradixerit tibi, adduc eum ad me, et ultra non addet ut tangat te.

11. Quæ ait: Recordetur rex Domini Dei sui ut non multiplicentur proximi sanguinis ad ulciscendum, et nequaquam interficiant filium meum. Qui ait: Vivit Dominus! quia non cadet de capillis filii tui super terram.

12. Dixit ergo mulier: Loquatur ancilla tua ad dominum meum regem verbum. Et ait: Loquere.

13. Dixitque mulier: Quare cogitasti hujuscemodi rem contra populum Dei, et

manière à produire un plus grand effet sur l'esprit impressionnable du roi. — *Exstinguere scintillam*: frappante métaphore, qui représente fort bien la dernière espérance de la veuve. — *Ego* (pronom énergique) *jubebo*... David rassure cette femme avec bonté et se charge de protéger le meurtrier, qui, après tout, avait agi sans préméditation et méritait l'indulgence. — *Dixit... mulier* (vers. 9). Avant d'appliquer directement au roi le cas qu'elle lui avait présenté d'une façon si délicate, elle veut obtenir une promesse plus formelle de pardon, de crainte qu'il ne vienne à se dédire lorsqu'il verra qu'Absalom seul est en cause. — *In me... iniquitas*. Si c'est un crime de ne pas venger le sang du mort, elle en accepte la responsabilité entière, et dégage celle de la famille royale. — *Recordetur...* (vers. 11). Nouvelle instance, dans le même but; il s'agit cette fois d'amener David à sceller sa promesse par un serment; ce qui a lieu aussitôt (*Vivit Dominus!*). — *Non cadet...* Il ne lui

sera pas fait le moindre mal. Cf. I Reg. xiv, 45. — Au lieu de *ut non multiplicentur*... (vers. 11), l'hébr. porte : pour empêcher le vengeur du sang d'accroître la ruine, et pour qu'il ne détruise pas mon fils. Sur le *go'el* ou vengeur (Vulg.: *proximi sanguinis*), voyez Num. xxxv, 12, et le commentaire.

12-17. Application de la parabole. — *Loquatur ancilla*. Transition et sorte d'excuse, avant de passer à la partie principale de son rôle. — *Quare cogitasti...*? Cette application est aussi claire que vigoureuse. D'abord (vers. 13) un argument « ad hominem ». *Locutus... verbum istud* (hébr. : de la parole du roi, de cette parole même, il résulte qu'il est coupable) : la solution donnée par David au cas de la prétendue veuve condamnait sa propre conduite envers Absalom. *Contra populum Dei* : circonstance aggravante, car, Absalom paraissant être désormais l'héritier du trône, la continuation de son exil semblait être un outrage fait à ses futurs

locutus est rex verbum istud ut peccet et non reducat ejectum suum?

14. Omnes morimur, et quasi aquæ dilabimur in terram, quæ non revertuntur; nec vult Deus perire animam, sed retractat cogitans ne penitus pereat qui abjectus est.

15. Nunc igitur veni ut loquar ad dominum meum regem verbum hoc, præsentem populo; et dixit ancilla tua: Loquar ad regem, si quo modo faciat rex verbum ancillæ suæ.

16. Et audivit rex ut liberaret ancillam suam de manu omnium qui volebant de hereditate Dei delere me et filium meum simul.

17. Dicat ergo ancilla tua ut fiat verbum domini mei regis sicut sacrificium. Sicut enim angelus Dei, sic est dominus meus rex, ut nec benedictione nec maledictione moveatur; unde et Dominus Deus tuus est tecum.

18. Et respondens rex dixit ad mulierem: Ne abscondas a me verbum quod te interrogo. Dixitque ei mulier: Loquere, domine mi rex.

19. Et ait rex: Numquid manus Joab tecum est in omnibus istis? Respondit mulier, et ait: Per salutem animæ tuæ, domine mi rex, nec ad sinistram nec ad dexteram est ex omnibus his quæ locutus est dominus meus rex; servus enim tuus Joab ipse præcepit mihi, et ipse

de Dieu, et pourquoi le roi a-t-il prononcé cette parole, de manière à pécher en ne rappelant pas son *fiis* qu'il a banni?

14. Nous mourons tous, et nous nous écoulons sur la terre comme des eaux qui ne reviennent plus; et Dieu ne veut pas qu'une âme périsse, mais il diffère l'exécution de son arrêt, de peur que celui qui a été rejeté ne se perde entièrement.

15. C'est pourquoi je suis venue dire cette parole à mon seigneur le roi devant le peuple, et votre servante a dit: Je parlerai au roi, *pour voir* si le roi exaucera en quelque manière la prière de sa servante.

16. Le roi a déjà écouté sa servante, pour la délivrer elle et son fils de la main de tous ceux qui voulaient les exterminer de l'héritage du Seigneur.

17. Permettez donc à votre servante de parler encore, afin que ce que le roi mon seigneur a ordonné, s'exécute comme un sacrifice *promis à Dieu*. Car le roi mon seigneur est comme un ange de Dieu, qui n'est touché ni des bénédictions ni des malédictions. C'est pourquoi le Seigneur votre Dieu est avec vous.

18. Alors le roi dit à cette femme: Je vous demande une chose; avouez-moi la vérité. La femme lui répondit: Parlez, mon seigneur le roi.

19. Et le roi dit: La main de Joab n'est-elle pas en tout cela? La femme répondit: Mon seigneur le roi, je vous jure par votre vie, que Dieu conserve, que rien n'est plus véritable que ce que vous dites; car c'est votre serviteur Joab qui m'a donné cet ordre, et qui a mis

sujets. — Second argument (14^a): *omnes morimur...*; la rapidité et l'incertitude de la vie exigent que nous pardonnions promptement les injures. *Quasi aquæ...*: belle métaphore; cf. Ps. LVII, 8. — Troisième argument (14^b): imiter la miséricorde divine. — *Nunc igitur...* (15-17). La suppliante, avant de conclure, semble revenir à son cas personnel; mais tous les détails continuent de s'appliquer à David. — *Præsentem populo*. C.-à-d. en présence de la cour, car la femme n'était pas seule avec le roi; Joab lui-même assistait à l'audience. Cf. vers. 21-22. L'hébreu offre un autre sens: Je suis venue... parce que le peuple m'a effrayée. Elle justifie sa hardiesse, en alléguant qu'elle a parlé dans l'intérêt de tout Israël (selon d'autres, le peuple représenterait les parents mentionnés au vers. 7). — *De hereditate Dei* (vers. 16): de la nation sainte. Cf. Deut. XXXII, 9; I Reg. XXVI, 19. — *Dicat ergo...* D'après l'hébreu: Ta servante a

dit: Que la parole de mon seigneur le roi me soit un repos. C.-à-d. une garantie sûre et certaine, qui lui procurera la paix. La Vulg., à la suite des LXX, a lu *minhah*; de là sa traduction: *sicut sacrificium*. Le texte a *m'nhah*, qui signifie « repos ». — *Sicut angelus...* Compliment délicat. Cf. vers. 20; XIX, 27; I Reg. XXIX, 9. — *Ut nec benedictione...* Dans l'hébr., avec une nuance: pour entendre le bien et le mal. C.-à-d. pour écouter les supplices de tout genre, et pour les apprécier avec impartialité. — *Dominus... est tecum*. Plutôt: Que le Seigneur soit avec vous! C'est un souhait, pour terminer.

18-20. David devine l'intervention de Joab en toute cette affaire. — *Nec ad sinistram...* (vers. 19). Manière orientale de dire que le roi avait touché juste. — *Et verterem figuram...* Pour présenter sous cet aspect la conduite de David à l'égard d'Absalom.

dans la bouche de votre servante tout ce que je viens de dire.

20. C'est lui qui m'a commandé de vous parler ainsi en parabole. Mais vous, monseigneur le roi, vous êtes sage comme l'est un ange de Dieu, et vous pénétrez tout ce qui se fait sur la terre.

21. Le roi dit donc à Joab : Je vous accorde la grâce que vous me demandez ; allez, et faites revenir mon fils Absalom.

22. Alors Joab, tombant le visage contre terre, se prosterna, bénit le roi, et lui dit : Monseigneur le roi, votre serviteur reconnaît aujourd'hui qu'il a trouvé grâce devant vous ; car vous avez accompli sa parole.

23. Joab partit donc, et s'en alla à Gessur, d'où il amena Absalom à Jérusalem.

24. Mais le roi dit : Qu'il retourne dans sa maison, mais il ne me verra point. Absalom revint donc dans sa maison, et il ne vit point le roi.

25. Or il n'y avait pas d'homme dans tout Israël qui fût si bien fait ni si beau qu'Absalom ; depuis la plante des pieds jusqu'à la tête il n'y avait pas en lui le moindre défaut.

26. Lorsqu'il se rasait la tête, ce qu'il faisait une fois tous les ans, parce que sa chevelure lui pesait, le poids de ses cheveux était de deux cents sicles, selon le poids ordinaire.

27. Il avait trois fils, et une fille appelée Thamar, qui était très belle.

28. Absalom demeura deux ans à Jérusalem, sans voir le roi.

29. Ensuite il manda Joab pour l'envoyer vers David. Mais Joab ne voulut pas venir chez lui. Après qu'il l'eut mandé une seconde fois, Joab ayant encore refusé de venir,

posuit in os ancillæ tuæ omnia verba hæc.

20. Ut verterem figuram sermonis huius, servus tuus Joab præcepit istud ; tu autem, domine mi rex, sapiens es, sicut habet sapientiam angelus Dei, ut intelligas omnia super terram.

21. Et ait rex ad Joab : Ecce placatus feci verbum tuum ; vade ergo, et revoca puerum Absalom.

22. Cadensque Joab super faciem suam in terram adoravit, et benedixit regi. Et dixit Joab : Hodie intellexit servus tuus quia inveni gratiam in oculis tuis, domine mi rex ; fecisti enim sermonem servi tui.

23. Surrexit ergo Joab et abiit in Gessur, et adduxit Absalom in Jerusalem.

24. Dixit autem rex : Revertatur in domum suam, et faciem meam non videat. Reversus est itaque Absalom in domum suam, et faciem regis non vidit.

25. Porro sicut Absalom vir non erat pulcher in omni Israël, et decorus nimis ; a vestigio pedis usque ad verticem non erat in eo ulla macula.

26. Et quando tondebat capillum, semel autem in anno tondebatur, quia gravabat eum cæsaries, ponderabat capillos capitis sui ducentis siclis pondere publico.

27. Nati sunt autem Absalom filii tres, et filia una nomine Thamar, elegantis formæ.

28. Mansitque Absalom in Jerusalem duobus annis, et faciem regis non vidit.

29. Misit itaque ad Joab ut mitteret eum ad regem ; qui noluit venire ad eum. Cumque secundo misisset, et ille noluisset venire ad eum,

21-22. Le roi ordonne à Joab de rappeler Absalom. — Le mot *placatus* manque dans l'hébreu. — *Benedixit* : il remercia.

4° Absalom rentre à Jérusalem. XIV, 23-28.

23-24. La grâce fut néanmoins incomplète (*faciem meam non videat*, vers. 24), et cette restriction, quoique très légitime en soi, devint l'occasion de grands malheurs, en excitant le mécontentement d'Absalom et en le portant à la révolte.

25-28. Quelques détails sur la personne d'Absalom (vers. 25-26), sa famille (vers. 27) et son séjour à Jérusalem (vers. 28). — Sa beauté extraordinaire, qui ne contribua pas peu à lui gagner les sympathies du peuple, est vantée en

termes emphatiques (*ulla macula*, pas le plus petit défaut corporel). Le narrateur signale à part, surtout en vue de l'avenir (cf. xviii, 9 et ss.), un de ses principaux agréments : sa magnifique chevelure, dont il était extrêmement fier, puisqu'il tenait tant à la porter intacte (*semel autem...*). *Ducentis siclis* est un poids considérable pour les cheveux d'un homme ; mais on ignore ce qu'il faut entendre par « sicle du roi ». et la relation de cette mesure avec le poids du sanctuaire, évalué à 14 gr. 200. — *Filii tres*. Ils moururent tous en bas âge, d'après xviii, 18.

5° Absalom obtint son pardon complet et est admis de nouveau à la cour. XIV, 29-33.

29-33. *Misit... ad Joab*. De ce trait (comp. le

30. dixit servis suis : Scitis agrum Joab juxta agrum meum, habentem messem hordei; ite igitur, et succendite eum igni. Succenderunt ergo servi Absalom segetem igni. Et venientes servi Joab, scissis vestibus suis, dixerunt : Succenderunt servi Absalom partem agri igni.

31. Surrexitque Joab, et venit ad Absalom in domum ejus, et dixit : Quare succenderunt servi tui segetem meam igni?

32. Et respondit Absalom ad Joab : Misi ad te obsecrans ut venires ad me, et mitterem te ad regem, et diceres ei : Quare veni de Gessur? melius mihi erat ibi esse; obsecro ergo ut videam faciem regis; quod si memor est iniquitatis meae, interficiat me.

33. Ingressus itaque Joab ad regem nuntiavit ei omnia; vocatusque est Absalom, et intravit ad regem, et adoravit super faciem terrae coram eo; osculatusque est rex Absalom.

30. il dit à ses serviteurs : Vous savez que Joab a un champ d'orge qui est auprès du mien; allez donc, et mettez-y le feu. Ses gens brûlèrent donc l'orge de Joab. Les serviteurs de Joab vinrent alors trouver leur maître, après avoir déchiré leurs vêtements, et ils lui dirent : Les serviteurs d'Absalom ont brûlé une partie de votre champ.

31. Joab alla donc trouver Absalom dans sa maison, et lui dit : Pourquoi vos gens ont-ils mis le feu à ma moisson?

32. Absalom répondit à Joab : Je vous ai fait prier de venir me voir, afin de vous envoyer vers le roi pour lui dire *de ma part* : Pourquoi suis-je revenu de Gessur? Il vaudrait mieux que j'y fusse encore. Je demande donc la grâce de voir le roi; que s'il se souvient encore de ma faute, qu'il me fasse mourir.

33. Joab étant allé trouver le roi, lui rapporta toutes ces choses. Absalom fut alors appelé; il se présenta devant le roi, et se prosterna jusqu'à terre devant lui, et le roi le baisa.

CHAPITRE XV

1. Igitur post hæc fecit sibi Absalom currus et equites, et quinquaginta viros qui præcederent eum.

2. Et mane consurgens Absalom stabat juxta introitum portæ, et omnem virum qui habebat negotium ut veniret ad regis judicium vocabat Absalom ad se, et dicebat : De qua civitate es tu? Qui respondens aiebat : Ex una tribu Israel ego sum servus tuus.

3. Respondebatque ei Absalom : Videntur mihi sermones tui boni et justi; sed

1. Après cela, Absalom se fit faire des chars, *prit avec lui* des cavaliers, et cinquante hommes qui marchaient devant lui.

2. Et, se levant dès le matin, il se tenait à l'entrée *du palais*; il appelait tous ceux qui avaient des affaires, et qui venaient demander justice au roi. Et il disait à chacun d'eux : D'où êtes-vous? Et on lui répondait : Votre serviteur est de telle tribu d'Israël.

3. Et Absalom disait : Votre affaire me paraît bien juste; mais il n'y a per-

vers. 31), on a conclu avec raison que, depuis son retour de Gessur, Absalom était comme aux arrêts chez lui, sans pouvoir quitter sa maison. Dans cette hypothèse, son impatience s'explique plus aisément. — *Noluit venire*. Joab croyait en avoir assez fait; ou bien, il craignait de se compromettre lui-même et de déplaire au roi. Il comptait sans les capricieuses audaces d'Absalom. — *Et venientes...* Cette dernière partie du vers. 30 est omise dans l'hébreu; elle vient des LXX. — *Si memor... iniquitatis* (vers. 32). Le prince n'accepte pas un demi-pardon qu'il jugeait injurieux : il demande à être traité ou en innocent ou en coupable. — *Osculatus... re...* : signe d'une parfaite réconciliation.

§ IV. — Révolte d'Absalom. XV, 1 — XVIII, 33.

1° Absalom cherche à capter la faveur du peuple. XV, 1-6.

CHAP. XV. — 1-6. *Igitur post hæc...* Résultat de la sourde irritation qui avait agi peu à peu sur le cœur d'Absalom pendant cinq ans (cf. xiii, 38; xiv, 28). Une fois libre, ce prince ambitieux met tout en œuvre pour exécuter les projets de rébellion conçus durant sa disgrâce, et il se met d'abord à rechercher par divers moyens une popularité universelle. — Premier moyen, vers. 1 : il essaye d'impressionner la foule par une magnificence royale. Cf. III Reg. 1, 5. *Currus et equites*; hébr. : un char et des

sonne qui ait ordre du roi de vous écouter. Et il ajoutait :

4. Qui m'établira juge sur le pays, afin que tous ceux qui ont des affaires viennent à moi, et que je les juge selon la justice ?

5. Et lorsque quelqu'un venait le saluer, il lui tendait la main, le prenait et le baisait.

6. Il traitait ainsi ceux qui venaient de toutes les villes d'Israël demander justice au roi, et il s'insinuait dans l'affection du peuple.

7. Quarante ans après, Absalom dit au roi David : Permettez-moi d'aller à Hébron, pour y accomplir les vœux que j'ai faits au Seigneur.

8. Car lorsque j'étais à Gessur, en Syrie, j'ai fait ce vœu à Dieu : Si le Seigneur me ramène à Jérusalem, je lui offrirai un sacrifice.

9. Le roi David lui dit : Allez en paix. Et il partit, et s'en alla à Hébron.

10. En même temps Absalom envoya des espions dans toutes les tribus d'Israël avec cet ordre : Aussitôt que vous entendrez sonner la trompette, publiez qu'Absalom règne dans Hébron.

11. Or Absalom emmena avec lui de Jérusalem deux cents hommes, qui le suivirent simplement, sans savoir en aucune sorte le dessein de ce voyage.

12. Absalom fit aussi venir de Gilo Achitophel, conseiller de David, qui était originaire de la même ville. Et tandis qu'on offrait des victimes, il se

non est qui te audiat constitutus a rege. Dicebatque Absalom :

4. Quis me constituat judicem super terram, ut ad me veniant omnes qui habent negotium, et juste judicem ?

5. Sed et cum accederet ad eum homo ut salutaret illum, extendebat manum suam, et apprehendens osculabatur eum.

6. Faciebatque hoc omni Israel venienti ad judicium ut audiretur a rege, et sollicitabat corda virorum Israel.

7. Post quadraginta autem annos, dixit Absalom ad regem David : Vadam, et reddam vota mea quæ vovi Domino in Hebron ;

8. vovens enim vovit servus tuus, cum esset in Gessur Syriæ, dicens : Si reduxerit me Dominus in Jerusalem, sacrificabo Domino.

9. Dixitque ei rex David : Vade in pace. Et surrexit, et abiit in Hebron.

10. Misit autem Absalom exploratores in universas tribus Israel, dicens : Statim ut audieritis clangorem buccinæ, dicite : Regnavit Absalom in Hebron.

11. Porro cum Absalom ierunt ducenti viri de Jerusalem vocati, euntes simplici corde et causam penitus ignorantes.

12. Accessivit quoque Absalom Achitophel Gilonitem, consiliarium David, de civitate sua Gilo. Cumque immolaret victimas, facta est conjuratio valida, popu-

chevaux, c.-à-d. une voiture de gala. *Viros qui præcederent...* ; hébr. : qui couraient devant lui ; mode tout orientale, qui produit naturellement un grand effet (cf. I Reg. viii, 11 et le commentaire). — Second moyen, vers. 2-5 : plaintes contre l'administration. *Juxta introitum...* : près de l'entrée du palais, où l'on venait de toute la Palestine pour soumettre aux juges royaux, ou au roi lui-même, les affaires litigieuses. *De qua civitate...* : Absalom affectait de s'intéresser vivement aux moindres détails des plaideurs. *Ex una tribu* : de telle ou telle tribu, que l'on nommait. *Videntur mihi...* : indigne flatterie, et suggestions encore plus indignes (*non est qui... audiat...* ; *quis me... ?*). — Troisième moyen, vers. 5 : familiarités, pour achever de gagner les cœurs. *Extendebat...* : au lieu d'accepter l'hommage ordinaire dû à son rang (*salutaret* ; hébr. : pour se prosterner). — Résumé général, vers. 9 : *sollicitabat* ; hébr. : il volait (LXX : ἰδιονοιᾷ).

2° Conspiration à Hébron, XV, 7-12.

7-9. Absalom vient à Hébron. — *Quadraginta annos* est un chiffre manifestement erroné, puisque David ne régna pas plus de 40 ans. Il

est possible que Josèphe, le syriaque et l'arabe aient conservé la leçon primitive : quatre ans. — *Vadam... in Hebron*. Absalom ne pouvait lever à Jérusalem même l'étendard de la révolte, car il aurait été aussitôt écrasé ; mais Hébron, ville importante et pas trop éloignée (*Atl. géogr.*, pl. vii), ancienne capitale du royaume de David (ii, 3-4), et lieu de la naissance du rebelle (iii, 2), convenait parfaitement au but proposé. — *Reddam vota...* David lui-même avait allégué un prétexte analogue pour échapper à Saül. Cf. I Reg. xx, 6.

10-12. La révolte éclate soudain. — *Exploratores* : des « espions », ainsi nommés parce qu'ils devaient sonder discrètement l'opinion publique, et gagner en secret des partisans à leur maître. — *Clangorem...* Ce signal, choisi pour annoncer l'avènement du nouveau roi, pouvait retentir en quelques heures dans le pays entier. — *Cum Absalom ierunt* : croyant assister simplement à un sacrifice. C'étaient des personnages distingués de la cour. Absalom espérait en gagner un certain nombre à sa cause ; il garderait les autres comme otage. *Achitophel*

Jusque concurrentes augebatur cum Absalom.

13. Venit igitur nuntius ad David, dicens: Toto corde universus Israel sequitur Absalom.

14. Et ait David servis suis qui erant cum eo in Jerusalem: Surgite, fugiamus; neque enim erit nobis effugium a facie Absalom. Festinate egredi, ne forte veniens occupet nos et impellat super nos ruinam, et percutiat civitatem in ore gladii.

15. Dixeruntque servi regis ad eum: Omnia quaecumque præceperit dominus noster rex libenter exsequemur servi tui.

16. Egressus est ergo rex et universa domus ejus pedibus suis; et dereliquit rex decem mulieres concubinas ad custodiendam domum.

17. Egressusque rex et omnis Israel pedibus suis stetit procul a domo.

18. Et universi servi ejus ambulabant juxta eum; et legiones Cerethi et Phelethi, et omnes Gethæi, pugnatores validi, sexcenti viri qui secuti eum fuerant de Geth pedites, præcedebant regem.

19. Dixit autem rex ad Ethai Ge-

forma une puissante conspiration, et la foule du peuple qui accourait pour suivre Absalom croissait de plus en plus.

13. Un courrier vint aussitôt à David, et lui dit: Tout Israël suit Absalom de tout son cœur.

14. David dit à ses serviteurs qui étaient avec lui à Jérusalem: Levez-vous, fuyons; car il n'y aura pas de salut pour nous devant Absalom. Hâtons-nous de sortir, de peur qu'il ne nous prévienne, qu'il ne précipite sur nous la ruine, et qu'il ne fasse passer la ville au fil de l'épée.

15. Les serviteurs du roi lui dirent: Nous exécuterons de grand cœur tout ce que notre seigneur le roi nous commandera.

16. Le roi sortit donc à pied avec toute sa maison; et il laissa dix femmes de ses concubines pour garder le palais.

17. Étant donc sorti à pied avec tout Israël, il s'arrêta lorsqu'il était déjà loin de sa maison.

18. Tous ses serviteurs marchaient auprès de lui; les légions des Céréthiens et des Phéléthiens, et les six cents fantassins de la ville de Geth qui avaient suivi David, et qui étaient très vaillants, marchaient tous devant lui.

19. Alors le roi dit à Ethaï le Gé-

est mentionné à part, comme le plus solide appui du prince rebelle: traître odieux (*consiliarium David*) et type complet de Judas Iscariote. Cf. Ps. XL, 10; Joan. xiii, 18. — *Gilonitem*: de Gilo, localité située dans les montagnes de Juda, Jos. xv, 51.

3^e Fuite du roi. XV, 13-23.

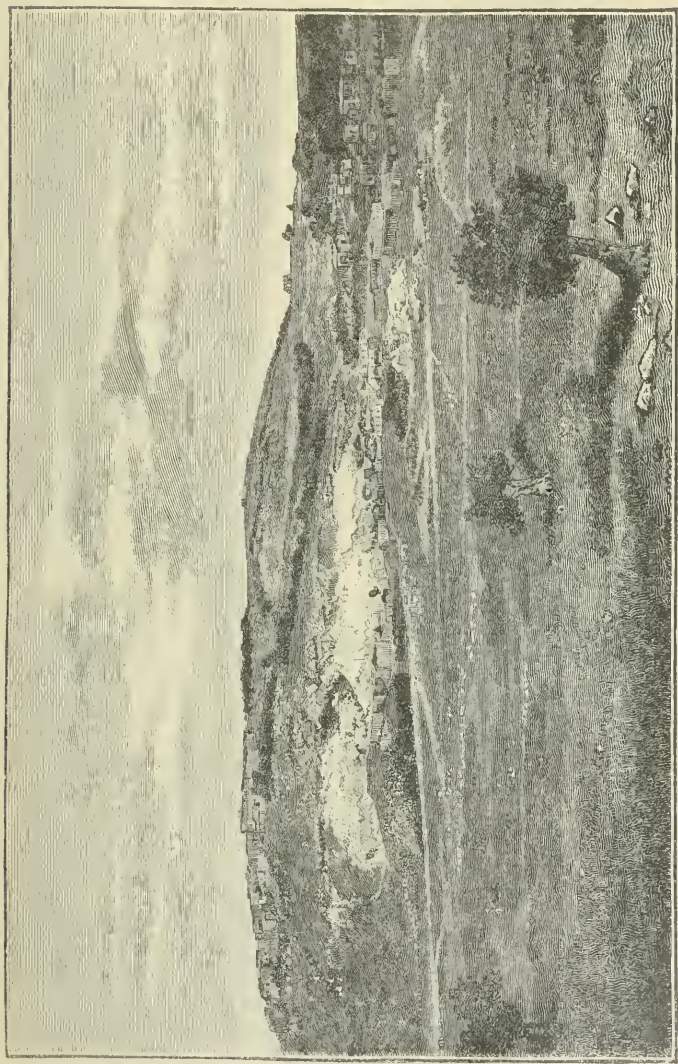
Ce passage et le chap. xvi décrivent minutieusement, dramatiquement, ce douloureux épisode du règne de David. Voyez aussi les Ps. iii et LXX, qui s'y rapportent.

13-15. Le roi ne voit de salut que dans un départ immédiat. — *Toto corde*... Hébr.: Le cœur des hommes d'Israël (s'est tourné) vers Absalom. Cf. vers 6. — *Fugiamus*. Décision qui dut coûter à un cœur si vaillant; mais David, pris au dépourvu, et abandonné par un grand nombre de ses sujets, n'avait pas assez de soldats pour résister. Les événements justifient sa conduite. Par sa fuite, il gagna du temps; après les premiers instants de trouble, ses amis reprirent confiance, et l'armée royale se réorganisa suffisamment pour résister à Absalom; enfin Jérusalem, qu'on ne pouvait défendre utilement, évita les horreurs d'un long siège.

16-18. Début de la fuite. — *Universa domus*: toute la famille royale, et les serviteurs demeurés fidèles. — *Pedibus suis*. Mieux « ejus »,

d'après l'hébreu. Ces mots ne retombent donc que sur « universa domus ejus »; c'est une locution orientale qui signifie: après lui, à sa suite. De même au vers. 17. — *Dereliquit... mulieres*... Détail qui prépare le triste épisode xvi, 21-22. Il était difficile de les emmener, et l'on pouvait supposer que, gardées par leur rang, elles n'avaient pas à craindre la plus légère insulte. — *Omnis Israel*. D'après l'hébr., le syriaque, les LXX: tout le peuple; c.-à-d. tous les partisans du roi. — *Stetit procul*... Dans l'hébr.: ils s'arrêtèrent à la maison de merhaq (lointain); expression un peu obscure, qui peut être un nom propre, mais qui désigne plutôt la dernière maison de Jérusalem, près de laquelle on fit une halte. — *Phelethi et Cerethi*. Sur cette garde royale, voyez viii, 18 et le commentaire. Les *Gethæi* étaient d'autres Philistins, que David avait attirés de la ville de Geth, où il avait séjourné autrefois. Cf. I Reg. xxvii, 3. Ils étaient aussi des gardes du corps. Circonstance étrange: le roi d'Israël protégé en ce moment contre Israël même, par les pires ennemis de la nation sainte. Au lieu de « Géthéens » les LXX ont lu *Gibborim*, héros; de là les mots *pugnatores validi* insérés par la Vulgate, qui réunit ainsi les deux leçons.

19-22. Dévouement du Géthéen Ethaï. — *Ethaï*.



Geth. (D'après une photographie.)

thæum : Cur venis nobiscum? Revertere, et habita cum rege, quia peregrinus es et egressus es de loco tuo.

20. Heri venisti, et hodie compelleris nobiscum egredi? Ego autem vadam quo iturus sum; revertere, et reduc tecum fratres tuos, et Dominus faciet tecum misericordiam et veritatem, quia ostendisti gratiam et fidem.

21. Et respondit Ethai regi dicens: Vivit Dominus, et vivit dominus meus rex! quoniam in quocumque loco fueris, domine mi rex, sive in morte, sive in vita, ibi erit servus tuus.

22. Et ait David Ethai: Veni, et transi, Et transivit Ethai Gethæus, et omnes viri qui cum eo erant, et reliqua multitudo.

23. Omnesque flebant voce magna, et universus populus transibat; rex quoque transgrediebatur torrentem Cedron, et cunctus populus incedebat contra viam quæ respicit ad desertum.

24. Venit autem et Sadoc sacerdos, et universi levitæ cum eo portantes arcam fœderis Dei; et deposuerunt arcam Dei. Et ascendit Abiathar donec expletus esset omnis populus qui egressus fuerat de civitate.

25. Et dixit rex ad Sadoc: Reporta arcam Dei in urbem. Si invenero gratiam in oculis Domini, reducet me, et ostendet mihi eam et tabernaculum suum.

26. Si autem dixerit mihi: Non places, præsto sum; faciat quod bonum est coram se.

théen: Pourquoi venez-vous avec nous? Retournez, et allez avec le nouveau roi; parce que vous êtes étranger, et que vous êtes sorti de votre pays.

20. Vous n'êtes que d'hier à Jérusalem, et vous en sortiriez aujourd'hui à cause de moi? Pour moi j'irai où je dois aller; mais vous, retournez, et emmenez vos hommes avec vous, et le Seigneur usera envers vous de bonté et de fidélité, parce que vous m'avez témoigné vous-même de la bonté et de la fidélité.

21. Éthai lui répondit: Vive le Seigneur, et vive le roi mon maître; en quelque état que vous soyez, monseigneur le roi, votre serviteur y sera, soit à la mort, soit à la vie.

22. David lui répondit: Venez et passez. Ainsi Éthai le Géthéen passa avec tous les hommes qui le suivaient, et tout le reste du peuple.

23. Et tous pleuraient à haute voix, et tout le peuple passait. Le roi passa aussi le torrent de Cédron, et tout le peuple allait le long du chemin qui regarde vers le désert.

24. En même temps, le prêtre Sadoc vint, accompagné de tous les lévites qui portaient l'arche de l'alliance de Dieu; et ils la déposèrent. Et Abiathar monta jusqu'à ce que tout le peuple qui sortait de la ville fût passé.

25. Alors le roi dit à Sadoc: Reportez à la ville l'arche de Dieu. Si je trouve grâce aux yeux du Seigneur, il me ramènera, et il me fera revoir son arche et son tabernacle.

26. Mais s'il me dit: Vous ne m'agréez point, je suis tout prêt; qu'il fasse de moi ce qu'il lui plaira.

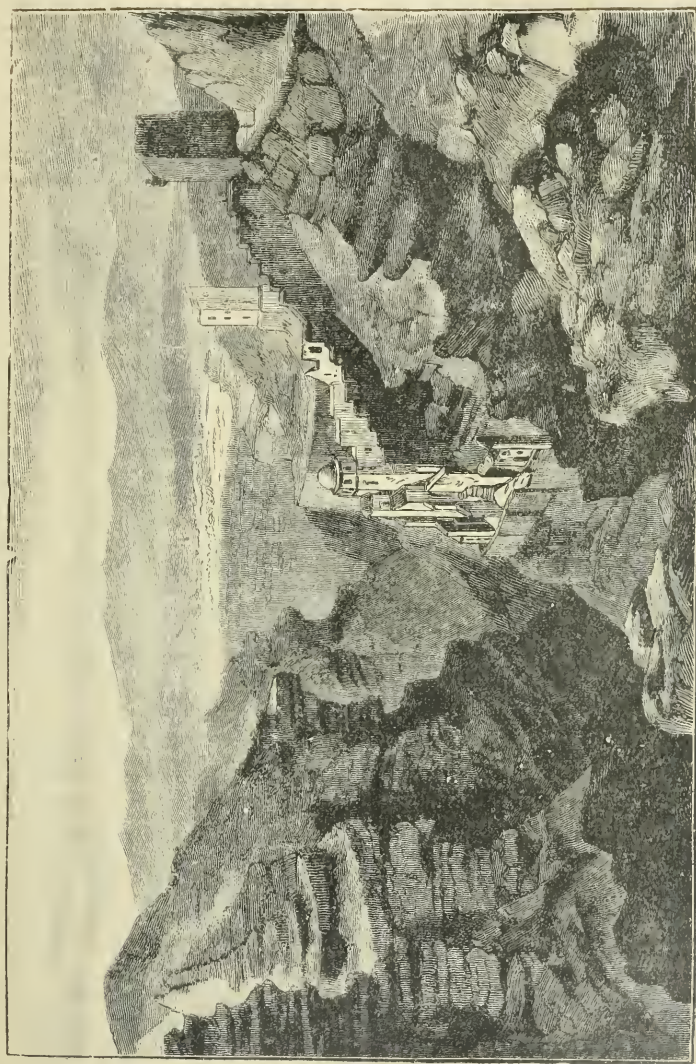
était le chef de ce bataillon géthéen. Il semblerait, d'après la première ligne du vers. 20 (*heri venisti*), qu'il avait récemment quitté sa patrie pour se mettre au service de David. — *Habita cum rege*. C.-à-d. avec Absalom, qui était maintenant roi de fait. Grande amertume dans cette parole; David se regarde comme détroné. — *Quia peregrinus...* Motif pour lequel le roi presse Ethai de rentrer à Jérusalem: il ne veut pas l'associer, lui étranger, à ses malheurs. — *Ego vadam*. Douleoureuse résignation: David ignorait encore en quel lieu il trouverait un abri et un refuge; de là le vague *quo iturus sum*. — *Quia ostendisti...* est une glose ajoutée par la Vulgate. — *In quocumque loco...* Fidélité courageuse, qui rappelle celle de Ruth pour Noémi (Ruth, 1). — *Transi...*, *transivit*: le Cédron, d'après le vers. 23.

23. Passage du Cédron. — *Flebant voce ma-*

gna: tableau pathétique. — *Cedron*. Hébr.: *Kidron*, le noir. Le ravin profond, ordinairement à sec, qui sépare Jérusalem du mont des Oliviers, et qu'il faut nécessairement franchir lorsqu'on se dirige vers le Jourdain. *Atl. géogr.*, pl. xv. Il est aujourd'hui plus connu sous le nom de Vallée de Josaphat. — *Ad desertum*: d'après le contexte, la partie septentrionale du désert de Juda, située à l'est de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. vii, x).

4° David renvoie l'arche et le grand prêtre à Jérusalem. XV, 24-29.

24-29. Sur *Sadoc* et *Abiathar*, voyez viii, 17 et le commentaire. — *Ascendit*: il gravit la colline des Oliviers. Abiathar marchait probablement en avant de l'arche; il s'arrêta pour donner le temps à la troupe des fugitifs de sortir de la ville, et c'est alors sans doute que les lévites déposèrent l'arche. — *Reporta arcam...* Le



Le lit du Cédron auprès du couvent de Mar-Saba, entre Jérusalem et la mer Morte.

27. Et dixit rex ad Sadoc sacerdotem : O videns, revertere in civitatem in pace; et Achimaas filius tuus, et Jonathas filius Abiathar, duo filii vestri, sint vobiscum.

28. Ecce ego abscondar in campestribus deserti, donec veniat sermo a vobis indicans mihi.

29. Reportaverunt ergo Sadoc et Abiathar arcam Dei in Jerusalem, et manserunt ibi.

30. Porro David ascendebat clivum Olivarum, scandens et flens, nudis pedibus incedens et operto capite; sed et omnis populus qui erat cum eo, operto capite, ascendebat plorans.

31. Nuntiatum est autem David quod et Achitophel esset in conjuratione cum Absalom. Dixitque David : Infatua, quæso, Domine, consilium Achitophel.

32. Cumque ascenderet David summitatem montis in quo adoraturus erat Dominum, ecce occurrit ei Chusai Arachites, scissa veste, et terra pleno capite.

33. Et dixit ei David : Si veneris mecum, eris mihi oneri;

34. si autem in civitatem revertaris, et dixeris Absalom : Servus tuus sum, rex; sicut fui servus patris tui, sic ero servus tuus; dissipabis consilium Achitophel.

35. Habes autem tecum Sadoc et Abiathar sacerdotes; et omne verbum quodcumque audieris de domo regis, indicabis Sadoc et Abiathar sacerdotibus.

27. Le roi dit encore au prêtre Sadoc : O Voyant, retournez en paix à la ville avec vos deux fils : Achimaas, votre fils, et Jonathas, fils d'Abiathar.

28. Je vais me cacher dans les plaines du désert, jusqu'à ce qu'il m'arrive des nouvelles de votre part.

29. Sadoc et Abiathar reportèrent donc l'arche de Dieu à Jérusalem, et ils y demeurèrent.

30. Cependant David montait la colline des Oliviers, et pleurait en montant. Il allait nu-pieds et la tête couverte; et tout le peuple qui était avec lui montait la tête couverte et en pleurant.

31. Or on annonça à David qu'Achitophel aussi était dans la conjuration d'Absalom; et il dit à Dieu : Seigneur, renversez, je vous prie, les conseils d'Achitophel.

32. Et comme David arrivait au sommet de la montagne où il devait adorer le Seigneur, Chusai d'Arach vint au-devant de lui, ayant ses vêtements déchirés, et la tête couverte de terre.

33. David lui dit : Si vous venez avec moi, vous me serez à charge;

34. mais si vous retournez à la ville, et si vous dites à Absalom : Je suis votre serviteur, ô roi, je vous servirai comme j'ai servi votre père, vous dissiperez le conseil d'Achitophel.

35. Vous avez avec vous les prêtres Sadoc et Abiathar, auxquels vous direz tout ce que vous aurez appris chez le roi.

pleux roi ne veut pas faire partager ses humiliations et son exil à ce trône terrestre de Jéhovah. Les paroles qui suivent, *si invenero...*, marquent une admirable docilité aux décrets de Dieu, quels qu'ils puissent être, et la confiance la plus entière. — *O videns*. La Vulg. a seule cette leçon. Les LXX : Vois ! L'hébr. : paraît signifier : Vois-tu ? c.-à-d. Comprends-tu ? — *Revertere*. Les deux chefs de la famille sacerdotale seraient plus utiles au roi s'ils demeuraient à Jérusalem. Ils pourraient le renseigner sur les projets d'Absalom. Cf. vers. 28 ; xvii, 16-22. — *In campestribus*. La plaine du Jourdain (*Arabbœ*; voyez Jos. iv, 13, et la note); les gués de ce fleuve, si on admet la variante *abarôp*.

5° Achitophel et Chusai. XV, 30-37.

30-31. Prière du roi contre le traître Achitophel. — *Clivum Olivarum*. Belle et célèbre colline, qui domine Jérusalem du côté de l'est. Comme son nom l'indique, elle était autrefois couverte d'oliviers. Son sommet principal, le Keïr-et-Tonr, atteint 806 mètres (*Atl. géogr.*, pl. xv). — *Flens, nudis pedibus*... Chaque trait

porte, et marque une situation extrêmement triste. Les pieds nus et la tête couverte étaient des signes de deuil. Cf. xix, 12; Esth. vi, 12; Jer. xiv, 3-4; Ez. xxiv, 17. — *Nuntiatum est*... Ce dernier coup ne fut pas le moins cruel, soit à cause de l'ingratitude si noire d'Achitophel, soit en vue de la puissance que sa sagesse renommée allait communiquer au parti de la révolte. — *Infatua*... Domine. Ardente prière, qui fut aussitôt exaucée par l'arrivée de Chusai, dont Dieu voulait se servir pour réduire à néant le conseil d'Achitophel.

32-37. Chusai offre ses services à David et rentre à Jérusalem sur son désir. — *In quo adoraturus*... D'après l'hébr. : (au sommet) où l'on adore Jéhovah ; c.-à-d. quelque endroit consacré anciennement au culte du Seigneur sur la faite de la colline. Les autres versions traduisent comme la Vulgate. — *Arachites* : d'Archil, race chananéenne inconnue. Cf. Jos. xvi, 2. — *Terra pleno*... Voyez xiii, 19 et l'explication. — *Eris... oneri*. Chusai devait être âgé, peut-être infirme. Mais s'il était inutile comme soldat, il pouvait

36 Ils ont leurs deux fils, Achimaas, fils de Sadoc, et Jonathas, fils d'Abiathar; vous m'enverrez dire par eux tout ce que vous aurez appris.

37. Chusai, ami de David, retourna donc à Jérusalem; et Absalom y entra en même temps.

36. Sunt autem cum eis duo filii eorum, Achimaas filius Sadoc, et Jonathas filius Abiathar; et mittetis per eos ad me omne verbum quod audieritis.

37. Veniente ergo Chusai amico David in civitatem, Absalom quoque ingressus est Jerusalem.

CHAPITRE XVI

1. Après que David eut un peu dépassé le haut de la montagne, Siba, serviteur de Miphiboseth, vint au-devant de lui avec deux ânes chargés de deux cents pains, de cent paquets de raisins secs, de cent gâteaux de figues, et d'une outre de vin.

2. Le roi lui dit : Que voulez-vous faire de cela ? Siba lui répondit : Les ânes sont pour les officiers du roi ; les pains et les figues pour donner à ceux qui vous suivent ; et le vin, afin que si quelqu'un se trouve faible dans le désert, il en puisse boire.

3. Le roi lui dit : Où est le fils de votre maître ? Il est demeuré, dit Siba, à Jérusalem, en disant : La maison d'Israël me rendra aujourd'hui le royaume de mon père.

4. Le roi dit à Siba : Je vous donne tout ce qui était à Miphiboseth. Siba lui répondit : Ce que je souhaite, monseigneur le roi, c'est de trouver grâce devant vous.

5. Le roi David vint donc jusqu'à Bahurim, et il en sortit un homme de la maison de Saül, appelé Séméi, fils de Géra, qui, s'avançant et marchant, maudissait David,

1. Cumque David transisset paululum montis verticem, apparuit Siba, puer Miphiboseth, in occursum ejus, cum duobus asinis, qui onerati erant ducentis panibus, et centum alligaturis uvæ passæ, et centum massis palatharum, et utre vini.

2. Et dixit rex Sibæ: Quid sibi volunt hæc? Responditque Siba: Asini, domesticis regis ut sedeant; panes et palathæ, ad vescendum pueris tuis; vinum autem, ut bibat si quis defecerit in deserto.

3. Et ait rex: Ubi est filius domini tui? Responditque Siba regi: Remansit in Jerusalem, dicens: Hodie restituet mihi domus Israel regnum patris mei.

4. Et ait rex Sibæ: Tua sint omnia quæ fuerunt Miphiboseth. Dixitque Siba: Oro ut inveniam gratiam coram te, domine mi rex.

5. Venit ergo rex David usque Bahurim; et ecce egrediebatur inde vir de cognatione domus Saul, nomine Semei, filius Gera, procedebatque egrediens, et maledicebat,

rendre à la cause royale d'éminents services, dont David lui explique la nature en détail (vers. 36). — *Amico David* (vers. 37) : titre officiel, que portaient les conseillers les plus intimes du roi. Cf. III Reg. iv, 5; I Par. xxvii, 33.

5° Siba vient à la rencontre de David, XVI, 1-4. CHAP. XVI. — 1-2. Siba et son offrande. — *Transisset paululum...* Les moindres incidents du lugubre voyage continuent à être fidèlement décrits. Voyez, sous le rapport topographique, xv, 23 et 32. — *Duobus asinis*. Hébr. : avec deux ânes bâtés. — *Ducentis panibus...* Riche présent, de même nature que celui d'Abigail, I Reg. xxv, 18. — *Utre vini* : une outre de grande dimension. — *Domesticis regis...* Il eût été contraire à l'étiquette orientale de supposer que le roi pouvait avoir personnellement besoin

de ces divers objets. Cf. I Reg. xxv, 37, 41.

3-4. David donne à Siba les biens de Miphiboseth. — *Ubi filius...*? David désigne ainsi Miphiboseth, fils de Jonathas et petit-fils (fils dans le sens large) de Saül (*domini tui*; cf. ix, 9). Surpris de ne pas le voir avec Siba, il croit trop promptement à une ingratitude déloyale. — *Remansit...* dicens. Odieuse calomnie, dont Miphiboseth se justifia plus tard, xix, 24 et ss. En attendant, le rusé Siba reçoit la récompense qu'il convoitait : *Tua sint...* Au lieu de *oro*, l'hébr. dit : Je me prosternerai; expression orientale de reconnaissance.

7° David et Séméi. XVI, 5-14.

5-8. Malédictions de Séméi. — Sur Bahurim, voyez la note de iii, 16. — *De cognatione...* Saul : circonstance qui explique l'intensité de la haine de Séméi et l'extrême violence de ses actes

6. mittebatque lapides contra David et contra universos servos regis David. Omnis autem populus et universi bellatores a dextro et a sinistro latere regis incedebant.

7. Ita autem loquebatur Semei cum malediceret regi : Egrederere, egredere, vir sanguinum et vir Belial!

8. Reddidit tibi Dominus universum sanguinem domus Saul, quoniam invasisti regnum pro eo, et dedit Dominus regnum in manu Absalom filii tui; et ecce premunt te mala tua, quoniam vir sanguinum es.

9. Dixit autem Abisai, filius Sarviæ, regi : Quare maledicit canis hic mortuus domino meo regi? Vadam, et amputabo caput ejus.

10. Et ait rex : Quid mihi et vobis est, filii Sarviæ? Dimittite eum ut maledicat; Dominus enim præcepit ei ut malediceret David, et quis est qui audeat dicere quare sic fecerit?

11. Et ait rex Abisai et universis servis suis : Ecce filius meus, qui egressus est de utero meo, quærit animam meam; quanto magis nunc filius Jemini! Dimittite eum ut maledicat juxta præceptum Domini.

12. Si forte respiciat Dominus afflictionem meam, et reddat mihi Dominus bonum pro maledictione hac hodierna.

13. Ambulabat itaque David et socii ejus per viam cum eo; Semei autem per jugum montis ex latere contra illum gradiebatur, maledicens, et mittens lapides adversum eum, terramque spargens.

6. et il lui jetait des pierres ainsi qu'à tous ses gens. Cependant tout le peuple et tous les hommes de guerre marchaient à droite et à gauche à côté du roi.

7. Et il maudissait le roi en ces termes : Sors, sors, homme de sang, homme de Béliâl.

8. Le Seigneur a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, parce que tu as usurpé le royaume, pour te mettre à sa place. Et maintenant le Seigneur fait passer le royaume aux mains d'Absalom, ton fils; et tu te vois accablé des maux que tu as faits, parce que tu es un homme de sang.

9. Alors Abisai, fils de Sarvia, dit au roi : Faut-il que ce chien mort maudisse le roi mon seigneur? Je m'en vais lui couper la tête.

10. Le roi dit à Abisai : Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi, fils de Sarvia? Laissez-le maudire; car le Seigneur lui a ordonné de maudire David, et qui osera lui demander pourquoi il l'a fait?

11. Le roi dit encore à Abisai, et à tous ses serviteurs : Vous voyez que mon fils, qui est sorti de mon sein, cherche à m'ôter la vie : combien plus un fils de Jémini. Laissez-le maudire, selon l'ordre qu'il en a reçu du Seigneur.

12. Et peut-être que le Seigneur regardera mon affliction, et qu'il me fera du bien pour ces malédictions que je reçois aujourd'hui.

13. David continuait donc son chemin, accompagné de ses gens, et Séméi, qui le suivait, marchant vis-à-vis de lui sur le haut de la montagne, le maudissait, lui jetait des pierres, et faisait voler la poussière.

(*maledicebat, mittebat...*). — *Bellatores*. Les *gibbôrîm*, ou héros, d'après l'hébreu (cf. xxiii, 8-39); l'élite de la garde royale. — *Vir Belial*. Voyez I Reg. I, 16 et le commentaire. — *Universum sanguinem...* Comme si David eût versé la moindre goutte du sang de Saül ou de ses enfants. — *Dedit Dominus*. Aux yeux de Séméi, la révolte d'Absalom était une application providentielle de la loi du talion.

9-13. David prend la défense de son ennemi et lui sauve la vie. Admirable exemple du pardon des injures. — *Abisai*. Ce frère de Joab était d'un tempérament ardent et farouche; volontiers, dans une circonstance antérieure (I Reg. xxvi, 8), il aurait porté une main homicide sur Saül. — *Cantis hic...* Expression de profond mépris, surtout en Orient. Cf. iii, 8; ix, 8. — *Va-*

dam. En hébr. : je franchirai; d'où il suit que Séméi devait être séparé de David par quelque ravin. — La locution *quid mihi et vobis* peut marquer, selon les cas, des nuances de pensées assez diverses. Ici et ailleurs (cf. xix, 22, etc.), elle équivaut à notre phrase : « Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi? » et on l'emploie pour repousser avec vigueur une suggestion odieuse. Les pluriels *vobis, illi...*, indiquent que Joab appuyait la demande de son frère. — *Dominus præcepit* (dans un sens large)... Par un profond sentiment de foi, David ne veut voir en Séméi qu'un instrument des vengeances divines. — *Ecce filius...* Considération d'un autre genre, que le roi propose à ses gens pour les calmer, en diminuant la faute de l'insulteur (*quanto magis...*). Comme d'ordinaire, *filius Jemini* est

14. Le roi arriva enfin, et avec lui tout le peuple qui l'accompagnait, fort fatigué, et ils prirent là un peu de repos.

15. Cependant Absalom entra dans Jérusalem, suivi de tout son peuple, et accompagné d'Achitophel.

16. Chusai d'Arach, ami de David, vint à lui, et lui dit : Salut, roi! salut, roi!

17. Absalom lui répondit : Est-ce là votre reconnaissance pour votre ami ? Pourquoi n'êtes-vous pas allé avec votre ami ?

18. Non, dit Chusai, car je serai à celui qui a été élu par le Seigneur, par tout ce peuple, et par tout Israël, et je demeurerai avec lui.

19. Et de plus, qui est celui que je viens servir ? N'est-ce pas le fils du roi ? Je vous obéirai comme j'ai obéi à votre père.

20. Absalom dit alors à Achitophel : Consultez ensemble pour voir ce que nous avons à faire.

21. Achitophel dit à Absalom : Entrez auprès des concubines de votre père, qu'il a laissées pour garder son palais ; afin que, lorsque tout Israël saura que vous avez déshonoré votre père, ils s'attachent plus fortement à votre parti.

22. On fit donc dresser une tente pour Absalom sur la terrasse du palais du roi ; et il entra, devant tout Israël, auprès des concubines de son père.

14. Venit itaque rex et universus populus cum eo lassus ; et refocillati sunt ibi.

15. Absalom autem et omnis populus ejus ingressi sunt Jerusalem, sed et Achitophel cum eo.

16. Cum autem venisset Chusai Arachites, amicus David, ad Absalom, locutus est ad eum : Salve, rex ! salve, rex !

17. Ad quem Absalom : Hæc est, inquit, gratia tua ad amicum tuum ? Quare non ivisti cum amico tuo ?

18. Responditque Chusai ad Absalom : Nequaquam, quia illius ero quem elegit Dominus et omnis hic populus et universus Israel, et cum eo manebo.

19. Sed, ut et hoc inferam, cui ergo serviturus sum ? nonne filio regis ? Sicut parui patri tuo, ita parebo et tibi.

20. Dixit autem Absalom ad Achitophel : Inite consilium quid agere debeamus.

21. Et ait Achitophel ad Absalom : Ingredere ad concubinas patris tui quas dimisit ad custodiendam domum, ut cum audierit omnis Israel quod fœdaveris patrem tuum, roborentur tecum manus eorum.

22. Tetenderunt ergo Absalom tabernaculum in solario ; ingressusque est ad concubinas patris sui coram universo Israel.

synonyme de Benjaminite). — *Si forte respiciat...* David espère que sa patience à supporter ce cruel outrage lui obtiendra le retour des faveurs divines. — *Per jugum montis* (vers. 13). Littéral. : la côte, c.-à-d. le flanc, le versant (oriental).

14. Halte au delà de Bahurim. — *Lassus*. D'après quelques interprètes, le mot hébreu *ayefim* serait un nom propre, qui désignerait le lieu où l'on fit halte.

8° Absalom fait son entrée à Jérusalem. XVI, 15-23.

15-19. L'arrivée des rebelles dans la capitale. — *Omnis populus*. D'après l'hébr. : Tout le peuple, les hommes d'Israël. Dans tout le cours de ce récit, les partisans d'Absalom portent le nom général d'Israël. — *Ingressi*. Peu d'instants, ce semble, après le départ du roi. Cf. xv, 37. — *Salve, rex...* Plus littéralement : Vive le roi ! vive le roi ! Ce souhait est répété pour marquer un très vif dévouement. — *Hæc gratia...* ? Réflexion qui n'est pas dénuée d'ironie, quoique Absalom fût heureux d'une telle trahison. — *Illius ero quem...* Grosse flatterie, à laquelle Chusai a recours pour mieux cacher son jeu. — *Ut et hoc inferam*. Hébr. : en second lieu ; ou :

d'ailleurs. Transition à l'argument suivant. — *Nonne filio regis ?* Absalom étant l'héritier de David, Chusai prétend n'avoir pas violé son serment d'allégeance : servir le fils, c'est servir le père. Sophisme inventé pour la cause.

20-23. Absalom et les femmes de David. — *Inite consilium*. L'hébreu ajoute : entre vous. Le prince rebelle veut manifester immédiatement son autorité royale, et il se déclare prêt à faire ce que ses conseillers lui indiqueront. — *Ingredere...* Desein extrêmement hardi, mais qui, mieux que toute autre chose, posait Absalom en roi régnant, puisque, d'après les coutumes orientales, prendre possession du royal gynécée, c'était assumer ouvertement l'exercice de la royauté. Cf. III Reg. ii, 22. Du reste, en vertu de la polygamie, un acte de ce genre, tout odieux qu'il fût de la part d'Absalom, ne révélait pas alors le caractère choquant qu'il a pour nous. — *Roborentur... manus*. Les amis du nouveau roi verraient ainsi qu'il était prêt à tout plutôt qu'à reculer, car c'était créer entre lui et David un abîme infranchissable ; ils seraient donc excités à déployer une plus grande énergie, sans redouter l'avenir. — *In solario*. C'est de ce même toit plat de son palais que David avait eu

23. Consilium autem Achitophel quod dabat in diebus illis, quasi si quis consuleret Deum; sic erat omne consilium Achitophel, et cum esset cum David, et cum esset cum Absalom.

23. Or les conseils que donnait alors Achitophel étaient regardés comme des oracles de Dieu même; et on les considérait toujours ainsi, soit lorsqu'il était avec David, soit lorsqu'il était avec Absalom.

CHAPITRE XVII

1. Dixit ergo Achitophel ad Absalom : Eligam mihi duodecim millia virorum, et consurgens persequar David hac nocte,

2. et irruens super eum, quippe qui lassus est et solutis manibus, percutiam eum; cumque fugerit omnis populus qui cum eo est, percutiam regem desolatum.

3. Et reducam universum populum quomodo unus homo reverti solet, unum enim virum tu quæris; et omnis populus erit in pace.

4. Placuitque sermo ejus Absalom et cunctis majoribus natu Israel.

5. Ait autem Absalom : Vocate Chusai Arachiten, et audiamus quid etiam ipse dicat.

6. Cumque venisset Chusai ad Absalom, ait Absalom ad eum : Hujuscemodi sermonem locutus est Achitophel; facere debemus an non? Quod das consilium?

7. Et duxit Chusai ad Absalom : Non est bonum consilium quod dedit Achitophel hac vice.

8. Et rursum intulit Chusai : Tu nosti patrem tuum et viros qui cum eo sunt esse fortissimos et amaro animo, veluti si ursa, raptis catulis, in saltu sæviat;

1. Achitophel dit donc à Absalom : Je vais prendre douze mille hommes d'élite, et j'irai poursuivre David cette nuit même;

2. et fondant sur lui maintenant qu'il est las et hors de défense, je le battrai. Et lorsque tout le peuple qui est avec lui aura pris la fuite, je frapperai le roi abandonné.

3. Je ramènerai tout ce peuple comme si ce n'était qu'un seul homme; car vous ne cherchez qu'une personne, et après cela tout sera en paix.

4. Cet avis plut à Absalom, et à tous les anciens d'Israël.

5. Absalom dit cependant : Faites venir Chusai d'Arach, afin que nous entendions aussi son avis.

6. Chusai étant venu devant Absalom, Absalom lui dit : Voici le conseil qu'Achitophel nous a donné; devons-nous le suivre? Que nous conseillez-vous?

7. Chusai répondit à Absalom : Le conseil qu'a donné Achitophel ne me paraît pas bon cette fois.

8. Et il ajouta : Vous savez que votre père et les hommes qui sont avec lui sont très vaillants, et qu'ils ont le cœur outré comme une ourse qui est en furie dans

la première tentation de la faute qu'il exploitait d'une manière si terrible. Cf. xi, 2. — *Coram universo Israel*. Réalisation intégrale de la prophétie de Nathan, xii, 11-12. — *Consilium autem...* (vers. 23). Sorte de transition, pleine d'emphase, entre les deux conseils d'Achitophel.

9° Chusai renverse le conseil de son rival. XVII, 1-14.

CHAP. XVII. — 1-4. Achitophel propose que l'on se mette aussitôt à la poursuite de David. — *Hac nocte...*, *irruens*. Humainement parlant cet avis était excellent, et tout porte à croire qu'il eût réussi s'il avait été mis à exécution; car il était aisé d'atteindre David, de surprendre sa petite armée, et de s'emparer de sa propre personne. Mais Dieu veillait avec soin sur son christ. — *Percutiam eum*. Dans l'hébr. : Je l'épouvanterai. Au lieu de *desolatum*, l'hébr. « *solum* » : Je frapperai le roi seul. — *Quomodo*

unus homo... Les nombreuses variantes qui existent ici dans l'hébr. et dans les anciennes versions prouvent que le texte a souffert. La Vulgate exprime très bien le sens. *Unum virum* représente évidemment David : s'il disparaissait, ses partisans se rallieraient à Absalom, qui serait sûr du pouvoir. — *Majoribus...* : les autres conseillers du prince.

5-13. Chusai propose un avis contraire à celui d'Achitophel. — *Vocate...* Ses compliments, joints à sa réputation de sagesse, avaient gagné à Chusai la pleine confiance d'Absalom. — *Non est bonum...* Coup hardi. *Hac vice* : par opposition au conseil précédent (xvi, 21), que Chusai feint d'approuver. — *Rursum intulit...* L'ami de David développe sa pensée dans un petit discours tout à fait habile, vers. 8-13, dont voici les pensées principales : 1° Danger qu'il y aurait à attaquer immédiatement David (vers. 8-10);

un bois, parce qu'on lui a ravies ses petits. Votre père, qui connaît parfaitement la guerre, ne demeurera point avec ses gens.

9. Il est peut-être maintenant caché dans une caverne, ou dans quelque autre lieu qu'il aura choisi. Si quelqu'un de vos hommes est tué d'abord, on publiera aussitôt partout que le parti d'Absalom a été battu.

10. En même temps les plus hardis de ceux qui vous suivent, et qui ont des cœurs de lion, seront saisis d'effroi ; car tout le peuple d'Israël sait que votre père et tous ceux qui sont avec lui sont très vaillants.

11. Voici donc, ce me semble, le meilleur conseil à suivre : Faites assembler tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, comme le sable de la mer qui est innombrable, et vous serez au milieu d'eux.

12. Et en quelque lieu qu'il puisse être, nous irons nous jeter sur lui ; nous l'accablerons *par notre nombre*, comme quand la rosée tombe sur la terre ; et nous ne laisserons pas un seul de tous ceux qui sont avec lui.

13. Que s'il se retire dans quelque ville, tout Israël en environnera les murailles de cordes, et nous l'entraînerons dans le torrent, sans qu'il en reste seulement une petite pierre.

14. Alors Chusai, et tous les principaux d'Israël dirent : L'avis de Chusai d'Arach est meilleur que celui d'Achitophel. Mais ce fut par la volonté du Seigneur que le conseil d'Achitophel, qui était *le plus utile*, fut ainsi détruit, afin que le Seigneur fit tomber Absalom dans le malheur.

15. Alors Chusai dit aux prêtres Sadoc et Abiathar : Voici l'avis qu'Achitophel a donné à Absalom et aux an-

sed et pater tuus vir bellator est, nec morabitur cum populo.

9. Forsitan nunc latitat in foveis, aut in uno quo voluerit loco ; et cum ceciderit unus quilibet in principio, audiet quicumque audierit, et dicet : Facta est plaga in populo qui sequebatur Absalom ;

10. Et fortissimus quisque, cujus cor est quasi leonis, pavore solvetur ; scit enim omnis populus Israel fortem esse patrem tuum, et robustos omnes qui cum eo sunt.

11. Sed hoc mihi videtur rectum esse consilium : Congregetur ad te universus Israel, a Dan usque Bersabee, quasi arena innumerabilis ; et tu eris in medio eorum ;

12. et irruemus super eum in quocumque loco inventus fuerit, et operiemus eum sicut cadere solet ros super terram, et non relinquemus de viris qui cum eo sunt ne unum quidem.

13. Quod si urbem aliquam fuerit ingressus, circumdabit omnis Israel civitati illi funes, et trahemus eam in torrentem, ut non reperiatur ne calculus quidem ex ea.

14. Dixitque Absalom et omnes viri Israel : Melius est consilium Chusai Arachitæ consilio Achitophel. Domini autem nutu dissipatum est consilium Achitophel utile, ut induceret Dominus super Absalom malum.

15. Et ait Chusai Sadoc et Abiathar sacerdotibus : Hoc et hoc modo consilium dedit Achitophel Absalom et senio-

avantage qu'il y aurait à laisser grossir l'armée d'Absalom, car alors on pourrait frapper à coup sûr (vers. 11-13). — Sur l'expression *amaro animo*, voyez Jud. xviii, 25 ; I Reg. xxi, 1. — *Veluti si ursa...* : animal renommé pour sa férocité ; l'ours syrien est particulièrement fort et cruel ; cf. Prov. xvii, 12 ; Os. xiii, 8, et l'*Att. d'hist. nat.*, pl. xcvi, fig. 2-3. — *Vir bellator* : comme tel, David, accoutumé aux ruses de guerre, se tiendra sur ses gardes, pour éviter toute surprise. — *Foveis* : quelque cachette naturelle ; *in uno... loco*, un lieu fortifié par la main des hommes. Les mots *quo voluerit* manquent dans l'hébreu. — *Quasi arena* (vers. 11)... L'hyperbole fréquente pour exprimer une multitude innombrable. De même *sicut... ros*. — *Circum-*

dabit... funes. Autre image saisissante, pour dire que la puissance d'Absalom serait irrésistible (*in torrentem*) ; le ravin au-dessus duquel la ville est supposée bâtie).

14. Le conseil de Chusai est adopté ; on rejette celui d'Achitophel. — *Melius est...* L'amour-propre du prince avait été gagné. En outre, la ligne de conduite tracée par Chusai paraissait plus prudente et plus sûre. — *Domini... nutu*. Tout cela était l'œuvre de Jéhovah, qui voulait sauver son oint. « Quem vult Deus perdere, demorat prius. »

10° David, averti par les soins de Chusai, se bâte de franchir le Jourdain. XVII, 15-22.

15-16. Chusai transmet aux grands prêtres Sadoc et Abiathar le résultat de l'assemblée con-

ribus Israel, et ego tale et tale dedi consilium.

16. Nunc ergo mittite cito, et nuntiate David, dicentes : Ne moreris nocte hac in campestribus deserti, sed absque dilatione transgredere, ne forte absorbeatur rex et omnis populus qui cum eo est.

17. Jonathas autem et Achimaas stabant juxta fontem Rogel. Abiit ancilla, et nuntiavit eis, et illi profecti sunt ut referrent ad regem David nuntium; non enim poterant videri, aut introire civitatem.

18. Vidit autem eos quidam puer, et indicavit Absalom. Illi vero concito gradu ingressi sunt domum cujusdam viri in Bahurim, qui habebat puteum in vestibulo suo, et descenderunt in eum.

19. Tulit autem mulier et expandit velamen super os putei, quasi siccans ptisanas; et sic latuit res.

20. Cumque venissent servi Absalom in domum, ad mulierem dixerunt : Ubi est Achimaas, et Jonathas? Et respondit eis mulier : Transierunt festinanter, gustata paululum aqua. At hi qui querebant, cum non reperissent, reversi sunt in Jerusalem.

21. Cumque abiissent, ascenderunt illi de puteo, et pergentes nuntiaverunt regi David, et dixerunt : Surgite, et transite cito fluvium, quoniam hujuscemodi dedit consilium contra vos Achitophel.

22. Surrexit ergo David et omnis populus qui cum eo erat, et transierunt Jordanem donec diluisceret; et ne unus quidem residuus fuit qui non transisset fluvium.

23. Porro Achitophel videns quod non

ciens d'Israël; et voici celui que j'ai donné.

16. Faites donc porter promptement à David cette nouvelle : Ne demeurez pas cette nuit dans les plaines du désert; mais passez au plus tôt le Jourdain, de peur qu'il ne périsse lui et tous ses gens.

17. Or Jonathas et Achimaas étaient près de la fontaine de Rogel, n'osant se montrer ni entrer dans la ville; et une servante alla les avertir de tout cela. Ils partirent donc pour en porter la nouvelle au roi David.

18. Il arriva néanmoins qu'un jeune homme les vit, et en avertit Absalom; mais ils entrèrent aussitôt chez un homme de Bahurim, qui avait un puits à l'entrée de sa maison; et ils descendirent dans le puits.

19. Et la femme de cet homme étendit une couverture sur la bouche du puits, comme si elle eût fait sécher des grains pilés; ainsi la chose demeura cachée.

20. Les serviteurs d'Absalom étant venus dans cette maison, dirent à la femme : Où sont Achimaas et Jonathas? Elle leur répondit : Ils ont pris un peu d'eau, et ont passé bien vite. Ainsi ceux qui les cherchaient, ne les ayant point trouvés, revinrent à Jérusalem.

21. Après qu'ils furent partis, Achimaas et Jonathas sortirent du puits, continuèrent leur chemin, et vinrent dire à David : Levez-vous, et passez le fleuve au plus tôt, parce qu'Achitophel a donné tel conseil contre vous.

22. David se leva donc avec tous ses gens, et passa le Jourdain avant la pointe du jour, sans qu'il en demeurât un seul au delà du fleuve.

23. Or Achitophel, voyant qu'on n'a-

officiaire. — *Att... sacerdotibus*. Il s'adresse à eux d'après l'arrangement combiné par David lui-même. Cf. xv, 27-29, 35-36. — *Ne moreris*. On pouvait craindre qu'Absalom, ardent et mobile, ne changeât d'avis et ne revint à l'opinion d'Achitophel; il fallait donc que le roi se mit à l'abri d'un coup de main. — *Absorbeatur*. Image expressive. Littéral. : soit avalé, englouti.

17-20. Les deux messagers sont sur le point de tomber entre les mains d'Absalom. — *Fontem Rogel*. Selon toute vraisemblance, le Dér-Eyoub actuel, ou puits de Job, situé près de l'angle sud-est de Jérusalem, à la rencontre des vallées d'Hinnom et du Cédron. Cf. Jos. xv, 7; xviii, 16, et l'*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv. — *Ancilla*. Hébr. : la servante (de Sadoc ou d'Abiathar). Une personne de cette condition pouvait aller à

la fontaine sans éveiller le moindre soupçon. — *Non... poterant videri*. Ils étaient activement surveillés, leur dévouement pour David étant bien connu. — *Vidit... puer* : un des espions qu'Absalom avait fait placer tout autour de la ville. — *Cujusdam viri* : un autre partisan de David. — *Quasi siccans ptisanas*. Hébr. : elle v répandit (sur la couverture) du grain pilé. Cf. Prov. xxvii, 22. Tout ce passage est dramatique. — *Transierunt... gustata...* Dans l'hébr. : Ils ont passé le ruisseau. La femme lance les espions dans une fausse direction, et sauve ainsi les messagers.

21-22. David franchit le Jourdain avec son armée.

11° Suicide d'Achitophel. XVII, 23.

23. *Civitatem suam* : Gilo, d'après xv, 2. —

avait pas suivi le conseil qu'il avait donné, fit seller son âne et s'en alla à la maison qu'il avait dans sa ville de *Gilo*; et ayant disposé de toutes ses affaires, il se pendit, et fut enseveli dans le sépulcre de son père.

24. David vint ensuite au camp, et Absalom, suivi de tout Israël, passa aussi le Jourdain.

25. Absalom fit général de son armée, au lieu de Joab, Amasa, fils d'un homme de Jezraël, nommé Jéthra, qui avait épousé Abigail, fille de Naas, et sœur de Sarvia, mère de Joab.

26. Or Israël campa avec Absalom dans le pays de Galaad.

27. David étant venu au camp, Sobi, fils de Naas, de Rabbath, ville des Ammonites, Machir, fils d'Ammihel, de Lodabar, Berzellaï, de Rogelim en Galaad,

28. lui offrirent des lits, des tapis, des vases de terre, du blé, de l'orge, de la farine, du blé séché au feu, des fèves, des lentilles et des pois frits,

fuisse factum consilium suum, stravit asinum suum, surrexitque et abiit in domum suam et in civitatem suam; et disposita domo sua, suspendio interiit; et sepultus est in sepulcro patris sui.

24. David autem venit in castra; et Absalom transivit Jordanem, ipse et omnes viri Israel cum eo.

25. Amasam vero constituit Absalom pro Joab super exercitum. Amasa autem erat filius viri qui vocabatur Jethra de Jezraeli, qui ingressus est ad Abigail, filiam Naas, sororem Sarviæ, quæ fuit mater Joab.

26. Et castrametatus est Israel cum Absalom in terra Galaad.

27. Cumque venisset David in castra, Sobi, filius Naas de Rabbath filiorum Ammon, et Machir, filius Ammihel de Lodabar, et Berzellai Galaadites de Rogelim,

28. obtulerunt ei stratoria et tapetia, et vasa fætilia, frumentum et hordeum, et farinam et polentam, et fabam, et lentem, et frixum cicer,

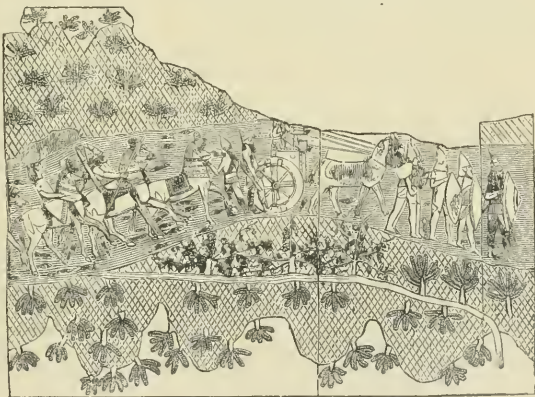
Disposita domo... Il mit ordre à ses affaires. Cf. IV Reg. xx, 1. — *Suspendio interiit*. Le premier suicide signalé dans l'histoire biblique. Jusque dans ce trait final, Achitophel est un type du traître Judas. Résultat soit de l'humiliation qu'il avait subie (vers. 14) et qui lui paraissait insupportable, soit de la certitude où il était que la cause d'Absalom, à laquelle il avait rattaché la sienne, se trouvait perdue sans ressource.

12° Progrès de la révolte; David est loyalement accueilli par les habitants de Mahanaïm. XVII, 24-29.

24-26. Absalom franchit le Jourdain, à la poursuite de son père. — *In castra*. Plutôt à Mahanaïm (voyez la note de II, 8). David avait établi son quartier général dans cette place forte, dont il connaissait le dévouement. Elle était probablement située près du Jaboc (*Atl. géogr.*, pl. VII). — *Amasam...* Sur son histoire subséquente et sa fin tragique, voyez XIX, 13 et XX, 10. D'après les détails généalogiques mentionnés ici, il était cousin germain de Joab, et neveu de David. — *De Jezraeli*: l'hébr. dit « Israélite »; I Par. II, 17, nous avons une autre variante: Ismaélite (peut-être la vraie leçon). Divers exégètes concluent de la mention extraordinaire *qui ingressus est...*, qu'Amasa était un fils illégitime: la preuve

nous semble insuffisante. — *Naas* est, croit-on, identique à Isaï ou Jessé, père de David (cf. I Par. II, 13-16).

27-29. Les habitants de Mahanaïm accueillent respectueusement et chaudement le roi. — *Cas-*



Un roi assyrien passe un fleuve à gué avec sa suite.
(D'après un bas-relief antique.)

tra: Mahanaïm, comme au vers. 24. — *Machir* est déjà connu de nous par la généreuse hospitalité qu'il avait offerte au fils de Jonathas. Cf. IX, 4. — *Berzellai* sera plus bas, XIX, 31-39, le héros d'un charmant épisode. *Rogelim*, sa patrie, n'a pas été identifiée. — *Obtulerunt...* Longue nomenclature, qui prouve que le roi et les siens

29. et mel, et butyrum. oves et pingues vitulos; dederuntque David et populo qui cum eo erat ad vescendum; suspicati enim sunt populum fame et siti fatigari in deserto.

29. du miel, du beurre, des brebis et des veaux gras. Ils apportèrent tout cela à David, et à ceux qui le suivaient; car ils soupçonnèrent que le peuple, après avoir traversé le désert, était abattu de faim, de soif et de lassitude.

CHAPITRE XVIII

1. Igitur considerato David populo suo, constituit super eos tribunos et centuriones;

2. et dedit populi tertiam partem sub manu Joab, et tertiam partem sub manu Abisai, filii Sarviae, fratris Joab, et tertiam partem sub manu Ethai qui erat de Geth. Dixitque rex ad populum: Egrediar et ego vobiscum.

3. Et respondit populus: Non exibis; sive enim fugerimus, non magnopere ad eos de nobis pertinebit, sive media pars ceciderit e nobis, non satis curabunt, quia tu unus pro decem millibus computaris. Melius est igitur ut sis nobis in urbe praesidio.

4. Ad quos rex ait: Quod vobis videtur rectum, hoc faciam. Stetit ergo rex juxta portam; egrediebaturque populus per turmas suas, centeni et milleni.

5. Et praecepit rex Joab, et Abisai, et Ethai, dicens: Servate mihi puerum Absalom. Et omnis populus audiebat prae-

1. David, ayant fait la revue de son armée, établit des tribuns et des centeniers.

2. Il donna le tiers de ses troupes à commander à Joab, le tiers à Abisai, fils de Sarvia et frère de Joab, et le tiers à Éthai, de Geth. Le roi dit ensuite au peuple: Je veux aller au combat avec vous.

3. Mais le peuple répondit: Vous ne viendrez pas; car alors même que les ennemis nous auraient fait fuir, ils ne croiraient pas avoir fait grand'chose; et quand ils auraient taillé en pièces la moitié d'entre nous, ils n'en seraient pas plus satisfaits, parce que vous êtes considéré, vous seul, comme dix mille hommes. Il vaut donc mieux que vous restiez dans la ville, afin que vous soyez en état de nous secourir.

4. Le roi leur dit: Je ferai ce que vous voudrez. Il se tint donc à la porte de la ville, pendant que toute l'armée sortait par groupes de cent hommes et de mille hommes.

5. En même temps il donna cet ordre à Joab, à Abisai et à Éthai: Conservez-moi mon fils Absalom. Et tout le peuple

manquaient de tout. *Tapetia*: plutôt, des bœufs. *Polentam*: du *qālī*, ou blé grillé (cf. I Reg. xvii, 17, etc.). *Fabam, lentem*: mets fort goûtés en Syrie (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxxi, fig. 4 et 5). *Fricum cicer*; l'hébreu répète: du *qālī*, mot probablement interpolé. *Pingues vitulos*; la locution hébraïque *s'fōt bāqar*, employée en ce seul endroit, désigne plutôt des fromages de vache. — *Suspicati enim*... Littéral.: Car ils dirent: Le peuple est affamé, et fatigué, et altéré (par sa marche) dans le désert.

13° David se prépare au combat. XVIII, 1-5.

CHAP. XVIII. — 1-2°. Organisation de l'armée. — *Consideratio*. L'hébreu signifie tout à la fois compter et passer en revue. — *Tribunos, centuriones*. Des « chefs de mille et des chefs de cent »; car telles étaient les subdivisions habituelles des troupes israélites. Cf. Num. xxxi, 14; I Reg. xxii, 7, etc. — *Tertiam partem*... Trois camps, dont chacun était sous les ordres d'un

chef non moins sûr que vaillant. Sur *Ethai*. voyez xv, 19-22.

2°-4. Inquiétudes du peuple au sujet du roi. — *Egrediar et ego*... David voulait prendre en personne le commandement de son armée; mais ses soldats eux-mêmes s'y opposèrent, par un sentiment délicat qui leur fait le plus grand honneur. Rien de plus exact, du reste, que leur raisonnement. — *Tu unus*... D'après l'hébr.: Car maintenant (il y en a) dix mille comme nous. C.-à-d.: on peut aisément nous remplacer, mais il n'existe qu'un seul roi. — *In urbe* (mieux: « ex urbe ») *praesidium*. David pourrait leur envoyer du renfort pendant la bataille; au besoin, il assurerait leur retraite. — *Stetit juxta portam*: pour encourager ses défenseurs pendant qu'ils défileraient devant lui.

5. Ordre pressant de David au sujet d'Absalom. — *Servate*. L'hébr. est très expressif: Doucement, pour (l'amour de) moi, avec le jeune Ab-

entendit le roi, quand il recommandait Absalom à tous ses généraux.

6. L'armée marcha donc en bataille contre Israël, et le combat fut livré dans la forêt d'Ephraïm.

7. L'armée d'Israël fut taillée en pièces par celle de David, et la défaite fut grande : vingt mille hommes périrent.

8. Le combat s'étendit dans toute la contrée, et il y en eut beaucoup plus qui périrent dans la forêt, qu'il n'y en eut qui moururent par l'épée en ce jour-là.

9. Or il arriva qu'Absalom, monté sur son mulet, se trouva en face des gens de David. Le mulet pénétra sous un chêne grand et touffu, et la tête d'Absalom s'embarrassa dans les branches du chêne ; et, son mulet passant outre, il demeura suspendu entre le ciel et la terre.

10. Un soldat le vit en cet état, et vint dire à Joab : J'ai vu Absalom suspendu à un chêne.

11. Joab dit à celui qui lui avait apporté cette nouvelle : Si tu l'as vu, pourquoi ne l'as-tu pas abattu à terre en le perçant ? Et je t'aurais donné dix sicles d'argent et un baudrier.

12. Il répondit à Joab : Quand même vous pèseriez mille pièces d'argent entre mes mains, je ne porterais pas pour cela la main sur le fils du roi ; car nous avons tous entendu l'ordre que le roi vous a donné, à vous, à Abisaï, et à Éthai, lorsqu'il vous a dit : Conservez-moi mon fils Absalom.

13. Et si je m'étais hasardé à faire au

cipientem regem cunctis principibus pro Absalom.

6. Itaque egressus est populus in campum contra Israel, et factum est prælium in saltu Ephraim.

7. Et cæsus est ibi populus Israel ab exercitu David, factaque est plaga magna in die illa, viginti millium.

8. Fuit autem ibi prælium dispersum super faciem omnis terræ, et multo plures erant quos saltus consumpserat de populo, quam hi quos voraverat gladius in die illa.

9. Accidit autem ut occurreret Absalom servis David, sedens mulo ; cumque ingressus fuisset mulus subter condensam quercum et magnam, adhæsit caput ejus quercui, et illo suspensio inter cælum et terram, mulus qui insederat pertransivit.

10. Vidit autem hoc quispiam, et nuntiavit Joab, dicens : Vidi Absalom pendere de quercu.

11. Et ait Joab viro qui nuntiaverat ei : Si vidisti, quare non confodisti eum cum terra ? et ego dedissem tibi decem argenti siclos et unum balteum.

12. Qui dixit ad Joab : Si appenderes in manibus meis mille argenteos, nequam mitterem manum meam in filium regis ; audientibus enim nobis præcepit rex tibi et Abisaï et Ethai, dicens : Custodite mihi puerum Absalom.

13. Sed et si fecissem contra animam

salom. — *Populus audiebat...* Trait qui prépare celui du vers. 12.

14^e Défaite et mort d'Absalom, XVIII, 6-13.

6-8. La bataille. — Les mots *in saltu Ephraim* ne sauraient désigner les collines boisées de la tribu d'Ephraïm (cf. Jos. xvii, 15-18), car l'ensemble du récit démontre clairement que la rencontre eut lieu dans la province de Galaad (xvii, 26), à l'est du Jourdain, et non loin de Mahanaïm (vers. 3, 4, 24 ; xix, 2-5). Mais on ne connaît ni l'endroit ainsi nommé, ni le motif pour lequel ce nom d'Ephraïm avait été choisi. Quant aux forêts de Galaad, elles subsistent encore en partie. — *Cæsus ibi...* Affreuse déroute, et carnage autant que combat. Les masses peu organisées d'Absalom ne purent résister aux corps d'élite qui luttaient pour David. — *Plures... quos saltus.* C.-à-d. que les rebelles furent tués en plus grand nombre dans leur fuite à travers la forêt, que sur le champ de bataille.

9-15. Mort tragique d'Absalom. Ce fut l'épisode le plus saillant du combat ; le récit est très pittoresque. — *Sedens mulo* : à la façon des princes. Cf. xiii, 29 ; III Reg. i, 33, 38. — *Cumque ingressus...* Absalom s'enfonça sous bois, pour échapper aux ennemis qui l'entouraient. — *Subter... quercum.* Hébr. : sous... le grand térébinthe. L'article marque un arbre rendu célèbre par cet incident. — *Adhæsit caput...* Saisi entre les branches entrelacées de l'arbre, Absalom ne put se dégager ; mais rien n'indique qu'il resta suspendu par sa chevelure. — *Confodisti... cum terra.* C.-à-d. abattu à terre en le transperçant. — *Decem... siclos* : environ 23 fr. de notre monnaie. — *Balteum.* Hébr. : une ceinture ; partie essentielle, souvent très ornée et très riche, du costume oriental, même pour les hommes. — *Mille argenteos* : il s'agit encore de sicles (2 830 fr.). — *Custodite mihi...* Littéral. : Gardez chacun le jeune Absalom. — *Contra animam*

meam audacter, nequaquam hoc regem latere potuisset, et tu stares ex adverso.

14. Et ait Joab : Non sicut tu vis, sed aggrediar eum coram te. Tulit ergo tres lanceas in manu sua, et infixit eas in corde Absalom; cumque adhuc palpitaret hærens in quercu,

15. concurrerunt decem juvenes armigeri Joab, et percutientes interfecerunt eum.

16. Cecinit autem Joab buccina, et retinuit populum ne persequeretur fugientem Israel, volens parcere multitudini.

17. Et tulerunt Absalom, et projecerunt eum in saltu in foveam grandem, et comportaverunt super eum acervum

péril de ma vie une action si hardie, elle n'aurait pu être cachée au roi, et vous seriez vous-même contre moi.

14. Joab lui dit : Je ne m'en rapporterai pas à toi ; mais je l'attaquerai moi-même en ta présence. Il prit donc en sa main trois dards, dont il perça le cœur d'Absalom. Et comme il palpitait encore, toujours suspendu au chêne,

15. dix jeunes écuyers de Joab accoururent, le percèrent de coups, et l'achèverent.

16. Aussitôt Joab fit sonner la retraite, et, voulant épargner le peuple, il empêcha ses gens de poursuivre davantage Israël qui fuyait.

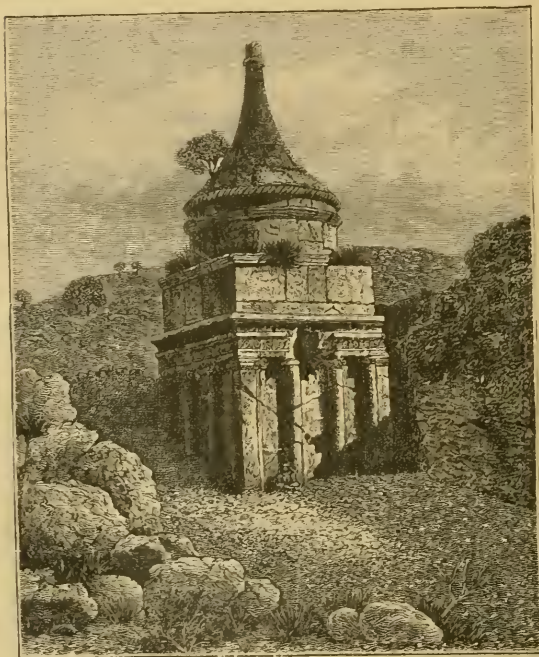
17. On emporta Absalom, et on le jeta dans une grande fosse qui était dans le bois, et sur cette fosse on éleva un grand

meam. Au péril de sa vie, car le roi eût certainement condamné à mort celui qui aurait tué son fils. — *Tu... ex adverso* : du côté

sans scrupules et sans principes. — *Tres lanceas.* Hébr. : trois bâtons ; sans doute des javelots.

— *In corde* pas à la lettre, puisque Absalom survécut pendant quelques instants (*palpitaret*), mais au travers du corps. — *Percutientes*... : le coup de grâce.

16-18. Fin du combat ; sépulture d'Absalom. — *Cecinit... buccina.* Voyez, II, 28, un détail analogue dans la vie antérieure de Joab. — *Acervum lapidum* : comme sur les tombes d'Acham, Jos. VII, 26, et du roi de Jéricho, Jos. VIII, 28-29. Au dire de quelques auteurs, c'eût été, dans le cas présent, un simulacre de lapidation sur le cadavre du fils rebelle. Cf. Deut. XXI, 20-21. — *In tabernaculo*... : dans leurs maisons (comparez xx, 1, 22). — *Titulum* (hébr. : *masèbet*) ; une stèle sépulcrale. Cf. Gen. xxxv, 20. Contraste : le simple monceau de pierres sur le cadavre dans la forêt, et le splendide monument demeuré vide. — *Vallis Regis* : dénomination antique, croit-on, de la vallée du Cédron à Jérusalem. Cf. Gen. xiv, 17, et le commentaire. C'est là qu'on voit encore de nos jours un magnifique tombeau, en partie taillé dans le roc, et qui est dit vulgairement « tombeau d'Absalom », quoique son authenticité soit



Tombeau dit d'Absalom. Jérusalem. (D'après une photographie.)

du roi, contre le meurtrier, même après avoir excité et encouragé celui-ci. On voit, par ce trait, que Joab était connu comme un homme

des plus douteuses. Du moins sa partie inférieure est très ancienne. — *Manus Absalon* dans le sens de monument.

monceau de pierres. Or tout Israël s'enfuit dans ses tentes.

18. Absalom, lorsqu'il vivait encore, s'était fait dresser une colonne dans la vallée du roi. Je n'ai point de fils, disait-il, et ce sera là un monument qui fera vivre mon nom. Il donna donc son nom à cette colonne, et on l'appelle encore aujourd'hui : La main d'Absalom.

19. Or Achimaas, fils de Sadoc, dit à Joab : Je vais courir vers le roi, et lui dire que Dieu lui a fait justice, et l'a vengé de ses ennemis.

20. Joab lui dit : Vous ne porterez pas les nouvelles aujourd'hui, mais une autre fois ; je ne veux pas que ce soit vous aujourd'hui, parce que le fils du roi est mort.

21. Joab dit donc à Chusi : Allez, vous, et annoncez au roi ce que vous avez vu. Chusi se prosterna devant Joab, et se mit à courir.

22. Achimaas, fils de Sadoc, dit encore à Joab : Mais si je courais encore après Chusi ? Mon fils, dit Joab, pour quoi voulez-vous courir ? Vous serez le porteur d'une nouvelle fâcheuse.

23. Achimaas répliqua : Mais enfin si je courais ? Courez donc, lui dit Joab. Ainsi Achimaas, courant par un chemin plus court, dépassa Chusi.

24. Cependant David était assis entre les deux portes de la ville ; et la sentinelle qui était sur la muraille au haut de la porte, levant les yeux, vit un homme qui courait tout seul,

25. et il en avertit le roi en criant. Le roi lui dit : S'il est seul, il porte une bonne nouvelle. Lorsque ce messager s'avancait à grande hâte et était déjà proche,

26. la sentinelle en vit un second qui courait aussi ; et criant d'en haut, elle dit : Je vois courir encore un autre homme, qui est seul. Le roi lui dit : Il porte aussi une bonne nouvelle.

lapidum magnum nimis. Omnis autem Israel fugit in tabernacula sua.

18. Porro Absalom erexerat sibi, cum adhuc viveret, titulum qui est in valle Regis ; dixerat enim : Non habeo filium, et hoc erit monumentum nominis mei. Vocavitque titulum nomine suo, et appellatur Manus Absalom usque ad hanc diem.

19. Achimaas autem, filius Sadoc, ait : Curram, et nuntiabo regi quia judicium fecerit ei Dominus de manu inimicorum ejus.

20. Ad quem Joab dixit : Non eris nuntius in hac die, sed nuntiabis in alia ; hodie nolo te nuntiare, filius enim regis est mortuus.

21. Et ait Joab Chusi : Vade, et nuntia regi quæ vidisti. Adoravit Chusi Joab, et cucurrit.

22. Rursus autem Achimaas, filius Sadoc, dixit ad Joab : Quid impedit si etiam ego curram post Chusi ? Dixitque ei Joab : Quid vis currere, fili mi ? non eris boni nuntii bajulus.

23. Qui respondit : Quid enim si cucurrero ? Et ait ei : Curre. Currens ergo Achimaas per viam compendii, transivit Chusi.

24. David autem sedebat inter duas portas. Speculator vero, qui erat in fastigio portæ super murum, elevans oculos, vidit hominem currentem solum,

25. et exclamans indicavit regi ; dixitque rex : Si solus est, bonus est nuntius in ore ejus. Properante autem illo et accedente propius,

26. vidit speculator hominem alterum currentem ; et vociferans in culmine, ait : Apparet mihi alter homo currens solus. Dixitque rex : Et iste bonus est nuntius.

15° On vient annoncer au roi la victoire de Joab et la mort d'Absalom. XVIII, 19-23.

Narration des plus dramatiques.

19-23. Les deux messagers. — *Achimaas*, qui avait porté naguère à David une nouvelle fâcheuse (cf. xvii, 21), était désireux de lui annoncer la victoire. — *Non... hac die*. Joab connaît le cœur du roi, et ne veut pas exposer son jeune ami à la disgrâce qui atteindrait infailliblement celui qui viendrait apprendre à David la mort de son fils. Achimaas insiste, car il a son plan secret (cf. vers. 29), et il s'élance *per viam*

compendii (dans l'hébr. : le chemin du *kikkar*, ou de la vallée du Jourdain ; voie plus longue, mais meilleure aussi : *transivit...*).

24-26. L'approche des deux messagers. — *Inter duas portas*. D'ordinaire, les portes des villes orientales forment un édifice complet, muni de deux issues, qui aboutissent l'une à l'intérieur, sur une petite place, l'autre au dehors, sur la campagne. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. LI, fig. 9-11. — *In fastigio portæ* : sur le toit plat de l'édifice en question. — *Si solus... bonus*. En cas de défaite, on aurait aperçu les fuyards arrivant par

27. Speculator autem : Contemplor, ait, cursum prioris quasi cursum Achimaas, filii Sadoc. Et ait rex : Vir bonus est, et nuntium portans bonum venit.

28. Clamans autem Achimaas, dixit ad regem : Salve, rex ! Et adorans regem, coram eo pronus in terram, ait : Benedictus Dominus Deus tuus, qui conclusit homines qui levaverunt manus suas contra dominum meum regem !

29. Et ait rex : Estne pax puero Absalom ? Dixitque Achimaas : Vidi tumultum magnum cum mitteret Joab servus tuus, o rex, me servum tuum ; nescio aliud.

30. Ad quem rex : Transi, ait, et sta hic. Cumque ille transisset et staret,

31. apparuit Chusi, et veniens ait : Bonum apporto nuntium, domine mi rex ; judicavit enim pro te Dominus hodie de manu omnium qui surrexerunt contra te.

32. Dixit autem rex ad Chusi : Estne pax puero Absalom ? Cui respondens Chusi : Fiant, inquit, sicut puer inimici domini mei regis, et universi qui consurgunt adversus eum in malum !

33. Contristatus itaque rex ascendit coenaculum portæ, et flevit. Et sic loquebatur vadens : Fili mi Absalom ! Absalom fili mi ! Quis mihi tribuat ut ego moriar pro te, Absalom fili mi ! fili mi Absalom !

27. La sentinelle ajouta : A voir courir le premier, il me semble que c'est Achimaas, fils de Sadoc. Le roi lui dit : C'est un homme de bien, et il nous apporte de bonnes nouvelles.

28. Achimaas, criant *de loin*, dit au roi : Salut, ô roi ! Et se prosternant jusqu'à terre devant lui, il ajouta : Béni soit le Seigneur votre Dieu, qui a livré *entre vos mains* ceux qui avaient levé leurs mains contre le roi mon seigneur !

29. Le roi lui dit : Mon fils Absalom est-il en vie ? Achimaas lui répondit : Lorsque Joab votre serviteur m'a envoyé vers vous, j'ai vu s'élever un grand tumulte ; c'est tout ce que je sais.

30. Passez, lui dit le roi, et tenez-vous là. Lorsqu'il fut passé, et qu'il se tenait de côté,

31. Chusi parut, et il dit en arrivant : Mon seigneur le roi, je vous apporte une bonne nouvelle ; car le Seigneur a jugé aujourd'hui en votre faveur, et *vous a délivré* de la main de tous ceux qui s'étaient soulevés contre vous.

32. Leroi dit à Chusi : Mon fils Absalom est-il en vie ? Chusi lui répondit : Que les ennemis de mon roi, et tous ceux qui se soulèvent contre lui pour le perdre soient traités comme ce jeune homme l'a été.

33. Alors le roi, saisi de douleur, monta à la chambre qui était au-dessus de la porte, et se mit à pleurer. Et il disait en marchant : Mon fils Absalom ! Absalom, mon fils ! qui m'accordera de mourir à ta place, mon fils Absalom ! Absalom, mon fils !

CHAPITRE XIX

1. Nuntiatum est autem Joab quod rex fleret et lugeret filium suum,
2. et versa est victoria in luctum in

1. On avertit alors Joab que le roi pleurait et se lamentait sur son fils ;
2. et ce jour-là la victoire fut changée

bandes. — *Vociferans in culmine*. Hébr. : il cria au portier. Celui-ci était en bas, et transmettait les nouvelles que lui criait la vigie.

27-29. Achimaas auprès du roi. — *Vir bonus*... David suppose que Joab n'aurait pas chargé d'une triste commission ce jeune homme intéressant. — *Salve rex*. L'hébr. a simplement : Paix. — *Conclusit homines*. Image très forte, pour marquer l'impulsion de nuire. Cf. I Reg. xvii, 46. — *Estne pax*... ? Sous cette question pressante on sent toute l'étendue de l'amour paternel, même pour un fils ingrat. David semble oublier tout autre détail. — *Vidi tumultum*... Réponse adroite, pour dissimuler la mauvaise nouvelle.

30-32. Chusi auprès du roi. — *Fiant... sicut puer*. C'était annoncer clairement, quoique en termes indirects, le sort d'Absalom.

33. Douleur du roi sur la mort de son fils. Passage très pathétique, « d'une simple et exquise beauté. » — *Contristatus*. Le mot hébreu « indique une violente émotion, qui se manifesta au dehors. »

§ V. — *David rentre à Jérusalem et dompte une seconde révolte*. XIX, 1 — XX, 26.

1° Joab montre au roi qu'il serait impolitique de trop s'abandonner à sa douleur. XIX, 1-8.

CHAP. XIX. — 1-4. Les troupes victorieuses respectent le deuil de David. — *Nuntiatum*...

en deuil pour toute l'armée, parce que tout le peuple sut que le roi était affligé de la mort d'Absalom.

2. Les troupes entrèrent ce jour-là dans la ville sans oser presque se montrer, comme une armée défaite, et qui aurait fui le combat.

4. Le roi cependant, ayant la tête couverte, criait à haute voix : Mon fils Absalom ! Absalom, mon fils, mon fils !

5. Joab entra donc au lieu où était le roi, et lui dit : Vous avez aujourd'hui couvert de confusion tous les serviteurs qui ont sauvé votre vie, et la vie de vos fils et de vos filles, la vie de vos femmes et de vos concubines.

6. Vous aimez ceux qui vous haïssent, et vous haïssez ceux qui vous aiment. Vous avez fait voir aujourd'hui que vous ne vous mettez en peine ni de vos officiers ni de vos soldats ; et je vois bien que si Absalom vivait, et que nous eussions tous été tués, vous seriez satisfait.

7. Venez donc maintenant vous montrer à vos serviteurs ; faites-leur plaisir en leur parlant ; car je vous jure par le Seigneur que si vous ne le faites, vous n'aurez pas cette nuit un seul homme auprès de vous, et vous vous trouverez dans un plus grand péril que vous n'avez jamais été depuis votre jeunesse jusqu'à ce jour.

8. Le roi alla donc s'asseoir à la porte de la ville ; et le peuple ayant été averti qu'il était là, tout le monde vint se présenter devant lui. Cependant Israël s'était enfilé dans ses tentes.

die illa omni populo ; audivit enim populus in die illa dici : Dolet rex super filio suo.

3. Et declinavit populus in die illa ingredi civitatem, quomodo declinare solet populus versus et fugiens de praelio.

4. Porro rex operuit caput suum, et clamabat voce magna : Fili mi Absalom ! Absalom fili mi, fili mi !

5. Ingressus ergo Joab ad regem in domum dixit : Confudisti hodie vultus omnium servorum tuorum, qui salvam fecerunt animam tuam, et animam filiorum tuorum etiliarum tuarum, et animam uxorum tuarum, et animam concubinarum tuarum.

6. Diligis odientes te, et odio habes diligentes te ; et ostendisti hodie quia non curas de ducibus tuis et de servis tuis ; et vere cognovi modo quia si Absalom viveret et omnes nos occubuissemus, tunc placeret tibi.

7. Nunc igitur surge, et procede, et alloquens satisfac servis tuis ; juro enim tibi per Dominum, quod, si non exieris, ne unus quidem remansurus sit tecum nocte hac, et pejus erit hoc tibi quam omnia mala quæ venerunt super te ab adolescentia tua usque in præsens.

8. Surrexit ergo rex, et sedit in porta ; et omni populo nuntiatum est quod rex sederet in porta, venitque universa multitudo coram rege. Israel autem fugit in tabernacula sua.

Joab. Évidemment pour qu'il se chargeât d'avertir le roi. — *Declinavit populus*... D'après l'hébreu : Et le peuple entra furtivement ce jour-là dans la ville. C.-à-d. qu'au lieu de faire une entrée triomphale et bruyante à Mahanaïm, les vainqueurs, pour ne pas troubler la douleur du roi, revinrent silencieusement et par petits groupes, comme des vaincus qui veulent cacher leur honte. — *Operuit caput*. Voyez xv, 30, et le commentaire.

5-7. Reproches de Joab à David. — *Ingressus*... Le deuil du roi pour son fils Ingrat et rebelle était certainement démesuré, et de nature à froisser les braves soldats qui avaient offert leur vie pour lui rendre son trône ; Joab fit donc preuve de sagesse et de loyauté en venant avertir David, mais ses paroles dures et sans pitié révélèrent bien l'âpreté de son caractère. — *Confudisti vultus*... en les forçant de se montrer tristes, alors qu'ils étaient dans l'allégresse de la victoire. — *Et animam filiorum*... Absalom victo-

rieux n'aurait pas hésité, suivant l'horrible coutume de ces temps, à massacrer toute la famille royale, pour affermir sa propre puissance. Cf. Jud. ix, 5 ; III Reg. xv, 29, etc. — *Diligis... odio habes*. Exagérations évidentes ; ce serait du moins l'apparence, et elle produirait le même effet désastreux que la réalité. — *Nunc igitur*... (vers. 7). Le conseil pratique. Au lieu de *alloquens satisfac*, l'hébreu porte : parle au cœur de tes serviteurs. — *Ne unus quidem*... Autre hyperbole ; mais elle indique que la conduite de David avait déjà suscité quelque mécontentement dans les rangs de l'armée.

8. David se conforme au conseil de Joab. — *In porta* : l'endroit accoutumé des réunions publiques ; au reste, c'est là que se trouvait alors l'appartement du roi. Cf. xviii, 33. — *Venitque... multitudo* : les troupes défilèrent flattées et satisfaites devant David. — *Israel autem*... C.-à-d. l'armée d'Absalom. Répétition de xviii, 1, pour conclure cette partie du récit.

9. Omnis quoque populus certabat in cunctis tribubus Israel, dicens : Rex liberavit nos de manu inimicorum nostrorum; ipse salvavit nos de manu Philistinorum; et nunc fugit de terra propter Absalom.

10. Absalom autem, quem unximus super nos, mortuus est in bello; usquequo siletis, et non reducitis regem?

11. Rex vero David misit ad Sadoc et Abiathar sacerdotes, dicens : Loquimini ad majores natu Juda, dicentes : Cur venitis novissimi ad reducendum regem in domum suam? (Sermo autem omnis Israel pervenerat ad regem in domo ejus.)

12. Fratres mei vos, os meum et caro mea vos; quare novissimi reducitis regem?

13. Et Amasæ dicite : Nonne os meum et caro mea es? Hæc faciat mihi Deus et hæc addat, si non magister militiæ fueris coram me omni tempore pro Joab!

14. Et inclinavit cor omnium virorum Juda quasi viri unus, miseruntque ad regem dicentes : Revertere tu, et omnes servi tui.

15. Et reversus est rex, et venit usque ad Jordanem; et omnis Juda venit usque in Galgalam, ut occurreret regi et traduceret eum Jordanem.

16. Festinavit autem Semei, filius Gera filii Jemini, de Bahurim, et de-

9. Or tout le peuple dans toutes les tribus s'entre-disait à l'envi : Le roi nous a délivrés de nos ennemis; il nous a sauvés de la main des Philistins; et il a dû fuir hors du pays à cause d'Absalom.

10. D'autre part, Absalom que nous avions sacré pour roi est mort dans le combat : qu'attendez-vous donc, et pourquoi ne ramenez-vous point le roi?

11. Or le roi David envoya dire aux grands prêtres Sadoc et Abiathar : Parlez aux anciens de Juda, et dites-leur : Pourquoi êtes-vous les derniers à ramener le roi en sa maison? (Car ce que disait tout Israël était parvenu jusqu'au roi.)

12. Vous êtes mes frères, vous êtes mes os et ma chair; pourquoi êtes-vous les derniers à ramener le roi?

13. Dites aussi à Amasa : N'êtes-vous pas mes os et ma chair? Que Dieu me traite avec toute sa sévérité, si je ne vous fais pas pour toujours général de mon armée à la place de Joab.

14. Il gagna ainsi le cœur de tous les hommes de Juda, qui lui envoyèrent dire : Revenez avec tous vos serviteurs.

15. Le roi revint donc, et s'avança jusqu'au Jourdain; et tout Juda vint au-devant de lui jusqu'à Galgala, pour lui faire passer le fleuve.

16. Or Seméi de Bahurim, fils de Géra, de la tribu de Benjamin, vint en grande

2° Négociations relatives au retour du roi dans la capitale. XIX, 9-14.

9-10. Mouvement dans tout le pays en faveur de la réinstallation de David sur son trône. — Les mots *omnis* et *cunctis* sont emphatiques : ce mouvement était universel. — *Certabat* a le sens de « disceptabat », et marque de chaudes contestations. Résumé de ces discussions, 9^h-10 : on relevait les bienfaits antérieurs de David (*liberavit...*), l'inutilité de continuer le schisme dès lors qu'Absalom n'était plus, la nécessité de s'entendre pour ramener le roi. — *Quem unximus* : l'onction royale du rebelle n'avait pas été mentionnée auparavant.

11-13. David agit en personne pour hâter son rappel. — *Ad Sadoc et Abiathar*. C'étaient des partisans dévoués (xv, 24 et ss.), et leur dignité leur permettait d'exercer une grande influence. — *Loquimini* : de la part et au nom du roi lui-même, comme l'indique ensuite l'emploi de la première personne du singulier (*fratres mei...*). — *Ad majores Juda* : autres personnages influents et dévoués à David, en tant que chefs de sa tribu; ils étaient en outre les plus intéressés à son retour. — *Cur novissimi...*? Reproche, pour

exciter leur zèle. Ils s'étaient, en effet, laissés devancer par les autres tribus (vers. 9). — Sur l'expression *os meum et caro*, voyez la note de v. 1. Au vers. 13, elle marque des liens plus étroits, puisque Amasa était parent de David (xviii, 25, et le commentaire). — *Et Amasæ...* Cette négociation n'était pas moins habile, car elle assurait au roi l'appui du généralissime des rebelles. — *Pro Joab*. David nourrissait depuis longtemps un sourd mécontentement contre son neveu (cf. iii, 38-39), dont les récents reproches l'avaient encore aigri, et il songe à le mettre à l'écart. Joab saura déjouer ce plan. Cf. xx, 8 et ss.

14. Le peuple entier rappelle David. — *Inclinavit cor...* : belle expression figurée.

3° Le roi se met en route pour rentrer à Jérusalem. Premier épisode du voyage : Séméi demande et obtient son pardon. XIX, 15-23.

15. David arrive sur la rive orientale du Jourdain; le peuple vient à sa rencontre jusqu'à Galgala. — *Venit* : de Mahanaïm, sur le Jaboc; *ad Jordanem* : en face de Galgala et de Jéricho. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii.

16-20. Séméi aux genoux du roi. — *Festinavit*

hâte avec ceux de Juda au-devant du roi David.

17. suivi de mille hommes de Benjamin. Siba, serviteur de la maison de Saül, vint aussi avec ses quinze fils et vingt serviteurs. Se précipitant dans le Jourdain en face du roi,

18. ils le traversèrent à gué pour faire passer toute la maison du roi, et pour agir selon ses ordres. Lorsque le roi eut passé le Jourdain, Séméï, fils de Géra, se prosternant devant lui,

19. lui dit : Ne me traitez pas, mon seigneur, selon mon iniquité ; oubliez les injures que vous avez reçues de votre serviteur le jour où vous sortiez de Jérusalem ; et que votre cœur, mon seigneur le roi, n'en conserve pas de ressentiment.

20. Car je reconnais le crime que j'ai commis : c'est pourquoi je suis venu aujourd'hui le premier de toute la maison de Joseph au-devant de mon seigneur le roi.

21. Abisai, fils de Sarvia, dit alors : Ces paroles suffiront-elles pour sauver la vie à Séméï, lui qui a maudit l'oint du Seigneur ?

22. Mais David répondit à Abisai : Qu'y a-t-il entre vous et moi, enfants de

scendit cum viris Juda in occursum regis David,

17. cum mille viris de Benjamin ; et Siba, puer de domo Saul, et quindecim filii ejus ac viginti servi erant cum eo ; et irrumpentes Jordanem ante regem,

18. transierunt vada ut traducerent domum regis et facerent juxta jussionem ejus. Semei autem, filius Gera, prostratus coram rege, cum jam transisset Jordanem,

19. dixit ad eum : Ne reputes mihi, domine mi, iniquitatem, neque memineris injuriarum servi tui in die qua egressus es, domine mi rex, de Jerusalem, neque ponas, rex, in corde tuo ;

20. agnosco enim servus tuus peccatum meum, et ideo hodie primus veni de omni domo Joseph, descendique in occursum domini mei regis.

21. Respondens vero Abisai, filius Sarviae, dixit : Numquid pro his verbis non occidetur Semei, quia maledixit christo Domini ?

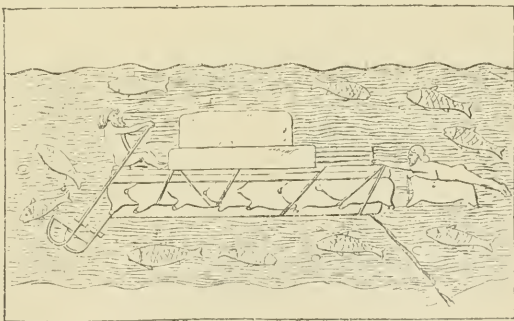
22. Et ait David : Quid mihi et vobis, filii Sarviae ? Cur efficiamini mihi hodie in

Semei : il avait beaucoup à se faire pardonner. Cf. xvi, 5 et ss. Sur *Siba*, voyez ix, 1-13 ; xvi, 1-4 : lui non plus, il n'était pas sans inculpitude, ayant abusé de la confiance du roi. — *Cum viris Juda...*, Benjamin. Le village de Bahurim était sur les confins de ces deux tribus ; lorsque les hommes de Juda se mirent en route pour aller au-devant de David, Séméï se joignit à eux avec mille Benjaminites qu'il avait décidés à l'accompagner.

— *Irrumpentes* traduit bien l'expression hébraïque, qui dénote un mouvement précipité. — *Transierunt vada*. Le texte original paraît avoir un autre sens. Il met un point après *regem*, et commence une phrase nouvelle au vers. 18 : Et le bac passa pour amener la maison du roi. On avait donc installé

un bac sur la rive occidentale du fleuve, pour faire passer le roi et ses serviteurs. — *Cum jam transisset*. Le roi ne franchit en réalité le fleuve qu'un peu plus tard, vers. 39. L'hébreu, « tandis qu'il passait, » peut s'entendre en général des préparatifs et de tout l'ensemble du passage. Au reste, Séméï et Siba se trouvent en ce moment sur la rive gauche du Jourdain. — *Ne reputes...* Humble confession, et

demande de pardon, vers. 19-20. — *De... domo Joseph*. La tribu d'Éphraïm, la plus puissante de celles qui s'étaient séparées de David, est parfois citée pour représenter tout Israël ; or elle



Assyrien : traversant un fleuve en radeau. (Bas-relief antique.)

descendait du patriarche Joseph : de là cette locution. Cf. Gen. xlviii, 5 ; III Reg. xi, 28 ; Am. v, 6, etc.

21-22. Le roi exauce la prière de Séméï, malgré la rude observation d'Abisai. — *Numquid... non occidetur...* ? Le frère de Joab ne se dément pas : sa requête à lui est la même que celle qu'il for-

satan? Ergone hodie interficietur vir in Israel? An ignoro hodie me factum regem super Israel?

23. Et ait rex Semei : Non morieris. Juravitque ei.

24. Miphiboseth quoque, filius Saul, descendit in occursum regis, illotis pedibus et intonsa barba; vestesque suas non laverat a die qua egressus fuerat rex usque ad diem reversionis ejus in pace.

25. Cumque Jerusalem occurrisset regi, dixit ei rex : Quare non venisti mecum, Miphiboseth?

26. Et respondens ait : Domine mi rex, servus meus contempsit me; dixique ei ego famulus tuus ut sterneret mihi asinum, et ascendens abirem cum rege, claudus enim sum servus tuus;

27. insuper et accusavit me servum tuum ad te dominum meum regem. Tu autem, domine mi rex, sicut angelus Dei es; fac quod placitum est tibi.

28. Neque enim fuit domus patris mei, nisi morti obnoxia domino meo regi; tu autem posuisti me servum tuum inter convivas mensæ tuæ; quid ergo habeo justæ querelæ? aut quid possum ultra vociferari ad regem?

29. Ait ergo ei rex : Quid ultra loqueris? fixum est quod locutus sum; tu et Siba, dividite possessiones.

30. Responditque Miphiboseth regi : Etiam cuncta accipiat, postquam rever-

Sarvia? Pourquoi me devenez-vous aujourd'hui des tentateurs? Est-ce ici un jour à faire mourir un Israélite? Et puis-je ignorer que je deviens aujourd'hui roi d'Israël?

23. Alors il dit à Séméi : Vous ne mourrez point; et il le lui jura.

24. Miphiboseth, fils de Saül, vint aussi au-devant du roi. Depuis le jour où David était sorti de Jérusalem jusqu'à celui-ci où il revenait en paix, il n'avait ni lavé ses pieds, ni fait sa barbe, ni pris aucun soin de ses vêtements.

25. Lorsqu'il vint au-devant du roi à Jérusalem, le roi lui dit : Miphiboseth, pourquoi n'êtes-vous pas venu avec moi?

26. Miphiboseth lui répondit : Monseigneur le roi, mon serviteur n'a pas voulu m'obéir; car, étant boiteux, je lui avais dit de préparer un âne à votre serviteur pour vous suivre.

27. Et au lieu de le faire, il est allé m'accuser devant mon seigneur. Mais pour vous, monseigneur le roi, vous êtes comme un ange de Dieu; faites tout ce qu'il vous plaira.

28. Car, tandis que vous pouviez traiter toute la maison de mon père comme digne de mort, vous m'avez donné place à votre table. De quoi donc me pourrais-je plaindre avec quelque justice, et quel sujet aurais-je de vous importuner encore?

29. Le roi lui répondit : Pourquoi tant de paroles! Ce que j'ai ordonné subsistera. Vous et Siba partagez le bien.

30. Miphiboseth répondit au roi : Qu'il prenne même le tout, puisque mon-

mulait à l'heure de l'insulte. Cf. xvi, 9. — *In satan* : mot hébreu (*sātān*) que les anciennes versions ont conservé sans le traduire. Il signifie : adversaire, contradicteur. Il sera plus tard personifié pour désigner le chef des mauvais anges, l'ennemi par excellence. — *Ergone hodie...*? Cet adverbe, deux fois répété, porte l'idée principale. En ce jour de réconciliation universelle, il ne convenait pas de répandre le sang d'un Israélite, même gravement coupable. — *Juravit*. David fut fidèle jusqu'à la mort à ce serment, mais il chargea son fils de sa vengeance. Voyez III Reg. II, 8, et le commentaire.

4^e Second épisode : le roi restitue à Miphiboseth une partie des biens qu'il lui avait enlevés. XIX, 24-30.

24-30. Miphiboseth s'excuse de n'avoir pas accompagné David lorsqu'il s'enfuyait de Jérusalem. — *Illotis...*, non laverat. Divers signes de deuil. Cf. xii, 20; Ez. xxv, 17. Le corrélatif hébreu de *barba* signifie plutôt « moustache »

(LXX : *μύστακα*). Au lieu de *intonsa*, lisez : non faite, non soignée. — *Cumque Jerusalem...* Le vers. 30 suppose également que cette scène se passa à Jérusalem, dans le palais du roi; le narrateur, voulant achever ce qu'il avait à dire de Siba, dont il a noté plus haut l'arrivée (vers. 17), abandonne pour quelques lignes l'ordre chronologique. — *Quare non venisti...*? David est toujours sous le coup de l'impression qui lui avait fait regarder Miphiboseth comme un ingrat. Cf. xvi, 3. — Le fils de Jonathas s'excuse humblement, en rétablissant la vérité des faits, vers. 26-28. *Sicut angelus* : pour discerner le vrai du faux et pour prononcer un jugement équitable. Cf. xiv, 17, 20. *Nisi morti obnoxia* : c.-à-d. que David aurait pu massacrer toute la famille de Saül, en se conformant à l'horrible despotisme des monarques de l'Orient. *Quid...* *justæ querelæ* : tenant du roi tout ce qu'il possède, Miphiboseth n'ose se plaindre trop et réclamer la restitution de ses biens. — *Dividite...* Ce compromis paraît

seigneur le roi est revenu heureusement dans sa maison.

31. Berzellai, de Galaad, descendit de Rogelim, et accompagna aussi le roi jusqu'au Jourdain ; et il était prêt à le conduire encore au delà du fleuve.

32. C'était un homme très âgé, qui avait quatre-vingts ans. Il avait fourni des vivres au roi lorsqu'il était au camp ; car il était extrêmement riche.

33. Le roi lui dit donc : Venez avec moi, afin que vous viviez en repos auprès de moi à Jérusalem.

34. Berzellai dit au roi : Combien d'années ai-je encore à vivre, pour que j'aille avec le roi à Jérusalem ?

35. J'ai aujourd'hui quatre-vingts ans ; mes sens ont-ils assez de vigueur pour discerner le doux d'avec l'amer ? Puis-je trouver quelque plaisir à boire et à manger, ou à entendre la voix des chanteurs et des chanteuses ? Pourquoi votre serviteur serait-il à charge à monseigneur le roi ?

36. Je vous suivrai encore un peu après avoir passé le Jourdain ; mais je n'ai point mérité la faveur que vous voulez me faire.

37. Permettez-moi donc de m'en retourner, afin que je meure dans ma ville, et que je sois enseveli auprès de mon père et de ma mère. Mais, monseigneur le roi, voici Chamaam, votre serviteur, que vous pouvez emmener avec vous, pour lui faire du bien comme il vous plaira.

38. Le roi dit à Berzellai : Que Chamaam passe avec moi ; je ferai pour lui tout ce que vous voudrez, et je vous accorderai tout ce que vous me demanderez.

39. Le roi passa ensuite le Jourdain avec tout le peuple ; il baisa Berzellai, et le bénit, et Berzellai retourna dans sa maison.

sus est dominus meus rex pacifice in domum suam.

31. Berzellai quoque Galaadites, descendens de Rogelim, traduxit regem Jordanem, paratus etiam ultra fluvium prosequi eum.

32. Erat autem Berzellai Galaadites senex valde, id est octogenarius ; et ipse praebebat alimenta regi cum moraretur in castris, fuit quippe vir dives nimis.

33. Dixit itaque rex ad Berzellai : Veni mecum, ut requiescas securus mecum in Jerusalem.

34. Et ait Berzellai ad regem : Quot sunt dies annorum vitae meae, ut ascendam cum rege in Jerusalem ?

35. Octogenarius sum hodie. Numquid vigent sensus mei ad discernendum suave aut amarum ? aut delectare potest servum tuum cibus et potus ? vel audire possum ultra vocem cantorum atque cantatricum ? Quare servus tuus sit oneri domino meo regi ?

36. Paululum procedam famulus tuus ab Jordane tecum. Non indigeo hac vicissitudine ;

37. sed obsecro ut revertar servus tuus, et moriar in civitate mea, et sepeliar juxta sepulcrum patris mei et matris meae. Est autem servus tuus Chamaam ; ipse vadat tecum, domine mi rex, et fac ei quidquid tibi bonum videtur.

38. Dixit itaque ei rex : Mecum transeat Chamaam, et ego faciam ei quidquid tibi placuerit, et omne quod petieris a me impetrabis.

39. Cumque transisset universus populus et rex Jordanem, osculatus est rex Berzellai et benedixit ei ; et ille reversus est in locum suum.

étrange, Miphiboseth ayant prouvé son innocence. Peut-être David n'était-il pas entièrement convaincu ; ou bien il craignait d'offenser et de s'aliéner la famille de Siba. — *Etiam cuncta...* Compliment qui serait délicat, s'il n'eût été forcé.

5° Les adieux de Berzellai à David. XIX, 31-39.

31-33. Le roi propose à Berzellai de l'emmener avec lui à Jérusalem. — *De Rogelim*. Voyez xvii, 27, et l'explication. — *In castris*. Hébr. : à Mahanaïm ; comme plus haut (xvii, 24). — *Veni... ut requiescas*. David voulait ainsi témoigner sa reconnaissance à ce fidèle ami.

34-37. Réponse du vieillard. — *Quot sunt dies...* Petit discours plein de sens. Berzellai n'est plus

fait, dit-il dans un langage simple et pittoresque, pour les plaisirs multiples d'une cour. — *Vocem cantorum* : les rois avaient leur troupe de musiciens (cf. Eccl. ii, 8), et les grands festins étaient dès lors accompagnés de chants gracieux (cf. Is. v, 11-12 ; xxiv, 8-9 ; Am. vi, 4-6 ; *Atl. archéol.*, pl. xxiii, fig. 3 ; pl. lxxxii, fig. 4). — *Est... Chamaam*. Le vieillard recommande son fils, pour ne point paraître rejeter complètement l'offre du roi.

38-39. Les adieux. — *Mecum transeat...* En mourant, David recommandera Chamaam et ses frères à Salomon, III Reg. ii, 7.

40. Transiuit ergo rex in Galgalam, et Chamaam cum eo. Omnis autem populus Juda traduxerat regem, et media tantum pars adfuerat de populo Israel.

41. Itaque omnes viri Israel concurrentes ad regem dixerunt ei : Quare te furati sunt fratres nostri viri Juda, et traduxerunt regem et domum ejus Jordainem omnesque viros David cum eo?

42. Et respondit omnis vir Juda ad viros Israel : Quia mihi propior est rex. Cur irasceris super hac re? numquid comedimus aliquid ex rege, aut munera nobis data sunt?

43. Et respondit vir Israel ad viros Juda, et ait : Decem partibus major ego sum apud regem, magisque ad me pertinet David quam ad te; cur fecisti mihi injuriam, et non mihi nuntiatum est priori, ut reducerem regem meum? Durius autem responderunt viri Juda viris Israel.

40. Le roi passa donc à Galgala, et Chamaam avec lui. Lorsque le roi passa le Jourdain, il fut accompagné de toute la tribu de Juda, et il ne s'y trouva que la moitié des autres tribus.

41. Tous ceux d'Israël s'adressèrent donc en foule au roi, et lui dirent : Pourquoi nos frères de Juda nous ont-ils enlevé le roi, et lui ont-ils fait passer le Jourdain avec sa maison et toute sa suite?

42. Tous ceux de Juda leur répondirent : C'est que le roi nous touche de plus près; quel sujet avez-vous de vous fâcher? Avons-nous vécu aux dépens du roi, ou nous a-t-on fait quelques présents?

43. Ceux d'Israël leur répondirent : Le roi nous considère comme étant dix fois plus que vous; et ainsi David nous appartient plus qu'à vous. Pourquoi nous avez-vous fait cette injure, et pourquoi n'avons-nous pas été avertis les premiers pour ramener notre roi? Mais ceux de Juda répondirent un peu durement à ceux d'Israël.

CHAPITRE XX

1. Accidit quoque ut ibi esset vir Belial, nomine Seba, filius Bochri, vir Jemineus; et cecinit buccina, et ait : Non est nobis pars in David, neque hereditas in filio Isai; revertere in tabernacula tua, Israel.

1. En même temps il se trouva là un homme de Béliâl, nommé Séba, fils de Bochri, de la tribu de Benjamin; et il sonna de la trompette, en disant : Nous n'avons point de part avec David, et nous n'attendons rien du fils d'Isai; Israël, retournez chacun dans vos tentes.

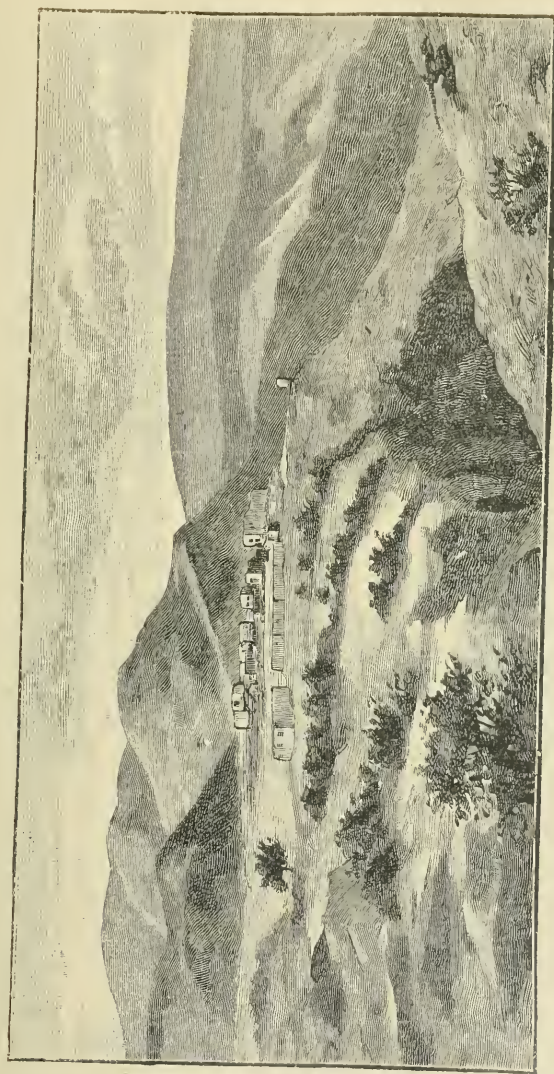
6° Amère discussion entre les hommes de Juda et ceux d'Israël au sujet du retour du roi. XIX, 40-43.

40-43. *Media tantum pars...* Les hommes de Juda s'étaient hâtés de rappeler David et d'aller à sa rencontre (xix, 14-15), sans avertir à temps ceux des tribus du nord (*virī Israel*), qui cependant avaient été les premiers à se concerter pour ramener à Jérusalem le prince exilé (xix, 9-10) : de là le nombre beaucoup moins considérable des hommes d'Israël à l'assemblée de Galgala, quoiqu'ils représentassent la plus grande partie de la nation. Ils en furent vivement froissés. — *Furati sunt*. Métaphore énergique; la tribu de Juda s'était appropriée le roi aux dépens des autres tribus. — *Mihi propior...* *rez*. Fièvre réponse, qui était exacte au fond, mais bien peu conciliante dans la forme. — *Numquid comedimus...*? Bien que le roi fût l'un d'eux par sa naissance, les hommes de Juda n'avaient reçu de lui aucun privilège spécial; leur conduite actuelle n'a donc pas eu d'autre mobile que l'affec-

tion. Allusion ironique, peut-être, au favoritisme de Saül pour ceux de sa tribu. Cf. I Reg. xxii, 7-8. — *Decem partibus major*. L'hébreu dit plutôt : J'ai dix parts au roi; c.-à-d. autant de parts qu'il restait de tribus en dehors de Juda, et aussi en dehors des lévites, qui ne sont pas comptés ici. — *Non mihi... priori*. Autre nuance dans l'hébreu : Ma parole n'a-t-elle pas été la première pour rappeler mon roi? Cf. vers. 9-10. — *Durius... responderunt*. La querelle, en s'envenimant de plus en plus, renouvela aussitôt la guerre civile, xx, 1 et ss.

7° Nouveau mouvement de révolte, suscité par Séba. XX, 1-2.

CHAP. XX. — 1-2. *Ibi esset* : à Galgala. Séba était un intrigant hardi, qui aspirait sans doute à rendre à la tribu de Benjamin, dans sa propre personne, le sceptre qu'elle avait possédé, puis perdu. Bochri est ici un nom patronymique, pour désigner la famille issue de Bocher, le second des fils de Benjamin. Cf. Gen. xlvii, 21. — *Filio Isai* : terme dédaigneux, comme en d'autres



Gabaon ou El-Djid. (D'après une photographie.)

2. Et separatus est omnis Israel a David, secutusque est Seba, filium Bochri; viri autem Juda adhæserunt regi suo a Jordane usque Jerusalem.

3. Cumque venisset rex in domum suam in Jerusalem, tulit decem mulieres concubinas quas dereliquerat ad custodiendam domum, et tradidit eas in custodiam, alimenta eis præbens; et non est ingressus ad eas, sed erant clausæ usque in diem mortis suæ, in viduitate viventes.

4. Dixit autem rex Amasæ : Convoca mihi omnes viros Juda in diem tertium, et tu adesto præsens.

5. Abiit ergo Amasa ut convocaret Judam; et moratus est extra placitum quod ei constituerat rex.

6. Ait autem David ad Abisai : Nunc magis afflicturus est nos Seba, filius Bochri, quam Absalom; tolle igitur servos domini tui, et persequere eum, ne forte inveniat civitates munitas, et effugiat nos.

7. Egressi sunt ergo cum eo viri Joab, Cerethi quoque et Phelethi; et omnes robusti exierunt de Jerusalem ad persequendum Seba, filium Bochri.

8. Cumque illi essent juxta lapidem grandem, qui est in Gabaon, Amasa veniens occurrit eis. Porro Joab vestitus erat tunica stricta ad mensuram habitus sui, et desuper accinctus gladio, dependente usque ad ilia in vagina, qui fabricatus levi motu egredi poterat et percutere.

9. Dixit itaque Joab ad Amasam :

2. Ainsi tout Israël se sépara de David, et suivit Séba, fils de Bochri. Mais ceux de Juda adhèrent à leur roi, et l'accompagnèrent depuis le Jourdain jusqu'à Jérusalem.

3. Lorsque le roi fut venu dans son palais à Jérusalem, il prit les dix concubines qu'il avait laissées pour le garder, et les renferma dans une maison, où il pourvoyait à leur entretien; mais il ne s'approcha plus d'elles, et elles demeurèrent enfermées, vivant comme veuves jusqu'au jour de leur mort.

4. Le roi dit alors à Amasa : Convoquez-moi dans trois jours tous les hommes de Juda, et trouvez-vous présent avec eux.

5. Amasa partit aussitôt pour convoquer Juda; mais il tarda au delà du temps que le roi lui avait marqué.

6. David dit donc à Abisai : Séba, fils de Bochri, nous fera maintenant plus de mal qu'Absalom. Prenez donc ce que j'ai de troupes, et poursuivez-le, de peur qu'il ne s'empare des places fortes, et qu'il ne nous échappe.

7. Il partit donc de Jérusalem avec les hommes de Joab, les Céréthiens et les Phéléthiens, et tous les vaillants hommes, afin de poursuivre Séba, fils de Bochri.

8. Lorsqu'ils furent près de la grande pierre qui est à Gabaon, ils rencontrèrent Amasa, qui venait trouver le roi. Joab était revêtu d'une tunique étroite qui lui était juste sur le corps, et par-dessus il avait son épée pendue au côté, dans un fourreau fait de telle sorte, qu'on pouvait la tirer et en frapper en un moment.

9. Joab dit donc à Amasa : Salut, mon

passages (I Reg. xx, 27, 30, 31, etc.). — *Reverte...* C.-à-d. : séparez-vous ouvertement de David. Même cri de rébellion que sous Roboam. III Reg. xii, 16. — *Omnis Israel* : toutes les tribus, à part celle de Juda. Cf. xix, 43. — *Adhæserunt... a Jordane*. Cet hébraïsme revient à dire que les hommes de Juda accompagnèrent David des bords du Jourdain à Jérusalem; les autres se retirèrent.

8° David, à peine rentré dans sa capitale, rassemble des troupes contre les rebelles. XX, 3-7.

3. Les femmes du roi. — *Decem mulieres*. Cf. xv, 16, et xvi, 21-22. — *In viduitate viventes*. Mieux : dans un veuvage pour la vie. Les convenances ne permettaient pas à David de les reprendre.

4-7. David charge Amasa et Abisai de réprimer la révolte de Séba. — *Amasæ...* Les pourparlers engagés avec lui avaient réussi, et le roi

tenait sa promesse. Cf. xix, 13. — *Moratus... extra placitum*. Amasa dut rencontrer des difficultés imprévues; ses relations antérieures avec Absalom étaient de nature à exciter la défiance du peuple. — *Ad Abisai*. Joab fut donc mis de côté, conformément au projet antérieur de David; il se soumit en apparence (vers. 7), et parut consentir à se placer sous les ordres de son frère; mais il nourrissait pour un prochain avenir un plan de vengeance. — *Servos domini tui* : les troupes mentionnées au vers. 7; elles formaient une armée permanente, aguerrie. Cf. viii, 18; xv, 18.

9° Amasa périt assassiné par Joab. XX, 8-13.

8-11. La scène du meurtre. Récit très dramatique. — *Lapidem grandem* : quelque rocher isolé, généralement connu. Sur *Gabaon*, aujourd'hui El-Djib, au nord-ouest de Jérusalem, voyez la note de Jos. ix, 3, et l'Atl. géogr., pl. xvi —

frère; et il prit de sa main droite le menton d'Amasa pour le baiser.

10. Et comme Amasa ne prenait pas garde à l'épée qu'avait Joab, Joab l'en frappa dans le côté; les entrailles lui sortirent du corps, et, sans qu'il fût besoin d'un second coup, il tomba mort. Or Joab et Abisai son frère continuèrent à poursuivre Séba, fils de Bochri.

11. Cependant quelques-uns des gens de Joab, s'étant arrêtés près du cadavre d'Amasa, disaient : Voilà celui qui voulait être général de David à la place de Joab.

12. Or Amasa, tout couvert de sang, était étendu au milieu du chemin. Mais quelqu'un voyant que tout le peuple s'arrêtait pour le voir, le tira hors du chemin dans un champ, et le couvrit d'un manteau, afin que ceux qui passaient ne s'arrêtassent plus à cause de lui.

13. Lors donc qu'on l'eut ôté du chemin, tout le monde marcha derrière Joab, et poursuivit Séba, fils de Bochri.

14. Or Séba était venu, à travers toutes les tribus d'Israël, à Abéla et Beth-Maacha; et tous les hommes choisis d'Israël s'étaient ralliés auprès de lui.

15. Joab et ses hommes vinrent donc l'assiéger à Abéla et à Beth-Maacha; ils élevèrent des terrasses autour de la ville, et ils l'investirent; et tous les gens

Salve, mi frater. Et tenuit manu dextera mentum Amasæ, quasi osculans eum.

10. Porro Amasa non observavit gladium quem habebat Joab, qui percussit eum in latere, et effudit intestina ejus in terram; nec secundum vulnus apposuit, et mortuus est. Joab autem, et Abisai frater ejus, persecuti sunt Seba, filium Bochri.

11. Interea quidam viri, cum stetissent juxta cadaver Amasæ, de sociis Joab, dixerunt : Ecce qui esse voluit pro Joab comes David.

12. Amasa autem conspersus sanguine jacebat in media via. Vidit hoc quidam vir quod subsisteret omnis populus ad videndum eum, et amovit Amasam de via in agrum, operuitque eum vestimento, ne subsisterent transeuntes propter eum.

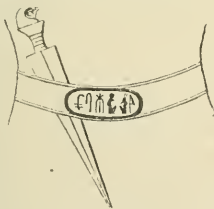
13. Amoto ergo illo de via, transibat omnis vir sequens Joab ad persequendum Seba, filium Bochri.

14. Porro ille transierat per omnes tribus Israel in Abelam et Beth-Maacha; omnesque viri electi congregati fuerant ad eum.

15. Venerunt itaque, et oppugnabant eum in Abela et in Beth-Maacha, et circumdederunt munitionibus civitatem, et obsessa est urbs; omnis autem turba

Amasa... occurrit. Il rentrait à Jérusalem, sa mission accomplie. Il avait sans doute cherché à recruter des soldats parmi les Benjaminites, puisque Gabaon faisait partie de cette tribu. — Joab vestitus... Cette description, destinée à rendre

plus claire pour le lecteur la manœuvre perfide de Joab, n'est pas tout à fait la même dans le texte hébreu. Il porte : Joab était ceint, par-dessus les vêtements dont il était couvert, d'une épée attachée à ses reins dans le fourreau; et elle sortit et tomba. Il paraît



Poignard attaché à la ceinture. (Peinture égyptienne.)

évident que cette chute de la dague ne fut pas un simple effet du hasard. — *Salve... frater*. Les deux généraux étaient cousins germains. Cf. xvii, 25, et la note; I Par. ii, 16-17. — *Tenuit... mentum*. Hébr. : la barbe. Contume qui existe encore chez les Arabes et les Persans, lorsqu'ils donnent à un ami le baiser de bienvenue. — *Percussit eum*... : ainsi qu'il avait autrefois frappé Abner. Cf. iii, 27.

11-13. Après le meurtre. — *Quidam viri*. Dans l'hébreu : un homme des jeunes gens de Joab. — *Ecce qui... voluit*. Nouvelle variante du texte : Quiconque aime Joab et est pour David, qu'il sulve Joab. Cette parole insinuaient qu'Amasa était traître au roi, et qu'il avait reçu un juste châtiment.

10^e Joab met le siège devant Abéla, où s'étaient retirés les rebelles; mort de Séba et fin de la guerre. XX, 14-22.

14-15. Investissement d'Abéla. — *Abelam et Beth-Maacha* : deux villes très rapprochées l'une de l'autre, puisqu'on unit habituellement leurs noms en un seul : Abel-Beth-Maacha. Cf. III Reg. xv, 20. Aujourd'hui, le village d'Abil, au nord du lac Mérom (*Atl. géogr.*, pl. vii et xii). — *Omnes... electi*. Hébr. : Tous les *Bérim*; nom d'une peuplade inconnue qui habitait ce même parage, ou plutôt, corruption du texte pour *bahurim*, les hommes d'élite, ainsi qu'a lu la Vulgate. — *Circumdederunt munitionibus*... D'après l'hébreu : ils élevèrent une terrasse près de la ville; c.-à-d. une de ces collines artificielles qu'on voit souvent figurées sur les bas-reliefs assyriens (gravure de la p. 33; *Atl. archéol.*, pl. xcu, fig. 10), sorte de rempart dressé contre celui de la ville assiégée. — *Obsessa est urbs*. Plutôt : (la terrasse) était debout dans le fossé; par conséquent tout près

quæ erat cum Joab moliebatur destruere muros.

16. Et clamavit mulier sapiens de civitate : Audite, audite! dicite Joab : Appropinqua huc, et loquar tecum.

17. Qui cum accessisset ad eam, ait illi : Tu es Joab? Et ille respondit : Ego. Ad quem sic locuta est : Audi sermones ancillæ tuæ. Qui respondit : Audio.

18. Rursumque illa : Sermo, inquit, dicebatur in veteri proverbio : Qui interrogant, interrogant in Abela; et sic perficiebant.

19. Nonne ergo sum quæ respondeo veritatem in Israël? Et tu quæris subvertere civitatem, et evertere matrem in Israël. Quare præcipitas hereditatem Domini?

20. Respondensque Joab, ait : Absit, absit hoc a me! non præcipito, neque demolior;

21. non sic se habet res; sed homo de monte Ephraïm, Seba, filius Bochri cognomine, levavit manum suam contra regem David; tradite illum solum, et recedemus a civitate. Et ait mulier ad Joab : Ecce caput ejus mittetur ad te per murum.

22. Ingressa est ergo ad omnem populum, et locuta est eis sapienter; qui abscissum caput Seba, filii Bochri, projecerunt ad Joab. Et ille cecinit tuba, et recesserunt ab urbe, unusquisque in tabernacula sua; Joab autem reversus est Jerusalem ad regem.

23. Fuit ergo Joab super omnem exercitum Israël; Banaïas autem, filius Joïadæ, super Cerethæos et Phelethæos;

de Joab travaillaient à saper la muraille.

16. Alors une femme de la ville, qui était très sage, s'écria : Écoutez, écoutez; dites à Joab qu'il s'approche, et que je veux lui parler.

17. Joab s'étant approché, elle lui dit : Êtes-vous Joab? Il lui répondit : Je le suis. Écoutez, lui dit-elle, les paroles de votre servante. Il lui répondit : Je vous écoute.

18. Elle ajouta : Autrefois on disait en proverbe : Que ceux qui demandent conseil, le demandent à Abéla; et ils terminaient ainsi leurs affaires.

19. N'est-ce pas moi qui dis la vérité dans Israël? Et cependant vous voulez ruiner cette ville, et détruire une mère en Israël? Pourquoi renversez-vous l'héritage du Seigneur?

20. Joab lui répondit : A Dieu ne plaise! je ne viens point pour ruiner ni pour détruire.

21. Ce n'est point là mon intention; mais je cherche Séba, fils de Bochri, de la montagne d'Ephraïm, qui s'est soulevé contre le roi David. Rendez-nous seulement cet homme, et nous nous retirerons. Cette femme dit à Joab : On vous jettera sa tête par-dessus la muraille.

22. Elle alla ensuite trouver tout le peuple; et elle leur parla si sagement, qu'ils prirent la tête de Séba, fils de Bochri, et la jetèrent à Joab. Il sonna de la trompette, et s'éloigna de la ville, et chacun s'en retourna chez soi, et Joab revint trouver le roi à Jérusalem.

23. Joab était donc général de toute l'armée d'Israël. Banaïas, fils de Joïada, commandait les Céréthiens et les Phéléthiens.

des murs d'Abéla. — *Moliebatur destruere*. Voir encore des commentaires vivants dans l'*Atlas archéol.*, pl. xc, fig. 2, 4; pl. xcn, fig. 3-5, 9.

16-21. Convention d'une femme d'Abéla avec Joab pour mettre fin à la guerre. — *Tu... Joab?* Entrée en matière (vers. 17) simple et pittoresque. — *Qui interrogant...* Ce proverbe suppose que les habitants d'Abéla avaient jadis autrefois d'une grande réputation de sagesse; on venait les consulter de très loin, et on agissait docilement d'après leurs conseils. L'interlocutrice de Joab lui disait par cet exorde : Écoutez-moi, et faites de même. — *Nonne ego...*? Dans l'hébreu : Moi, pacifique et fidèle en Israël. Paroles prononcées au nom de la cité. *Matrem* est une belle métaphore, qui s'est conservée dans le mot « métropole ». Sur la locution *hereditatem Domini*, voyez x, 12; xiv, 16, etc. — *De monte Ephraïm* :

les collines centrales de la Palestine Cisjordanienne; elles allaient jusque sur le territoire de Benjamin. Cf. I Reg. i, 1, et l'*Atl. géogr.*, pl. vii.

22. Mort de Séba; heureuse issue de la révolte. — *Locuta... sapienter* : or la sagesse l'emporte sur la force guerrière, comme l'expose si bien l'Ecclesiaste, ix, 13-16. — *Cecinit buccina*: le signal habituel de Joab. Cf. ii, 28; xviii, 16.

11° Les principaux officiers de David. XX, 23-26.

Nous avons rencontré, viii, 16-18, une liste analogue. Il existe ici quelques divergences, qui s'expliquent par la diversité des dates.

23-26. *Joab super... exercitum* : il a gardé son poste, en quelque sorte malgré le roi, qui a dû se plier aux circonstances. — *Super tributa*. Emploi nouveau. L'hébr. *más* désigne peut-être les corvées imposées aux Israélites eux-mêmes. —

24. Aduram était surintendant des tributs. Josaphat, fils d'Ahilud, avait la garde des requêtes.

25. Siva était secrétaire; Sadoc et Abiathar *grands* prêtres:

26. et Ira, de Jaïr, était prêtre de David.

24. Aduram vero super tributa; porro Josaphat, filius Ahilud, a commentariis;

25. Siva autem scriba; Sadoc vero et Abiathar sacerdotes;

26. Ira autem Jairites erat sacerdos David.

CHAPITRE XXI

1. Du temps de David, il y eut aussi une famine qui dura trois ans. Alors David consulta l'oracle du Seigneur, et le Seigneur lui répondit : *Cette famine est arrivée à cause de Saül et de sa maison de sang, parce qu'il a tué les Gabaonites.*

2. David fit donc venir les Gabaonites et leur dit (or les Gabaonites n'étaient point des enfants d'Israël, mais un reste des Amorréens; les Israélites leur avaient juré *qu'ils ne les feraient pas mourir*; cependant Saül avait voulu les frapper par un faux zèle pour les fils d'Israël et de Juda),

3. David leur dit donc : Que ferai-je pour réparer l'injure que vous avez reçue, afin que vous bénissiez l'héritage du Seigneur?

4. Les Gabaonites répondirent : Nous ne voulons ni or ni argent; nous demandons justice contre Saül et contre sa maison; *à part cela*, nous ne voulons la mort d'aucun Israélite. Que voulez-vous donc, dit David, que je fasse pour vous?

1. Facta est quoque fames in diebus David tribus annis jugiter. Et consuluit David oraculum Domini; dixitque Dominus : Propter Saul et domum ejus sanguinum, quia occidit Gabaonitas.

2. Vocatis ergo Gabaonitis, rex dixit ad eos (porro Gabaonitæ non erant de filiis Israel, sed reliquiæ Amorrhæorum; filii quippe Israel juraverant eis, et voluit Saul percutere eos zelo, quasi pro filiis Israel et Juda),

3. dixit ergo David ad Gabaonitas : Quid faciam vobis? et quod erit vestri piaculum, ut benedicatis hereditati Domini?

4. Dixeruntque ei Gabaonitæ : Non est nobis super argento et auro quæstio, sed contra Saul et contra domum ejus; neque volumus ut interficiatur homo de Israel. Ad quos rex ait : Quid ergo vultis ut faciam vobis?

Sur les expressions *a commentariis* et *scriba*, voyez les notes de VIII, 16-17. — *Sacerdos*. Hébr.: *kôhèn*, dans le sens de ministre; fonction confiée autrefois aux fils de David (note de VIII, 18).

TROISIÈME PARTIE

Les dernières années du règne de David.

XXI, 1 — XXIV, 25.

Ces dernières pages sont très fragmentaires, et empruntées à des documents variés. L'ordre chronologique y est peu suivi.

§ I. — Ruine de plus en plus complète de la maison de Saül; quatre expéditions contre les Philistins. XXI, 1-24.

1^{re} Famine de trois ans, occasionnée par la cruauté de Saül envers les Gabaonites; terrible expiation de la faute de Saül. XXI, 1-14.

CHAP. XXI. — 1. La famine et sa cause. — *Facta est...* Pas de date, sinon la vague expression *in diebus David*. Le fléau éclata sans doute par suite du manque d'eau, ainsi qu'il arrive d'ordinaire en Palestine. Cf. vers. 10, et III Reg.

XVIII, 1-2. — *Consuluit... oraculum*. Littéralement dans l'hébreu : David chercha la face de Jéhovah. La Vulgate donne bien le sens. David veut connaître la cause de ce châtiment divin, pour le faire disparaître. — *Occidit Gabaonitas*. A part ce qui est dit au vers. 2, nous ne possédons aucun détail sur ce massacre; mais il n'est que trop en harmonie avec le caractère farouche de Saül. Cf. I Reg. XXII, 11-19; voyez aussi IV, 3 du présent livre, et le commentaire. D'après la loi mosaïque, un meurtre qui n'avait pas été expié profanait la Terre sainte, et provoquait la colère du Seigneur contre toute la nation. Cf. Num. XXXV, 33-34; Deut. XXI, 7-9.

2-9. L'explication. — *Reliquæ Amorrhæorum*. Les Gabaonites descendaient à proprement parler des Hévéens (Jos. IX, 7; XI, 19); mais les Amorréens sont nommés, comme en d'autres endroits (Gen. XV, 16; Deut. I, 27, etc.), pour représenter la race entière des Chananéens. — *Juraverant etc.* Cf. Jos. IX, 3 et ss., 19-20. Quelque obtenu par fraude, le serment avait été déclaré strictement obligatoire. — *Zelo quasi pro...* Hébr.: dans

5. Qui dixerunt regi : Virum qui attrivit nos et oppressit inique ita delere debemus, ut ne unus quidem residuus sit de stirpe ejus in cunctis finibus Israel.

6. Dentur nobis septem viri de filiis ejus, ut crucifigamus eos Domino in Gabaa Saul, quondam electi Domini. Et ait rex : Ego dabo.

7. Pepercitque rex Miphiboseth, filio Jonathæ filii Saul, propter jusjurandum Domini quod fuerat inter David et inter Jonathan, filium Saul.

8. Tulit itaque rex duos filios Respha, filiae Aia, quos peperit Sauli, Armoni et Miphiboseth, et quinque filios Michol, filiae Saul, quos genuerat Hadrieli, filio Berzellai, qui fuit de Molathi;

9. et dedit eos in manus Gabaonitarum, qui crucifixerunt eos in monte coram Domino. Et ceciderunt hi septem simul occisi in diebus messis primis, incipiente messione hordei.

10. Tollens autem Respha, filia Aia, cilicium substravit sibi supra petram, ab initio messis donec stillaret aqua super eos de caelo; et non dimisit aves lacerare eos per diem, neque bestias per noctem.

5. Ils lui répondirent : Nous devons tellement exterminer la race de celui qui nous a tourmentés et opprimés injustement, qu'il n'en reste pas un seul dans toutes les terres d'Israël.

6. Qu'on nous donne sept de ses enfants, afin que nous les mettions en croix devant le Seigneur à Gabaa, d'où était Saül, qui fut autrefois l'élu du Seigneur. Le roi leur dit : Je vous les donnerai.

7. Il épargna Miphiboseth, fils de Jonathas, fils de Saül, à cause de l'alliance que Jonathas et lui s'étaient jurée au nom du Seigneur.

8. Mais il prit les deux fils de Respha, fille d'Aïa, Armoni et Miphiboseth, qu'elle avait eus de Saül; et cinq fils que Michol, fille de Saül, avait eus d'Hadriel, fils de Berzellai, qui était de Molathi;

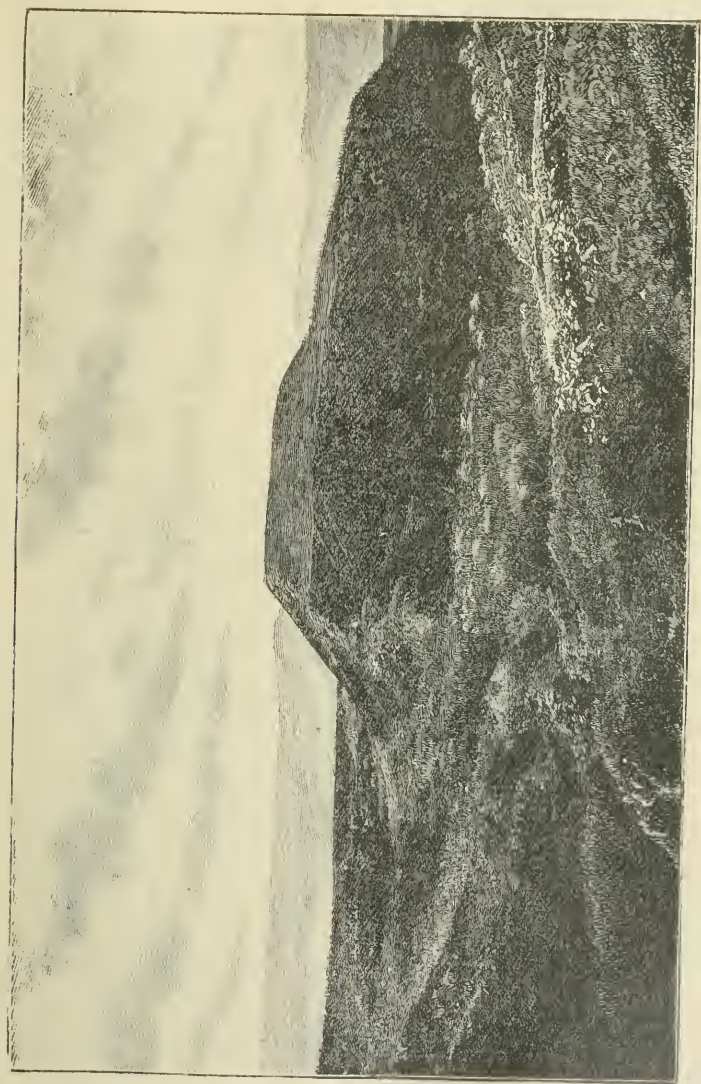
9. et il les mit entre les mains des Gabaonites, qui les crucifièrent sur une montagne devant le Seigneur. Et ces sept hommes moururent ensemble aux premiers jours de la moisson, lorsqu'on commençait à couper les orges.

10. Respha, fille d'Aïa, prenant un cilice, l'étendit sur une pierre, et demeura là depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tombât sur eux; et elle empêcha les oiseaux pendant le jour, et les bêtes pendant la nuit de déchirer leurs corps.

son zèle pour les fils d'Israël. Saül voulait extirper des rangs du peuple de l'alliance ce reste des races maudites. — *Benedictis* : par des souhaits et des prières qui obtiendraient de Dieu la cessation de la famine. — *Non... super auro...* Les offensés refusent d'avance toute compensation pécuniaire, mode par lequel les meurtriers ont souvent été réparés chez les Orientaux anciens et modernes; ils exigent l'application rigoureuse de la loi du talion, conformément aux règles théocratiques. Cf. Num. xxxv, 31-32. — *Homo de Israel*. Une victime quelconque, prise au hasard parmi les Israélites, ne saurait leur convenir; le sang même du coupable doit couler. — *Ut ne unus quidem...* Cette version produit une sorte d'antilogie, puisque les Gabaonites, à la ligne suivante, se bornent à demander la vie de sept descendants de Saül. Toute apparence de contradiction disparaît dans l'hébreu (vers. 5-6) : L'homme qui nous a consumés, et qui a projeté de nous détruire de manière à nous faire disparaître de tout le territoire d'Israël, qu'on nous donne sept de ses fils... — *Ut crucifigamus*. Plus littéralement : pour que nous les pendions; vraisemblablement après qu'on leur aurait ôté la vie (cf. Deut. xxi, 22-23, et le commentaire). *Domino* : Jéhovah ayant lui-même requis une expiation (vers. 1). — *In Gabaa Saul*. Voyez la note de Jos. xix, 12. La

patrie de Saül serait ainsi témoin du châtement. — *Quondam electi* (l'adverbe manque dans l'hébr.). Nulle part ailleurs le fils de Cis ne porte ce titre, et on est surpris de le trouver sur les lèvres de ses ennemis; à moins qu'ils ne l'emploient comme une circonstance aggravante de sa faute. — *Jusjurandum Domini*. Sur ce serment solennel plusieurs fois réitéré, voyez I Reg. xviii, 3; xx, 12-17, 42; xxiii, 18. — *Tulit itaque...* (vers. 8). Les victimes furent : les deux fils que Saül avait eus de Respha, sa femme du second rang (iii, 7), et les cinq fils de Mérob, sa fille aînée (car Michol est certainement une faute du copiste; cf. I Reg. xviii, 19). — *De Molathi*. Plutôt : le Molathite, c.-à-d. originaire de M'hôlah, localité située près de Bethsân, dans la vallée du Jourdain. — *Diebus messis primis*. En Palestine, la moisson d'orge est la première de toutes; elle a lieu vers le milieu ou la fin d'avril. Cf. Ex. ix, 21-32; Ruth, i, 32, etc.

10. Noble conduite de Respha. — *Cilicium*. L'hébr. *saq* désigne une pièce d'étoffe grossière. — *Non dimisit...* D'ordinaire, les pendus étaient détachés du gibet dès le soir même et aussitôt enterrés (Deut. xxi, 22-23); dans le cas présent, on fit une exception, et on attendit que le Seigneur manifestât qu'il agréât l'expiation. D'après les idées juives, la privation de sépulture, avec



Emplacement de Betsân (colline basaltique surmontée et entourée de ruines.)

11. Et nuntiata sunt David quæ fecerat Respha, filia Aia, concubina Saul.

12. Et abiit David, et tulit ossa Saul et ossa Jonathæ, filii ejus, a viris Jabes-Galaad, qui furati fuerant ea de platea Bethsan, in qua suspenderant eos Philisthiim cum interfecissent Saul in Gelboe;

13. et asportavit inde ossa Saul et ossa Jonathæ, filii ejus; et colligentes ossa eorum qui affixi fuerant,

14. sepelierunt ea cum ossibus Saul et Jonathæ, filii ejus, in terra Benjamin, in latere, in sepulcro Cis patris ejus; feceruntque omnia quæ præceperat rex. Et repropitiatus est Deus terræ post hæc.

15. Factum est autem rursum prælium Philisthinorum adversum Israël, et descendit David et servi ejus cum eo, et pugnabant contra Philisthiim. Deficiente autem David,

16. Jesbi-Benob, qui fuit de genere Arapha, cujus ferrum hastæ trecentas uncias appendebat, et accinctus erat ense novo, nissus est percutere David.

17. Præsidioque ei fuit Abisai, filius Sarviæ, et percussum Philisthæum interfecit. Tunc juraverunt viri David, dicentes : Jam non egredieris nobiscum in

11. Cette action de Respha, fille d'Aïa, concubine de Saül, fut rapportée à David.

12. Alors David alla prendre les os de Saül et de Jonathas son fils, à Jabès en Galaad, dont les habitants les avaient enlevés de la place de Bethsan, où les Philistins les avaient suspendus après que Saül eut été tué à Gelboé.

13. David transporta donc de là les os de Saül et de Jonathas son fils. On recueillit aussi les os de ceux qui avaient été crucifiés à *Gabaon*,

14. et on les ensevelit avec ceux de Saül et de Jonathas son fils dans le sépulchre de Cis, père de Saül, à Séla, sur le territoire de Benjamin. Et l'on fit tout ce que le roi avait ordonné. Et après cela Dieu redevint propice au pays.

15. Les Philistins firent encore la guerre à Israël. David marcha contre eux avec son armée, et leur livra bataille. Or David était fatigué;

16. et Jesbibénob, de la race d'Arapha, qui avait une lance dont le fer pesait trois cents sicles, et une épée qui n'avait point encore servi, était prêt de le tuer;

17. mais Abisaï, fils de Sarvia, vint au-devant de David et tua le Philistin. Alors les gens de David lui dirent avec serment : Vous ne sortirez plus avec nous

ses tristes conséquences (*aves lacerare, ... destitios...*), était une grande ignominie. Cf. Deut. xxviii, 26; I Reg. xvii, 44, 46; Is. xiv 19-20, etc.



Cadavre abandonné sans sépulture et dévoré par un oiseau de proie. (Bas-relief assyrien.)

— *Donec stillaret.* L'hébreu suppose des pluies abondantes. A quelle époque tombèrent-elles? Il serait intéressant de le savoir, pour calculer la durée de la garde héroïque de Respha. Le récit paraît supposer un temps assez notable; il est néanmoins peu probable qu'il s'agisse de la saison ordinaire des pluies en Orient, ce qui nous conduirait d'avril à octobre.

11-14. David fait ensevelir Saül et ses enfants à Gabaa. — *Nuntiata sunt...* Touché jusqu'au cœur par cet acte de dévouement maternel, le roi profita de l'occasion pour donner une sépulture à Saül et à toute sa famille. — *A viris Jabes.* Littéralement dans l'hébreu : des seigneurs de Jabès. Comp. la note de Jud. ix, 2. Sur la courageuse conduite des habitants de Jabès-Galaad envers Saül leur bienfaiteur. voyez I Reg. xxxi

11-13. — *De platea.* Trait nouveau, qui complète I Reg. xxxi, 10. Là il est dit que les corps de Saül et de ses fils furent suspendus à la muraille de Bethsan; Ici nous apprenons en outre que ce fut à l'intérieur du rempart, sur la petite place qui était en avant de la porte, selon la coutume orientale (cf. II Par. xxxii, 6; Neh. xiii, 1, 3, 16; etc. — *In latere* (vers. 14). Hébr. : à *Šēla'*; ville mentionnée, Jos. xviii, 28, parmi celles de Benjamin, mais dont on ignore l'emplacement exact. — *Repropitiatus est...* Heureuse issue de l'épisode.

2° Quatre expéditions contre les Philistins. XXI, 15-22.

Elles sont groupées sans indication chronologique. Nous retrouverons le récit des trois dernières I Par. xx, 4-8, où l'écrivain sacré les place après le siège de Rabba (cf. xii, 26 et ss.).

15-17. Première expédition. — *Rursum* fait allusion aux attaques antérieures des Philistins. Cf. v, 17 et ss., 22 et ss., etc. — *Descendit* : des hauteurs de la Palestine centrale dans la plaine habitée par les Philistins (*Atlas géogr.*, pl. vii et xviii). — *Deficiente...* David n'avait rien perdu de sa première vaillance, et payait bravement de sa personne; mais il n'avait plus son ancienne vigueur. — *De genere Arapha.* Dans l'hébreu : *ha-Rafah*, avec l'article. C'était un membre, peut-être même la souche de la race géante des

pour combattre. de peur que vous n'éteigniez la lampe d'Israël.

18. Il y eut une seconde guerre à Gob contre les Philistins, où Sobochai de Husath tua Saph, issu d'Arapha, de la race des géants.

19. Il y eut aussi une troisième guerre à Gob contre les Philistins, en laquelle Elhanan, fils de Jaaré, surnommé Orgim de Bethléem, tua Goliath de Geth, qui avait une lance dont la hampe était comme le grand bois dont se servent les tisserands.

20. Il se fit une quatrième guerre à Geth, où il se trouva un homme de haute taille qui avait six doigts aux pieds et aux mains, c'est-à-dire vingt-quatre doigts, et qui était de la race d'Arapha.

21. Il vint outrager insolemment Israël; mais Jonathan, fils de Samaa, frère de David, le tua.

22. Ces quatre hommes étaient de Geth, de la race d'Arapha, et ils furent tués par David, ou par ses gens.

bellum. ne exstinguas lucernam israel

18. Secundum quoque bellum fuit in Gob contra Philisthæos. Tunc percussit Sobochai, de Husathi, Saph, de stirpe Arapha, de genere gigantum.

19. Tertium quoque fuit bellum in Gob contra Philisthæos, in quo percussit Adeodatus filius Saltus, polymitarius, Bethlehemites, Goliath Gethæum, cujus hastile hastæ erat quasi liciatorium textentium.

20. Quartum bellum fuit in Geth, in quo vir fuit excelsus qui senos in manibus pedibusque habebat digitos, id est viginti quatuor; et erat de origine Arapha.

21. Et blasphemavit Israel; percussit autem eum Jonathan, filius Samaa fratris David.

22. Hi quatuor nati sunt de Arapha in Geth, et ceciderunt in manu David et servorum ejus.

CHAPITRE XXII

1. David adressa au Seigneur les paroles de ce cantique, quand le Seigneur l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül.

1. Locutus est autem David Domino verba carminis hujus, in die qua liberavit eum Dominus de manu omnium inimicorum suorum et de manu Saul.

Raphaïm, mentionnée à différentes reprises dans les premiers livres de la Bible. Cf. Gen. xiv, 5; Deut. ii, 11, 20; Jos. xii, 4, etc. — *Trecentas uncias*. Plutôt : trois cents sicles (300 × 14 gr. 200). — *Ense novo*. L'hébreu actuel a seulement l'adjectif; la Vulgate a suppléé très heureusement le substantif épée, à cause du verbe *accinctus*. — *Jam non egredieris*... Même attention délicate qu'au temps de la révolte d'Absalom, xviii, 3. *Ne exstinguas*... est une belle et frappante métaphore. La mort du roi eût plongé tout Israël dans une profonde obscurité.

18. Seconde expédition contre les Philistins. — *In Gob*. Localité inconnue, signalée seulement ici et au vers. 19. Les LXX ont lu : *Gath*. Le passage parallèle de I Par. (xx, 4) a « *Gazer* ». Voyez v, 25, et la note. — *Sobochai* : un des héros de David. I Par. xi, 29; xxvii, 11. Il était Husathite (Vulg. : *de Husathi*), c.-à-d. originaire de *Husah*, ville de la tribu de Juda, non identifiée.

19. Troisième campagne. — *Adeodatus filius Saltus*. Dans l'hébreu : *Elhanan*, fils de *Jaaré*. Saint Jérôme a mis les noms latins correspondants. — *Polymitarius*. 'Orgim du texte est plutôt la continuation du second nom propre : fils de *Jaaré*-'Orgim. — Au passage parallèle, I Par. xx, 5, dans l'hébreu, nous lisons : « *Lahmi*, frère de Goliath, » au lieu de *Bethlehemites*; variante qui doit reproduire le texte original. D'ailleurs, l'existence à Geth de deux géants nommés

Goliath n'est nullement une impossibilité.

20-22. Quatrième campagne. — *Senos... digitos*. Phénomène constaté à différentes époques (cf. Plin. *Hist. nat.*, xi, 43). — *Jonathan* était frère du rusé Jonadab, xix, 3.

§ II. — *Cantique d'action de grâces et dernières paroles de David*. XXII, 1 — XXIII, 7.

1° Le cantique. XXII, 1-51.

Poème remarquable de fond et de forme, qu'on nome assez souvent de nos jours le « cantique du Rocher », à cause de l'image employée au début (vers. 2) et dans le corps même du chant (vers. 32 et 47 de l'hébreu), pour exprimer la sécurité parfaite dont le Seigneur fait jouir ses serviteurs fidèles. Voyez Deut. xxxii, 4, et l'explication. — Ce chant sublime est répété dans le psautier (Ps. xvii, hébr. xviii), auquel nous renvoyons le lecteur pour le commentaire proprement dit. Nous nous bornerons à indiquer ici la suite des pensées, et les principales variantes qui existent entre les deux rédactions. De ces variantes, les unes sont attribuables aux copistes, les autres sont des retouches intentionnelles provenant de l'auteur lui-même. Le texte que nous avons ici paraît être le plus ancien; celui du psautier, plus fini, plus classique sous le rapport du style, est probablement une seconde édition, revue et perfectionnée.

CHAP. XXII. — 1. Introduction historique. Elle

2. Et ait : Dominus petra mea, et robor meum, et salvator meus.

3. Deus fortis meus, sperabo in eum; scutum meum, et cornu salutis meae; elevator meus, et refugium meum. Salvator meus, de iniquitate liberabis me.

4. Laudabilem invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

5. Quia circumdederunt me contritiones mortis; torrentes Belial terruerunt me;

6. funes inferni circumdederunt me; praevenierunt me laquei mortis.

7. In tribulatione mea invocabo Dominum, et ad Deum meum clamabo; et exaudiet de templo suo vocem meam, et clamor meus veniet ad aures ejus.

8. Commota est et contremuit terra, fundamenta montium concussa sunt et conquassata, quoniam iratus est eis.

9. Ascendit fumus de naribus ejus, et ignis de ore ejus vorabit; carbones succensi sunt ab eo.

10. Inclinauit caelos, et descendit; et caligo sub pedibus ejus.

11. Et ascendit super cherubim, et volavit; et lapsus est super pennas venti.

12. Posuit tenebras in circuitu suo

2. Et il dit : Le Seigneur est mon rocher, ma force et mon Sauveur.

3. C'est mon Dieu fort, j'espérerai en lui; il est mon bouclier et mon salut; il m'élève en haut, il est mon refuge. Mon Sauveur, vous me délivrerez de l'iniquité.

4. J'invoquerai le Seigneur digne de toute louange, et je serai délivré de mes ennemis.

5. Les douleurs de la mort m'ont entouré; les torrents de Bélial m'ont épouvané.

6. Les liens de l'enfer m'ont environné, les filets de la mort m'ont enveloppé.

7. Dans ma tribulation j'invoquerai le Seigneur, et je crierai vers mon Dieu; et de son temple il entendra ma voix, et mes cris viendront à ses oreilles.

8. La terre s'est émue, et a tremblé, les fondements des montagnes ont été agités et ébranlés, parce que le Seigneur était irrité contre eux.

9. La fumée est montée de ses narines; un feu dévorant est sorti de sa bouche, et des charbons en ont été embrasés.

10. Il a abaissé les cieux, et il est descendu; une épaisse nuée était sous ses pieds.

11. Il est monté sur les chérubins et a pris son vol; il a volé sur les ailes des vents.

12. Il s'est caché dans les ténèbres qui

est reproduite sous forme de titre en avant du Ps. xvii. — *In die qua...* C.-à-d. : au temps où. « Jour » dans le sens large. — *De manu... inimicorum*, ... Saul. Occasion du cantique. Saül est cité en dernier lieu, comme le pire des ennemis de David : c'est donc une gradation ascendante. Le ton alerte et joyeux du poème correspond très bien aux sentiments qui agitaient le chante sacré au souvenir de ses périls et de ses délivrances. La composition doit dater, d'après cette seconde moitié du titre, des dernières années du roi David.

2-4. Prélude qui résume le cantique : louange à Jéhovah, libérateur de David. — Le Ps. xvii débute par un cri du cœur, omis ici : « Dilligam te, Domine, fortitudo mea. » — *Dominus petra...* Longue nomenclature (vers. 2-3) d'épithètes élogieuses, par lesquelles le poète exprime fortement ce que son Dieu a daigné être pour lui. Au lieu de *robur*, l'hébreu a « citadelle » ; « mon Dieu-rocher, » au lieu de *Deus fortis...* ; « mon haut lieu, » pour *elevator meus*. Les mots *et refugium...*, *liberabis me* manquent dans le psaume. — *Invocabo...*, *ero*. Plutôt : j'invoque, je suis ; au temps présent.

5-20. Première partie du cantique : David dé-

livré de ses ennemis du dedans (tels que Saül, Absalom). — 1^o Thème de cette première partie, vers. 5-7 : état misérable du poète (5-6), sa prière (7^a), sa délivrance brièvement décrite (7^b). *Contritiones mortis* ; dans l'hébreu : les flots de la mort ; au Ps. xvii, 5 : les liens (Vulg. : les douleurs) de la mort. *Torrentes Belial* : c.-à-d. d'iniquité, comme dit le traducteur du psaume. *Funes inferni* (hébr. : du *š'ôl*, ou séjour des morts), Ps. xvii, 6, même métaphore dans l'hébreu ; la Vulgate a la variante « dolores inferni ». Au lieu des futurs *invocabo*, *clamabo*, *exaudiet...* (vers. 7), lisez le prétérit : J'invoquai, il a exaucé. — 2^o Dieu descend du ciel au milieu d'une tempête, pour porter secours à David, vers. 8-16. Gradation dans ce dramatique tableau : préparation lointaine de l'orage (8-9) ; sa préparation plus immédiate (10-12) ; il éclate, terrible (13-16). *Fundamenta montium* ; d'après l'hébreu : les fondements du ciel. *De naribus ejus* (vers. 9) ; au Ps. xvii, la Vulgate a « in ira ejus », quoique l'image soit la même qu'ici dans le texte. *Lapsus est...* (vers 11) ; dans l'hébreu : il a été vu sur les ailes du vent ; dans le psaume : il a volé sur les ailes... *Latibulum...* (vers. 12) ; hébr. : des tentes. *Cribrans aquas...* ; dans l'hébreu : amas d'eaux,

l'environnaient; il a fait distiller les eaux des nuées du ciel.

13. L'éclat qui brille devant lui a allumé des charbons de feu.

14. Le Seigneur a tonné du ciel, le Très-Haut a fait retentir sa voix.

15. Il a lancé des flèches, et il a dispersé mes ennemis; ses foudres, et il les a consumés.

16. La mer s'est ouverte jusqu'aux abîmes, et les fondements du monde ont été découverts, à cause des menaces du Seigneur, et du souffle des tempêtes de sa colère.

17. Il a étendu sa main des hauteurs du ciel; il m'a saisi, et m'a retiré du milieu des eaux.

18. Il m'a délivré d'un ennemi très puissant, et de ceux qui me haïssaient; car ils étaient plus forts que moi.

19. Il m'a prévenu au jour de mon affliction, et le Seigneur a été mon ferme appui.

20. Il m'a mis au large; il m'a délivré, parce que je lui ai plu.

21. Le Seigneur me rendra selon ma justice, et il me traitera selon la pureté de mes mains.

22. Car j'ai gardé les voies du Seigneur, et je n'ai pas été impie envers mon Dieu.

23. Toutes ses ordonnances ont été devant moi, et je ne me suis pas détourné de ses préceptes.

24. Je serai parfait avec lui; je me tiendrai sur mes gardes contre mon iniquité.

25. Et le Seigneur me rendra selon ma justice, et selon que mes mains seront pures devant ses yeux.

26. Vous serez saint avec les saints, et parfait avec les forts.

27. Vous serez pur avec les purs, et vous paraîtrez méchant avec les méchants.

latibulum, cribrans aquas de nubibus caelorum.

13. Præ fulgore in conspectu ejus succensi sunt carbones ignis.

14. Tonabit de caelo Dominus, et Excelsus dabit vocem suam.

15. Misit sagittas, et dissipavit eos; fulgur, et consumpsit eos.

16. Et apparuerunt effusiones maris, et revelata sunt fundamenta orbis, ab increpatione Domini, ab inspiratione spiritus furoris ejus.

17. Misit de excelso, et assumpsit me, et extraxit me de aquis multis.

18. Liberavit me ab inimico meo potentissimo et ab his qui oderant me, quoniam robustiores me erant.

19. Prævenit me in die afflictionis meæ, et factus est Dominus firmamentum meum.

20. Et eduxit me in latitudinem; liberavit me, quia complacui ei.

21. Retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam, et secundum munditiam manuum mearum reddet mihi.

22. Quia custodivi vias Domini et non egi impie a Deo meo;

23. omnia enim judicia ejus in conspectu meo, et præcepta ejus non amovi a me.

24. Et ero perfectus cum eo, et custodiam me ab iniquitate mea;

25. et restituet mihi Dominus secundum justitiam meam et secundum munditiam manuum mearum, in conspectu oculorum suorum.

26. Cum sancto sanctus eris, et cum robusto perfectus;

27. cum electo electus eris, et cum perverso perverteris;

nuages sombres (pas de verbe, apposition à *tenebras* du précédent hémistiche). Vers. 13, le psaume ajoute la grêle aux charbons incandescents. Vers. 14, lisez : a tonné, a donné, au lieu de *tonabit, dabit*. *Effusiones maris* (vers. 16); hébr. : le lit de la mer; Ps. xvii : le lit des eaux (Vulg. : les sources des eaux). — 3^e Le salut, merveilleusement opéré, vers. 17-20. *Ab inimico meo* (vers. 18); la Vulg. emploie le pluriel au passage parallèle du psaume, quoique l'hébreu ait le singulier.

21-31. Seconde partie du cantique : les raisons de cette protection divine. — Premier motif, la

sainteté et l'innocence de David, vers. 21-25. Aux vers. 21, 24 et 25, il faudrait de nouveau le parfait au lieu du futur. *Munditiam manuum...* (vers. 25); dans l'hébreu : ma pureté. — Second motif, le principe qui dirige habituellement les relations de Dieu avec les hommes, vers. 26-28. Ici les futurs devraient être tous remplacés par le présent. *Cum robusto* (vers. 26); dans l'hébreu : avec le héros (*gibbôr*) innocent; de même au Ps. xvii. *Populum pauperem* (vers. 28); « le peuple qui s'humble, » d'après l'hébreu. *Oculisque tuis...*; dans le psaume : tu abaissses les

28. et populum pauperem salvum facies, oculisque tuis excelsos humiliabis.

29. Quia tu lucerna mea, Domine; et tu, Domine, illuminabis tenebras meas.

30. In te enim curram accinctus; in Deo meo transiliam murum.

31. Deus, immaculata via ejus; eloquium Domini igne examinatum; scutum est omnium sperantium in se.

32. Quis est Deus præter Dominum? et quis fortis præter Deum nostrum?

33. Deus qui accinxit me fortitudine, et complanavit perfectam viam meam;

34. coæquans pedes meos cervis, et super excelsa mea statuens me;

35. docens manus meas ad prælium, et componens quasi arcum æreum brachia mea.

36. Dedisti mihi clypeum salutis tuæ, et mansuetudo tua multiplicavit me.

37. Dilatabis gressus meos subtus me, et non deficient tali mei.

38. Persequar inimicos meos, et conteram; et non convertar donec consumam eos.

39. Consumam eos et confringam, ut non consurgant; cadent sub pedibus meis.

40. Accinxisti me fortitudine ad prælium; incurvastis resistentes mihi subtus me.

41. Inimicos meos dedisti mihi dorsum, odientes me, et disperdam eos.

42. Clamabunt, et non erit qui salvet; ad Dominum, et non exaudiet eos.

28. Vous sauverez le pauvre peuple, et de vos regards vous humilierez les superbes.

29. Seigneur, vous êtes ma lampe; c'est vous, Seigneur, qui éclairerez mes ténèbres.

30. Par vous je cours tout prêt à combattre; avec mon Dieu je franchis la muraille.

31. La voie de Dieu est irrépréhensible; la parole du Seigneur est éprouvée par le feu; il est le bouclier de tous ceux qui espèrent en lui.

32. Qui est Dieu si ce n'est le Seigneur? qui est fort si ce n'est notre Dieu?

33. C'est lui qui m'a revêtu de force, qui a aplani la voie parfaite où je marche;

34. qui a rendu mes pieds aussi agiles que ceux des cerfs, et qui m'a placé sur mes lieux élevés;

35. qui instruit mes mains à combattre, et qui rend mes bras fermes comme un arc d'airain.

36. Vous m'avez donné le bouclier de votre protection, et votre bonté m'a grandi.

37. Vous avez élargi le chemin sous mes pas, et mes pieds n'ont point chancelé.

38. Je poursuivrai mes ennemis, et je les détruirai; je ne reviendrai pas sans les avoir anéantis.

39. Je les anéantirai, et je les briserai, sans qu'ils puissent se relever; ils tomberont sous mes pieds.

40. Vous m'avez revêtu de force pour le combat; vous avez fait plier sous moi ceux qui me résistaient.

41. Vous avez fait tourner le dos à mes ennemis, à ceux qui me haïssaient. et je les exterminerai.

42. Ils crieront, et personne ne les sauvera; ils crieront au Seigneur, et il ne les écoutera point.

regards des superbes. — Troisième motif, la bonté de Dieu envers ceux qui ont confiance en lui, vers. 29-31. *Tu lucerna...*; au Ps. xvii: car vous éclairerez ma lampe, Seigneur; mon Dieu, éclairerez mes ténèbres. *In te... curram*: dans l'hébreu; par vous, je m'élance sur une troupe armée; Ps. xvii: même leçon dans le texte original; d'après la Vulgate: « in te eripiar a tentatione ».

32-42. Troisième partie du cantique: David délivré de ses ennemis extérieurs. — 1° Le Seigneur lui-même a préparé admirablement son serviteur pour le combat, vers. 32-37. *Quis fortis...*; hébr.: qui est un rocher? *Deus qui accinxit...*; dans l'hébreu: Dieu est ma puissante forteresse. *Componens quasi...* (vers. 35); hébr.:

mes bras bandent l'arc d'airain. *Mansuetudo tua...* (vers. 36); au Ps. xvii: ta droite me soutient; en outre, le psaume ajoute deux autres membres à ce vers. *Dilatabis, deficient* (vers. 37): futurs à remplacer par le présent. — 2° David, ainsi préparé pour la lutte, s'élance contre ses ennemis et en triomphe complètement, vers. 38-42. *Persequar, conteram...*; traduisez: j'ai poursuivi, j'ai brisé... (vers. 38, 39, 42, 43, 44, 45). Au lieu de *conteram*, le Ps. xvii porte: je les ai atteints. *Consumam* (vers. 39) manque dans le psaume. *Clamabunt* (vers. 42); dans l'hébreu: ils regardent (pour voir s'il leur viendra quelque sauveur). *Ut pulverem terræ* (vers. 43); le psaume développe la comparaison: comme la poussière

43. Je les broierai comme la poussière de la terre; je les écraserai, et je les foulerai comme la boue des rues.

44. Vous me délivrerez des contradictions de mon peuple; vous me conserverez pour être le chef des nations; un peuple que j'ignore me sera asservi.

45. Des enfants étrangers me résisteront; *mais* ils m'obéiront en entendant ma voix.

46. Les enfants étrangers se fondront *comme la cire*, et ils trembleront de peur dans leurs retraites cachées.

47. Vive le Seigneur, et que mon Dieu soit béni; que le Dieu fort, *le Dieu* qui me sauve soit glorifié.

48. C'est vous, mon Dieu, qui me vengez, et qui abattez les peuples sous moi;

49. qui me délivrez de mes ennemis, qui m'élevez au-dessus de ceux qui me résistent; vous me sauvez de l'homme injuste.

50. C'est pourquoi je vous louerai, Seigneur, parmi les nations, et je chanterai en l'honneur de votre nom;

51. vous qui accordez de grandes délivrances à votre roi, qui faites miséricorde à David votre oint, et à sa race à tout jamais.

43. Delebo eos ut pulverem terræ; quasi lutum platearum comminuam eos atque confringam.

44. Salvabis me a contradictionibus populi mei; custodies me in caput gentium; populus quem ignoro serviet mihi.

45. Filii alieni resistent mihi; auditu auris obediunt mihi.

46. Filii alieni defluerunt, et contrahentur in angustiis suis.

47. Vivit Dominus! et benedictus Deus meus! et exaltabitur Deus fortis salutis meæ.

48. Deus qui das vindictas mihi, et dejicis populos sub me;

49. qui educis me ab inimicis meis, et a resistentibus mihi elevas me; a viro iniquo liberabis me.

50. Propterea confitebor tibi, Domine, in gentibus, et nomini tuo cantabo;

51. magnificans salutes regis sui, et faciens misericordiam christo suo David et semini ejus in sempiternum.

CHAPITRE XXIII

1. Voici les dernières paroles de David. Paroles de David fils d'Isaï, paroles de l'homme établi pour être l'oint du Dieu de Jacob, le chanteur célèbre d'Israël.

1. Hæc autem sunt verba David novissima: Dixit David filius Isaï; dixit vir cui constitutum est de christo Dei Jacob, egregius psalter Israel.

devant la face du vent. *Resistent mihi* (vers. 45); nébr.: me trompent (en feignant d'être soumis, tandis qu'ils ont le cœur plein de haine). *Contrahentur in angustiis...*; dans l'hébreu: ils sortent, en tremblant de leurs forteresses.

47-51. Conclusion du cantique. — Le dernier verset est étroitement lié à la promesse grandiose que David avait autrefois reçue de Dieu sur la perpétuité de son trône (cf. VII, 12-16); les mots *semini ejus in sempiternum* désignent donc le Messie.

2^o Dernières paroles du roi David. XXIII, 1-7.

CHAP. XXIII. — 1^o. Titre de cet autre poème. — *Verba... novissima*: le dernier psaume de David, écrit peu de temps avant sa mort. C'est, en effet, un beau poème encore, rythmé, imagé, manié du parallélisme des membres (voyez notre *Biblia sacra*, p. 312). Mais c'est avant tout un oracle messianique très important, dans lequel le roi-prophète, sentant sa fin prochaine, exprime

de nouveau (cf. XXII, 51) la confiance absolue que lui inspirait la divine promesse relative à la durée éternelle de sa race. D'avance il voit nettement le Christ, son petit-fils selon la chair, régnant à jamais comme un roi parfait. Voyez M^{sr} Meignan, *les Prophéties contenues dans les deux premiers livres des Rois*, pp. 183 et ss. — La très grande conclusion du langage donne à première vue quelque apparence d'obscurité à ce cantique, quoique la pensée soit en vérité aussi lumineuse qu'énergique.

1^b-3^a. Majestueux prélude. — *Dixit David...* Ce début rappelle les exordes des prophéties de Balaam, Num. XXIV, 3-4, 15-16. Le prophète énumère d'abord ses titres (vers. 1^b), ses droits à notre créance. N^{am}, l'équivalent hébreu du verbe « dit », est une expression solennelle, employée plus de deux cents fois dans la Bible pour désigner des révélations émanées directement de Dieu; aux très rares endroits (lol, Num. XXIV,

2. Spiritus Domini locutus est per me, et sermo ejus per linguam meam.

3. Dixit Deus Israel mihi, locutus est Fortis Israel : Dominator hominum, justus dominator in timore Dei ;

4. sicut lux auroræ, oriente sole, mane absque nubibus rutilat, et sicut pluviis germinat herba de terra.

5. Nec tanta est domus mea apud Deum ut pactum æternum iniret mecum firmum in omnibus atque munitum. Cuncta enim salus mea, et omnis voluntas ; nec est quidquam ex ea quod non germinet.

6. Prævaricatores autem quasi spinæ evellentur universi, quæ non tolluntur manibus ;

7. et si quis tangere voluerit eas, armabitur ferro et ligno lanceato, igneque succensæ comburentur usque ad nihilum.

2. L'esprit du Seigneur s'est fait entendre par moi ; sa parole a été sur ma langue.

3. Le Dieu d'Israël m'a parlé ; le Fort d'Israël m'a dit : Que celui qui est le dominateur des hommes soit juste, et qu'il règne dans la crainte de Dieu.

4. Il sera comme la lumière de l'aurore, lorsque le soleil, se levant au matin, brille sans aucun nuage, et comme l'herbe qui germe de la terre, arrosée par les pluies.

5. Ma maison sans doute n'était pas telle devant Dieu qu'il dût faire avec moi une alliance éternelle, ferme et entièrement inébranlable. C'est tout mon salut et tout mon désir, et il n'y a rien en elle qui ne doive germer.

6. Mais les prévaricateurs seront arrachés comme des épines auxquelles on ne touche point avec la main ;

7. mais on s'arme pour cela du fer et du bois d'une lance, et on les consume avec le feu pour les réduire à néant.

3-4, 15-16, et Prov. xxx, 1) où ce mot est mis en avant des paroles d'un homme, il déclare par là même qu'elles sont inspirées. Voyez d'ailleurs les vers. 2 et 3^a. — *Vir cui constitutum...* Dans l'hébreu : l'homme qui a été élevé en haut ; c.-à-d. haut placé. Dieu avait pris David dans la condition la plus humble, et l'avait comblé de toute sorte d'honneurs. Cf. vii, 8-9. — *De christo...* Hébr. : l'oint, au nominatif ; apposition à « vir », comme le montre la traduction littérale du texte :

Paroles de David, fils d'Isaï ;
paroles de l'homme élevé bien haut,
de l'oint du Dieu de Jacob.

Dei Jacob, au lieu de l'appellation plus fréquente « Dieu d'Israël ». — *Egregius psaltes...* Plus littéralement, quoique la signification soit la même : aimable dans les cantiques d'Israël. Les psalmes composés par le saint roi à la gloire du Dieu de l'alliance, et chantés avec tant d'amour par tout Israël, justifient pleinement cet éloge. — Aux vers. 2-3^a, par une quadruple répétition, le prophète revendique ouvertement l'inspiration pour l'oracle qu'il se dispose à proclamer. Ce n'est pas un homme qui parle, mais Dieu lui-même (« locutur », « dicit », au lieu de *locutus est*, *dixit*). Revendication dont Notre-Seigneur Jésus-Christ attestera l'entière légitimité (Matth. xxii, 40). — *Fortis Israel*. Hébr. : le rocher d'Israël. Cf. vers. 1.

3^b-7. L'oracle. — Le héros de la prophétie nous est aussitôt présenté (3^b). C'est un monarque idéal, parfait dans les relations qu'il a, soit avec ses sujets (*justus*, l'une des qualités principales des rois), soit avec son Dieu (*in timore Dei*). Cf. Ps. lxxi, 1-3 ; Is. xi, 1-5 ; Jer. xxxiii, 5 ; xxxiii, 15 ; Mich. v 2 ; passages qui s'appliquent

pareillement au Messie-roi. — Deux images saisissantes (vers. 4) décrivent la splendeur et les bienfaits de ce règne idéal : *sicut lux...*, un magnifique lever de soleil, par un ciel sans nuages (l'un des plus beaux spectacles de la nature) ; *sicut pluviis...*, la pluie qui, en Palestine, transforme en un délicieux jardin le sol habituellement aride et brûlé (abondance des grâces apportées par le Messie). Voyez des comparaisons semblables, Ps. lxxi, 6 ; Prov. iv, 18 ; Is. xlii, 3-4 ; Mal. iv, 2. — *Nec tanta...* L'essentiel de l'oracle a été dit sur la personne et l'œuvre du grand Roi ; mais il fallait indiquer son origine en tant qu'elle devait appartenir à la terre : c'est ce que fait David (vers. 5), en le rattachant à sa maison comme son fils et son héritier, selon la promesse que Jéhovah lui avait faite. Notez l'accumulation des épithètes (*æternum...*, *firmum...*, *munitum*) qui caractérisent la solidité des engagements divins. Cf. vii, 12 et ss. Aussi David sait-il sûrement que Jéhovah sera fidèle, et il pourra se coucher bientôt en paix dans son tombeau : *cuncta enim...* On peut donner à la phrase hébraïque un tour interrogatif, qui ajoute encore plus de force à la pensée : Tout mon salut et tout mon désir (*voluntas* à cette signification), Dieu ne le fera-t-il pas germer ? (Métaphore identique à celle du vers. 4). — Pour conclure, et par contraste, ruine des impies qui se révolteront contre le sceptre du Messie, vers. 6-7. Ces fils de Bélial, comme les nomme l'hébreu (*prævaricatores*), et leur destinée finale sont dépeints aussi par une forte image : *quasi spinæ...* *Ferro et ligno* : un fer tranchant, placé à l'extrémité d'un long manche. *Usque ad nihilum* : la locution hébraïque *basšebef* ne se rencontre pas ailleurs, et on la traduit diversement : sur place

8. Voici le nom des héros de David : Jesbaam l'Hachamonite fut le premier d'entre les trois *les plus signalés*. Il s'assit dans la chaire comme très sage, et il tua huit cents hommes en une seule fois.

9. Eléazar l'Ahoite, fils de Dodo, était l'un des trois héros qui se trouvèrent avec David lorsqu'on insulta les Philistins, et qu'ils s'assemblèrent en un certain lieu pour combattre.

10. Les Israélites ayant fui, il tint bon, et battit les Philistins, jusqu'à ce que sa main se lassât de tuer, et qu'elle demeurât attachée à son épée. Le Seigneur opéra en ce jour une grande délivrance; et ceux qui avaient fui retournèrent pour prendre les dépouilles des morts.

11. Après lui il y eut Semma, fils d'Agé, d'Arari. Les Philistins s'étant assemblés près d'une station où il y avait un champ plein de lentilles, et ayant fait fuir le peuple devant eux,

12. il demeura ferme au milieu du champ, le défendit et frappa les Philistins; et Dieu opéra une grande délivrance.

13. Auparavant les trois qui étaient les premiers entre les trente étaient venus trouver David dans la caverne d'O-

8. Hæc nomina fortium David : Sedens in cathedra sapientissimus princeps inter tres, ipse est quasi tenerrimus ligni vermiculus, qui octingentos interfecit impetu uno.

9. Post hunc Eleazar, filius patrum ejus, Ahoites, inter tres fortes qui erant cum David quando exprobraverunt Philistiim, et congregati sunt illic in prælium.

10. Cumque ascendissent viri Israel, ipse stetit, et percussit Philisthæos donec deficeret manus ejus et obrigesceret cum gladio; fecitque Dominus salutem magnam in die illa, et populus qui fugerat reversus est ad cæsorum spolia detrahenda.

11. Et post hunc Semma, filius Age, de Arari. Et congregati sunt Philistiim in statione, erat quippe ibi ager lente plenus; cumque fugisset populus a facie Philistiim,

12. stetit ille in medio agri, et tuitus est eum, percussitque Philisthæos; et fecit Dominus salutem magnam.

13. Nec non et ante descenderant tres qui erant principes inter triginta, et venerant tempore messis ad David in

sans détal; ou comme la Vulgate. — On le voit maintenant, quelque si court, cet oracle éclaira de vives lumières le caractère du règne futur du Messie ».

§ III. — Liste des héros du roi David.

XXIII, 8-39.

Au passage parallèle, I Par. xi, 11-41, cette liste est placée à la suite de la prise de Sion, et précédée d'un titre qui la fait remonter aux premiers temps du règne de David. Le texte a beaucoup souffert, et les anciennes traductions s'en ressentent.

1^o Première catégorie de héros. XXIII, 8-17.

8^a Titre général de la liste. — *Fortium* : les *gibborim*; dénomination appliquée parfois aux six cents hommes de la garde royale (voyez la note de xv, 18), mais prise ici dans un sens restreint.

8^a-12. Les trois héros les plus célèbres. — Le premier, vers. 8^a. Les mots *sedens... sapientissimus et quasi... vermiculus*, qui ne présentent aucun sens, devraient être remplacés par les suivants, de l'avis des meilleurs critiques (Vercellone, von Hummelauer, etc.) : Jesbaam, fils d'Hachamon, ... brandit sa lance sur huit cents hommes... Le texte de I Par. xi, 11, très clair en cet endroit, aide à rétablir la vraie leçon. La corruption a été produite par des coupures peu intelligentes des mots hébreux et par le changement de quelques lettres. — *Octingentos inter-*

fecit. Pour les héros des deux premières classes, on joint à leur nom et à celui de leur père quelque'un de leurs exploits. Au lieu de huit cents, I Par. a trois cents; une de ces erreurs de copiste fréquente dans les chiffrés. — Le second héros, vers. 9-10. *Filius patrum ejus*; hébr. : fils de Dodo (nom propre que saint Jérôme a traduit comme si c'était un nom commun). *Ahoites* : o.-à.-d. descendant d'Ahoë, petit-fils de Benjamin (cf. I Par. viii, 4). *Congregati... illic*; la localité, dont le nom a probablement disparu du texte, est mentionnée I Par. xi, 13 : c'était *Pas-Dammim*, abréviation d'*Efès-Dammim*, célèbre par la victoire de David sur Goliath. Cf. I Reg. xvii, 1, et l'explication. *Obrigesceret cum gladio* : l'histoire contemporaine cite des faits semblables; une extrême fatigue produit parfois une contraction nerveuse qui rend la main rigide. *Fecit... Dominus...* : formule pleine de foi, répétée au vers. 12 (cf. I Reg. xi, 13; xx, 5, etc.). — Le troisième héros, vers. 11-12. *De Arari*; peut-être d'Harar, localité inconnue; ou bien : le montagnard (*harari*, de *hâr*, montagne). — *In statione*; plus probablement : à *L'hi*, un des lieux illustrés par Samson (cf. Jud. xv, 9, 14, 19). *Lente plenus* : les Philistins venaient sans doute piller les récoltes.

13-17. L'eau de la citerne de Bethléem. — *Tres qui erant...* Tout porte à croire que cet épisode concerne encore les trois héros dont il vient d'être fait mention (vers. 8^a-12); autre-

speluncam Odollam; castra autem Philisthinorum erant posita in valle Gigan-tum.

14. Et David erat in præsidio; porro statio Philisthinorum tunc erat in Beth-lehem.

15. Desideravit ergo David, et ait : O si quis mihi daret potum aquæ de cisterna quæ est in Bethlehem juxta portam!

16. Irruperunt ergo tres fortes castra Philisthinorum, et hauserunt aquam de cisterna Bethlehem, quæ erat juxta portam, et attulerunt ad David. At ille noluit bibere, sed libavit eam Domino,

17. dicens : Propitius sit mihi Dominus ne faciam hoc ! Num sanguinem hominum istorum qui profecti sunt et animarum periculum bibam ? Noluit ergo bibere. Hæc fecerunt tres robustissimi.

18. Abisai quoque, frater Joab, filius Sarviæ, princeps erat de tribus. Ipse est qui levavit hastam suam contra trecentos, quos interfecit. Nominatus in tribus,

19. et inter tres nobilior, eratque eorum princeps; sed usque ad tres primos non pervenerat.

20. Et Banaïas, filius Joiadæ, viri fortissimi, magnorum operum, de Cabs-eel. Ipse percussit duos leones Moab,

dollam; c'était au temps de la moisson, et les Philistins étaient campés dans la vallée des Géants.

14. David était alors dans la forteresse, et les Philistins avaient alors un poste à Bethléem.

15. Et David eut un désir, et il s'écria : Oh ! si quelqu'un me donnait à boire de l'eau de la citerne qui est à Bethléem, auprès de la porte !

16. Les trois héros s'élancèrent donc à travers le camp des Philistins, et allèrent puiser de l'eau dans la citerne de Bethléem qui est auprès de la porte, et l'apportèrent à David. Mais David n'en voulut point boire, et il l'offrit au Seigneur,

17. en disant : Dieu me garde de faire cela ! Boirais-je le sang de ces hommes et ce qu'ils sont allés chercher au péril de leur vie ? Ainsi il ne voulut point boire de cette eau. Voilà ce que firent ces trois héros.

18. Abisai, frère de Joab, et fils de Sarvia, était le premier entre trois. C'est lui qui leva sa lance contre trois cents hommes et les tua. Il s'était acquis un grand nom parmi les trois seconds.

19. C'était le plus estimé d'entre eux, et il en était le chef; mais il n'égalaît pas néanmoins les trois premiers.

20. Banaïas de Cabséel, fils de Joïada, qui fut un homme très vaillant, fit aussi de très grandes actions; il tua les deux

ment, on ne s'expliquerait guère l'omission de leurs noms dans une liste composée tout exprès pour citer des noms (cf. vers. 1^{er}) ; de plus, la note insérée au vers. 19, « usque ad tres primos non pervenerat », paraît supposer qu'il n'a été question que de ces trois héros jusqu'au vers. 18 (voyez aussi la conclusion : « hæc fecerunt... », au vers. 17). — *Principes inter triginta*. Dans l'hébr., l'expression est la même qu'au vers. 8 : *roš ha-šālîšîm* ; littéralement, chef des trente ; ou, peut-être, chef des *šālîšîm*, corps militaire dont l'existence est mentionnée soit avant, soit après l'époque de David (cf. Ex. xiv, 7 ; xv, 4 ; III Reg. ix, 22 ; IV Reg. vii, 2 ; ix, 25 ; Ez. xxiii, 15, etc.), mais dont on ignore l'organisation. — *Tempore messis* : temps de chaleur brûlante. — *In speluncam Odollam*. Voyez I Reg. xxii, 1, et l'explication. — *In valle Gigan-tum*. Hébr. : la vallée de *R'fâ'im* (note de v, 13). — *David in præsidio* : peut-être la citadelle mentionnée v, 17. — *Statio...* : un des postes militaires que les Philistins avaient établis sur plusieurs points du territoire israélite. Cf. I Reg. xiii, 23 ; xiv, 1, etc. — *De cisterna...* D'après la tradition locale, ce puits est situé au nord et à environ 500 m. de Bethléem. L'eau en est

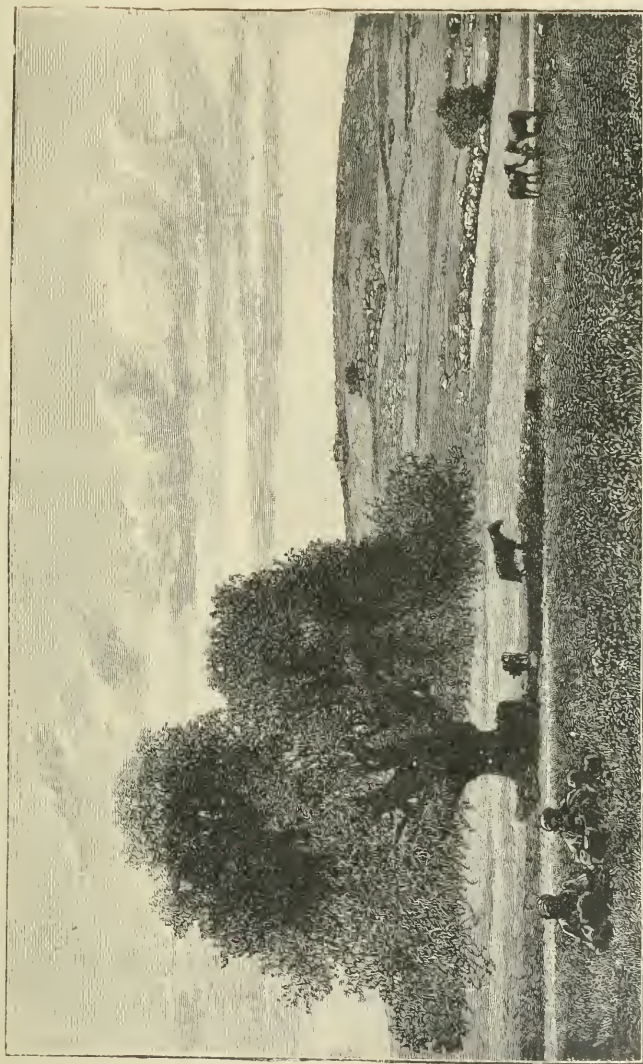
agréablement fraîche. — *Irruperunt...* Trait d'héroïsme, qui dénote en même temps un profond dévouement des guerriers de David pour sa personne. Ceux-ci exposent leur vie pour satisfaire un simple désir exprimé sans réflexion par le roi. — *Noluit bibere...* Sa grandeur d'âme n'était pas moindre que la leur, et il aurait cru boire leur sang en buvant cette eau ; il en fit un usage plus excellent : *libavit... Domino*.

2^o Seconde classe de héros. XXIII, 18-23.

Elle comprenait également trois vaillants guerriers, quoique deux seulement soient signalés.

18-19. Abisai. — *Princeps de tribus* : c.-à-d. chef des *šālîšîm* (note du vers. 13). — Un de ses exploits : *ipse... levavit*. Le narrateur nous a appris antérieurement qu'Abisai était aussi rude que brave. Cf. xvi, 9 ; xix, 21. — *Nominatus in tribus*. C.-à-d. qu'il était le plus considéré des trois héros de cette seconde catégorie, quoiqu'il fût inférieur à ceux de la première (*sed usque...* ; *primos* est une bonne glose de la Vulg.).

20-23. Banaïas. — C'était, d'après viii, 18 et xx, 23, le chef de la garde royale. Les mots *vir fortissimè* se rapportent à lui et devraient être



Environs de Beit-Atab, au sud-ouest de Jérusalem, sur la route de Gaza, où quelques auteurs placent la caravane d'Odollam.

et ipse descendit et percussit leonem in media cisterna in diebus nivis.

21. Ipse quoque interfecit virum ægyptium, virum dignum spectaculo, habentem in manu hastam; itaque cum descendisset ad eum in virga, vi extorsit hastam de manu Ægyptii, et interfecit eum hasta sua.

22. Hæc fecit Banaïas, filius Joiadæ,

23. et ipse nominatus inter tres robustos, qui erant inter triginta nobiliores; verumtamen usque ad tres non pervenerat. Fecitque eum sibi David auricularium a secreto.

24. Asael, frater Joab, inter triginta; Elehanan, filius patruï ejus, de Bethlehem;

25. Semma de Harodi; Elica de Harodi;

26. Heles de Phalti; Hira, filius Acces, de Thecua;

27. Abiezer de Anathoth; Mobonnai de Husati;

28. Selmon Ahohites; Maharai Nétophathites;

29. Heled, filius Baana, et ipse Nétophathites; Ithai, filius Ribai, de Gabaath filiorum Benjamin;

30. Banaïa Pharathonites; Heddaï de torrente Gaas;

31. Abialbon' Arbathites; Azmaveth de Beromi;

32. Eliaba de Salaboni; filii Jassen, Jonathan;

33. Semma de Orori; Aïam, filius Sarrar, Arorites;

lions de Moab; et lorsque la terre était couverte de neige, il descendit dans une citerne où il tua un lion.

21. C'est lui aussi qui tua un Égyptien d'une grandeur extraordinaire. L'Égyptien *vint* la lance à la main, et Banaïas la lui arracha, n'ayant qu'une baguette seulement, et le tua de sa propre lance.

22. Voilà ce que fit Banaïas, fils de Joiadæ.

23. Il était illustre entre les trois qui étaient les plus estimés des trente; mais il n'égalait pas les trois *premiers*. David le nomma son conseiller secret.

24. Entre les trente étaient Asaël, frère de Joab; Eléhanan de Bethléem, fils de l'oncle paternel d'Asaël;

25. Semma de Harodi; Elica de Harodi;

26. Héléès de Phalti; Hira de Thécu, fils d'Accès;

27. Abiézer d'Anathoth; Mobonnaï de Husati;

28. Selmon d'Ahod; Maharai de Nétophath;

29. Héled, fils de Baana, qui était aussi de Nétophath; Ithaï, fils de Ribai, de Gabaath dans la tribu de Benjamin;

30. Banaïa de Pharathon; Heddaï du torrent de Gaas;

31. Abialbon d'Arbath; Azmaveth de Béromi;

32. Eliaba de Salaboni; Jonathan des enfants de Jassen;

33. Semma de Orori; Aïam d'Aror, fils de Sarar;

au nominatif. *Cabseel*, sa patrie, n'a pas été identifiée; on sait pourtant qu'elle était située tout à fait au sud-est de la Palestine, sur les confins de Juda et de l'Idumée. Cf. Jos. xv, 21. — On cite trois de ses exploits : 1° *percussit... leones Moab*; selon toute vraisemblance, des lions au figuré, ou des guerriers célèbres (le syriaque : des géants; le chald. : des princes); 2° *percussit leonem*, cette fois un vrai fauve, comme il ressort du contexte; 3° *interfecit... ægyptium (dignum spectaculo, c.-à-d. d'une taille extraordinaire, qui le rendait très formidable, I Par. xi, 23; in virga, comme David allant à Goliath, I Reg. xvii, 40, 43). — Verumtamen...* (vers. 23). Même restriction que pour Abisaï. — *Auricularium a secreto*. Hébr. : David le mit dans son conseil secret.

3° Troisième catégorie. XXIII, 24-39.

Désormais simple nomenclature, qui ajoute d'ordinaire au nom du héros ceux de son père et du lieu de sa naissance ou de sa résidence.

24-39. Sur *Asael*, voyez II, 18-23. — *Harodi*

(vers. 25) ne diffère probablement pas d'Harad (Jud. vii, 1; voyez la note). — *Phalti* (vers. 26); peut-être la même localité que Bethphélet, mentionnée, Jos. xv, 27, parmi les villes de Juda. Sur *Thecua*, voyez xiv, 2 et l'explication. — *Anathoth* (vers. 27) : aujourd'hui Anâta, légèrement au N.-E. de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. xvi). *Husati* : de Hosa, cité qui appartenait à Juda, d'après I Par. iv, 4; c'est tout ce qu'on en sait. — *Ahohites* (vers. 28) : voyez la note du vers. 9. *Nétophathites* : Nétophath pourrait bien être Oumm-Toba, à trois quarts d'heure au nord-est de Bethléem (*Atl. géogr.*, pl. xvi). — *Gabaath... Benjamin* (vers. 29) : Tell-el-Foul d'aujourd'hui, la patrie de Saül. — *Pharathonites* (vers. 30) : de Pharathon, dans la tribu d'Éphraïm; actuellement Ferâta, au sud-ouest de Sichem (cf. Jud. xii, 13; *Atl. géogr.*, pl. vii et xii; de même pour les noms qui suivent). *De torrente Gaas*; plutôt : de *Nahâlê-Ga'as*; aux livres de Josué, xix, 50, et des Juges, ii, 9, il est question d'une colline de Gaas, située dans

34. Eliphélet, fils d'Aasbaï, qui était fils de Machati; Eliam de Gélon, fils d'Achitophel;

35. Hesraï de Carmel; Pharaï d'Arbi;

36. Igaal de Soba, fils de Nathan; Bonni de Gadi;

37. Sélec d'Ammoni; Naharaï de Béroth, écuyer de Joab, fils de Sarvia.

38. Ira de Jéthri; Gareb, qui était aussi de Jéthri;

39. Urie l'Héthéen. Trente-sept en tout.

34. Eliphelet, filius Aasbai filii Machati; Eliam, filius Achitophel, Gelonites;

35. Hesrai de Carmelo; Pharai de Arbi;

36. Igaal, filius Nathan, de Soba; Bonni de Gadi;

37. Selec de Ammoni; Naharai Berothites, armiger Joab filii Sarviae;

38. Ira Jethrites; Gareb, et ipse Jethrites;

39. Urias Hethæus. Omnes triginta septem.

CHAPITRE XXIV

1. La colère du Seigneur s'alluma encore contre Israël; et il excita David à donner cet ordre: Allez et dénombrez Israël et Juda.

2. Le roi dit donc à Joab, général de son armée: Allez dans toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée; et faites le recensement du peuple, afin que j'en connaisse le nombre.

3. Joab répondit au roi: Que le Seigneur votre Dieu multiplie votre peuple, et le fasse croître au centuple de ce qu'il

1. Et addidit furor Domini irasci contra Israel; commovitque David in eis dicentem: Vade, numera Israel et Judam.

2. Dixitque rex ad Joab, principem exercitus sui: Perambula omnes tribus Israel a Dan usque Bersabee, et numera populum ut sciam numerum ejus.

3. Dixitque Joab regi: Adaugeat Dominus Deus tuus ad populum tuum quantus nunc est, iterumque centupli-

la tribu d'Éphraïm (voyez les notes). — *Arbathites* (vers. 31): d'Araba ou Betharaba, dans le désert de Juda, Jos. xv, 6, 61. *De Beromî*; hébr.: de Bahurim; cf. III, 16. — *Salabont* (vers. 32): Sclébin, dans la tribu de Dan (Jos. xix, 42; Jud. I, 35). — *Orori* (vers. 33); hébr.: Hararite, comme au vers. 11 (voyez la note). *Arorites*: d'Arar, avec une orthographe légèrement changée. — *Machati* (vers. 34): de Maacha, ou Beth-Maacha; cf. xx, 14, et le commentateur. *Gelonites*: de Gilo (voyez la note de xv, 12); Achitophel n'est autre que le célèbre traître. — *De Carmelo* (vers. 35): la petite ville plusieurs fois citée dans l'histoire antérieure de David; cf. I Reg. xxv, 2, et l'explication. *Arbi*: Arab, non loin d'Hébron (Jos. xv, 52); peut-être Er-Rahibeh. — *De Soba* (vers. 36): le royaume syrien contre lequel David avait lutté victorieusement (note de VIII, 3). *Gadi*: de la tribu de Gad. — *De Ammoni* (vers. 37); hébr.: l'Ammonite; autre étranger qui s'illustra au service de David. *Berothites*: originaire de Béroth (note de IV, 2). — *Jethrites*: c.-à-d. membre de la famille de Jéthri, qui résidait à Cariathlarim (I Par. II, 53). — *Urias*: le mari de Bethsabée. Cf. xi, 3. — *Triginta septem*. En comptant les héros des trois classes (*omnes*), on ne trouve en réalité qu'un total de trente-six dans la Vulg. (3 + 3 + 30). Mais, au vers. 32, il faut lire, d'après l'hébr.: *B'né-Yasên* au lieu de *filii Jassen*, et regarder ce mot comme un nom propre.

§ IV. — *Le dénombrement du peuple et la peste qu'il occasionna*. XXIV, 1-25.

Pas de date marquée, sinon celle qu'expriment vaguement les premiers mots, « Addidit furor Domini irasci » (voyez le commentaire), qui renvoient l'épisode aux dernières années de David. Le même fait est raconté I Par. xxi, 1-27, avec des détails nouveaux qui proviennent sans doute d'autres sources.

1^o David offense le Seigneur en faisant un dénombrement du peuple hébreu. XXIV, 1-10.

CHAP. XXIV. — 1-3. L'ordre du roi et l'objection de Joab. — *Addidit furor...*: allusion à la famine par laquelle s'était naguère manifestée la colère de Jéhovah. Cf. xxi, 1. — *Commovitque...* Le sujet de ce second verbe est encore « furor Domini ». Pensée supérieure et profonde, comme toutes celles de la Bible qui traitent du rôle divin dans les tentations. Le Seigneur, évidemment, n'excita pas David à l'offenser, mais il le mit à l'épreuve, en permettant au démon de le tenter. De là cette intéressante variante du passage parallèle, I Par. xxi, 1: « Satan se leva contre Israël et poussa David à faire le recensement d'Israël. » Même cas que celui de Job (I, 12; II, 10): Satan fut le vrai tentateur, Dieu l'y autorisant. — *Israel et Judam*. Formule employée longtemps avant la séparation des deux royaumes. Cf. Jos. xi, 21; I Reg. xvii, 52; II Reg. III, 10; xix, 43, etc.

cet in conspectu domini mei regis! sed quid sibi dominus meus rex vult in re hujuscemodi?

4. Obtinuit autem sermo regis verba Joab et principum exercitus; egressusque est Joab et principes militum a facie regis ut numerarent populum Israël.

5. Cumque pertransissent Jordanem, venerunt in Aroër ad dexteram urbis quæ est in valle Gad,

6. et per Jazer transierunt in Galaad, et in terram inferiorem Hodsî, et venerunt in Dan silvestria. Circumeuntesque juxta Sidonem,

7. transierunt prope mœnia Tyri, et omnem terram Hevæi et Chananæi, veneruntque ad meridiem Juda in Bersabée;

8. et lustrata universa terra, affue-

est, aux yeux du roi mon seigneur; mais que prétend faire mon seigneur par cet ordre?

4. Néanmoins la volonté du roi l'emporta sur les remontrances de Joab et des chefs de l'armée. Joab partit donc avec eux d'auprès du roi, pour faire le dénombrement du peuple d'Israël.

5. Après avoir passé le Jourdain, ils vinrent à Aroër, à droite de la ville qui est dans la vallée de Gad,

6. puis à Jazer; ils allèrent de là à Galaad, et au bas pays d'Hodsî. Ils vinrent à Dan la Sylvestre; puis, ayant tourné du côté de Sidon,

7. ils passèrent près des murailles de Tyr, traversèrent tout le pays des Hévéens et des Chananéens, et vinrent à Bersabée, au sud de Juda.

8. Enfin, après avoir parcouru toutes

Au vers. 2, la tribu de Juda est comprise dans *omnes tribus Israël*. — *Dictique rex...* : il succomba blentôt à l'épreuve. — *Ad Joab* : et aussi aux chefs secondaires de l'armée Israélite, d'après le vers. 4 et I Par. xxi, 2. Une opération de ce genre devant comprendre tous les hommes capables de porter les armes (cf. Num. i, 3, 20, etc.), il était naturel que les généraux en fussent chargés. — *Dictique Joab*. Objection proposée respectueusement, quoique en termes énergiques (vers. 3). *Quantus nunc est* : quelque nombreux qu'il soit déjà; la Vulg. a légèrement paraphrasé ce passage. *In conspectu... regis*; c.-à-d. comme s'exprime l'hébr. : et que les yeux de monseigneur le roi le voient (que le roi vive assez longtemps pour jouir de cet accroissement). — *Sed quid...?* I Par. ii, 3, Joab ajoute, pour compléter sa pensée : Pourquoi faire pécher ainsi Israël? Il voit donc, dans le désir du roi, un péril moral pour toute la nation, et il en redoute les conséquences. En quoi consistait ce danger de péché pour le roi et pour toute la nation? En soi, le dénombrement n'avait rien de mauvais; mais le motif qui dirigeait David pouvait être coupable. Or ce motif n'était autre que l'orgueil, la vaine satisfaction de faire parade à ses propres yeux, et en face des nations voisines, de la puissance de ses armes. Rien n'était moins théocratique qu'un tel mouvement de vaine gloire et d'ambition, puisque la grandeur d'Israël ne consistait réellement que dans le secours de Jéhovah, son divin roi. Le peuple ayant partagé la faute de son prince, le châtiment sera universel, et Jéhovah montrera, au moyen de ravages opérés en un clin d'œil par la mort, qu'il tenait plus à la sainteté qu'à la multitude dans Israël.

4-9. Opérations du recensement. — David ayant persisté quand même dans sa volonté (*obtineuit sermo...*), le dénombrement commença aussitôt. La marche des opérations est nettement indiquée sous le rapport géographique : elles eurent lieu d'abord dans la Palestine trans-

jordanienne, du sud au nord (vers. 5-6*), puis dans la Palestine cisjordanienne, du nord au sud (6b-7). — *Aroër*. Il existait deux cités de ce nom à l'est du Jourdain : l'une située dans la tribu de Gad, non loin et au sud-ouest de Rabbath-Ammon (Jos. xiii, 25; voyez la note); l'autre sur l'Arnon, aux confins des territoires d'Israël et de Moab (*Atl. géogr.*, pl. vii). C'est de cette dernière qu'il s'agit ici, d'après l'opinion la plus probable; dans le cas contraire, la tribu de Ruben ne serait pas comprise dans le dénombrement (comp. I Par. xxvii, 16, où elle est mentionnée en termes exprès comme y ayant eu part); de plus, c'est elle qui est désignée par les mots *ad dexteram* (c.-à-d. au sud) *urbis quæ...*, ville plusieurs fois associée à l'Aroër de Ruben (cf. Deut. ii, 36; Jos. xiii, 9, 16). Les mots *in valle Gad*, qui semblent favoriser le premier sentiment, peuvent être, et avec avantage, séparés l'un de l'autre, comme il suit : Ils vinrent à Aroër..., qui est dans la vallée (de l'Arnon), à Gad, et à Jazer. Sur *Jazer*, voyez Num. xxi, 32, et le commentaire; xxxii, 35; Jos. xiii, 25; xxi, 39; aujourd'hui, Es-Sir, au nord d'Hesbon. — *Galaad* : le riche et montagneux district que le Jacob partage en parties égales (*Atl. géogr.*, pl. vii). — *Terram... Hodsî*. Contrée tout à fait inconnue, située, d'après le contexte, au nord de Galaad. De nombreux critiques croient à une corruption du texte. Selon quelques-uns : la terre des Héthéens. — *Dan silvestria*. Hébr. : *Dân-Ya'an*. Les LXX et la Vulg. ont lu : *Dân-Ya'ar*, Dan de la forêt. Est-ce une ville distincte de Dan-Laïs (vers. 2), si fréquemment signalée, et devenue proverbiale en Israël? Divers commentateurs l'ont pensé, et nous le croyons avec eux. Voyez la note de Gen. xiv, 14; Deut. xxxiv, 1. — *Circumeuntesque*. Excellente glose de la Vulgate; les commissaires passent maintenant du N.-E. au N.-O., pour dénombrer les habitants des provinces cisjordanennes. — *Juxta Sidonem...*, *prope mœnia* (hébr. : la forteresse)

les terres d'Israël, ils rentrèrent à Jérusalem après neuf mois et vingt jours.

9. Joab donna au roi le chiffre du dénombrement du peuple, et il se trouva en Israël huit cent mille hommes valides et propres à faire la guerre, et cinq cent mille dans Juda.

10. Après ce dénombrement du peuple, David sentit battre son cœur; et il dit au Seigneur: J'ai commis un grand péché dans cette action; mais je vous prie, Seigneur, de détourner l'iniquité de votre serviteur; car j'ai fait une très grande folie.

11. Le lendemain matin, lorsque David se fut levé, le Seigneur adressa sa parole à Gad, prophète et voyant de David, et lui dit:

12. Allez dire à David: Voici ce que dit le Seigneur: Je vous donne le choix entre trois fléaux; choisissez celui dont vous voudrez que je vous frappe.

13. Gad vint donc auprès de David et lui dit: Ou votre pays sera affligé de la famine pendant sept ans; ou vous fuirez durant trois mois devant vos ennemis qui vous poursuivront; ou la peste sera dans vos États pendant trois jours. Délibérez donc maintenant, et voyez ce que vous voulez que je réponde à celui qui m'a envoyé.

14. David répondit à Gad: Je suis dans une grande angoisse; mais il vaut mieux que je tombe entre les mains du Sei-

gnur post novem menses et viginti dies. in Jerusalem.

9. Dedit ergo Joab numerum desperationis populi regi, et inventa sunt de Israel octingenta millia virorum fortium qui educerent gladium, et de Juda quingenta millia pugnatorum.

10. Percussit autem cor David eum, postquam numeratus est populus; et dixit David ad Dominum: Peccavi valde in hoc facto; sed precor, Domine, ut transferas iniquitatem servi tui, quia stulte egi nimis.

11. Surrexit itaque David mane, et sermo Domini factus est ad Gad, prophetam et videntem David, dicens:

12. Vade, et loquere ad David: Hæc dicit Dominus: Trium tibi datur optio; elige unum quod volueris ex his ut faciam tibi.

13. Cumque venisset Gad ad David, nuntiavit ei dicens: Aut septem annis veniet tibi fames in terra tua, aut tribus mensibus fugies adversarios tuos et illi te persequentur, aut certe tribus diebus erit pestilentia in terra tua. Nunc ergo delibera, et vide quem respondeam ei qui me misit sermonem.

14. Dixit autem David ad Gad: Coarctor nimis; sed melius est ut incidam in manus Domini (multæ enim

Tyri. Ces célèbres cités étaient demeurées phéniciennes, et Joab n'y dut pas pénétrer, comme l'expriment les nuances du texte et surtout de la traduction latine. — *Terram* (hébr.: les villes) *Hevæi*. Le nord de la Palestine avait servi autrefois de séjour principal aux Hévéens (cf. Jos. xi, 3; Jud. iii, 3; *Atl. géogr.*, pl. iii, cartouche à gauche, v et vii); ils n'avaient pas tous disparu dans les guerres de la conquête, et les survivants étaient devenus tributaires d'Israël. *Chananaï* représente toutes les autres races aborigènes. — *Bersabee*, à l'extrême sud-ouest, vit s'achever les opérations, commencées à l'extrême sud-est (note du vers. 5) près de dix mois auparavant (*post novem...*). — Résultat du recensement (vers. 9): de *Israel octingenta milia...*, de *Juda quingenta milia*. Divergence notable au passage parallèle, I Par. xxi, 5: 1 100 000 hommes pour Israël, 470 000 pour Juda. Voyez le commentaire. Ces chiffres supposent une grande densité de population dans la Palestine de David (de 5 à 6 millions d'habitants); mais ils sont en parfaite harmonie avec la fertilité extraordinaire dont jouissait alors la contrée, et avec la multitude de ruines qu'on rencontre partout.

10. David comprend sa faute et la regrette. — *Percussit cor...* Sa conscience était demeurée longtemps endormie, comme pour son péché précédent, xii, 1 et ss. Dn moins sa confession fut sincère, quoique tardive: *Peccavi valde...* — *Stulte egi*. Les anciens Hébreux regardaient à bon droit le péché comme une folle morale. Cf. I Reg. xiii, 13, etc.

2° La peste envoyée par Dieu pour châtier David et Israël. XXIV, 11-17.

11-14. Le Seigneur offre à David le choix de la punition. — *Surrexit... mane*: le lendemain du jour où le roi avait reconnu sa faute. — Le prophète *Gad* n'avait point paru sur la scène depuis l'époque lointaine où David fuyait la persécution de Saül, I Reg. xxii, 5. Sur le titre *Videntem* (hébr.: *hōzeh*), voyez I Reg. ix, 9, et l'explication. — *Datur optio*. Acte de grande condescendance de la part du Seigneur. La famine, la guerre, la peste: trois des fléaux divins les plus terribles; cf. Ez. xiv, 21. — *Septem annis*. Les LXX et I Par. xxi, 12, ont « trois ans »; variante importante, favorisée par l'analogie du contexte (trois mois, trois jours; un chiffre identique pour chaque fléau). — *Melius est...* Parole tout ensemble de foi très vive et de

misericordiæ ejus sunt), quam in manus hominum.

15. Immisitque Dominus pestilentiam in Israel de mane usque ad tempus constitutum, et mortui sunt ex populo, a Dan usque ad Bersabee, septuaginta millia virorum.

16. Cumque extendisset manum suam angelus Domini super Jerusalem ut disperderet eam, misertus est Dominus super afflictione, et ait angelo percutienti populum : Sufficit; nunc contine manum tuam. Erat autem angelus Domini juxta aream Areuna Jebusæi.

17. Dixitque David ad Dominum cum vidisset angelum cædentem populum : Ego sum qui peccavi, ego inique egi; isti, qui oves sunt, quid fecerunt? Vertatur, obsecro, manus tua contra me et contra domum patris mei.

18. Venit autem Gad ad David in die illa, et dixit ei : Ascende, et constitue altare Domino in area Areuna Jebusæi.

19. Et ascendit David juxta sermonem Gad, quem præceperat ei Dominus.

20. Conspectuensque Areuna animadvertit regem et servos ejus transire ad se;

21. et egressus adoravit regem prono vultu in terram, et ait : Quid causæ est ut veniat dominus meus rex ad servum suum? Cui David ait : Ut emam a te aream, et ædificem altare Domino, et

gneur, puisqu'il est plein de miséricorde, que dans les mains des hommes.

15. Le Seigneur envoya donc la peste dans Israël, depuis le matin de ce jour-là jusqu'au temps arrêté; et depuis Dan jusqu'à Bersabee, il mourut du peuple soixante-dix mille personnes.

16. Et comme l'ange du Seigneur étendait déjà sa main sur Jérusalem pour la ravager, Dieu eut compassion de tant de maux, et il dit à l'ange exterminateur : C'est assez; retenez votre main. L'ange du Seigneur était alors près de l'aire d'Areuna le Jébuséen.

17. Et David, voyant l'ange qui frappait le peuple, dit au Seigneur : C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis le coupable; ceux-ci, qui ne sont que des brebis, qu'ont-ils fait? Que votre main, je vous prie, se tourne contre moi et contre la maison de mon père.

18. Alors Gad vint dire à David : Montez, et dressez un autel au Seigneur dans l'aire d'Areuna le Jébuséen.

19. David monta suivant l'ordre que Gad lui donnait de la part de Dieu.

20. Areuna, levant les yeux, aperçut le roi et ses officiers qui venaient à lui.

21. Il sortit donc, et se prosterna devant le roi la face contre terre; et il lui dit : Pourquoi mon Seigneur le roi vient-il trouver son serviteur? David lui répondit : C'est pour acheter votre aire, et y dresser

parfaite résignation. Dans la peste, David et Israël ne dépendaient pas des hommes, comme dans la guerre (les cruels vainqueurs) ou dans la famine (les marchands et les usuriers sans pitié), mais de Dieu seul et de sa volonté, car la science médicale d'alors était absolument impuissante à guérir ce mal.

15-17. La peste. — *Ad tempus constitutum*. Non pas jusqu'à la fin des trois jours marqués plus haut (vers. 13), car Dieu daigna abréger gracieusement la durée du châtimement (vers. 16-17); mais jusqu'au moment déterminé dans le plan divin. Plusieurs interprètes anciens et modernes traduisent : jusqu'au temps de l'assemblée; ce qui désignerait le sacrifice du soir, qu'on immolait vers trois heures de l'après-midi (voyez Ex. xxix, 38-42). Telle est l'opinion de saint Jérôme et du Targum. — *Septuaginta millia*. Chiffre énorme, surtout pour un temps si court. — *Angelus Domini* : l'ange spécial qui, dans cette circonstance, servait de ministre et d'instrument aux vengeances du ciel. Cf. Ex. xii, 23; IV Reg. xix, 35, etc. — *Misertus est*. Dans l'hébr. : se repentit. Anthropomorphisme hardi, qui ne marque en Dieu ni changement ni regret; Jehovah est censé se repentir quand il retire ou abrége

miséricordieusement les punitions lancées par sa justice. Cf. Gen. vi, 6; Ex. xxxii, 14, etc. — *Juxta aream*... Cette aire était située (cf. II Par. iii, 1) sur le mont Moriah, autrefois témoin, d'après la tradition juive, du sacrifice héroïque d'Abraham. Voyez la note de Gen. xxii, 2 et ss., et l'*Atlas géogr.*, pl. xiv et xv. C'est là que bientôt le temple sera bâti. — *Areuna* est un nom étranger, orthographié très différemment par le texte et les versions. Celui qui le portait était un des anciens habitants de la citadelle de Slon, conquise par David (*Jebuset*; cf. v, 6 et ss.). — *David... cum vidisset*. I Par. xxi, 16, le récit est un peu plus développé. — *Ego sum...*, *ego...* : pronoms pleins d'emphase. David se montre admirable de générosité. — *Isti qui oves...* Métaphore qui exprime très bien l'innocence. Cf. Ps. lxxiii, 1.

3° Dieu se laisse apaiser; David lui érige un autel sur l'aire d'Areuna. XXIV, 18-25.

18. Le conseil de Gad. — *Venit Gad* : sur l'ordre de l'ange, d'après I Par. xxi, 18. Ce fut la réponse de Dieu à la prière du roi.

19-24. David achète l'aire d'Areuna. — *Et ascendit...* La scène est racontée en termes pittoresques. — *Plaustrum* (vers. 22). L'hébr.

un autel au Seigneur, afin qu'il fasse cesser cette peste qui tue tant de peuple.

22. Areuna dit à David : Le roi mon seigneur peut prendre tout ce qu'il lui plaira pour l'offrir à Dieu. Voilà les bœufs pour l'holocauste, le char et les jougs serviront de bois.

23. Le roi Areuna donna tout au roi, et il ajouta : Que le Seigneur votre Dieu agrée votre vœu.

24. Le roi lui répondit : Je ne puis recevoir ce que vous m'offrez, mais je l'achèterai de vous, et je n'offrirai point des holocaustes gratuits au Seigneur mon Dieu. David acheta donc l'aire et les bœufs pour cinquante sicles d'argent.

25. Et il dressa là au Seigneur un autel sur lequel il offrit des holocaustes et des hosties pacifiques. Alors le Seigneur fut réconcilié avec le pays, et la plaie se retira d'Israël.

cesset interfectio quæ grassatur in populo.

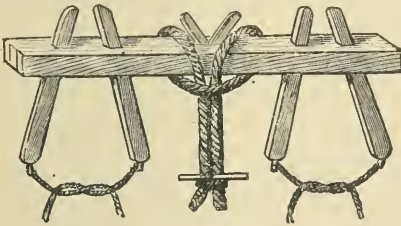
22. Et ait Areuna ad David : Accipiat, et offerat dominus meus rex sicut placet ei. Habes boves in holocaustum, et plastrum et juga boum in usum lignorum.

23. Omnia dedit Areuna rex regi; dixitque Areuna ad regem : Dominus Deus tuus suscipiat votum tuum.

24. Cui respondens rex ait : Nequaquam ut vis; sed emam pretio a te, et non offeram Domino Deo meo holocausta gratuita. Emit ergo David aream et boves argenti siclis quinquaginta.

25. Et ædificavit ibi David altare Domino, et obtulit holocausta et pacifica. Et propitiatus est Dominus terræ, et cohibita est plaga ab Israel.

emploie le pluriel : les traîneaux à triturer. Voyez la note de XII, 31. — *Juga boum* : des jougs identiques à ceux dont on se sert encore



Joug usité dans la Syrie moderne.

en Syrie (*Atl. arch.*, pl. xxxiii, fig. 3; xxxiv, fig. 1). — *Omnia dedit*... (vers. 23). Dans l'hébreu, cette demi-ligne forme la continuation du langage d'Areuna : « Tout cela, Areuna, ô roi, le donne au roi. » En s'appuyant sur la traduction de la Vulg., on a parfois étrangement supposé

qu'Areuna était l'ancien roi des Jébuséens (voyez Calmet, *h. l.*). — *Suscipiat votum*... L'hébreu a plus brièvement : te soit favorable. — *Emam pretio*. Il ne pouvait convenir à David de recevoir gratuitement de l'un de ses sujets la matière du sacrifice qu'il se proposait d'offrir. — *Siclis quinquaginta* : environ 141 fr. 50. I Par. xxi, 25, nous trouvons cette autre variante extraordinaire : David donna six cents sicles d'or (24 100 fr.). Mais, dans cet autre passage, le narrateur fait observer que ce prix fut donné « pour le lieu », c.-à-d. pour tout ce qui devint ensuite l'emplacement du temple ; ici, David paye seulement l'aire et les bœufs. On peut, au reste, recourir à l'hypothèse d'une corruption du texte dans l'un ou l'autre endroit.

25. Érection de l'autel. — *Holocausta et pacifica*. Sur ces deux sortes de sacrifices, voyez Lev. i-iii, et le commentaire. — *Et propitiatus est*... Heureuse conclusion de l'épisode, et du livre entier.

